Dites: OUI :
Caisse de bienfaisance

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

89e année — No 262 | OTTAWA, LE SAMEDI 10 NOVEMBRE 1951 | Le numéro. 10 sous

La cathédrale de Hearst est la proie des flammes



La mode est à l'honneur, même chez les soldats qui combattent sous l'enseigne des Nations Unies en Corée. Il fait très froid l'hiver dans ce pays, et il faut que les militaires soient chaudement vêtus. La photo ci-dessus montre un soldat portant l'uniforme d'hiver distribué à tous les membres de la division du Commonwealth.

La voix de la nation

Radio-Canada aurait moins d'emprise sur la radio privée ?

La Chambre vote en 1ère lecture 6½ millions à la Radio-Etat



Par Jean-Charles DAOUST
Courriériste parlementaire

APRES UN MOIS de travail ardu les députés reprennent leurs forces en fin de semaine, mais la plupart se reposeront sans doute en lisant "la charte culturelle" du Canada, ou du moins le chapitre du rapport Massey qui traite de la radio. En effet, le Dr James J. McCann, ministre du Revenu national, en présentant sa motion vendredi pour ouvrir le grand débat sur la radio, a cité le monumental document qui s'intitule: "Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'état des lettres, arts et sciences au Canada", mieux connu comme le "Rapport Massey".

Peu avant l'ajournement de la Chambre, la formation d'un comité spécial de la radiodiffusion et un projet de loi gouvernemental autorisant un octroi annuel de $6,250,000 à Radio-Canada au cours des cinq prochaines années, a subi sa première lecture. Le projet du Dr McCann prévoit aussi d'autres changements à la structure actuelle de la Société Radio-Canada. Quelques-uns modifieraient l'emprise de la Société sur la radio privée. Comme on le lira dans le compte rendu de la séance, les trois partis de l'Opposition réclament l'abolition du permis annuel de $2.50 par poste récepteur et veulent voter des octrois fédéraux pour suppléer aux revenus commerciaux de Radio-Etat. En présence du jeune président de la Société, M. A. D. Dunton, qui était entouré de quelques spécialistes dans une des galeries, M. George Drew, chef conservateur, a proposé la création d'un organisme indépendant de régie radiophonique pour réglementer la Société et les postes privés.

LA PROGRESSION QUI INQUIETE M. FULTON

Pour faire suite à la chronique de vendredi soir, citons la déclaration du député de Kamloops (M. Fulton) au sujet de son attachement au mot "Dominion": "Et depuis (1867), notre pays est connu sous le nom de Dominion du Canada. Contrairement au député de Vancouver-Est (M. MacInnis), je ne trouve rien de désagréable ni même de discutable à l'emploi de ce mot "Dominion", même à la lumière des derniers développements; le pays se transforme (il a toujours été en voie de transformation), les mots et la signification des titres se transforment également. Pour moi, Canadien, le mot "Dominion" a exactement le sens que lui attribue le député de Royal (M. Brooks): celui d'un pays, d'une nation souveraine ayant des dominions d'un littoral à l'autre. A mes yeux et aux yeux de bon nombre de Canadiens, le terme a une signification qui, il faut l'admettre, est bien au-dessus de cela. Il a toute la signification que l'honorable député de Royal lui a attribuée; il rapporte l'idée d'un dominion de Sa Majesté. Pour bien des Canadiens c'est là une signification pleine de sens et très précieuse, que nous ne voulons pas voir rayer à la légère du nom de notre pays; nous ne pouvons, sans protester, accepter qu'il disparaisse.

"On prétendra peut-être que la question n'a pas d'importance, qu'il ne s'agit que de modifier le titre d'une loi. Il est vrai que c'est là tout l'effet dans ce cas particulier, mais malheureusement il faut dire qu'il s'agit ici d'un pas, d'une progression, que certains d'entre nous voient s'accomplir depuis des années avec une inquiétude croissante. On dirait que le Gouvernement s'est arrogé le droit, pour ainsi dire, de changer le nom de notre pays, et ce que comporte ce nom, sans le consentement du peuple. C'est contre cette progression, il me semble, qu'il y a lieu de protester en ce moment. C'est parce que je m'oppose à cette série régulière de mesures que je soulève ce point en ce moment."

Là-dessus le premier ministre, M. Saint-Laurent, a pris la parole, a prononcé le discours dont nous avons rapporté plusieurs passages vendredi soir. Il a cité tout d'abord l'article 3 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique à l'effet que les provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick "formeront et constitueront un dominion sous le nom de Canada". Ses dernières paroles, après une interruption de M. Brooks, furent les suivantes: Tel qu'il est, le statut désigne notre pays, non pas comme le Dominion du Canada, mais comme un dominion portant le nom de Canada. Pour nous, ce nom suffit."

★ ★

L'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, nous quittera mardi pour assister aux séances du comité de l'O.T.A.N. et par consentement unanime la Chambre, jeudi soir, passait à la deuxième lecture de sa motion, au sujet de l'accord financier entre le Canada et le Royaume-Uni signé le 29 juin. Cet accord porte que la stipulation qui exempte d'intérêt le prêt consenti au gouvernement du Royaume-Uni en 1942 subsistera jusqu'au 1er janvier 1954. Les deux gouvernements entameront des pourparlers avant cette date à l'égard d'un intérêt sur le solde du prêt alors impayé. Quant au débat sur la mesure tendant à ratifier la convention sur le statut de l'O.T.A.N., des représentants nationaux et du personnel international, M. Jean Lesage, adjoint parlementaire de M. Lester Pearson, donne des précisions et la Chambre adopte la motion de l'hon. Alphonse Fournier (et le projet de loi est lu pour la première fois) mais non sans avoir entendu les députés Jean-François Pouliot, George Fulford, G. Fleming, M. J. Coldwell et autres. "Le sage de Témiscouata" a mis ses collègues en garde contre l'internationalisme. Les récents discours d'Anthony Eden lui rappellent ceux de feu Wendell Wilkie. "Gardons notre sang-froid en étudiant ces problèmes, déclare M. Pouliot, ne perdant jamais de vue la possibilité pour le Canada, d'être un jour englouti dans le gouffre d'Un Seul Monde."

En terminant, M. Pouliot déclarait: "J'en ai assez dit ce soir. Je suivrai de près cependant les discussions qui auront lieu sur cette question. Je suis fier de mon pays. Mon pays c'est le Canada, malgré ce qu'ont dit le député de Lethbridge, le député de Royal et le député de Kamloops. Le Canada est mon pays. J'en suis fier et je veux qu'il reste mon pays."

Une réduction du plan allié de la défense

WASHINGTON (P.A.) — De hauts fonctionnaires envisagent aujourd'hui une réduction du programme de défense de l'Europe occidentale.

En raison de leurs difficultés économiques il est peu probable, disent-ils, que les pays du Pacte Atlantique puissent atteindre l'objectif de 90 divisions, complètement équipées, d'ici le milieu de 1954.

Les chefs militaires sont d'avis qu'une armée internationale de 90 divisions, bien appuyée dans les airs et sur mer, serait capable de contenir toute tentative d'invasion générale de l'Europe occidentale.

Il est presque certain, selon ces hauts fonctionnaires de Washington, qu'un comité spécial de l'organisation du Pacte de l'Atlantique Nord recommandera de diminuer l'ampleur du plan d'ensemble lorsque le conseil de l'Atlantique se réunira à Rome le 24 novembre.

On effectuera sans doute la revision selon les données suggérées par le gén. Eisenhower cette semaine à Washington.

Le gén. aurait suggéré l'intégration d'une armée d'environ 30 divisions d'ici la fin de l'année prochaine. Eisenhower commande présentement à l'équivalent d'environ 19 divisions.

Les livraisons d'armes américaines sont en retard cette année et le général a demandé qu'on fasse diligence.

On a appris de bonne source à Paris aujourd'hui que la Grande-Bretagne sollicitera très probablement l'aide des Etats-Unis pour réaliser son programme de réarmement.

D'autre part, la France, la Grande-Bretagne elle-même, l'Italie et d'autres pays alliés, éprouvent de sérieuses difficultés économiques.

En retournant en Europe le gén. Eisenhower a parfaitement formulé le problème. Il s'agit, a-t-il dit, de "se procurer la sécurité sans détruire les économies".

Narcotiques: $400 d'amende et plus de 2 ans de prison

MONTREAL (P.C.) — Jack Dushin, alias Jack Deskin, alias Joe Watson, alias Jack Stern, alias Sam Duskin, le 6e accusé dans la fameuse affaire des narcotiques mise à jour il y a quelques mois par la Gendarmerie royale canadienne, a été mis en accusation, aujourd'hui, en cour du Banc du Roi, juridiction pénale.

Dushin a admis sa culpabilité. Dushin avait été appréhendé en août dernier en son domicile de Montréal. La police fédérale avait soigneusement caché son jeu pendant plusieurs mois en vue de pouvoir mettre la main sur ceux qu'elle considérait être les chefs d'un vaste commerce de narcotiques, lesquels agissaient de connivence avec une bande internationale.

Duskin (correct), d'après sa feuille de route, a été condamné à 7 reprises différentes depuis 1925, dont une sentence de 6 mois pour possession de narcotiques en 1947. Il a également une cause pendante en cour du recorder.

Il a été condamné à $400 d'amende pour la vente et la distribution de narcotiques en plus de deux ans de prison pour chaque délit à purger concurremment.

Mystérieux bolides près du Mexique

ALBUQUERQUE, N.M. (P.A.) — Des savants s'efforcent aujourd'hui de trouver deux aérolithes qui ont sillonné le ciel vers midi hier et qui semblent être tombés près de la frontière mexicaine.

Le phénomène a été observé simultanément par plusieurs personnes, dont quelques-unes furent aveuglées momentanément, en des endroits distants de 350 milles.

On mande de Chihuahua, au Mexique, à 100 milles au sud de la frontière qu'on y a aperçu les deux étoiles filantes.

Le Dr Lincoln La Paz, directeur de l'Institut des météorites de l'université de New Mexico, a déclaré qu'on a observé 8 bolides en 11 jours, fait sans précédent dans les annales scientifiques.

"Jamais une culture unique au Canada"

Le premier ministre Saint-Laurent brosse un tableau du type de nation qu'est le Canada

MONTREAL (P.C.) — Le premier ministre Louis Saint-Laurent a déclaré hier soir qu'il sera peut-être sage pour l'avenir du Canada que l'on fasse d'autres changements à la constitution canadienne; ces changements ne devront pas être imposés, toutefois, mais "librement consentis."

Il a exprimé l'espoir que le Canada conserve cette caractéristique que les Canadiens ne tentent pas de détruire la liberté de choix de leurs convictions. Il a fait ces déclarations dans un discours rédigé pour lecture hier soir.

"Tous et chacun, nous devons tenter, par notre propre conduite et en ayant recours à notre influence sur les autres, de créer une situation et un état d'esprit qui garantiront à tous les Canadiens dans chaque province que leurs droits les plus chers soient entièrement protégés contre les empiètements possibles d'une certaine majorité de leurs concitoyens."

Le premier ministre a prononcé le sixième discours annuel du Souvenir de l'université McGill et du collège MacDonald. Il a intitulé son allocution d'une demi-heure: "Le type de nation qu'est le Canada."

"Les Canadiens trouvent intolérable que leurs droits politiques soient basés sur la supériorité raciale," a dit le premier ministre. C'est la "valeur individuelle" et non les origines qui détermine la supériorité parmi les Canadiens. Le premier ministre a exprimé sa croyance que les Canadeins, à cause de la double culture anglaise et française du pays, ont développé "un esprit de tolérance et de respect envers ceux dont les vues diffèrent des nôtres".

Le premier ministre a ensuite déclaré que jamais le Canada n'aura une culture unique.

Le Canada a grandi considérablement depuis 1867 mais les Canadiens n'ont pas encore acquis la certitude du respect absolu de leurs droits par une majorité de leurs concitoyens. Chaque Canadien doit donc tenter de semer cette certitude parmi les minorités.

Et M. Saint-Laurent a poursuivi en disant qu'aucune tentative ne devrait être faite pour enlever certaines juridictions provinciales sans le plein consentement de chaque province. Il y a eu des changements constitutionnels, y compris la juridiction fédérale sur l'assurance-chômage et les pensions de vieillesse. Aucun droit minoritaire, aucun droit individuel n'a été sacrifié dans ces changements consentis par les provinces.

(Suite à la page 16, col. 8)

Le congrès libéral des jeunes exige le droit scolaire

VANCOUVER (P.C.) — La question controversée des écoles catholiques séparées fera le sujet des discussions au congrès national de la fédération des jeunesses libérales, à Vancouver.

La question sera soulevée par une résolution qui demande que soient reconnus les droits des minorités dans le système d'éducation.

Les partisans de cette résolution, qui groupent des délégués de la Colombie-Britannique, de la Province de Québec et des Provinces Maritimes, se basent pour soumettre cette résolution sur la déclaration des droits de l'homme des Nations Unies, qui donne aux parents le droit avant tout de choisir le genre d'instruction que recevront leurs enfants.

La résolution ayant trait aux écoles séparées a été étudiée par le comité de l'éducation et le comité du bien-être. Ces deux comités se sont réunis à huis clos. La résolution, telle que rédigée, se lit comme suit:

"Attendu que le Canada est l'un des signataires de la Déclaration des Nations Unies, qu'il soit résolu par ce congrès de recommander que chacune des provinces du Canada reconnaisse des droits en matière d'instruction et qu'elles les protègent s'ils existent déjà."

On mande que cette résolution vise à barrer la route à une campagne du crédit social, basée sur l'instruction.

La résolution sera soumise à l'assemblée lors de la séance de clôture, demain.

Deux écoles catholiques de Maillardville ont dû fermer leurs portes en avril dernier lorsque le gouvernement provincial a refusé de leur verser les fonds supplémentaires qu'elles réclamaient. Les quelques 500 élèves de ces écoles fréquentent maintenant les écoles publiques.

L'Association de l'Instruction catholique de la Colombie-Britannique a récemment demandé à tous les partis politiques de se prononcer publiquement sur cette question. L'Association a prévenu les partis existants qu'elle formerait un nouveau parti si ses demandes étaient ignorées des vieux partis.

Quelques délégués au congrès disent que le crédit social a déjà laissé entendre qu'il appuyait les demandes des catholiques.

Incendie d'une caserne; pertes de $300,000

BRANTFORD, Ont. (P.C.) — Un incendie de $300,000 a rasé hier une ancienne caserne militaire, à Brantford, Ont., détruisant de la machinerie servant à la production de guerre, appartenant à la compagnie Massey-Harris.

Les pompiers de Brantford ont été pratiquement incapables de lutter contre les flammes, à cause de la trop faible pression d'eau. L'immeuble s'est effondré au cours du sinistre.

On ignore la cause de l'incendie.

Dernière étape du tour princier à travers le pays

CHARLOTTETOWN (P.C.) — Au cours d'une visite à une ferme expérimentale de l'Ile-du-Prince-Edouard aujourd'hui, la princesse Elisabeth a manifesté un intérêt bien féminin envers les fourrures et leur origine.

La princesse et le duc d'Edimbourg ont examiné des visons et des renards primés. Comme Leurs Altesses partaient, des centaines d'enfants ont forcé les cordons policiers et se sont approchés des princes.

La journée des visiteurs princiers a été fort occupée.

Leurs Altesses sont parties hier soir à bord du croiseur Ontario pour Sydney, N.-E.; elles se rendront ensuite à Terre-Neuve où elles feront leurs adieux au Canada.

Les journalistes qui ont suivi la tournée royale d'un bout à l'autre disent que la princesse s'est intéressée aux visons et aux renards autant qu'à tout ce qu'elle a pu voir durant son voyage.

Les princes ont posé plusieurs questions à M. C. K. Dunn, directeur de la Ferme expérimentale d'élevage d'animaux à fourrure du Canada, à Summerside.

Leurs Altesses s'étaient auparavant rendues au Parlement, berceau de la Confédération canadienne, où on leur fit cadeau de

(Suite à la page 16, col. 8)

Les communistes en bagarre à Téhéran

TEHERAN, Iran (P.A.) — Des manifestants communistes et anticommunistes en sont venus aux prises aujourd'hui lors d'une assemblée de 6,000 jeunes gens qui ont hurlé: "A bas l'impérialisme britannique et américain".

Les communistes déchirèrent des affiches anti-communistes au coeur de la ville. Il s'en est suivi une bagarre générale.

Il y eut quelques blessés et quelques arrestations.

Dans l'entre-temps, les représentants russes et iraniens tentent de signer un nouvel accord commercial pour remplacer celui qui expire demain.

Les journaux anticommunistes et socialistes disent que les pourparlers sont dans une impasse à la suite des demandes russes pour transiger directement avec les acheteurs iraniens plutôt qu'avec le gouvernement.

D'autres rapports officieux disent que la Russie a consenti à remettre à l'Iran deux locomotives saisies au cours de la dernière guerre mais insiste pour que l'Iran paye le coût des réparations qu'elles ont dû subir, soit $60,000.

On s'étonne de l'attitude du clergé anglais

CITE DU VATICAN (Reuter) — Les prélats du Vatican s'étonnent de la controverse qu'ont soulevée en Grande-Bretagne les directives du pape aux sages-femmes d'Italie, au sujet des accouchements susceptibles de mettre en danger la vie des mères.

Des personnages autorisés déclarent que seule une traduction erronée du discours que le pape a prononcé en italien, à moins qu'on n'ait rien compris à ses paroles, peut expliquer que les anglicans aient accusé le Souverain Pontife d'avoir ordonné de préférer la vie de l'enfant à celle de la mère.

Le professeur Luigi Cattaneo, un catholique, directeur de la clinique d'obstétrique et de gynécologie de l'université de Rome, a dit:

"Le pape ne faisait allusion qu'à l'avortement, délibéré et direct, en disant que jamais on ne peut détruire une vie humaine innocente, née ou non."

C'est le passage suivant du discours que le Souverain Pontife prononçait il y a 10 jours qui a donné lieu à la polémique: "Tout être humain, même le foetus dans le sein de sa mère, reçoit immédiatement de Dieu le droit à la vie — et non pas de ses parents, pas plus que d'une société ou d'une autorité humaine quelconque.

"En conséquence il n'existe aucun homme, aucune autorité humaine, aucune science, aucune autorité médicale, eugénique, sociale, économique ou morale qui puisse détenir ou donner raison juridique valide à la disposition directe et délibérée d'une vie innocente, c'est-à-dire une disposition qui vise à sa destruction soit en tant que but, soit en tant que moyen en vue d'un autre but qui peut bien n'être pas du tout illicite.

"Ainsi, par exemple, sauver la vie de la mère est une fin très noble; mais la destruction directe de l'enfant en tant que moyen à cette fin n'est pas licite."

Les porte-parole du Vatican ont

(Suite à la page 16, col. 7)

Maurice Richard a un autre partisan: la princesse Liz

Maurice Richard, brillant ailier des Canadiens, compte aujourd'hui un partisan de plus et non pas des moindres.

La princesse Elisabeth a en effet avoué, lors d'une partie de hockey entre les Charlottetown Islanders et les Moncton Hawks, de la Ligue Maritime, qu'elle aurait aimé assister à la joute au cours de laquelle Richard enregistra un knockout contre un joueur des Maple Leafs de Toronto.

Le duc d'Edimbourg, pour sa part, confia à Mme Léo Lamoureux, épouse du capitaine des

(Suite à la page 16, col. 8)

Pertes de plusieurs milliers de dollars

On réussit à sauver les Saintes Espèces

HEARST, Ont. (D.N.C.) — Un incendie spectaculaire, dont on ignore encore la cause, a rasé hier la cathédrale de l'Assomption de Hearst. Les pertes se chiffrent pas plusieurs milliers de dollars.

L'édifice était en bois et pouvait loger environ 400 fidèles. Les flammes ont fait leur apparition vers 11h.30 de la matinée. En quelques minutes l'église était devenue un immense brasier.

Au risque de leur vie, les prêtres ont cependant réussi à sauver les Saintes Espèces et les vêtements religieux.

Au moment où l'incendie a atteint son paroxysme, les flammes s'élevaient à plus de 100 pieds. Les flammèches s'éparpillaient dans l'air et tombaient un peu partout dans le village. Une brise assez forte menaçait à tout moment d'allumer une conflagration.

Plusieurs centaines de paroissiens ont prêté main forte aux pompiers. Ils ont combattu les flammes pendant plusieurs heures et ont enfin réussi à maîtriser l'incendie.

La cathédrale avait été repeinturée au cours de l'été dernier. Ce n'était cependant qu'une église temporaire, car on projetait depuis plusieurs années, de construire une nouvelle cathédrale en pierre. Les offices religieux se dérouleront dans la salle paroissiale, en attendant la reconstruction de l'église.

La ville épiscopale de Hearst a été fondée en 1917. Son Excellence Mgr Georges-Léon Landry est l'évêque actuel et M. l'abbé Pierre Grenier est le curé.

Le peuple argentin aux urnes demain: Peron est favori

Par Jean LAGRANGE

BUENOS AIRES (A.F.P.) — La campagne électorale préparatoire à la grande consultation populaire du 11 novembre, au cours de laquelle le peuple argentin élira le nouveau parlement, est terminée. Le général Peron, en congé de ses fonctions présidentielles et à titre de chef du mouvement péroniste, d'une part, le radical Ridardo Balbin, candidat radical à la présidence, d'une autre part, ont prononcé les discours clôturant cette campagne, laissant maintenant aux électeurs le soin de choisir leurs représentants et de donner au pays le gouvernement de leur choix.

Cette campagne, qui s'est déroulée relativement dans le calme, marquée seulement par des incidents isolés principalement dans les provinces, s'est clôturée par une bagarre plus sérieuse sur une des principales places de la capitale lorsque les radicaux ont tenu la nuit dernière leur ultime réunion.

La victoire du parti péroniste est attendue et prévue par tous malgré les efforts de l'opposition au cours de cette campagne. La politique sociale du parti au pouvoir a gagné de nombreux adhérents et il semble que le dernier discours que le président Peron vient de prononcer à la radio, qui relatait l'oeuvre de son gouverne-

(Suite à la page 16, col. 7)

Churchill met tout son espoir sur les E.-U.

LONDRES (A.F.P.) — "Comment le monde se présente-t-il aujourd'hui? Des puissances, détenant des armes effrayantes donnent de la voix de chaque côté d'un gouffre que ni l'une ni l'autre n'ont le désir de franchir, que l'une et l'autre peuvent tomber pour leur perte commune", a déclaré hier soir M. Winston Churchill, parlant au banquet du Lord Maire de Londres, au Guild Hall.

"D'un côté, a poursuivi le premier ministre, se trouvent les armées de la Russie soviétique et tous les satellites, agents et fanatiques du communisme dans tant de pays", de l'autre, les puissances occidentales, "avec leurs ressources infiniment supérieures à celles de leurs adversaires, ressources partiellement organisées aujourd'hui et qui se groupent autour des Etats-Unis, détenteurs de la maîtrise de l'arme atomique". M. Churchill a alors souligné que "la Grande-Bretagne et le Commonwealth sont liés d'une manière croissante, pour des raisons de compréhension, de nécessité commune, à la grande république d'outre-Atlantique".

Après avoir affirmé que le dixième des efforts faits actuellement par les Américains aurait suffi pour éviter la deuxième guerre mondiale, le premier ministre a exprimé sa reconnaissance aux Etats-Unis qui, a-t-il dit, "ont pris la tête des affaires mondiales sans autre ambition que de servir fidèlement les plus hautes aspirations".

Parlant ensuite de l'Angleterre, M. Churchill a émis le voeu d'assister à une renaissance de son

(Suite à la page 16, col. 8)

Contrebande de cigarettes: $500 d'amende

MONTREAL (P.C.) — Déclaré coupable d'avoir aidé au transport de 20,000 cigarettes américaines sur lesquelles les droits de douane de plus de $200 n'avaient pas été payés, Emile Denault de Montréal, a écopé hier d'une peine minimum d'un an de prison et d'une amende de $500, plus les frais. A défaut de payer l'amende, il devra purger une peine additionnelle d'un an.



L'échevin David Joanisse, maire suppléant de Hull, déposera une couronne au pied du monument aux morts des deux guerres mondiales, demain soir, au cours de la cérémonie du Jour du Souvenir, organisée par la Légion canadienne de Hull. M. Joanisse reçoit une couronne des mains de Me Roy Fournier, président de la Legion canadienne de Hull, au quartier général de la campagne du coquelicot, rue Hôtel-de-Ville. On aperçoit sur la photo, de gauche à droite: le pro-maire Joanisse, Me Fournier, M. Rodolphe Boucher, gérant général de la campagne, et Mme Laurette Legault, secrétaire.

(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)



L'ISLAM ET L'OCCIDENT

L'un des clichés de notre époque consiste à l'appeler de transition: un monde serait en train de finir, un autre de commencer, et nous serions dans l'entre-deux. Ceux qui parlent ainsi conçoivent presque toujours ces deux mondes comme entièrement différents: des exemples révolutionnaires leur montrent que le changement peut s'accomplir en une ou deux générations. Ils oublient que la révolution qui secoue le monde moderne au XVIIIe siècle, et qu'il n'est pas absurde de la faire remonter plus loin dans le temps, à l'époque de la Renaissance et du libre-examen. Qui veut se convaincre que l'histoire ne va pas si vite qu'il y paraît n'a qu'à se retourner vers les temps barbares, entre la fin de l'Empire romain et la naissance de l'Empire Carolingien. C'est, dit-on communément, la période la plus sombre de l'histoire occidentale: pour beaucoup d'esprits, même cultivés, elle est l'image même du chaos. Le terme de barbarie ayant été remis à la mode par l'angoisse contemporaine, il n'est pas inutile de regarder de près ces temps barbares qui furent aussi de soi-disant transition.

Le grand historien Henri Pirenne, mort en 1935, fut l'un de ceux qui tentèrent de les faire revivre, d'une manière moins romantique qu'Auguste Thierry, mais dans une perspective plus générale et plus juste, celle de l'évolution du monde occidental. Desclée de Brouwer, en publiant sous le titre **Histoire Economique de l'Occident Médiéval** une série d'études d'Henri Pirenne — dont la plus importante figurait déjà dans l'**Histoire générale**, éditée sous la direction de Glotz — nous rappelle la fameuse hypothèse de l'historien belge, par laquelle il définissait, dans Mahomet de Charlemagne, le point de rupture entre le monde romain et l'actuel monde occidental, — la genèse de la civilisation moderne. Les quelques articles réunis au début du volume concernent la période mérovingienne, et s'efforcent de prouver que, loin d'être une époque de transition, elle prolonge le monde romain et s'emploie à en perpétuer les restes.

La fin de l'époque romaine, ce n'est pas la chute de l'Empire aux mains des Barbares, mais selon Pirenne, la conquête par l'Islam d'une partie du monde méditerranéen. La véritable unité européenne s'organisait, autour de la Méditerranée: ce lac intérieur servait de lieu d'échange entre Byzance, centre de l'Empire d'Orient, et les nouveaux royaumes barbares qui avaient repris à l'Etat romain son organisation administrative. L'Occident, par la navigation méditerranéenne, était sous l'influence économique de l'Orient. L'attraction de la Méditerranée fut grande sur les barbares du Nord: Clovis lui-même n'a-t-il pas tenté de conquérir la Provence? L'Italie et l'Espagne ne seront-elles pas l'objet de la convoitise des rois francs?

L'une des formes de l'unité du monde occidental autour de la Méditerranée, c'est le commerce. Marchands juifs et syriens sont en nombre considérable, non seulement dans les ports de la côte méditerranéenne, comme Marseille — que fondèrent les Phéniciens — mais jusque dans les villes du coeur de la Gaule, comme Orléans où ils forment une véritable colonie. Ils font de l'importation-exportation, tout comme aujourd'hui: l'huile, les épices, le papyrus, les soies précieuses, les émaux, et l'orfèvrerie sont échangés contre les produits locaux, en particulier les esclaves...

L'économie mérovingienne est donc loin d'être une économie fermée. Plusieurs signes indubitables l'attestent: le premier, c'est que la monarchie mérovingienne a conservé le système monétaire romain, basé sur l'or. La puissance du roi s'appuie sur des institutions financières solides, permettant un recouvrement souple et précis des impôts. La bureaucratie du Bas-Empire subsiste avec les cadres et sa terminologie. Certains organismes nouveaux sont imités de Byzance, tel le **cellarium fisci**, sorte d'entrepôt royal faisant office de douane, et analogue à l'**apothèque** byzantine. L'organisation bureaucratique est en un mot si remarquable que Henri Pirenne peut écrire: "L'Etat mérovingien, en dépit de sa barbarie, apparaît plus moderne dans son fonctionnement que n'importe lequel des Etats subséquents du Moyen-Age".

Un commerce actif, outre une monnaie de circulation illimitée, suppose d'autres moyens rapides d'échange. Le principal, selon Pirenne, est l'écriture. L'administration mérovingienne, héritière de la romaine, est paperassière comme elle: d'où l'énorme quantité de papyrus qui se consomme en Occident. Plus fragile que le parchemin, il est aussi d'un usage plus commode. L'écriture cursive mérovingienne est le signe d'une époque où l'on écrit beaucoup, et vite. Pirenne en conclut très justement que l'instruction devait être répandue à cette époque et pas seulement dans les monastères comme sous les Carolingiens mais parmi les gens d'affaires, les fonctionnaires, etc... Avec les derniers mérovingiens disparaît la cursive romaine: C'est la minuscule caroline qui prend sa place, écriture de clercs appliqués. Les documents sur papyrus, qui seraient d'un secours si précieux pour la connaissance du monde mérovingien, ne nous ont pas été conservés par les fonctionnaires de l'époque suivante. Pourquoi?

Tout bonnement parce que ceux-ci ne savaient plus lire: la vieille administration, traditionnelle et conservatrice, avait disparu à l'avènement des carolingiens. Et pas seulement la vieille administration: tout ce qui restait de l'ancienne Rome. Que s'est-il donc passé? Pirenne ici avance sa grande hypothèse, qu'il reprendra maintes fois dans des articles de détail. C'est l'Islam qui met fin au monde romain, à l'universalisme syrienne en Occident, par exemple, s'effondre au milieu du VIIe siècle, une fois la Syrie conquise par les Arabes. Sans doute verra-t-on des réfugiés syriens intellectuels ou ecclésiastiques (C'est tout un la plupart du temps) s'exiler à Rome et même à la Cour des Carolingiens: plusieurs même deviendront papes. Mais le commerce a disparu: les marchands syriens ne se montrent plus. La Méditerranée, une fois conquises l'Afrique du Nord et l'Espagne, n'est plus le lac intérieur qui mettait en contact Byzance et l'Occident. La rupture entre les deux Empires, entre l'Est et l'Ouest, date du premier siècle de l'Islam.

Dès lors une décadence économique s'accélère, suivie d'une décadence culturelle. Sans doute Charlemagne, en réadaptant la civilisation européenne à la défense contre l'Islam, a-t-il sauvé de celui-ci l'Europe: mais c'est au prix d'une transformation économique et sociale, qui, loin de constituer un progrès, ne peut être qualifiée que de régressive. Il abandonne la Méditerranée: L'Europe vivra d'elle-même. Tournée sur soi, elle ne possède pas de voies d'échange intérieur: l'économie devient locale et discontinue, la monnaie s'effondre, et Charlemagne même devra renoncer à battre monnaie devant l'impossibilité de la faire admettre au delà de son lieu d'émission. La société s'organise autour des propriétaires fonciers, évêques, abbés et comtes: L'Etat dont la forme mérovingienne était encore le reflet de l'Empire tend à disparaître au bénéfice des collectivités locales: la bureaucratie n'ayant plus d'objet, la culture qu'elle transmettait se perd très vite. Ecrire devient le privilège des clercs, et il faudra attendre le XIIIe siècle, nouvelle époque de commerce universel, pour que reparaisse la cursive. A la civilisation de type commercial et urbain, se substitue une civilisation agraire, dont les collectivités morcelées s'articulent dans un système féodal. Une autre ère historique commence.

Telle est, sommairement dessinée, la "Grande hypothèse" de Pirenne. Il en propose plus d'une esquisse dans de courtes études sur le commerce du papyrus, le trésor des Mérovingiens, et jusqu'aux chars à boeufs des Rois Fainéants... Tout détail lui est prétexte, ou plus exactement preuve: **L'Histoire économique de l'Occident Médiéval** offre ainsi un bel exemple d'induction historique. Et pour nous qui vivons dans l'aveuglement des idéologies contradictoires, sûrs que nous sommes de vivre un temps et des problèmes absolument nouveaux, de porter en nous le nouvel homme, ce livre est l'occasion de reviser quelques-uns de nos préjugés les mieux ancrés.

Pierre EMMANUEL
(S. I. F.)

L'architecture en France

(en exclusivité)
(suite et fin)

On a longtemps à peu près tout ignoré des monuments qui furent élevés, en France, depuis la fin de la civilisation gallo-romaine, c'est-à-dire aux environs du Ve siècle, jusqu'au commencement de la civilisation médiévale proprement dite, marquée, vers la fin du Xe siècle et surtout au XIe siècle, par la floraison de l'architecture romane.

Durant la période obscure qu'on appelle le haut-moyen-âge, on construisit pourtant de nombreux édifices dont il est fait mention chez des chroniqueurs comme Grégoire de Tours par exemple. Mais presque tous ces monuments ont disparu. Les très rares spécimens qui ont subsisté, comme l'église de la Basse-Oeuvre à Beauvais, et les vestiges que l'on a retrouvés à Saint-Bertrand de Comminges (Hte Garonne) à Vaison-le-Romaine (Vaucluse) ou à Saint-Pierre de Vienne (Isère), pour ne citer que ceux-là, permettent de constater que le petit appareil à cordons de briques, l'arc plein-cintre, le berceau et la voûte d'arête, avec le réemploi de pierres taillées, de colonnes et de chapiteaux antiques, attestent, entre le Ve et le VIIIe siècles, l'application servile et souvent maladroite de procédés entièrement hérités de l'antiquité. Si l'on en croit les chroniqueurs, il y eut peut-être encore à cette époque des constructions en grand appareil; mais elles durent être tout à fait exceptionnelles. Les couvertures étaient toujours des toits portés par des charpentes, excepté pour certains baptistères, petits édifices à coupole centrale, construits sur un modèle oriental, qui pour la plupart, paraissent remonter aux Ve et VIe siècles et semblent devoir être considérés plutôt comme un souvenir de l'art antique que comme l'annonce d'un art nouveau. Et l'on peut en dire autant des nombreuses cryptes ou chapelles funéraires de la même époque qui nous ont été conservées.

Il faut toutefois signaler, dans les uns et les autres, la présence d'arcs plein-cintre retombant sur des colonnes isolées et remplaçant l'entablement, ce qui constitue une nouveauté en Occident et marque une coupure avec l'architecture grecque et romaine, dès les temps mérovingiens.

Quant au plan des églises, il fut longtemps imité de celui des basiliques romaines, avec une sorte d'antichambre à ciel ouvert ou **atrium**, précédant l'entrée.

A l'époque carolingienne, c'est-à-dire aux IXe et Xe siècles, apparaissent des églises à plan rayonnant de type oriental, comme à Aix-la-Chapelle et à Germigny-les-Prés (Loiret). On y voit apparaître aussi des églises à plan cruciforme, à déambulatoire, à **triforium** et avec des tours.

Mais ce fut seulement au XIe siècle que s'épanouit enfin l'art roman, correspondant à la grande activité constructive qui succéda à l'anarchie du siècle précédent, activité due elle-même surtout au développement et à la prospérité des ordres monastiques, notamment de l'ordre de Cluny.

Dans l'église romane, la présence des collatéraux simples ou multiples, de l'abside flanquée de chapelles rayonnantes ou absidioles, du déambulatoire, des tribunes au-dessus des collatéraux, du **triforium** ou rangée d'ouvertures allégeant le mur de la nef centrale, des tours, enfin des voûtes soutenant les couvertures, même au-dessus de la nef principale, est un fait acquis.

La substitution de la voûte à la charpente obligea d'abord à épaissir beaucoup les murs et à les flanquer de contreforts, pour opposer leur masse aux poussées latérales. La portée des voûtes dut néanmoins rester faible, leur hauteur médiocre. Souvent l'aspect extérieur de l'édifice fut lourd, l'atmosphère, qui y régnait intérieurement, sombre et écrasante. L'ensemble eut parfois quelque chose de primitif et d'un peu barbare, comme à Sainte-Marie-la-Grande de Poitiers, avec sa façade entièrement sculptée, et ses deux clochers à toits coniques plus bas que le fronton. Mais, ailleurs, un élan magnifique emporta façade, clochers, nef, vers les hauteurs, dans un mouvement vertical, une ascension, on pourrait dire un jaillissement, dont l'antiquité n'avait jamais fourni aucun exemple. Et je pense ici spécialement au roman du nord dont l'église Saint-Etienne de Caen, dite l'Abbaye-aux-Hommes, en sa hardiesse et son austère nudité, est le type le plus admiré, bien que les flèches des tours appartiennent déjà à l'époque gothique.

Car l'architecture romane fut tantôt très dépouillée, tantôt très chargée d'ornementation, sans que cette opposition correspondit nécessairement aux écoles régionales reconnues: normande, parisienne, rhénane, provençale, bourguignonne, auvergnate, languedocienne, de l'Aquitaine, de la Loire, de l'Ouest, etc... où des différences essentielles de structure et de plan peuvent être observées, telles que, par exemple, la prédominance des églises à coupoles dans le Sud-Ouest ou les églises forteresses dans le Bas-Languedoc. Dans les églises ornementées, la décoration animale et florale trahit des influences antiques ou barbares, celles-ci héritées notamment des Sarmates à travers plus de cinq siècles, et la statuaire est splendidement représentée comme à Saint-Trophime d'Arles, ou dans la partie la plus ancienne de la Cathédrale de Chartres.

N'oublions pas de dire que la plus grande église de la chrétienté fut l'Abbatiale de Cluny, construite de 1088 à 1109, et dont il ne reste malheureusement plus qu'un des bras du transept, ayant presque à lui seul, avec son clocher, les dimensions d'une cathédrale ordinaire.

* * *

Si féconde qu'ait été l'époque romane en édifices religieux et civils (car, dans le midi surtout, les constructions civiles adoptèrent, au moins pour l'ornementation et les ouvertures, les formules de l'art religieux) elle fut surpassée par l'époque dite gothique.

Hâtons-nous de rappeler que le nom qui désigne celle-ci est tout à fait impropre. L'art qui le caractérise n'a rien de commun avec les Goths; et il semble que cette appellation lui fut donnée, surtout en Italie, dès avant la Renaissance, par des gens qui, ayant encore sous les yeux les chefs-d'oeuvre de l'art antique, considérèrent la nouvelle architecture comme une invention barbare.

Il s'agit bien, en effet, d'une véritable invention. La substitution des voûtes aux charpentes n'allait pas sans déboires. Elle était une entrave à l'élargissement des nefs, car les voûtes souvent s'effondraient. La prospérité relative apportée en France par l'affermissement de la dynastie capétienne et par les libertés accordées aux communes, l'épanouissement de la vie religieuse au delà de l'enceinte des monastères, répandirent un désir ardent de bâtir des cathédrales d'une ampleur qui permit d'abriter un nombre immense de fidèles. Or il arriva qu'au coeur même de l'ancienne Gaule, dans cette province nommée alors la France et appelée encore l'Ile-de-France, dans la région de Provins et ses environs, on vit, tout au début du XIIe siècle, les constructeurs d'églises modestes encore romanes en leur ensemble, comme celle de Morienval, user d'un procédé nouveau consistant à renforcer les voûtes par l'entrecroisement de nervures, sortes de bourrelets de pierre, placés, sans doute, au début, sous les arêtes mêmes de ce qui s'était appelé jusqu'alors "des voûtes d'arrêtes". Ces nervures qui non seulement se soutenaient par elles-mêmes, mais supportaient les segments de voûtes qu'elles déterminaient, reportaient le poids et la poussée des pierres en des points étroitement délimités. Elles prirent bientôt une courbe brisée et surélevée remplaçant le demi-cercle et qu'on nomma **ogive**. Presqu'en même temps, les architectes prenaient résolument le parti d'opposer aux poussées, des étais extérieurs permanents, en pierre, dits arcs-boutants, d'une efficacité bien supérieure à celle des contreforts et dont le galbe élégant pouvait participer à l'harmonie générale de l'édifice. La basilique de Saint-Denis est le premier édifice important où se révèle l'application de ces méthodes. Enfin l'appareil essentiel de la résistance résidant désormais dans ces nervures et dans ces arcs-boutants, on élargit et éleva les voûtes, on ajoura les murs, on fit pénétrer la lumière à flot dans les nefs. Un siècle plus tard on était en mesure d'édifier des vaisseaux aussi vertigineux que le choeur de la cathédrale de Beauvais, et des bijoux de pierre comme la Sainte-Chapelle de Paris, qui est comme un fanal aux parois de verre multicolores.

Mais, en même temps que la structure s'allégeait, l'ornementation s'étendait. Elle gagna bientôt, au dehors, comme un lierre, tout ce qu'offrait encore au ciseau du sculpteur une architecture tendant à ne plus créer que les supports d'un abri et les montures d'un vitrail, tandis qu'à l'intérieur, la peinture enluminait toutes les surfaces. Les baies, de forme circulaire ou ogivale, furent compartimentées par de minces meneaux entrecroisés, aux courbes multiples et gracieuses; ainsi qu'on l'avait déjà fait à l'époque romane, les porches, les linteaux, les tympans furent surpeuplés d'une multitude de statues et d'images en haut-relief; on fit maintenant régner, sur les façades, des galeries à colonnettes et des rangées de personnages comme à Notre-Dame-de-Paris ou à la cathédrale d'Amiens; enfin, pour donner au sculpteur un champ nouveau où s'exercer, on surmonta les porches de gâbles, sortes de mitres de pierre en forme de triangle, découpées, ciselées, fleuries, chargées parfois, comme à Reims, de la figuration statuaire de scènes sacrées. Sous un couronnement de fleurons, à l'ombre de stalactites retombant comme les franges d'un dais. Une flore nouvelle, retrempée dans l'imitation de la nature, remplaça les éléments barbares de l'ornementation romane et se mêla à la représentation réaliste de l'homme et des animaux dans les chapiteaux, les frises, les archivoltes, etc...

Cet art profondément personnel et représentatif de la civilisation française des XIIIe, XIVe et XVe siècles, d'inspiration purement religieuse, dont les caractéristiques sont l'union de la logique technique à la fantaisie ornementale et, pour voir les choses de plus haut, l'expression d'un élan vers l'au delà traduite par l'ambition d'élever les vaisseaux toujours davantage et de jeter en plein ciel les flèches des tours, cet art régna en maître avec tous les éléments de sa physionomie propre, dans toutes les branches de l'activité constructive et industrielle de son temps. Le gothique imposa ses formules à l'architecture militaire comme à l'architecture civile et comme au mobilier, jusque dans les objets les plus infimes. Et si la France, aujourd'hui, malgré bien des déprédations, rayonne encore de la beauté d'innombrables églises, chapelles et monastères gothiques, de la splendeur du Mont Saint-Michel, des cathédrales de Rouen, de Chartres, de Reims, de Paris, de Bourges, de Meaux, d'Albi, de Bordeaux, du Mans, de Strasbourg et de tant d'autres villes dont la liste couvrirait des pages entières, elle ne laisse pas non plus d'être embellie par les remparts de Carcassonne, le château restauré de Pierrefond, quantité de châteaux-forts dispersés dans les provinces ainsi que par la maison de Jacques-Coeur à Bourges, le Palais de Justice de Rouen, le musée de Cluny à Paris, etc... etc...

Dès la fin du XVe siècle, l'architecture gothique iclina vers une virtuosité excessive jointe à un excès d'ornementation qui, il faut le reconnaître, devinrent quelque peu délirants. L'église Saint-Maclou de Rouen est le plus frappant exemple de cette évolution que beaucoup nomment une décadence.

Le prodige technique et artistique y est pourtant éclatant encore. Et devant ce gothique dit **flamboyant** qui ici, en effet, flamboie tout entier, comme un feu de la Saint-Jean, jusque dans la silhouette même du gros oeuvre, on éprouve un grand regret à se dire qu'il marque la fin d'une des plus belles floraisons d'art qu'ait connues l'humanité.

Jean GALLOTTI
(Pages de France)

Langage et civilisation

"Ainsi l'homme a-t-il tenté d'échapper à cette seconde malédiction universelle: la confusion des langues, par l'art de la grammaire".

Francis BACON

Linguiste et grammairiens n'ont jamais voulu accepter l'ostracisme qui fait des différentes langues nationales autant d'obstacles à la compréhension entre les peuples. C'est ainsi que M. Sir éon Potter fait remarquer dans son dernier ouvrage "Our language" (*) — Notre langage — "qu'aucune bonne grammaire n'a été écrite en Angleterre même . . . d'excellentes grammaires ont été publiées en Allemagne par Matzner, Krüger, Koch, Wendt et plusieurs autres . . . mais les meilleures grammaires anglaises sont incontestablement celles de trois Hollandais: H. Poutsma, Estko Kruisinga et R. W. Zandwoort, ainsi que celle du Danois Otto Jespersen. ." En fait, l'ouvrage de ce dernier, "The Essentials of English Grammar" — Les données essentielles de la grammaire anglaise — paru en 1933, est probablement l'un des plus employés en Angleterre même, si l'on en croit le Dr Potter.

Fidèle à cette tradition, un étymologiste hongrois, le Dr Ernest Klein, travaille depuis six ans à la rédaction d'un dictionnaire étymologique de la langue anglaise, quoiqu'il n'ait jamais vécu dans un pays de langue anglaise.

Etendant ses recherches à trente langues et dialectes différents, le Dr Klein procède à une véritable dissection des mots dont il veut retrouver l'origine. L'analyse des mots, dit-il, nous donne la clé des civilisations qui les ont employés et détermine l'apport de chaque culture dans les mondes anciens et modernes: "Ce que nous savons des langues contemporaines nous permet de reconstituer petit à petit les langues disparues. En remontant à l'origine des mots dont nous nous servons aujourd'hui, nous arriverons probablement à connaître les langues parlées par nos ancêtres et à apprendre beaucoup de choses sur leur mode de vie".

Comme exemple d'un terme dont l'analyse peut nous aider à reconstituer la vie quotidienne des anciens, le Dr Klein choisit le mot "bible". Tandis que la plupart des dictionnaires se contentent de citer le mot grec "biblion" (livre) — l'un d'eux va cependant jusqu'à émettre l'hypothèse qu'il s'agirait d'un mot emprunté aux Egyptiens et signifiant à l'origine "partie intérieure du papyrus" — le Dr Klein soutient que cette origine serait beaucoup plus subtile.

Les anciens Grecs, nous dit-il, achetaient du papyrus aux Egyptiens. Mais après avoir chargé à Alexandrie et craignant les zones encore inexplorées de la Méditerranée, les marins longeaient le littoral de l'Asie Mineure jusqu'au port de Gebal, en Phénicie. Là, le papyrus était transbordé sur des navires grecs qui l'amenaient à destination. Comme pour beaucoup d'autres produits désignés simplement par leur lieu d'origine, le papyrus — et par extension ce qui était écrit dessus — devint peu à peu pour les Grecs: "ce qui est importé de Gebal". A son tour, le mot "Gebal", déformé, devint "Bublos". Et ainsi, par une série de transformations, "bublos", puis "biblios", donna "biblia", désignant un "recueil d'écrits", d'où nous tenons le mot moderne "bible".

Pour retracer l'origine des mots, le Dr Klein utilise l'une des plus importantes trouvailles philologiques faites depuis la découverte de la Pierre de Rosette. Il s'agit du "Tocharien", langue découverte il y a soixante ans dans le nord du Turkestan chinois. D'origine indo-européenne, cette langue était parlée, il y a plus de dix siècles, par un peuple asiatique très civilisé. Sa parenté avec les langues italiques et celtiques, lui confère une importance toute particulière pour la recherche de l'évolution des dialectes ayant cheminé depuis l'Inde jusqu'au monde occidental.

Appartenant à l'Orient comme à l'Occident, le Tocharien constitue le "chaînon disparu" reliant le Sanscrit des anciens Hindous aux langues européennes modernes. "Ainsi, nous explique le Dr Klein, si nous voulons comprendre l'évolution d'un mot moderne, nous devons le comparer avec le plus grand nombre possible de mots correspondants, d'abord dans l'ancienne langue indienne, puis dans le grec, le latin, le celtique et les dialectes balto-slaves, et cela surtout dans les cas particuliers où cette confrontation constitue notre seul moyen de retracer les diverses transformations subies par un mot en passant d'une langue dans une autre."

Le Dr Klein affirme que le mot anglais "neck" (cou), constitue un exemple-type du rôle de véritable pont linguistique joué par le Tocharien quand on veut établir la filiation d'un mot. "Knock-no" en indo-européen, il devient "knuk" en tocharien, "cnocc" en vieil irlandais, "cnoch" en bas-breton, et enfin "neck" en anglais.

Les étymologistes n'ont pas été les seuls à découvrir que la langue évolue souvent en fonction des phénomènes sociaux d'une époque. On raconte qu'après la conquête de l'Angleterre par les Normands, les paysans disaient avec amertume qu'ils se fatiguaient à soigner les "cows", "calves" et "sheep" (mots d'origine teutonique signifiant "boeufs", "veaux" et "moutons"), tandis que les seigneurs festoyaient en mangeant du "beef", "veal" et "mutton". (Les mêmes mots dérivés du français).

En recherchant l'origine des mots, le Dr Klein établit d'abord que la culture est influencée par les faits de la vie quotidienne. "La théorie généralement admise, écrit-il, selon laquelle un grand nombre de mots d'origine grecque ou latine sont dérivés des noms de divinités, est séduisante, mais probablement fausse". Pour la simple raison, que ces noms, explique le Dr Klein, sont eux-mêmes dérivés de mots tirés de la vie courante. Il prend pour exemple le mot "Europe". La mythologie grecque nous apprend qu'Europe, fille du roi phénicien Agenor, fut enlevée par Zeus et conduite en Crète. Etudiant le mot plus attentivement, le Dr Klein souligne qu'"Europe" est un des dérivés du mot grec "Erebos" (obscurité) qui, à son tour, vient de l'hébreu "erev" (soir). Pour les anciens Hébreux et Phéniciens, qui se sont les premiers servis de ce mot, il désignait non seulement le coucher du soleil, mais aussi la région qui s'étendait dans cette direction: le continent européen. De même, le mot "Asie" vient de l'Assyrien "asu" (se lever), par extension, le "lever du soleil".

Abordant un rivage moins sûr, le Dr Klein écrit qu'à son avis, l'origine du mot "élément" pourrait bien résider dans une erreur: l'alphabet hébraïque, explique-t-il, comprenant vingt-deux caractères, était dans l'ancien temps, gravé sur deux tablettes de pierre portant chacune onze lettres, les premières lettres de chacune d'elles étant respectivement, "A, B, C" et "L, M, N". Les premiers voyageurs qui retrouvèrent les tablettes se seraient trompés et auraient pris la seconde tablette pour la première. Quand ils voulurent créer un mot désignant "le commencement", ils prirent les trois premières lettres de ce qu'ils croyaient être la première tablette, c'est-à-dire, au lieu de "A, B, C", les lettres "L, M, N". Ainsi, "L, M, N" auraient donné "élément". Le Dr Klein s'empresse d'ajouter toutefois qu'il ne garantit pas l'exactitude de son hypothèse.

L'intérêt que le Dr Klein porte aux mots et à leurs origines vient d'une vie consacrée depuis l'enfance aux études philologiques. Diplômé de l'Université de Vienne, où il passa son doctorat en 1925, il fut déporté au cours de la dernière guerre, à Auschwitz — où périrent sa femme et son fils. Libéré en 1945, il retourna en Hongrie et entreprit presqu'aussitôt son ouvrage sur l'étymologie de la langue anglaise pour lequel il poursuit actuellement ses recherches à la Bibliothèque Nationale de Paris.

Stanley KARNOW

(*) Penguin Books, Hammonsworth, Middlesex, England, 1950.

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES du MONDE ENTIER
Benoit Baril
Tel FR. 9383
4234, de la Roche, Montréal 34

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

1951 — Anniversaires — 1951

Robert de Sorbon

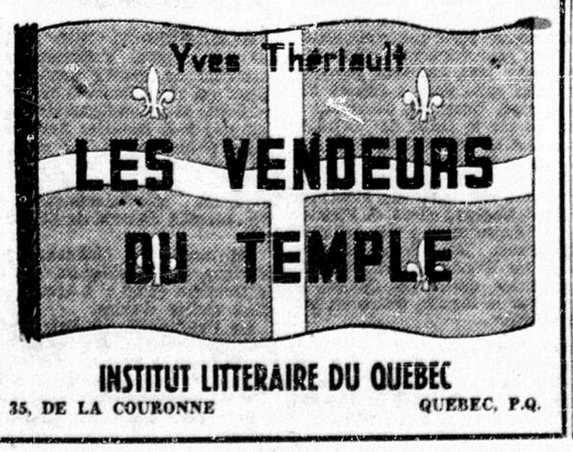
Pour désigner l'Université de Paris on dit parfois, aujourd'hui, la Sorbonne. Le chancelier Robert de Sorbon n'avait pas prévu tant de gloire pour son nom, qui n'était d'ailleurs que celui du village où il naquit très obscurément il y a 750 ans, le 9 octobre 1201. "Fils de vilain", comme l'appelle Joinville, il avait étudié la théologie en écolier misérable, et longtemps vécu d'aumônes. Devenu le chapelain et l'ami du roi saint Louis, il n'oublia pas ces dures années, et ce fut pour les épargner à ses jeunes camarades qu'il fonda en 1253 la "communauté des pauvres maîtres et étudiants en théologie". Pour installer son collège, le roi lui avait donné une maison "rue Coupe-Gueule, devant le palais des Thermes, et cette maison fut bientôt célèbre. Les leçons y étaient gratuites, comme le logement et les repas. Des maîtres aussi réputés que Guillaume de Saint-Amour et Henri de Gand vinrent enseigner volontiers dans ce collège justement fier du gouvernement démocratique que lui avait donné Robert: les membres de l'association, tous égaux quels que fussent leurs âges ou leurs grades, élisaient leur proviseur, leur prieur et les procureurs chargés de l'administration. Cet âge d'or ne dura guère plus d'un siècle. La Sorbonne, synonyme bientôt de Faculté de Théologie, devint cet organisme officiel et redoutable qui allait s'acharner contre Jeanne d'Arc, poursuivre les hérétiques et servir de cible au bon Rabelais. Du fondateur, il restait le nom, mais aucun souvenir.

Tycho Brahé

La province où naquit Tycho Brahé était alors danoise; elle relève aujourd'hui de la couronne de Suède, mais tous les pays s'unissent pour célébrer le 350e anniversaire d'un astronome trop illustre pour appartenir à l'histoire d'une seule nation. Pourtant l'oeuvre de ce savant peut paraître d'abord quelque peu décevante: Brahé qui venait après Copernic tenta de trouver un compromis entre les théories traditionnelles et les découvertes de ce novateur. La Terre est immobile, affirma-t-il, mais les planètes tournent autour du soleil, qui lui-même, accompagné de ce cortège, tourne autour de nous. Mais il n'est pas rare qu'un astronome serve mieux la science par ses études, ses méthodes, ses calculs, que par le système qu'il se hâte d'en déduire. Dans son fameux observatoire d'Uranienborg, Tycho Brahé pendant vingt et un ans poursuivit des travaux d'une importance capitale: théorie de la Lune et des comètes, catalogue des étoiles, tableau des réfractions qu'il fut le premier à introduire dans le calcul astronomique. Un revers de fortune le chassa de son pays, et il accepta l'hospitalité de l'empereur Rodolphe II qui lui offrait, non loin de Prague, le château de Benatky. Tycho Brahé se remit au travail, assisté d'un élève qui se nommait Johannes Képler. Mais l'observatoire était à peine installé lorsqu'il mourut le 24 octobre 1601.

U.N.E.S.C.O.

Chez votre libraire Prix $2.00



INSTITUT LITTERAIRE DU QUEBEC
35, DE LA COURONNE QUEBEC, P.Q.

QUI L'A VU... LE VEUT!
Le dictionnaire encyclopédique
QUILLET
Le dictionnaire de notre temps
Le meilleur
Le plus récent
Le mieux illustré
Le moins cher
6 volumes où vous trouverez la réponse à toute question.
POSTEZ CE COUPON
pour recevoir gratuitement un superbe prospectus illustré
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Seuls représentants au Canada:
MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL, INC.
1750, St-Denis, Montréal, Canada. Tél.: LA. 4977

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social 368, rue Dalhousie; téléphones : Ottawa, 3-7061; CKCH, 77-2771. Services télégraphiques : Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse. Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75
CAMPAGNE: 1 an, $9.00; 6 mois, $4.75; 3 mois, $2.50.
Par porteur: 1 an, $15.00; 6 mois, $7.50; 3 mois, $3.75; la semaine, $0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 10 NOVEMBRE 1951

PROPOS DU DIMANCHE

Paroles de vie

Avec l'approbation de l'Episcopat canadien, la célébration du dimanche de la Bible 1951 est fixée au 11 novembre. En organisant ce dimanche, spécialement consacré à la diffusion, à la lecture et à la méditation des Saintes Ecritures, la Société catholique de la Bible répond au désir de Nosseigneurs les Archevêques et Evêques, qui le lui demandèrent en 1946.

D'autre part, l'Episcopat canadien et la Société ne sont l'écho que des directives papales. "Pour nous, disait, en effet, Benoit XV dans l'encyclique "Spiritus Paraclitus" du 15 septembre 1920, jamais nous ne cesserons d'exhorter tous les chrétiens à faire leur lecture quotidienne principalement des très saints Evangiles de Notre-Seigneur, ainsi que des Actes des Apôtres et des Epitres, de façon à se les assimiler complètement. . . Les plus précieux services sont rendus à la cause catholique par ceux qui, en différents pays, ont mis et mettent encore le meilleur de leur zèle à éditer, sous un format commode et attrayant tous les livres du Nouveau Testament et un choix des livres de l'Ancien. Il est certain que cet apostolat a été singulièrement fécond pour l'Eglise de Dieu, puisque, par cette oeuvre, un grand nombre d'âmes s'approchent désormais de cette table de la doctrine céleste que Notre-Seigneur a fait dresser pour l'univers chrétien par ses prophètes, ses apôtres et ses docteurs."

Reprenant cette parole de saint Jérôme: "L'ignorance des Ecritures est l'ignorance du Christ", Pie XII recommande avec force la diffusion des Livres saints, surtout des Evangiles, par la prédication en chaire et par la distribution, dans les familles chrétiennes, des textes sacrés, et il déclare que leur méditation quotidienne apportera "au genre humain déchu et inquiet, les sources de cette grâce divine sans laquelle peuples et conducteurs de peuples ne pourront établir ou consolider ni l'ordre public ni la concorde des esprits".

Ces paroles des Papes expliquent également pourquoi les chrétiens doivent acquérir l'habitude de lire quotidiennement la Bible. On parle beaucoup aujourd'hui de restauration du Christ dans l'individu, dans la famille, dans la société. Pour y parvenir, il faut d'abord connaître le Christ. Or, cette connaissance on l'obtiendra, en partie, par l'étude attentive de la Bible. Les saints Evangiles notamment contiennent tous les principes qui doivent diriger notre action individuelle, familiale et sociale. Cette méditation quotidienne de quelques paragraphes des Evangiles agira à la manière d'une pluie qui, tombant lentement sur le sol, l'imbibe et en régénère la fertilité. La lecture répétée et continuelle de la Bible en fera passer, à la longue, les maximes d'abord dans notre intelligence, puis dans nos actes.

Il faut que les jeunes prennent l'habitude, dès maintenant, d'avoir à leur portée une bible qu'ils ouvriront, chaque jour, de préférence avant l'heure du coucher, pour en méditer une page. S'ils agissent de la sorte, ils conserveront l'habitude jusqu'à la fin de leur vie. Le désir de faire, chaque jour, cette courte lecture, deviendra, en quelque sorte, une seconde nature. L'Evangile sera ainsi leur livre de chevet. Nous ne nous expliquons pas qu'il en soit autrement. L'Evangile, en effet, contient la biographie et la doctrine du chef, du maître et du modèle de tout chrétien.

Camille L'HEUREUX

Un fait important

Avec franchise et fermeté, mais sans éclats, le gouvernement fédéral remplace le mot Dominion par le mot Canada dans les lois qu'il amende ou recodifie. Tout récemment, c'était celle des arpentages. Plus tard, c'en sera une autre. Petit à petit, le Canada cesse de s'appeler le Dominion ou la Puissance du Canada.

Plus important que les protestations qu'il soulève est le fait même de ce changement. Car il a plusieurs conséquences. D'abord, il ne préjuge pas de l'avenir. En soi, c'est quelque chose de négatif que cette abstention. Le Canada se prive délibérément du titre qui qualifiait, qui prétendait déterminer sa personnalité nationale. Et il ne remplace ce titre par aucun autre.

Seulement, un simple coup d'oeil suffit à le montrer, les partisans du mot Dominion adoptent également une attitude négative. Ils réclament le maintien d'un titre qui ne correspond plus à la réalité. Le Canada de 1951 n'est certainement plus celui de 1867. Ce dernier parvenait peut-être à se loger sous l'enseigne qu'on lui infligea alors. Il n'y parvient plus. Il déborde de toutes parts les cadres de ce mot à la fois vague et précis, vague en ce qui concerne la terminologie juridique en usage pour désigner les pays et leur forme de gouvernement, très précis lorsqu'on en vient à penser aux relations qui unissaient alors la métropole aux terres encore sous le sceptre de la reine Victoria.

Dès lors pourquoi s'obstiner à conserver une désignation manifestement tombée en désuétude, du moins, devenue inexacte ? Si l'on songe, en outre, que le nombre des moyens de corriger la question du nom de notre pays est très limité, en pratique, on constate alors que le procédé employé actuellement a le mérite, très positif, de remettre les choses au point, sans soulever de débats vis-à-vis de ce qui viendra plus tard. Les seules protestations que provoque l'initiative gouvernementale se tournent d'elles-mêmes vers le passé et, de ce fait, se discréditent automatiquement.

D'ailleurs, certaines d'entre elles dépassent la mesure en cherchant à retenir d'autres indices de la domination britannique sur le Canada. Déplorer, par exemple, que le "Rule Britannia" ne soit plus joué par les musiques ou les clairons de la marine canadienne nuit certainement à ceux qui voudraient borner la discussion au mot Dominion. On fait ainsi preuve d'un impérialisme nettement périmé, qui ne trouve d'écho que dans quelques groupements déterminés, sur lesquels aucune illusion n'est possible.

Voilà pourquoi tout le bruit qui, sporadiquement, accompagne la réalisation du changement méthodiquement entrepris par le gouvernement est loin d'avoir la signification qu'on pourrait lui prêter, si on le jugeait d'après son ampleur, ou son volume. Infiniment plus révélateur est le mouvement même, qui se poursuit sans encombre, en dépit des apparences, et contribue à accentuer l'évolution du Canada vers son plein épanouissement.

Georges-Henri DAGNEAU.

Des tactiques malhabiles

La Chambre de commerce du Canada a adopté, lors de son dernier congrès, une résolution demandant au gouvernement fédéral de taxer tous les gains des coopératives qui n'auront pas été distribués aux coopérateurs, sous forme de dividendes, en moins d'un an. En faisant cette demande, la Chambre de commerce veut-elle réellement réduire le coût de la vie ou n'est-elle pas intéressée plutôt à enrayer l'essor des coopératives, concurrents de plus en plus redoutables pour bien des hommes d'affaires ?

L'exécutif du Conseil de la coopération du Québec vient de lui répondre qu'en fait aucun privilège exclusif n'était accordé aux coopératives; la loi permet à celles-ci de déduire de leurs revenus imposables les ristournes attribuées à leurs membres, mais ce n'est pas là un privilège exclusif; en effet, toute entreprise commerciale peut déduire de son revenu imposable une partie considérable de ses profits, à condition de les attribuer à ses clients et non pas à ses actionnaires. Si les compagnies préfèrent garder leurs bénéfices pour leurs actionnaires plutôt que de les remettre à leurs clients, elles sont bien mal venues de s'opposer à ce que les coopératives agissent autrement.

Chacun a droit à sa place sous le soleil; il est injuste d'essayer de s'élever en écrasant les autres. La Chambre de commerce du Canada a donc eu recours en l'occurrence à une tactique tout au moins malhabile, qui ne lui rapportera rien d'autre que de l'antipathie.

Malhabile aussi ce parallèle que vient d'établir à Sherbrooke le nouveau président de la Chambre de commerce de la province de Québec, quand il a dit: "Je vous fais part du fait brutal: lors de son dernier congrès, la C.T.C.C. a annoncé sa politique visant à la participation des ouvriers à la gestion de l'entreprise. Que font les hommes d'affaires de la province pour contrebalancer cet état de choses ?" Il souligna également que la Chambre ne recevait pas en contributions annuelles le quart du montant que la C.T.C.C. a demandé à ses membres pour la construction d'un collège du syndicalisme, qui lui permettra de "rencontrer le capitalisme".

Il devrait être possible de susciter de l'émulation entre des organismes bienfaisants, chacun dans son domaine, sans soulever des oppositions néfastes qui ne peuvent que favoriser la lutte des classes.

Germain BRIERE.

Une fausse science fait des athées; une vraie science prosterne l'homme devant la Divinité.

(Voltaire)

"Pour le chrétien, toute journée est un trésor qu'il doit faire valoir et dont il doit rendre compte à Dieu." — (Georges Goyau)

"Il faut écouter ceux qui parlent si on veut être écouté."

La Rochefoucauld

Au jour le jour

Le calendrier de la Survivance

Le calendrier de la Survivance française de 1952 est arrivé. C'est le douzième d'une série qui connaît une vogue croissante dans les milieux français du Canada, particulièrement chez les Franco-Ontariens. Chaque page, d'un format 13" x 22", est abondamment illustrée et souligne nos principales fêtes nationales et religieuses, certaines dates historiques, etc. Ce calendrier, dédié au troisième congrès de la langue française, devrait pénétrer non seulement dans les écoles, mais dans tous les foyers de langue française. Toutes les commandes seront remplies par la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario qui a été priée par l'Association canadienne-française d'éducation de s'occuper, encore cette année, de la diffusion de ce calendrier.

Le ministre de l'Optimisme

La Grande-Bretagne a annoncé qu'elle réduirait d'un milliard de dollars, ses importations des pays de la zone du dollar. Quelques Canadiens ont manifesté de l'inquiétude. M. C. D. Howe, ministre du Commerce, cependant, ne croit pas qu'il y ait lieu de s'alarmer. Souhaitons qu'il en soit ainsi. Mais la réponse de M. Howe n'est pas convaincante. M. Howe est ministre du Commerce. C'est également le ministre de l'Optimisme. Rien ne l'effraye: la hausse du coût de la vie, l'inflation croissante, le déficit-record du commerce canadien. Heureux homme !

Quelle est la valeur du recensement ?

On s'est plaint, à Québec, que le dernier recensement donne à cette ville une population moindre que celle qu'elle a. Voici maintenant que M. Valmore Gratton, directeur conjoint de l'Office d'initiative économique et touristique de Montréal, prétend que le calcul provisoire de la population de la Métropole est également trop bas. Après avoir mis en doute la valeur de l'indice du coût de la vie, va-t-on en faire autant pour le recensement décennal du Canada?

C. L'H.

BILLET

Il faut que chacun y mette du sien

On entend cette phrase-là tous les jours et sur tous les tons. Le plus souvent, c'est justement ceux qui ne veulent pas faire leur part qui sont les premiers à la prononcer dans l'espoir que d'autres feront plus qu'ils ne doivent.

Ça fait probablement partie des faits divers et ça ne vaut probablement pas qu'on y consacre une chronique, mais c'est un fait que bien peu de gens ont l'esprit de collaboration.

Souvent, ça n'a pas beaucoup de conséquence. L'un des partenaires fera un peu plus et ça ira. Mais comme se serait facile, il me semble, que chacun "y mette du sien".

Je me rappellerai toujours un hiver que j'ai passé dans les chantiers de coupe de bois de pulpe dans le nord-ouest de la province de Québec. J'étais commis de la compagnie dans un camp exploité par un entrepreneur qui avait par la suite divisé sa limite de bois en un certain nombre de sous-contrats.

Après les Fêtes, lorsqu'il y eut assez de neige, l'un des sous-entrepreneurs commença le charroyage de son bois. Un après-midi, je me rendis sur les lieux de cette opération. On n'utilisait pas encore les tracteurs qui trainent derrière eux huit ou neuf charges. Deux chevaux tiraient une "sleigh" sur laquelle se trouvait une quantité considérable de billots de 16 pieds. A un moment donné, la voiture s'immobilise dans une fondrière. Le charretier quitte son poste au haut de la charge, prend ses guides bien en main et crie à ses bêtes de donner un coup.

Il me serait impossible de décrire toutes les péripéties de la scène. Mais la panne dura plus de quinze minutes. Les chevaux énervés ne voulaient pas tirer ensemble.

Lorsqu'un s'élançait, l'autre reculait et s'écroulait sur le bacul. Le charretier avait beau faire reculer puis s'élancer les chevaux ensemble, il y en avait toujours un qui prenait les devants.

Mais tout finit par finir et la voiture continua sa route après un effort désespéré du "Prince" qui décolla les traineaux immobilisés par la glace. Je me suis toujours rappelé cet incident, à cause des nombreux coups de fouet que le charretier avait donné à ses bêtes. J'avais trouvé cela très cruel.

Mais s'il fallait donner le fouet à tous ceux qui ne veulent pas donner volontiers leur collaboration lorsqu'ils en ont tout le loisir !

A. SAUMIER.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

10 NOVEMBRE 1931

La prochaine conférence impériale aura lieu à Ottawa, probablement en juillet prochain; le premier ministre britannique MacDonald en a donné l'assurance au banquet annuel du lord-maire de Londres.

Les dépêches officielles de Mandchourie nient que le général Mah Chang Shan ait publié une déclaration de guerre contre le Japon. Genève se demande si oui ou non il y a une guerre officielle en Mandchourie.

Le sénateur Beaubien dit que la Société des Nations peut chanceler et même faire faillite à certains moments, mais qu'elle demeurera finalement la meilleure garantie de paix et de sécurité dans le monde.

LE DROIT affirme que le procès qui se déroule à Toronto contre plusieurs chefs communistes, est d'une extrême importance et que de son issue dépendra l'existence ou la disparition du parti communiste au Canada.

QUAND "MACLEAN'S" SE PRONONCE

Les devoirs à domicile

"Bien des éducateurs aimeraient voir les devoirs à domicile prendre le chemin de la vieille hart, mais ils savent que les parents tiennent à ce que leurs enfants travaillent le soir. Et pourtant, il n'y a pas la moindre évidence que les devoirs à domicile contribuent à une meilleure éducation chez l'enfant".

Ces lignes composent l'exergue d'un rude réquisitoire signé par Sydney Katz dans l'édition du 1er octobre de MACLEAN'S, sous le titre non équivoque : "LET'S ABOLISH HOMEWORK". L'auteur dit avoir interrogé bon nombre de titulaires, de principaux et inspecteurs et il résume ainsi sa preuve et la leur contre la tradition sacro-sainte des devoirs à la maison : "Le devoir à domicile est une pure perte de temps; il n'apporte aucun résultat scolaire, encourage la tricherie et la malhonnêteté, incite à la négligence et à de piètres méthodes de travail, crée la friction entre le foyer et l'école, encourage les étudiants à se fier sur autrui pour faire leur devoir et détruit les relations amicales entre élèves, maitres et parents." Et Katz d'ajouter : "Il est aussi de toute évidence que le devoir à domicile dégoûte les élèves de l'étude pour le reste de leur vie, cause des tracas et un travail inutiles aux parents et frustre les écoliers d'agréables moments de vie récréative et sociale, au cours des années les plus favorables à leur bonne formation."

Et voilà : ça suffit ? Des faits maintenant et des témoignages. Aucun des 50 éducateurs interrogés par l'auteur ne croit à l'utilité des devoirs pour les élèves de la 1ère à la 6e année. Quelques-uns seulement favoriseraient la rédaction de devoirs depuis la 7e jusqu'à la 10e année; la plupart croient que ces devoirs ne devraient pas dépasser une demi-heure.

Le surintendant des écoles en Saskatchewan, M. Lorne F. Titus, avoue n'avoir jamais donné de devoirs au cours de ses 20 années d'enseignement : "Les enfants ont besoin de leurs loisirs hors de l'école pour d'autres expériences", opine-t-il. "Comment papa aimerait-il être tenu de travailler deux ou trois heures de plus que ses heures de bureau juste au moment où il est prêt à se détendre après souper ?" demande un commissaire d'école du Nouveau-Brunswick.

Mais, paraît-il, les parents ne chantent pas la même chanson. L'auteur cite le résultat d'une enquête (en Alberta) où 90% d'entre eux optaient pour des devoirs à la maison, "que les enfants en aient besoin ou non", comme dit un principal de la périphérie de Toronto. Le directeur d'une école supérieure torontoise affirme que pour une plainte à propos de devoirs trop longs il en reçoit 10 au sujet de devoirs trop courts.

Des expériences faites à l'école Balmy Beach (Toronto), à l'école élémentaire Williamson Road, et autres, confirment le jugement de l'"*Encyclopaedia of Educational Research*": "Les devoirs à domicile obligatoires ne donnent pas de résultats académiques assez supérieurs pour que ces résultats valent qu'on les retiennent." Autre version : "Qu'on fasse des devoirs ou pas, les résultats restent les mêmes."

Parce qu'un devoir sur dix seulement est corrigé du commencement à la fin, dit un inspecteur d'écoles rurales d'Ontario, l'élève peut répéter ses erreurs tant et plus. L'espace de temps qui s'écoule entre les explications du titulaire et l'application qu'en doit faire l'élève à la maison est aussi cause d'erreurs, et le collaborateur de *Maclean's* suggère, au nom de la logique, que les devoirs se fassent immédiatement après la leçon du maitre.

Les devoirs ennuient de plus les parents; car, selon l'enquête de Raymond Shaul, d'Alberta, bien que la moitié des parents pressent leurs enfants de faire leurs devoirs, la plupart refusent de les aider ou ne le peuvent. D'ailleurs, le fait est que les parents, pour la plupart, ne sont pas en état d'aider leurs rejetons : les méthodes ont tellement changé que, souvent, les parents les mieux intentionnés ne réussissent qu'à embrouiller désespérément leurs enfants. Confusions et malentendus dégénèrent vite en conflit entre l'élève et ses parents : le calme et la confiance en soi y perdent, de part et d'autre.

Le problème du logement aggrave encore le problème du devoir à domicile: les chances ne sont pas égales pour tous les étudiants. L'étude de Shaul expose que plus d'un tiers des écoliers albertains n'ont pas de local pour y étudier en paix. Enfin, les pitoyables méthodes d'études de nos jeunes ne militent guère en faveur de travaux scolaires à domicile. En Alberta, 40% des étudiants avouèrent ne pas savoir comment étudier seuls. P. R. Douglas, orienteur scolaire du Malvern Collegiate, à Toronto, a enquêté sur les méthodes de travail de plus de 1,100 élèves du cours secondaire de Toronto : une forte proportion ne savaient pas employer leur temps, n'avaient aucune méthode de revision, mangeaient, rêvassaient ou papillotaient en étudiant. Le département de l'Education de la Nouvelle-Ecosse dut défendre l'an dernier aux élèves de première année d'apporter leurs livres de lecture à la maison parce que ces débutants apprenaient à lire en apprenant par coeur le texte de leur leçon.

L'auteur suggère que les devoirs se fassent à l'école même, au cours d'une période d'étude surveillée, et il estime que les titulaires devraient surtout s'efforcer de donner aux écoliers une bonne méthode d'étude.

(*L'Enseignement*, organe de la Corporation des instituteurs et institutrices catholiques du Québec).

L'opinion du lecteur

Pour une philosophie de déflation

Montréal, le 7 novembre 1951.

Monsieur le Rédacteur,

Tous récriminent contre le coût exorbitant de la vie. La chose est devenue un cauchemar et l'autorité ne sait vraiment pas quelle politique adopter pour changer cette situation. Il n'y a pas à s'étonner de cette inflation quand le monde des affaires a pour devise commerciale: la plus petite circulation possible de marchandises avec la plus grande circulation possible d'argent. Et le monde ouvrier avec son moins d'heures de travail possible pour le plus haut salaire possible ne contribue certainement pas à atténuer le mouvement inflationnaire! Mais cela ne doit pas nous empêcher de croire fermement au système démocratique.

Comment peut-on espérer jouir des bienfaits de l'économie démocratique quand on a affaire à des légions de profiteurs? Le succès du régime démocratique repose sur la coopération et non sur la spéculation. La démocratie peut rendre la vie intéressante aux spéculateurs, mais ce n'est pas pour cela qu'elle a été inventée. Toute spéculation devrait être illégale. Elle est un véritable attentat à la vie de la société. C'est pourquoi tous ceux qui s'y adonnent devrait être frappés de sanctions des plus sévères. S'il n'existe pas de loi contre la spéculation, que les législateurs s'empressent d'en faire. Certains profits exagérés, fruits de la spéculation, sont de véritables vols. Comment quelqu'un qui n'a rien ajouté à la valeur d'une chose peut-il avoir droit à un profit sur cette même chose? Quel est l'apport de la spéculation à la richesse nationale? Aucun. Pourtant il est innombrable le nombre de ceux qui vivent et s'enrichissent par la spéculation!

Certains réclament à grands cris un contrôle des prix par une commission gouvernementale. Ce n'est pas cela qui s'impose. Une telle attitude serait tout à fait contraire à l'idéal démocratique. Ce qu'il faudrait pour arrêter l'inflation, c'est un geste de justice sociale de la part des marchands. Je ne parle pas des producteurs, car l'inflation, c'est entre le producteur et le consommateur qu'elle se produit le plus souvent. Voici exactement ma suggestion à ce sujet. Que tous les hommes d'affaires, grossistes, entremetteurs, détaillants aient une philosophie d'affaires juste à l'opposé de ce qui se pratique actuellement. Au lieu du moins de circulation possible de marchandises avec le plus de circulation possible d'argent, que l'on substitue à cette devise commerciale la devise suivante: le plus de circulation possible de marchandises avec le moins de circulation possible d'argent. Quelques rares marchands de la campagne, chez qui les principes chrétiens prédominent, le font. Que les autres imitent leur exemple!

Y a-t-il moyen de réaliser cette idée et de faire disparaître ainsi le cauchemar qui gâte le bonheur des gens? Très certainement pourvu qu'il se trouve suffisamment d'hommes de bonne volonté. Il s'agirait donc pour les marchands, grossistes comme détaillants, de se mettre à vendre au meilleur marché possible. Cela créerait tout de suite un fort courant de clientèle dans leurs établissements. Et comme c'est le débit qui fait le profit, le succès financier serait tout aussi bon qu'auparavant. Il n'y aurait de nouveau qu'un surcroit de travail. Mais cela est parfaitement dans l'ordre puisque l'homme est fait pour travailler... et au bien commun s'il vous plait! Bientôt tous les marchands qui ne seraient pas entrés dans le mouvement déflationnaire seraient forcés de le faire pour ne pas voir leur clientèle les délaisser. Pourquoi pas aussi une loi obligeant les marchands récalcitrants à afficher leur prix d'achat? Avec des inspecteurs qualifiés pour surveiller, ce serait là un moyen des plus pratiques pour intensifier le courant déflationnaire.

Du fait d'un plus grand écoulement de marchandises, il s'ensuivrait simultanément un accroissement de production pour remplacer les marchandises écoulées. Et comme l'activité économique est toujours directement proportionnée au pouvoir d'achat réel du consommateur, l'acheteur obtenant le plus de marchandises possible avec le moins d'argent possible, il est certain que nous serions bien vite délivrés de l'inflation.

Il reste la question du coût élevé de la main-d'oeuvre, lequel est aussi un des principaux facteurs de l'inflation. Mais ces demandes périodiques d'augmentation de salaires avec menace de grève sont commandées par la montée croissante du coût de la vie. Dès que l'ouvrier constatera que le coût de la vie a une tendance à diminuer, il cessera de réclamer un salaire plus élevé. La grande préoccupation de l'ouvrier, ce n'est pas tant le contenu de son enveloppe et paye mais la sécurité de sa famille. Ce n'est pas un salaire élevé qui le fait vivre heureux et satisfait. A preuve, jamais les salaires n'ont été si forts que présentement et l'ouvrier n'a jamais vécu dans de si grandes inquiétudes. Comment l'ouvrier pourrait-il réagir autrement à la pensée de l'argent que nécessite le soutien de sa famille et à la vue de la montée incessante des prix?

Pour substituer à une philosophie d'inflation une philosophie de déflation, faisons-nous tous les propagandistes des idées exprimées ci-dessus. Parlons-en le plus possible à notre entourage. Que ceux qui peuvent se servir avantageusement d'une plume utilisent le journal, toujours le roi de la propagande. Rien ne résiste à une idée soutenue par une propagande intelligente et tenace. Et plus les propagandistes se font nombreux, plus cette idée triomphe rapidement.

Georges BERGERON, C.S.C.
46, Surrey Gardens,
Montréal-6.

A travers la presse

LA PRESSE — Les occasions ne manquent pas pour les services fédéraux du Canada de pratiquer l'économie, si l'on en juge par le rapport que vient de publier l'auditeur général, B. Watson Sellar. Ce document donne en effet la preuve que tout n'est pas encore parfait malgré une réelle amélioration; qu'il importe d'exercer une surveillance étroite et de tous les instants.

Exercer une étroite surveillance

On ne doit pas en être surpris. Les affaires publiques du Canada n'ont pas manqué d'augmenter dans la proportion où le pays a grandi lui-même d'une manière générale. Les entreprises se sont multipliées et les frais sont devenus autrement plus considérables qu'autrefois, surtout depuis que nous sommes engagés dans l'application d'un vaste plan de défense afin de protéger le territoire et en même temps de coopérer avec les pays associés.

Le danger existe que des négligences se glissent dans l'administration, en particulier dans l'administration fédérale où il n'est pas exagéré de dire que les dépenses ont décuplé, voire quintuplé au cours des dernières années. M. Sellar mentionne plusieurs circonstances et dans plusieurs services différents où de telles négligences ou inattentions ont causé des frais inutiles.

D'aucuns tenteront d'expliquer qu'il s'agit parfois d'agir avec célérité et qu'on n'a pas le temps de vérifier si tout est dans l'ordre et suivant les exigences légales. Les directeurs et les fonctionnaires des divers ministères ont toujours l'obligation stricte de suivre la procédure commandée et d'entourer de toutes les garanties possibles chaque utilisation des crédits qui leur sont confiés.

Le premier ministre du Canada, le très honorable Louis Saint-Laurent, et ses collègues ont d'ailleurs été les premiers à reconnaître la nécessité d'un contrôle rigoureux sur l'emploi des finances de l'Etat, précisément parce que les charges fiscales qui pèsent sur les contribuables canadiens sont plus lourdes que jamais et qu'il est désirable de ne rien épargner pour les diminuer.

Par conséquent que les ministères fédéraux fassent un examen de conscience afin de se rendre compte s'ils ne pèchent pas sur l'un ou l'autre des points signalés par l'auditeur général du Canada!

L'Eglise en Pologne

A l'occasion du cinquième anniversaire de la consécration de la nation polonaise au Coeur Immaculée de Marie, S. S. le Pape Pie XII a adressé une lettre à l'épiscopat polonais. Dans ce document, le Souverain Pontife exprime son amour pour la Pologne "forte et fidèle", et déclare qu'il a vivement apprécié les informations que lui a fournies S. Exc. Mgr Wyszynski, archevêque de Gniezno, lors de sa dernière visite, sur l'effort réalisé par les évêques, le clergé, les fidèles, en vue de relever le pays des ruines de la guerre, comme aussi pour assurer l'éducation chrétienne de la jeunesse et trouver des solutions équitables aux questions sociales.

Pie XII, après avoir rappelé les épreuves douloureuses auxquelles les Polonais sont soumis, termine son message par ces mots: "Vous avez encore à soutenir les assauts de l'ennemi, mais la Vierge, Mère de miséricorde, veille sur vous; la Vierge, source de salut certain, et votre attente ne sera pas déçue."

I. S. P.

Radio-Vatican

Les journaux annoncent d'après une information venue du Vatican que celui-ci érigera bientôt dans la banlieue de Rome, six postes de radio assez puissants pour que leurs émissions soient entendues à travers tout l'univers, même derrière le rideau de fer. Ces émissions seront données en vingt-trois langues. La visite au Canada, l'été dernier, du directeur de Radio-Vatican, le R. P. Soccorsi, S.J., lui fut d'une aide précieuse, grâce à la bienveillance des techniciens de Radio-Canada qui se mirent à sa disposition pour tout renseignement utile.

Ces progrès de Radio-Vatican nécessiteront un accroissement de son personnel. L'équipe actuelle, dirigée par le R. P. Soccorsi, est déjà nombreuse. Elle compte 17 Jésuites, 15 prêtres et 2 frères parlant diverses langues: deux Italiens, deux Français, deux Anglais, deux Portugais, deux Polonais, un Allemand, un Tchèque, un Slovaque et un Espagnol. Outre ces religieux, l'équipe comprend quelques prêtres séculiers et quelques laïques.

Chaque jour, les nouvelles sont divulguées en italien, français, anglais, allemand, espagnol, portugais, polonais, hongrois, tchèque et slovaque. De plus, chaque semaine il y a des émissions en latin, hollandais, roumain, lithuanien, letton, estonien, russe, bulgare, croate, slovaque, arabe, éthiopien et chinois. Une messe est irradiée tous les dimanches à laquelle des prédicateurs des cinq principales langues prononcent une allocution à tour de rôle.

I. S. P.

Villes et villages au Canada

MOYIE

Moyie est l'un des noms de municipalités les plus étranges du Canada. Il serait, paraît-il, l'adaptation littérale du terme français "mouiller".

Il désigne un petit village du district de Kootenay, en Colombie-Britannique, sur la rive est du lac Moyie ou Mouillé. La localité est desservie par l'embranchement de chemin de fer du Nid du-Corbeau du Pacifique-Canadien, à 20 milles au sud de Cranbrook.

La population du village de Moyie est stationnaire et elle est d'environ 300 âmes.

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE
LE 11 NOVEMBRE 1951
315e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 6.54 4.54
Lune 3.22 4.42

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—77-2771

DIMANCHE
LE 11 NOVEMBRE 1951
Fête
XXVIe après la Pentecôte.
Saint Martin, évêque.
Quarante-Heures
Scolasticat Saint-Joseph: 9, 10, 11.
Hôpital de Hawkesbury: 11, 12, 13.

Quatre HULL, LE SAMEDI 10 NOVEMBRE 1951 PRONOSTICS: NUAGEUX ET PLUS CHAUD

Cérémonie annuelle du Jour du Souvenir à Hull, dimanche soir

La cérémonie annuelle du Jour du Souvenir, à la mémoire des braves des deux guerres tombés au champ d'honneur, aura lieu dans le parc de l'hôtel de ville de Hull, dimanche soir, à 8h.30.

La cérémonie est organisée par la succursale de Hull de la Légion canadienne, sous la présidence de Me Roy Fournier.

Plusieurs couronnes seront déposées au pied du monument que l'on érigera dans le parc de l'hôtel de ville, près de l'estrade des invités. L'ordre du cérémonial des couronnes à déposer sera le suivant: le maire suppléant de Hull, l'échevin David Joanisse; les mères et les veuves; l'hon. Alphonse Fournier, ministre fédéral des Travaux publics; Me Roy Fournier, président de la Légion; le lieutenant-colonel Gérard Moreault, président honoraire de la Légion et colonel honoraire du Régiment de Hull; le lieutenant-colonel Fernand Mousseau, commandant du Régiment de Hull; l'honorable Alexandre Taché, orateur de l'Assemblée législative, ainsi que les bienfaiteurs.

L'assistance observera les deux minutes traditionnelles de silence pendant que l'on jouera le dernier appel. La foule chantera l'hymne national "O Canada" ainsi que le "God Save the King", sous la direction de M. J.-E. Bédard.

Congrès eucharistique diocésain à Mont-Laurier, 26-29 juin 1952

Lettre pastorale de Son. Exc. Mgr J.-E. Limoges — Formation des comités d'organisation

Dans une lettre pastorale à ses diocésains, son Excellence Mgr J.-E. Limoges vient d'annoncer la tenue d'un grand congrès eucharistique de vocations pour la fin de juin prochain.

"Après nos deux récents congrès eucharistiques régionaux de juin dernier (à Sainte-Agathe-des-Monts et à Maniwaki) et les choses merveilleuses que nous y avons vues, en piété, en ferveur et en cérémonies inoubliables, dit-il, nous venons vous inviter à préparer soigneusement le grand congrès eucharistique diocésain qui se tiendra en notre ville épiscopale, à Mont-Laurier, du 26 au 29 juin 1952.

Ces grandioses démonstrations religieuses coïncideront avec le Jubilé d'or sacerdotal de Son Excellence Mgr J.-E. Limoges, évêque de Mont-Laurier; "Nous profiterons de ces grands jours du congrès pour faire monter notre hymne de reconnaissance vers le souverain Prêtre dans l'Hostie pour nos cinquante ans de vie sacerdotale et nos trente ans d'épiscopat. Dieu soit loué dans ses bienfaits".

Pour ces assises diocésaines, les études et les prédications seront orientées sur la Messe dans ses relations avec la famille et les vocations. Le thème choisi est: "La Messe source de vertus familiales et de vocations".

Déjà l'organisation est en marche. Le comité central qui en a la responsabilité se compose de: Mgr R. Jutras, P.A., V.G. président, Mgr M. Leclerc, P.D. vice-président, M. l'abbé F. Parent, secrétaire, M. le chanoine J. Latour, trésorier, R.P. R. Godard, S.S.S. promoteur, M. le chanoine O. Villeneuve, animateur et 1er conseiller, Mgr A. Cadotte, 2ième conseiller, et M. le chanoine O. Côté, archiviste.

La plupart des commissions spéciales composées de prêtres et de laïques, sont également formées, quelques-unes même ont commencé leurs activités.

Pour porter des fruits spirituels abondants et durables, une grande croisade de prières de messes et communions s'est ouverte, avec la fête du Christ-Roi, dans les quelque 50 paroisses du diocèse, dans les centaines d'écoles, dans les hôpitaux et les communautés religieuses pour se poursuivre jusqu'au congrès de juin. "Nous demandons à toutes les paroisses, aux familles, à nos chers jeunes des écoles, aux communautés religieuses et à tous les pauvres malades d'offrir leurs prières et leurs sacrifices, de multiplier messes, communions et adorations, pour le succès plénier de ce triomphe à notre Roi dans l'Hostie, afin qu'Il règne davantage dans nos coeurs et nos foyers et qu'Il suscite un plus grand nombre de vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires.

Dans chacune des paroisses du diocèse, on organisera la croisade de prières pour les familles. J'invite Messieurs les curés et aumôniers à réciter, chaque dimanche, au prône de la messe, la prière du Congrès, et à faire chanter souvent le cantique du Congrès.

Le dernier dimanche de chaque mois, la prédication portera sur le congrès d'après un plan mensuel qu'ils recevront."

On sait la ferveur d'une semblable croisade, l'an dernier, dans la préparation des congrès régionaux de Sainte-Aagathe et de Maniwaki.

Dans les écoles surtout, la croisade spirituelle de cette année n'a pas perdu de son ardeur. Une revue scolaire mensuelle intitulée "Couronnons notre Roi", publiée spécialement à cet effet, va rejoindre chacun des quelque 500 professeurs pour leur porter les directives de la campagne de prières guidée par les soeurs Ste-Croix et les frères Ste-Croix avec le concours de M. l'Inspecteur régional des écoles.

La commission d'étude et de prédication a fait parvenir, pour la fête du Christ-Roi, à chacune des paroisses le premier plan de sermon mensuel, sur le thème du congrès.

"La main dans la main, conclut son Excellence dans sa lettre pastorale, préparons à notre Roi un éclatant et sincère triomphe! Nous écrirons une des pages les plus glorieuses dans l'histoire de notre diocèse."

Pearson répondra à Vishinsky lundi à la séance de l'ONU

Par JEAN GACHON

PARIS (A.F.P.) — C'est très vraisemblablement lundi matin que l'honorable Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures du Canada, prendra la parole devant l'Assemblée générale des Nations Unies. En raison de la personnalité de M. Pearson et de l'influence considérable dont il jouit dans les milieux diplomatiques, son discours est attendu avec un grand intérêt.

On croit, dans les couloirs de l'O.N.U., que le ministre canadien soutiendra la déclaration tripartite faite par les trois grandes puissances en vue de procéder à la réglementation et à la réduction des armements. et réfutera, par conséquent le discours agressif que M. Vishinsky a prononcé hier pour exposer la thèse soviétique. On prête, en outre à M. Pearson l'intention de présenter des propositions constructives en matière de désarmement.

D'autre part, d'autres personnalités canadiennes sont attendues à Paris, non pour participer aux délibérations qui ont lieu au palais de Chaillot, mais pour travailler à une oeuvre plus efficace — il faut l'avouer — que celle des Nations Unies. Il s'agit de l'honorable Douglas Abbott, ministre des Finances, accompagné du major-général Charles Foulkes, président du comité d'état-major canadien des trois armes, et par M. John Deutsch, haut fonctionnaire du ministère des Finances. Ils arriveront mercredi pour participer aux travaux du "Comité des 12", qui a pour mission de concilier les exigences du réarmement avec les ressources économiques des membres du Pacte Atlantique.

Enfin, l'honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, passera par Paris vendredi pour se rendre à Rome. Il ne s'arrêtera que très brièvement en France. Il sera accompagné de MM. Heeny, sous-secrétaire d'état aux Affaires extérieures et MacKay, haut fonctionnaire de ce département.

Tué par une scie

MONT-LAURIER P.Q. — (P.C.) — M. Patrick Lacroix, 51 ans, de Grand-Remous, comté de Labelle, a été tué jeudi en sciant du bois avec une scie mécanique.

La police provinciale de Mont-Laurier rapporte qu'une roue de l'appareil dont se servait M. Lacroix se détacha de son axe et alla le heurter à la tête. Le malheureux ouvrier est mort presque instantanément.

Premier vote de la session de Québec

Assistance aux personnes de 65 à 70 ans — $96,000,000 aux prêts agricoles

QUEBEC (D.N.C.) — La loi d'assistance aux personnes de 65 à 70 ans a été votée unanimement en deuxième et en troisième lectures, hier après-midi, à l'Assemblée législative de Québec.

Incidemment, l'hon. M. Duplessis a déclaré que les premiers chèques seraient probablement émis dans les premiers jours de février pour couvrir le premier mois d'assistance, à partir du 1er janvier.

En consentant à la troisième lecture, M. George-C. Marler, chef de l'Opposition, a répété qu'il estimait la loi bonne dans l'ensemble, tout en regrettant qu'elle ne rende pas obligatoire le paiement des allocations aux personnes qui rencontrent les conditions prévues et qu'elle ne donne pas un droit d'appel devant les tribunaux à ceux qui pourraient se croire léser par les décisions de la Commission.

Crédit agricole

Après l'adoption finale du bill des pensions, l'hon. M. Duplessis a suggéré à la Chambre d'adopter la deuxième lecture du bill portant à $96,000,000 les sommes destinées aux prêts agricoles.

M. Marler souleva alors un point d'ordre, disant qu'on ne peut voter la deuxième lecture d'un bill comportant une dépense de deniers publics avant d'en avoir d'abord adopté les résolutions.

Ce point d'ordre fut rejeté par l'orateur et M. Marler en appela à la Chambre. Le vote — le premier de la présente session — fut de 55 à 7 en faveur de la décision.

L'orateur relut alors la motion de deuxième lecture.

"Je trouve étrange, déclara alors M. Marler, qu'on veuille passer la deuxième lecture du bill sans que le ministre de l'Agriculture nous ait dit quelles sont les sommes qui restent entre les mains de l'office."

"Dans les circonstances, je ne suis pas préparé pour discuter de l'opportunité de voter d'autres millions."

Je tiens à faire remarquer cependant, poursuit M. Marler, que la limite des prêts reste de $6,000, quelle que soit la valeur des biens qui en sont la garantie. Ce maximum a été fixé en 1936 et n'a jamais été augmenté. Or, la valeur des fermes et des bâtisses a bien augmenté depuis 1936. Le coût des matériaux a plus que doublé. En 1936, $6,000 pouvait être un montant considérable. Ce n'est pas la même chose aujourd'hui et il me semble que l'on devrait hausser ce montant maximum.

M. Marler termina en disant qu'il ne s'opposerait pas à la deuxième lecture, pour ne pas gêner l'office dans son travail.

L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, prit alors la parole.

"Le crédit agricole, dit-il, s'est avéré une entreprise sage, une entreprise du juste milieu. Il a fait beaucoup de bien en restant dans les bornes de la modération. Si les cultivateurs empruntent au rythme de $10,000,000 par année, c'est qu'ils trouvent la médecine bonne.

M. Barré dit qu'à même les $86,000,000 déjà votés, l'Office avait consenti, au 31 octobre 1951, des prêts pour $84,446,570. Les cultivateurs ont déjà remboursé $25,656,322, soit $10,647,265 à échéance et $15,009,500 par anticipation. Un montant de $58,790,247 reste dû. Des 34,775 prêts consentis jusqu'à présent, 13,152 l'ont été pour faciliter l'établissement de fils de cultivateurs.



M. John F. Taylor, vice-président de la compagnie E.B. Eddy, a présenté dernièrement le trophée Cushman, décerné à l'employé qui a accompli l'exploit le plus remarquable de l'année, à M. Lionel Tessier, mécanicien de locomotive à l'emploi de la compagnie. M. Tessier s'est fait remarquer récemment en prévenant un accident grave sur la propriété de la compagnie. M. Taylor, qui est lui-même à l'emploi de la compagnie depuis 73 ans et qui a été l'ami personnel du donateur du trophée, a fait la présentation au cours de la 29e assemblée annuelle du Club récréatif E.B. Eddy.

(Cliché "Le Droit")

Sussès du souper aux huîtres des Chevaliers de Hull

Les Chevaliers de Colomb de Hull ont tenu hier soir, à leur salle de la rue Langevin, leur banquet aux huitres annuel. Quelque 300 personnes, membres du Conseil et invités, ont assisté à cette intéressante soirée au cours de laquelle plusieurs prix de valeur furent distribués.

La soirée avait été organisée par M. Pierre Migneault, intendant, et son comité. La salle des Chevaliers était remplie à capacité.

Une douzaine de beaux poulets furent tirés au cours de la soirée par le comité d'organisation. Tous les profits furent versés aux fonds de charité du Conseil de Hull des Chevaliers de Colomb.

Parmi les invités, on remarquait le maire suppléant de Hull, M. J.-David Joanisse, et plusieurs autres membres du Conseil municipal.

Barrage de 7 millions

CHICOUTIMI — (P.C.) — La Compagnie Cartier, McNamara, Mannix et Morrison, Knudsen, de Montréal, construira pour la Gulf Power Company, filiale de la Gulf Pulp and Paper Company, un barrage sur la rivière Sainte-Marguerite, près de Sept-Iles, au coût de $5,000,000, a-t-on appris hier.

Le Phare littéraire de Hull a admis trois nouveaux membres

Conférence sur Louis Fréchette par Mlle Yolande Taché — Fantaisie sur la valse par Mlle Micheline Forest

Trois nouveaux membres, Mlle Renée Colonnier, Mlle Agnès Leury et M. Claude Lupien, ont été admis dans les rangs du Phare littéraire de Hull lors de la réunion générale tenue jeudi soir, à "l'Atelier", et présentés respectivement par Mlles Micheline Forest, Marguerite Laflamme et Suzanne Viau.

Le président, M. Jean-Raymond Saint-Cyr, les accueillit et les assura de la collaboration et de l'amitié de tous les membres du groupement.

La secrétaire, Mlle Thérèse Chatillon, lut le compte rendu des précédentes réunions du Phare littéraire et Mlle Lise Leblanc souhaita la bienvenue aux invités.

Sous la rubrique des "disques favoris", Mlle Micheline Forest avait rédigé une fantaisie littéraire inspirée par la "valse" et illustrée par l'enregistrement de la "Valse brillante en mi bémol majeur, opus 18", de Chopin.

Conférence

La conférencière de la soirée, Mlle Yolande Taché, avait préparé un travail sur la vie et l'oeuvre du poète Louis Fréchette.

Fréchette rêva d'être Victor Hugo canadien et dans son oeuvre, l'influence du poète français est indéniable, car elle baigne la plupart des volumes de vers qu'il écrivit. Pénétré de son idole, il se plus à faire figure d'exilé, d'exilé volontaire, puisque personne ne l'avait forcé à se réfugier à l'étranger.

Il fut le premier écrivain canadien à être couronné par l'Académie française. L'oeuvre primée était son recueil connu sous un double titre: "Fleurs boréales" et "Oiseaux de neige". L'Académie était toute fière de constater que la tradition française se perpétuait sur les bords du Saint-Laurent.

"La légende d'un peuple" est une tentative d'épopée nationale où une série de tableaux passent devant les yeux et présentent l'essentiel du drame historique où l'on vit deux grands peuples se disputer la possession du sol canadien. C'est l'évocation de ce qui s'y est accompli avant la conquête anglaise et cela s'achève par le récit du désastre français sur les plaines de Québec et de Montréal.

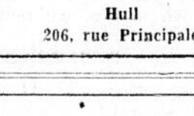
Quelle leçon de patriotisme et de foi contenue dans ce distique connu: "O notre histoire, écrin de perles ignorées, Je baise avec amour tes pages vénérées", et de tristesse et d'amour dans cet autre où la fin d'un rêve, le rêve d'une Nouvelle-France sur les bords du Saint-Laurent, à l'image de l'ancienne: "Et notre vieux drapeau, trempé de pleurs amers, Ferma son aile blanche et repassa les mers!"

Mlle Taché signala aussi le lyrisme échevelé mais réel de "La voix de l'exilé"; "Pêle-mêle" où Fréchette s'éleva, dans quelques pièces, à une hauteur qu'il ne dépassera pas; "Feuilles volantes", son dernier recueil; "Originaux et détraqués", qui est un ouvrage amusant; un livre de contes, "La Noël au Canada"; deux drames baroques, "Félix Poutré" et "Papineau", ainsi qu'une foule d'articles qui n'ont pas été recueillis en volume.

La conférencière fut présentée et remerciée par M. Jean-Raymond Saint-Cyr.

N'approchez pas trop!

Depuis que la neige a fait son apparition, et que les routes sont couvertes d'eau et de neige fondante, plusieurs personnes se sont fait éclabousser par les automobiles. Comme nous n'aimons pas à déplorer ces choses chez nos passagers, nous vous demandons tous de vous tenir assez loin quand l'autobus s'apprête à venir vous cueillir près du trottoir.



LE TRANSPORT URBAIN
DE HULL

PRÊTS SUR AUTO

Argent prête rapidement sur votre auto pour régler cas de finance, réparations, comptes en souffrance, etc. Conduisez simplement votre auto à la porte de notre bureau et apportez vos titres de propriété. Vous gardez l'auto. Paiements mensuels commodes—jusqu'à 24 mois pour rembourser.

A la *Personal*, vous obtenez le plein montant du prêt en argent, et vous ne payez que pour le temps où vous utilisez cet argent.

Venez, téléphonez ou écrivez à la *Personal aujourd'hui!*

Personal Finance Co. Prêts

Prêts de $50 à $1200 sur signature, meubles ou auto

"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.

149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 77-1617 • NORMAND G. BRUNET, gérant
"Service spécial aux résidents de Buckingham et Masson, ainsi qu'aux villes environnantes".

BUREAUX A OTTAWA —
140 Wellington (Edifice Victoria), chambre 100, tél.: 2-9469
11½, rue Sparks, ouest, 1er étage. Tél.: 2-4869

Pour un rendez-vous signalez 77-6776
JACQUES VINSON, L.Sc.O., optométriste
Examen de la vue
Hull — 206, rue Principale
Gatineau, Qué. — Tél: 765

COURS DU SOIR

Ecole de Sociologie Populaire

Les Syndicats catholiques nationaux du diocèse d'Ottawa désirent aviser toutes les personnes désireuses de suivre le cours de sociologie de syndicalisme — de législation ouvrière — d'économie politique et de coopération, qu'elles auront jusqu'au 15 novembre pour s'inscrire.

TOUTE LA DOCUMENTATION EST GRATUITE.

Pour tous renseignements veuillez vous adresser à William E. Charron, tél. 77-3814; après 6 heures: 77-4578.

Constables demandés

QUALIFICATIONS REQUISES

AGE: 21 à 30 ans
GRANDEUR: 5'9" et plus
PESANTEUR: au moins 150 livres
CONDITION PHYSIQUE: examen médical exigé
INSTRUCTION: 9ième année ou l'équivalent. Doivent parler couramment le français et l'anglais.

CONDITIONS DE TRAVAIL

SALAIRE: $1,975.00 à $2,521.00 par année
VACANCES: 18 jours payés par année après un an de service
MALADIE: une journée salariée pour chaque mois de service est accordée, sans déduction de salaire, en cas de maladie ordinaire.
ACCIDENT ou MALADIE résultant du travail: plein salaire payé
HEURES DE TRAVAIL: 48 heures par semaine
EQUIPEMENT: fourni gratuitement par la Cité
PENSION: système de pension contributoire, payé à part égale par la Cité et l'employé.
ASSURANCE: $1,000.00 payés aux héritiers légaux en cas d'accident mortel. Prime entièrement payée par la Cité.
NOTE: Tous les aspirants doivent se présenter au Poste de Police, 39, rue Leduc, Hull, pour remplir les formules nécessaires et passer les examens requis.

SERVICE DE LA POLICE,
HULL, QUEBEC



15 CAPSULES, 35¢
48 CAPSULES, 95¢

"Cérémonie du Jour du Souvenir"

En la présence distinguée de Son Honneur le maire et Mme la mairesse de Hull, le président et les membres de la légion canadienne de la ligue des anciens combattants de l'Empire Britannique, succursale de Hull no 30, ont l'honneur de vous inviter à assister à la cérémonie du jour du souvenir au carré de l'Hôtel de Ville, dimanche le 11 novembre 1951, à 8 h. 15 p.m.

Tous les vétérans sont priés de se rendre au point de rassemblement, parc EDDY, vers 7h. 30 p.m. — Prière de porter le béret et les décorations.—La parade sera sous la direction du capitaine Edgar Ruel.

Manteaux de SEAL FRANÇAIS
(Lapin teint)
Tous les modèles — Grandeurs assorties
PRIX $225
PREMIERE QUALITE!
HORACE BERTHIAUME
Marchand-tailleur en fourrures
68, boul. GAMELIN, Hull
(autrefois chemin de la Montagne)
Tél: 77-5564





Souscrivez aux Oeuvres de charité de Hull

L'école Carrière à l'émission de la Société Saint-Jean-Baptiste

Sur les ondes de CKCH, dimanche après-midi, à 1 h. 30

La Société Saint-Jean-Baptiste de Hull présentera dimanche après-midi, à 1h. 30, une émission radiophonique sur les ondes du poste CKCH, avec le concours des élèves de l'école Carrière. Ce sera la 165e émission de la série et la troisième de la saison.

M. Edouard Renaud, membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, est responsable de cette série d'émissions.

L'accompagnatrice des élèves au piano sera Mlle Alice Normand.

Voici le programme détaillé de l'émission:

1. "O Canada, mon pays, mes amours";
2. "Sur la mer houleuse";
3. Marche des soldats, extrait de Faust, Cécile Roy et Roberte Roussel;
4. Causerie: La courtoisie, par Louise Pilon;
5. Romance de Schumann: opus 28, no 2, Marie-Paule Labelle;
6. Berceuse, M. Louis Graham;
7. Récitation: La maison canadienne, de Marie Lemieux, Marguerite Vaillant;
8. Chant: Le ber, de A. Larrieu;
9. "O Canada, mon pays, mes amours".

M. Pierre Whalen décédé à 60 ans

M. Pierre Whalen, époux de Marie-Jeanne Bédard, est décédé hier dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 60 ans. Il demeurait à 57, rue Wright, à Hull.

Né à Hull, le défunt s'était marié dans cette ville, il y a 36 ans. Il était contremaître à la compagnie E.B. Eddy depuis 42 ans.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse: trois fils, Clifford, François et Roger, de Hull; une fille, Mme William Elie, née Pauline, de Hull; un frère, Adélard Whalen, de Hull; une belle-soeur, Mme veuve Réginald Whalen; une soeur, Mlle Edwidge Whalen, d'Ottawa; ainsi que 7 petits-enfants.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, à Hull. Le départ se fera des salons, à 7h.40, le mardi 13 novembre, pour l'église Sainte-Bernadette où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

RENE RICHARD
ARCHITECTE
Enregistré pour le Québec et l'Ontario
58, Demontigny — Hull
Tél: 77-2357

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 77-7034
246, rue MAISONNEUVE

PILON LTÉE
BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Tél.: 77-4348

Dr Gérard PEPIN, B.A., M.D.
Ex-interne des hôpitaux de Montréal
Ex-interne résident de l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull
a ouvert son bureau au numéro
73, RUE LAVAL (Près de la rue Hôtel-de-Ville) HULL
Signalez 77-5582 — Appels jour et nuit

Dr Roger COTE, B.A., D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
BUREAU—Jour: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Soir: 7 h. p.m. à 9 h. p.m., lundi, mercredi, vendredi
137, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél: 77-7092

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. Téléphone: 77-3543

ISOLATION
• TEN-TEST — • GYPROC
. . . PREVIENNENT LES RIGUEURS DE L'HIVER!
BOUCHER FRERES
BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON & COKE
30, St-Jacques Tél: 77-3868 Hull, Qué.
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

LA DIPLOMATIE JOUE UN GRAND RÔLE AU VATICAN

Le T.R.F. Gustave-Marie est décédé à Oka



Le T. R. F. Gustave-Marie, supérieur général des Frères de l'Instruction chrétienne, est décédé, mardi matin, le 6 novembre, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, des suites d'une congestion cérébrale. Il avait été terrassé par la maladie, la veille au soir, alors qu'il visitait la maison provinciale de sa communauté à Oka.

CAUSERIE DE MGR LÉGER À RADIO-CANADA

A l'occasion du Dimanche de la Bible, S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, p.s.s. archevêque de Montréal, prononcera une causerie intitulée LA BIBLE ET LE MISSEL. Ne manquez pas d'écouter le message de Mgr Léger, demain le **11 novembre**, au réseau français de Radio-Canada, de midi à 12h. 15 de l'après-midi.

Différentes autres émissions radiophoniques seront présentées demain relativement au dimanche de la Bible. Les radiophiles pourront écouter dans la matinée, à CHLP, 8h., Radio Sacré-Coeur, et à 9h. 30, la Bible et le missel, aspects liturgiques en rapport avec la Bible; à CKAC, à 11h., le sermon de la messe à l'Oratoire Saint-Joseph prononcé par M. l'abbé J.-P. Bourret, directeur des cours de Bible à Montréal; dans l'après-midi, à CBF, de 12h. à 12 h. 15, la causerie de S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, sur le thème du Dimanche de la Bible; à CKVL, de 1h. 30 à 2h., l'Histoire de Dieu, sketche biblique dirigé par Jean Monté et à 5h. La Bible et le missel, aspects bibliques en rapport avec la liturgie; à CKAC de 7h. 15 à 7h. 30, le chapelet en famille récité avec les membres du Conseil et les membres à vie de la Société catholique de la Bible, chargée par l'Episcopat d'organiser chaque année un Dimanche de la Bible.

ON COMPTE EN CHINE VINGT ARCHIDIOCESES

Cinq cent quatre-vingt-seize territoires de missions dépendent de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Ce nombre est constitué par 46 archidiocèses, 180 diocèses. On y compte 20 archidiocèses, 90 diocèses et 34 préfectures apostoliques.

LE SAINT-SIÈGE CAPTIVE L'ATTENTION DE L'UNIVERS

Le Trône de Saint-Pierre exerce une influence puissante sur l'acheminement des nations vers la paix

CITE DU VATICAN (P.A.) — L'activité diplomatique au Vatican est actuellement plus considérable que jamais dans l'histoire du Saint-Siège.

La grande cordialité de S.S. le pape Pie XII et son esprit d'excellent diplomate, dont il avait déjà donné de beaux témoignages, même avant d'être élevé au pontificat, ont contribué largement à renforcer l'attrait et le pouvoir diplomatiques du Vatican.

Aussi le combat qui se livre entre l'Eglise catholique et le communisme athée, a attiré l'attention de nombreux pays, même non-catholiques, vers le Vatican, qui est peut-être aujourd'hui, le meilleur poste d'écoute international du monde.

Au delà du Rideau de fer, les communistes ont cependant brisé un à un, tous les liens de diplomatie avec le Vatican. Le dernier représentant du Saint-Siège, en territoire communiste, a été Son Exc. Mgr Gérald-P. O'Hara, nonce du Pape à Bucharest, (Roumanie), jusqu'à son expulsion de ce pays en 1950.

Quoique les relations aient cessé entre le Vatican et les pays situés au delà du Rideau de fer, le Saint-Siège a établi de nouveaux liens diplomatiques avec plusieurs autres pays.

Tout récemment, par exemple, la nation la plus musulmane du monde, le Pakistan, a nommé un ambassadeur permanent auprès du Saint-Siège.

Aujourd'hui, l'état du Vatican, qui ne compte que 108 acres de superficie et une population de 1,000 personnes environ, entretient des relations diplomatiques avec 44 pays. La diplomatie au Saint-Siège est beaucoup mieux organisée actuellement, qu'au temps où le Vatican possédait les états papaux qui couvraient 16,000 milles carrés et comprenaient une population de plus de 3,000,000 d'habitants.

NEUTRALITE

Les deux Grandes Guerres ont particulièrement mis en évidence l'esprit de neutralité du Vatican, et l'influence puissante qu'il peut exercer sur l'acheminement des nations vers la paix.

C'est aussi à l'occasion de ces guerres, que deux grandes puissances, dont la majorité de la population est protestante: la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, ont établi des relations diplomatiques avec le Vatican.

La Grande-Bretagne a envoyé une mission au Saint-Siège, en 1914 pour la durée de la guerre; et en 1920 un ministre britannique était nommé de façon permanente au Vatican.

Huit ministres britanniques sont passés depuis, comme diplomates au Vatican. La plupart d'entre eux étaient des protestants, mais le premier secrétaire du ministre britannique, auprès du Saint-Siège, est ordinairement un catholique.

Feu Franklin D. Roosevelt, ancien président des Etats-Unis, a jugé opportun, au début de la dernière Grande Guerre, de déléguer un représentant personnel au Vatican.

M. Myron C. Taylor avait été choisi comme délégué du président, et il est demeuré au Vatican jusqu'en janvier 1950, alors qu'il a dû résigner pour des raisons personnelles. Et tout récemment le président Truman nommait le général Mark Clark, ambassadeur des Etats-Unis auprès du Saint-Siège.

Depuis la fin de la guerre, plusieurs autres pays ont noué des relations diplomatiques avec le Vatican, notamment: l'Egypte, l'Inde, l'Indonésie et les Philippines, et l'on s'attend que l'Allemagne et le Japon suivront bientôt l'exemple de ces pays.

On demande de retourner à la Bible

"Ce que nous demandons à nos chrétiens, c'est un retour aux sources. Au lieu de s'arrêter à tant d'ouvrages secondaires, à tant de commentaires sans vigueur dont la multiplication fait obstacle aux lectures de fond, **que nos militants aillent aux textes et retrouvent la Bible!**"

Les lignes que l'on vient de lire émanent de la grande autorité du cardinal Suard qui en a fait un des plus émouvants passages de sa lettre pastorale pour le carême 1948. Contrairement à l'inquiète pensée de certains esprits sujets à un excès de scrupules, elles n'expriment pas un point de vue purement personnel.

Ces lignes ne font que traduire une des constantes préoccupations, une des plus instantes recommandations des papes. Dans leurs encycliques sur l'Ecriture Sainte, Léon XIII, Benoit XV, Pie XII, exhortent en effet "... tous les enfants de l'Eglise, et principalement les clercs, au respect en même temps qu'à la lecture pieuse et à la méditation assidue de la Sainte Ecriture".

Il convient donc de détromper certains catholiques abusés par un esprit de crainte mal fondé: la lecture de la Bible n'est pas interdite. Elle est même recommandée. L'Eglise demande seulement que l'on se serve d'une traduction qu'elle ait approuvée et que l'on aborde la lecture de la parole de Dieu dans l'esprit qui convient et qui est celui du respect et de la prière.

Paul-Aimé MARTIN, C.S.C.

CHEZ LES SOEURS DU SAINT-ESPRIT

Il est vrai de dire que le Canada est un pays missionnaire de première importance. Plusieurs congrégations missionnaires y sont venues s'établir, d'autres y viendront d'ici quelques mois. Parmi ces dernières, notre pays aura le bonheur d'accueillir les Soeurs du Saint-Esprit, remarquable congrégation missionnaire.



"Entre toutes les missions catholiques du monde, l'une des plus florissantes et des plus belles est celle du Basutoland." Cette déclaration du grand Pape des Missions, les faits n'ont pas cessé de la ratifier. A l'heure actuelle, la mission solidement établie comprend 108 missionnaires Oblats de race blanche, secondés par 43 frères convers dont 13 indigènes; 7 congrégations de Soeurs (5 canadiennes, 1 française et 1 suisse), et disposant toutes d'un fort contingent de Soeurs indigènes (247), mêlent leurs efforts à ceux des missionnaires; les Frères du Sacré-Coeur s'adonnent à l'éducation des garçons; enfin 10 prêtres indigènes (5 séculiers et 5 Oblats), travaillant la main dans la main avec les prêtres blancs, témoignent du profond enracinement de l'Eglise catholique au Basutoland qui ne compte pas moins de 196,000 fidèles et plus de 16,000 catéchumènes. Ci-haut, un Mosotho vêtu de la traditionnelle couverture de laine. C'est de ce peuple des régions du Basutoland qu'il est question dans le livre publié ces derniers mois aux Editions du Chalet, France, "Clartés Australes" sous la signature d'un Missionnaire Oblat, le Père Aimé Roche, O.M.I. Le livre est en exclusivité à la Librairie Oblate, 1192, rue Visitation, Montréal 24.

Succès remportés par les écoliers de Pointe-Gatineau

Les instituteurs des écoles de Pointe-Gatineau, depuis plus d'un mois, ont insisté, à la demande de l'inspecteur des écoles, le maire Daniel Lafortune, sur l'importance de l'anglais pour les enfants de cette municipalité. En conséquence, les cours d'anglais ont été améliorés et étendus.

Nombre d'élèves ont aussi remporté d'éclatants succès dans cette langue, au cours du mois d'octobre.

A l'école Saint-François, Jean-Guy Therrien, a obtenu 96 pour 100 en 9e année; André Plouffe, 96 pour 100 en 8e; Claude Hachey, 90 en 7e; Robert Homier, 95 en 6e; Jimmy Séguin, 85 en 5e A et Michel Lafleur, 95 en 5e B.

A l'école des filles, l'école Bruyère, les résultats sont les suivants: Claire Cousineau, 10e année, 85 pour 100; Pierrette Sigouin, 9e, 91; Cécile Galipeau, 8e, 88; Reine Chevrier, 7e, 91; Cécile Collins, 6e A, 85; Sheila Mahoney, 6e B, 90; Micheline Blondin, Adrienne Cousineau, Paulette Jacques, Carolle Lamarche et Shirley Lévesque, 5e année, 85 pour 100 et Claudette Purdy, 4e année, 57.

Six mois de prison pour un vol à Hull

Mme Aline Simard, âgée de 33 ans, 46½, rue Sainte-Hélène, à Hull, a été condamnée à six mois de prison hier en Cour de magistrat de Hull, sous une accusation de vol.

L'inculpée était accusée d'avoir volé une somme de $35 à un client d'un hôtel de Hull, alors qu'il dormait. Elle possédait déjà un dossier judiciaire.

La Sûreté municipale de Hull a fait enquête et a déposé l'accusation.

Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale — HULL
(édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez après 2 reures p.m.
77-7517

Le dimanche de la Bible

A la demande de Nosseigneurs les Evêques, la Société catholique de la Bible organise chaque année, depuis 1946, un **Dimanche de la Bible.** Cette année, le Dimanche de la Bible sera célébré le **11 novembre** prochain.

Le thème du Dimanche de la Bible 1951 sera **La Bible et le Missel.** "Les deux livres, la Bible et le Missel ne forment, (en effet), qu'une seule et immense tapisserie d'images et de cantiques qui célèbrent l'alliance de Dieu avec les hommes. Le Missel n'est pas un livre isolé qu'on a inventé de toutes pièces avec l'intention de fabriquer du jamais vu. Tout au contraire, la trame de paroles dont votre Missel se compose est tissue d'innombrables fils qui arrivent de toutes parts du Nouveau Testament et jusque du fin fond de l'Ancien Testament." (Extrait de l'album **la Bible,** collection "Fêtes et Saisons").

Des articles de journaux et de revues ainsi que des émissions radiophoniques contribueront, comme les années passées, à créer l'atmosphère propre à ce Dimanche et compléteront les enseignements donnés dans les églises. La Semaine prochaine, un plan de sermon sera publié dans la **Semaine Religieuse.**

Il convient de profiter du Dimanche de la Bible pour distribuer et propager des textes sacrés, notamment:

a) le texte intégral des quatre **Evangiles** établi par les membres de l'Association catholique des études bibliques au Canada (ACEBAC) dont la première édition paraîtra à l'automne sous le titre de **Faites ça . . . et vous vivrez!** ($0.25 l'exemplaire).

b) **le texte complet de la Sainte Bible,** traduction de Pirot-Clamer, publié sous la direction de S. Em. le Cardinal Liénart, évêque de Lille. Ayant payé par souscription anticipée 1,000 exemplaires de cette édition hors commerce, **le Service de la Bible du diocèse de Québec** peut les vendre au prix coûtant de fabrication industrielle et des frais de port. Avec la coopération des messieurs les membres du Clergé, des Communautés religieuses, des mouvements diocésains d'Action Catholique, nous n'espérons avoir aucune difficulté à faire parvenir vite à quelques-uns de nos bons laïques ces textes complets de la Bible. Chaque exemplaire se vend $2.40 ($2.55 par la poste).

c) **la vie de Jésus,** petite brochure de 96 pages, entièrement illustrée en 4 couleurs, à l'intention des jeunes ($0.35 par la poste).

La Société catholique de la Bible, dont le secrétariat est situé à 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, et à laquelle est affilié le Service de la Bible du diocèse de Québec, a besoin de fonds pour continuer son action bienfaisante. Tout don est reçu avec reconnaissance et est déductible de l'impôt sur le revenu. Ceux qui enverront un DOLLAR ou plus deviendront membres bienfaiteurs de la Société et en reçoivent le **Bulletin** (publié à intervalles irréguliers). Il sera à souhaiter que MM. les curés et MM. les aumôniers recommandent à leurs fidèles d'adhérer à la Société et de se montrer généreux à son endroit.

Les communications, les demandes et les envois doivent être adressés au SERVICE DE LA BIBLE, Edifice de l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. (téléphone: 2-4771, local 45 ou 4-3807 ou 2-5956).

LA SACRÉE CONGRÉGATION ÉTABLIT À OTTAWA LE SIÈGE DE L'ORDINARIAT MILITAIRE

La maternelle sollicitude de l'Eglise veille à promouvoir avec un soin diligent tout ce qui doit favoriser le salut éternel des fidèles. Voilà pourquoi Notre Saint Père le Pape Pie XII, Pape de par la Providence divine, voulant pourvoir au bien spirituel de ceux qui font partie des Armées du Canada ou qui y sont attachés à quelque titre que ce soit, vu le voeu exprimé par l'Excellentissime Monseigneur Ildebrando Antoniutti, Archevêque titulaire de Synnade en Phrygie, et Délégué Apostolique au Canada, et sur l'avis du Cardinal soussigné, Secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale, a jugé bon de donner suite aux suppliques qui Lui ont été adressées et Il a érigé et constitué l'Ordinariat Militaire au Canada, dont le siège sera dans la ville d'Ottawa.

L'Ordinariat Militaire se composera de l'Ordinaire militaire (Vicarius Castrensis, Military Vicar), de trois aumôniers délégués (vicaires délégués) et des aumôniers militaires.

L'Ordinaire militaire est librement nommé par le Souverain Pontife; il est choisi parmi les Ordinaires des lieux du Canada.

L'Ordinaire militaire a la faculté de constituer un aumônier majeur qui remplira l'office et le rôle de Vicaire général.

L'Ordinaire militaire nomme tous les aumôniers, sur présentation ou recommandation de leurs Ordinaires propres.

A défaut de l'Ordinaire militaire, l'aumônier majeur, s'il y en a un, assumera, par interim, l'administration de l'Ordinariat militaire; sinon, ce sera le plus ancien des aumôniers délégués, selon la norme du canon 106.

L'Ordinaire militaire détient une juridiction personnelle, tant au for interne qu'au for externe.

Chaque aumônier délégué reçoit de l'Ordinaire militaire un pouvoir délégué pour les troupes de terre, de mer ou des airs qui lui sont spécialement confiées.

L'Ordinaire militaire confiera aux aumôniers militaires **le soin des âmes.**

Sont soumis à la juridiction de l'Ordinaire militaire tous les aumôniers militaires, tous les membres des armées canadiennes de terre, de mer ou de l'air en service, et touchant solde; tous les fidèles de l'un ou de l'autre sexe, laïcs ou religieux, **en service régulier** auprès des Forces Armées à un titre quelconque, **pourvu** qu'ils résident habituellement dans les camps ou dans les endroits réservés aux militaires.

D'autre part, comme dans l'immense pays du Canada, ici et là, surtout dans les endroits éloignés, des postes militaires se sont formés presque comme des villages, où l'on trouve des résidences habitées par les militaires et leur famille, des écoles pour leurs petits garçons et petites filles et d'autres établissements du même genre, comme l'Ordinaire du lieu ne peut pourvoir au soin spirituel des âmes par un curé, missionnaire ou un autre prêtre et ne peut se rendre à ces endroits sans grave inconvénient, Sa Sainteté a bien voulu permettre que tous et chacun de ceux qui demeurent dans les endroits précités soient soumis à la juridiction personnelle de l'Ordinaire militaire tant que dureront les circonstances exposées plus haut, l'Ordinaire du lieu en étant verti dans les cas particuliers.

Comme la juridiction de l'Ordinaire militaire s'exerce dans des territoires soumis aux Ordinaires des lieux, elle est cumulative avec la juridiction de ceux-ci. Par conséquent, les aumôniers militaires, pour ce qui a trait à la discipline ecclésiastique, sont soumis également à l'autorité de l'Ordinaire du lieu où ils se trouvent; dans les cas urgents et chaque fois que l'Ordinaire militaire ne pourra y pourvoir, l'Ordinaire du lieu pourra même user à leur égard de sanctions canoniques, en ayant soin d'en avertir aussitôt l'Ordinaire militaire.

Dans les camps, garnisons ou villages ci-haut nommés, c'est l'Ordinaire militaire qui, **en premier lieu et principalement,** exerce la juridiction; **en second lieu** et chaque fois que l'Ordinaire militaire et ses aumôniers s'absentent ou manquent à leur devoir, c'est l'Ordinaire du lieu et le curé, et ce **de leur droit propre,** après entente convenable avec l'Ordinaire militaire et les autorités militaires.

Pour ce qui concerne le mariage des sujets énumérés précédemment, on devra observer soigneusement la prescription du canon 1097, * 2 du Code de Droit canonique, selon lequel on tient "comme règle que le mariage soit célébré devant le curé de l'épouse, à moins qu'une juste cause ne l'empêche" et que soient remplies exactement les formalités qui, selon les normes juridiques, doivent précéder et suivre la célébration du mariage. Que l'on tienne et que l'on conserve avec soin les registres de baptêmes, de confirmations, de mariages et de sépultures.

Sur tout cela, Notre Saint Père le Pape a ordonné d'édicter le présent décret Consistorial qui aura la même valeur que si des Lettres Apostoliques avaient été données sous le sceau de plomb.

F. G.-Adéodat PIAZZA,
Evêque de Sabina, Poggio Mirteto, Secrétaire de la S.C., Consistoriale.

Funérailles

M. Emmanuel Asselin

ILE-DU-CALUMET, Qué. (D.N.C.) — Une foule de parents et d'amis ont rendu un dernier hommage à M. Emmanuel Asselin, décédé à l'hôpital local, jeudi dernier, à l'âge de 67 ans, après trois mois de maladie.

Le service fut chanté par le R. P. Archambault, curé. Les porteurs étaient: MM. Trafflé, Rodolphe, Lucien, Aldas, Valère et Eugène Asselin.

Né à l'Ile-du-Calumet, il y passa toute sa vie. Son épouse, née Dora Pigeau, l'a précédé dans la tombe il y a 5 ans. Il laisse pour pleurer sa perte: deux filles, Mmes Jeff Cormier (Azilda) de Kirkland Lake et Benoit Deshaies (Alice) de Montréal; quatre fils: MM. Hermas de l'Ile-du-Calumet, Ernest de Kirkland Lake, Roméo de Saint-Paul l'Ermite, et René, avec qui il demeurait à l'Ile-du-Calumet; deux frères: MM. Joseph et Prosper, de l'Ile-du-Calumet; quatre beaux-frères: MM. Joseph Pigeau de Saginaw, Mich., Hormidas Pigeau de Montréal, et Alex et Alectance, de l'Ile-du-Calumet; deux gendres: MM. Jeff Cormier de Kirkland Lake et Benoit Deshaies de Montréal; quatre belles-filles: Mme René Asselin de l'Ile-du-Calumet, Mme Roméo Asselin de Saint-Paul l'Ermite, Mme Ernest Asselin de Kirkland Lake et Mme Hermas Asselin de l'Ile-du-Calumet; cinq belles-soeurs: Mmes Fred Asselin d'Ottawa, Hormidas Pigeau de Montréal, Joseph Pigeau de Saginaw (Mich.), Joseph Asselin de l'Ile-du-Calumet, Alex et Alectance Pigeau de l'Ile-du-Calumet; et 21 petits-enfants.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Ringrose et Frères de Campbell's Bay. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

On remarquait aux funérailles: M. et Mme Laurent Newberry, Campbell's Bay, M. et Mme Joseph Rogers, Bryson, Mme Fred Asselin, Ottawa, M. et Mme Adrien Asselin, M. et Mme Isidore Sicard, M. et Mme Olivier Asselin, Mme Paul Asselin, Mme Adrienne Plouffe, Mme Yvonne Lauzon, Mme Eliza Morrissette, tous de Gatineau; Mme Blanche Lafleur de Pointe-Gatineau, M. et Mme Eudore Lepage d'Ottawa, et plusieurs autres.

Les annonces consécutives apportent de meilleurs moins cher ! résultats — et coûtent



DANS LE COMTE DE RUSSELL APPUYEZ LA CANDIDATURE DE

RAOUL LANDRIAULT



DES ASSEMBLEES
seront tenues aux endroits suivants :

10 novembre—OSGOODE—8h. p.m.
11 novembre—EMBRUN—8h. p.m.
12 novembre—St-Margaret, Eastview 8h. p.m.
13 novembre—ORLEANS—8h. 45 p.m.
14 novembre—CUMBERLAND—8h. p.m.

Ecoutez ses causeries
Tous les soirs, du 9 nov. au 19 nov.
à 5 h. 55 à CKCH

CAUSERIE SUPPLEMENTAIRE
CE SOIR à 7 h. 15 à CKCH

Pour toutes communications au sujet de la campagne électorale
Eastview: Centre récréatif
Le COMITE Quartier général
355, ch. Montréal. Tél: 4-4008

LES ACCIDENTS SONT SI NOMBREUX...



OÙ

votre famille prendrait-elle l'argent pour remplacer votre salaire? Avec notre POLICE DE RAJUSTEMENT, elle recevrait, dès le décès, un premier capital; elle recevrait aussi un revenu, chaque mois, pendant le nombre d'années qu'il vous plaira; elle recevrait enfin, après cette période, un second capital égal au premier. Et elle pourrait recevoir encore d'autres paiements aussi avantageux. C'est le plan de protection familiale par excellence. Nous vous l'expliquerions volontiers. En détail. Sans aucune obligation de votre part.

EUGÈNE LAURIN
représentant
Appartement No 3
53, rue Augusta
OTTAWA
Tél.: 4-7576

ASSURANCE-VIE ET RENTE VIAGÈRE

Le Courrier de Jeanne

Q.—Je suis très jalouse et soupçonneuse. Qu'est-ce que cela signifie? Je vais au High School et j'ai 13 ans. Mon amie travaille au gouvernement et elle a 16 ans. Suis-je trop jeune pour sortir avec elle? Elle sort avec un jeune garçon de son âge.

H.E.L.C.

R.—Vous faites mieux de vous corriger au plus tôt de ces vilains défauts, car une femme jalouse et soupçonneuse est fort désagréable. Elle fait le malheur des autres et son propre malheur. Je trouve que cette jeune fille de 16 ans n'est pas la camarade qu'il vous faut. D'abord, le fait qu'elle travaille la place dans un groupe tout autre que le vôtre; je me demande si c'est vraiment à elle que vous vous intéressez ou aux jeunes hommes que vous rencontrez grâce à elle. Il serait préférable que vous vous trouviez une amie parmi vos camarades de classe. La difference de caractère est très grande entre une adolescente de 13 ans, évidemment encore aux études, et une jeune fille de 16 ans, qui gagne déjà sa vie. Vous vous accorderez mieux avec une jeune fille de votre âge et de votre milieu.

Réponse à "Maman anxieuse"— Vous avez bien deviné. Je ne puis publier votre question dans le courrier. La teneur de votre question me porte à croire que vous êtes une toute jeune fille, et non une femme mariée. De toute façon, tout ce que je puis vous conseiller, c'est de poser cette question à votre confesseur.

* * *

Q.—Quel est le nom du fameux explorateur, qui prit possession du Canada pour la France?

Fleur de Mai

R.—Mais voyons, il me semble que l'Histoire du Canada relate, dès ses premières pages, que Jacques Cartier atteignit le Canada en 1534, et en prit possession au nom du roi de France.

* * *

Q.—Pourriez-vous me dire quelle est la vraie manière de recevoir la sainte communion? Doit-on laisser fondre l'hostie sur la langue, ou bien la manger comme du pain?

Une abonnée

R.—Ni l'une, ni l'autre. Pour recevoir la sainte communion avec respect, il faut avaler l'hostie le plus vite possible, et non la laisser fondre sur la langue. Et encore bien moins la manger comme du pain! Il faut le moins possible que l'hostie touche les dents.

Laura Secord sous les traits d'une jolie jeune femme

Depuis 38 ans, une compagnie canadienne présentait ses boîtes de bonbons sous un format noir et blanc, avec une inscription unilingue et Laura Secord y était représentée sous les traits d'une femme austère. La compagnie a maintenant décidé d'ajouter une inscription en français et de changer totalement la présentation de cette couverture. En effet, les teintes maintenant employées sont le brun et le bleu. Le portrait d'une jolie jeune femme placé dans un médaillon représente Laura Secord.

Elections chez les journalistes de Montréal

(Presse Canadienne)

La nouvelle présidente du Canadian Women's Press Club, section montréalaise, est Mlle Geneviève Barré. L'élection annuelle s'est déroulée dans le salon bleu de l'hôtel Ritz-Carlton, à Montréal, au cours de la 37e réunion annuelle de ce groupement.

Les autres membres du nouveau comité exécutif sont les suivants: Mme Mario. McCormick, première vice-présidente; Mme Lucette Robert, deuxième vice-présidente; Mlle Doyle Klyne, secrétaire-archiviste; Mlle Margar e t Howes, secrétaire-correspondante; Mlle Dawn McLaughlin, historiographe. La présidence de l'élection avait été confiée à Mlle Eileen Kerr.

Maquillage

Presse canadienne

Les lèvres aux contours bien dessinés sont agréables à regarder. Aussi, un manufacturier vient de mettre sur le marché un rouge à lèvres qui fera certainement des merveilles en ce sens. La caractéristique principale de ce nouveau produit est la durabilité. Celles qui l'ont déjà employé se sont aperçues qu'il demeurait collé aux lèvres même en mangeant et en buvant. On conseille, cependant, après application, de laisser sécher pendant quelques minutes sur les lèvres, avant d'essuyer les contours à l'aide d'un mouchoir.



Les Guides

TOUJOURS PRETES ! A SERVIR ! DE NOTRE MIEUX !

Un autre aspect de la technique c'est l'orientation professionnelle. Grâce aux badges, l'enfant pourra découvrir la matière qui est en accord avec ses goûts et ses aptitudes; il trouvera sa voie. Nos badges ne devraient-elles pas davantage s'inspirer de cette idée?

TROIS REMARQUES qui découlent de ce double aspect de la technique:

1.—**Chaque classe, chaque badge est un niveau à maintenir:** l'insigne sur la manche ne veut pas dire "je suis un as en telle ou telle matière", mais "je peux vous aider en telle ou telle matière".

Ceci est à faire savoir aux Guides.

Vérifiez donc, avant de donner un 2e classe, que les épreuves qui ont été passées au fur et à mesure sont encore possédées. Et n'hésitons pas à découdre une badge ou à retirer une épreuve. D'ailleurs, la plupart du temps un exemple suffira. Vous n'aurez plus à renouveler votre geste. Les Guides préfèreront découdre elles-mêmes leurs insignes, ce qui sera plus loyal de leur part, si elles ne sont plus dans les conditions pour le porter.

2.—**Pour le choix des badges:** chacune devrait choisir non pas celle qui lui plaît le mieux, mais celle qui lui sera le plus utile dans le milieu où elle vit. Ne serait-ce pas faire preuve de "sens du service"?

3.—**La cheftaine ne prendra pas, pour établir son programme, n'importe quelle technique au hasard.** Elle la choisira en accord avec le perfectionnement moral qu'elle veut obtenir. Thème, mot d'ordre, technique, devont coïncider. Il est impossible d'être "à court d'idées".

★ ★ ★

9e COMPAGNIE SAINTE-ANNE

Dimanche dernier, la 9e Compagnie Sainte-Anne partait pour une joyeuse randonnée dans les bois déjà assombris par la chute précoce des feuilles qui nous servaient de tapis bronzé par le soleil automnale.

Après quelques mots sur le thème de l'excursion "simplicité guide" chaque équipe était désireuse de trouver un endroit et de préparer son feu sous la surveillance de son chef d'équipe. Apprendre à cuire son dîner n'est pas chose difficile pour la guide mais un peu compliqué pour l'aspirante.

Après la sieste, un grand jeu de bois fut des plus captivants.

Ce contact de la nature faisait revivre dans le coeur de la guide sa 8e loi.

Le groupe heureux de regagner son foyer, remercia Dieu de cette belle journée ensoleillée.

★ ★ ★

LA RETRAITE DE NOVEMBRE

A touts les cheftaines, assistantes et guides ainées, un dernier appel est lancé pour la retraite fermée. L'entrée à la Maison du Saint-Coeur de Marie, rue Presland, Overbrook, est à 7 h. 30, le vendredi 16 novembre. Le prédicateur sera le R.P. Oscar Bélanger, S.J., aumônier général adjoint de la Fédération.

On est prié de revêtir l'uniforme.

★ ★ ★

UN DERNIER MERCI

Le 22 octobre dernier, le Feu Saint-Michel de Hull se réunissait pour remercier leur aumônier, M. l'abbé Dumoulin, qui a dû cesser la direction spirituelle du Feu pour cause de santé. Toutes les Guides ainées avaient été convoquées pour le souper. Après ces agapes fraternelles, l'ex-cheftaine du Feu, Mlle Ernestine Cloutier, présentait à M. l'aumônier un bouquet spirituel comme témoignage de reconnaissance.

Comme dernier souvenir, M. l'abbé remettait à chacune une image au verso de laquelle il avait inscrit un mot d'ordre personnel.

★ ★ ★

UNE COURTE PRIERE . . .

Samedi, le 17 novembre sera la grande journée de prière pour toutes nos soeurs défuntes. En ce jour anniversaire de la mort du révérend Père Alcantara Dion, nous ne pouvons refuser à tous ceux qui ont partagé notre idéal, une prière, et pourquoi pas la prière par excellence: LA MESSE.

★ ★ ★

PRIERE POUR NOS SOEURS DEFUNTES

O Dieu très clément, nous implorons votre miséricorde en faveur de nos coeurs guides qui ont quitté cette terre.

Que par l'intercession de Sainte Marie, toujours Vierge, et de tous les Saints, Vous les admettiez au plus tôt dans la fraternité éternelle et bienheureuse du ciel. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Amen.

LES GUIDES CATHOLIQUES,
1, rue Stewart,
OTTAWA, Ont.

Pour vous mesdames



Mlle RUKMINI

Une femme-diplomate à Ottawa: Mlle Rukmini

par Thérèse L'HEUREUX

Une jeune femme aux yeux sombres et brillants, Mlle Rukmini, vient d'arriver dans la Capitale, à titre de deuxième secrétaire au haut commissariat de l'Inde. Avec le récent départ de Mlle J. E. Thomson, de l'ambassade d'Australie, Mlle Rukmini devient la seule femme à occuper un poste officiel dans le corps diplomatique à Ottawa.

Au cours de l'entrevue qu'elle nous accordait la jeune Indienne a parlé avec enthousiasme de la part active que prennent les femmes de son pays dans la vie publique. Elle nous a rappelé que l'article 16 de la Constitution indienne stipule que la femme recevra un salaire égal à celui de l'homme, si elle accomplit un travail égal — une mesure de progrès sur plusieurs pays d'Europe et même d'Amérique.

ROLE DE LA FEMME

Si les femmes dans le corps diplomatique ne figurent qu'en petit nombre, elles y réussissent autant que les hommes. C'est une femme qui représente l'Inde aux Etats-Unis. Mlle Rukmini est la première Indienne, diplomate de carrière, à être postée à l'étranger. Cependant, plusieurs femmes font partie des comités des Affaires extérieures, dans le pays même. Elles jouent un rôle important dans les services administratifs, dans la politique intérieure, dans les sociétés de bien-être, dans les commissions de transport, de la police, enfin dans tous les domaines possible. Une femme est ministre dans le Cabinet de l'Inde. Le plus grand nombre se dirige toutefois vers les carrières de l'enseignement et de la médecine. Outre les infirmières, l'Inde compte un assez grand nombre de femmes-médecins.

Dans l'armée, les Indiennes s'inscrivent dans des corps auxiliaires et celui des infirmières. "Mais vous ne trouverez pas de femmes dans l'artillerie!" spécifie Mlle Rukmini.

Mais l'attitude des hommes ne pourrait-elle pas être une entrave à la carrière d'une femme diplomate? "Nullement, déclare notre interlocutrice. Ici comme dans l'Inde, les hommes n'ont pas d'objection à ce que les femmes remplissent des fonctions dans le corps diplomatique. Je m'attendais à être traitée d'abord à titre de deuxième secrétaire, et c'est ce que l'on a fait." Les chefs de la nation indienne se montrent fort sympathiques à l'égard des femmes qui s'occupent d'affaires publiques et ils reconnaissent leurs mérites. A la suite de la part active qu'ont prise les femmes en vue de l'indépendance de leur pays, les hommes n'ont jamais marqué d'opposition à ce qu'elles acquièrent des privilèges de plus en plus nombreux.

SES ETUDES

Originaire du sud-ouest de l'Inde, plus précisément, de Malaber, situé sur la côte, Mlle Rukmini a d'abord obtenu un diplôme de l'Université de Mysore. Elle a décidé ensuite de parfaire ses études en histoire et en sciences politiques, à l'Université de Madras. Au cours de son séjour à Londres, où elle étudiait les relations internationales au "London School of Economics", la jeune fille a eu l'idée d'entrer dans le corps diplomatique. C'était donc avec les qualifications nécessaires qu'elle entrait, en 1947, au service de l'"India House", à Londres, dans la section de la politique. Son premier poste officiel à l'étranger lui a été assigné tout récemment, ici au Canada.

PARLONS MODES

Parlons modes! Mlle Rukmini portait, lors de notre entrevue, un gracieux sari de soie irisante rose. Cet habit lui plaît beaucoup, quoiqu'elle porte parfois le "salwar", un pantalon bouffant et plissé, et le "kamees", une tunique assez ajustée descendant aux genoux. Mlle Rukmini possède un charme tout oriental. Elle est toute délicatesse et grâce. Ses yeux noirs et brillants et son esprit enjoué gagnent immédiatement la sympathie. Comme seul maquillage, elle emploie du "kajal", une crème qui repose les yeux, et sur son front, un petit ornement rouge typique du Sud indien, que l'on nomme "tilak".

Lors d'un séjour de cinq mois en France, Mlle Rukmini a appris quelques notions du français et elle compte apprendre notre langue à fond au Canada. Et les Canadiens? "Ils sont tous très sympathiques. Les Canadiens français donnent à votre pays un certain caractère continental, lequel, mêlé aux influences anglaise et américaine donnent à votre nation une distinction propre."

A la suite du départ de M. P. K. Banerjee, premier secrétaire, Mlle Rukmini se voit confier la charge de la chancellerie. Cette charge peut paraître bien lourde pour une aussi jeune femme, mais on ne peut qu'être assuré de son succès, lorsqu'on a constaté sa détermination et sa compétence.

L'hiver approche

(P.C.) — Maintenant que l'hiver approche à grands pas, les plaintes contre le froid se font de plus en plus nombreuses, comme tous les ans d'ailleurs. Aussi, lorsque vous sortez, pourquoi ne pas revêtir des vêtements qui se rapportent à ce que vous avez l'intention de faire? Si vous devez être très actives, les vêtements lourds ne sont pas de mise. Des vêtements légers et chauds sont nécessaires.

Le confort des pieds durant les mois froids, est un problème pour plusieurs femmes. Il est pourtant facile de le résoudre. En premier lieu — et ceci s'applique également aux mois d'été — portez des souliers qui n'empêcheront pas la circulation du sang de se faire normalement.

Protégez vos pieds contre le froid et la pluie en portant des caoutchoucs. Mais attention! Il faut les enlever chaque fois que vous passez de l'extérieur à l'intérieur, afin de prévenir un excès de transpiration.

Carnet mondain

Déplacements

Le Dr et Mme J.-C. Rossignol et leur fils, Philippe, sont rentrés mardi d'un long voyage en Grande-Bretagne et en d'autres pays européens.

* * *

Réception

M. Alfred C. Hall, secrétaire au bureau de l'Information du Royaume-Uni, a offert un souper-buffet, jeudi soir, à sa demeure, en l'honneur de MM. Pierre Trottier, du ministère des Affaires extérieures, et Edgar Guay, de l'Université Laval.

* * *

Bal des Journalistes

Parmi les invités au gala de la presse, notons: MM. et Mmes R.W. Southam, W.A. Howard, I. Norman Smith, W.E. Austin, Lawrence Freiman, E. Norman Smith, E.S. Planta, Frank Swanson et le lieutenant colonel et Mme G.M.C. Sprung.

* * *

Le chargé d'Affaires de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques Leonid F. Teplov et Mme Teplov assisteront au Bal des Journalistes, le vendredi 16 novembre.

* * *

Cercle Jeanne LeBer

Les Jeanne LeBer de Notre-Dame d'Ottawa fêtaient récemment l'Hallowe'en, en la salle Routhier. Environ 60 membres, dont 40 costumés, prenaient part à cette soirée. MM. Marcel Roy et Ronald Langevin ont interprété la musique. Pour terminer la fête, on a servi un goûter.

* * *

Camp Saint-Louis

Le thé-offrande annuel organisé par les dames patronnesses du Camp Saint-Louis, au profit de leur oeuvre, aura lieu le dimanche 18 novembre, à la demeure de Mme Narcisse Lacoursière, 542, rue King Edward.

* * *

F.F.C.-F.

La section Sainte-Anne de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises a invité des jeunes artistes, qui agrémenteront le programme de son thé annuel, dimanche, de 4 à 7, à la demeure de Mme Georges Laframboise, 197, rue Wurtemburg. Ces artistes sont Mlle Renée Colonnier, L.D., diplômée de l'Institut de Phonétique de la Sorbonne, et Mlle Cécile Burroughs, jeune soprano de talent.

* * *

Mariage

GOUDIE-LANDRIAULT

Mlle Pierrette Landriault, fille de M. et Mme Hector Landriault, de Hull, épousait ce matin à 10h., en l'église Notre-Dame de Grâces, M. Gordon Goudie, fils de M. et Mme Gordon Goudie, également de Hull.

M. l'abbé Elzéar Racan, curé de Papineauville, a donné la bénédiction nuptiale. L'église était décorée de fleurs de la saison. Mlle Denise Landriault, cousine de la mariée, a interprété le programme de chant. A la console des orgues, on remarquait M. Roméo Saint-Pierre.

Accompagnée de son père, la mariée portait une toilette de dentelle blanche, un voile blanc et un bouquet de roses roses. Mlles Claire Goudie, soeur du marié, et Marie-Berthe Sarrazin, cousine de la mariée, étaient demoiselles d'honneur. La première portait une robe de dentelle et de tulle mauve, tandis que la seconde était vêtue d'une robe de dentelle jaune.

MM. René Pagé et Raymond Dagenais étaient garçons d'honneur. M. Gordon Goudie servait de témoin à son fils, tandis que MM. Jean-Guy Landriault et Gérald Goudie placaient les invités.

A la suite de la cérémonie nuptiale, une réception a eu lieu à l'Ottawa House. Pour recevoir, la mère de la mariée avait choisi une robe de dentelle noire et un chapeau de plumes noires et blanches. La mère du marié portait une toilette de crêpe noir, garnie de blanc.

Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage pour Toronto et Détroit. A son départ, Mme Goudie portait un costume lilas sous un manteau de chevreau gris. Un chapeau de plumes blanches et des accessoires noirs complétaient l'ensemble.

A leur retour, M. et Mme Goudie habiteront Hull.

* * *

Naissances

Le caporal et Mme Roger Racicot, née Jeannine Rochon, sont les heureux parents d'une fille, née à Londres, Angleterre, et baptisée Francine.

* * *

M. et Mme Maurice Cloutier, née Rose-Line Bélisle, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils, baptisé dimanche dernier, sous les prénoms d'André-Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme André Cloutier. Porteuse: Mlle Thérèse Cloutier, de Montréal. M. l'abbé Gilles Bélisle a administré le baptême.



Les Esquimaux sont gais et hospitaliers

MONTREAL (P.C.) — Mme James Houston, épouse de l'artiste canadien Jim Houston, ne décrit pas l'Arctique simplement comme une vaste région désertique où l'on ne trouve que neige et glace.

Après avoir passé huit mois dans le Nord, Mme Houston est revenue frappée par le bon coeur et l'hospitalité des gens qui habitent les huttes de neige et qui vivent principalement de chasse et de pêche.

Les Esquimaux se sont montrés fort aimables dans tous les villages qu'a visités Mme Houston. "Ils sont un peuple tellement honnête et gai!" déclare-t-elle.

Avec l'aide du gouvernement canadien, de la "Canadian Handicraft Guild" et avec la coopération de la Compagnie de la Baie d'Hudson, M. et Mme Houston ont pu rapporter un grand nombre d'articles de la culture esquimaude, tels des sculptures sur bois et du travail sur cuir.

A leur façon, les femmes esquimaudes s'intéressent autant à la mode que leurs soeurs du Sud, déclare Mme Houston. L'"anoutik", manteau de fourrure que portent toutes les femmes esquimaudes, varient en style suivant les diverses parties de cette région nordique.

Sept femmes à la recherche d'un trésor

Sept femmes font partie d'un nouveau groupe de Britanniques, partis à la recherche du trésor fabuleux qu'aurait enfoui le célèbre capitaine Kidd, quelque part dans la mer de Chine. On compte aussi trois Canadiens parmi les chercheurs qui s'étaient mis en route en fin de semaine dernière. Cependant, une forte tempête s'éleva sur l'Atlantique, quelques heures après leur départ, et ils durent rebrousser chemin, après que leur navire "La Morna" eut perdu un mât au cours de l'ouragan.

Il est maintenant question que les aventuriers se remettent en route en fin de décembre ou au début de janvier. Le chef de l'expédition est M. Richard Pinney, de Shrewsbury.

FEUILLETON DU "DROIT"

LES ROSES DE LA NEIGE

par ROCHEBRUNE

Reproduction aux conditions de la Société des Gens de Lettres

31 —

—Les boucles de fixation doivent être à l'extérieur, afin de ne pas s'accrocher entre elles. Mais tout d'abord, il faut enlever la neige sous vos semelles, en les raclant sur les skis... Voilà. Maintenant, essayez de nouveau; vous voyez, ça va tout seul.

C'est une façon de parler: il faut se contorsionner pour manier les leviers de fixation des courroies, sur les talons. Et la courtoisie du grand imbécile ne va pas au delà des paroles.

—Si vous étiez poli, vous pourriez quand même m'aider.

—Ce ne serait pas sportif, mademoiselle. Et il faut bien que vous appreniez.

Ce qu'il peut m'agacer, celui-là, avec ses sourires et ses leçons! Enfin, ça y est! J'ai failli attraper une crampe, mais j'ai mes skis solidement fixés aux pieds.

—Parfait, dit-il avec le même calme; il ne vous reste plus maintenant qu'à les enlever.

—Et pourquoi les enlever?

—Parce que vous ne monterez jamais comme cela, c'est impossible pour une débutante.

Vexée de son ton méprisant, j'essaie quand même, et la scène du pédalage recommence: comme si je voulais monter sur un tapis roulant qui tournerait à l'envers! Un numéro de cirque. Et je devine que, derrière moi, le grand imbécile sourit de plus en plus bêtement. Je lui jette avec rage: "Vous aviez raison!", comme s'il était responsable de l'échec.

—Allons, déchaussez, me dit-il.

Je le regarde, stupéfaite:

—Me déchausser? Il faut que je monte sans souliers?

—Non; déchausser, dans ce pays, cela veut dire ôter ses skis.

Je me sens de plus en plus ridicule, dans un état d'âme étrange, juste à mi-chemin entre la rage et l'humilité. J'obéis, les larmes aux yeux; heureusement, la nuit est presque tombée, il ne les voit pas.

—Voilà. Maintenant, mademoiselle, regardez-moi: vous attachez vos skis ensemble, comme ils étaient, mais sans les bâtons (il le fait). Vous les posez sur votre épaule droite, comme ceci (il les pose sur la sienne). Vous prenez votre petit paquet de la main gauche, comme ceci (il le prend). Vous vous placez sur le bord du chemin, là où la neige est plus épaisse, plus souple, et vous avancez en vous appuyant sur la pointe du pied, et non sur le talon; comme ceci, vous voyez: le bout du soulier s'enfonce un peu et sert à vous retenir. Et, puis, vous grimpez sur la pointe des pieds, comme ceci...

Ciel! le voilà parti vers l'hôtel, avec mes skis et ma valise. Je pousse un cri terrible:

—Monsieur, où allez-vous?

—Mais chez moi, mademoiselle; enfin, à l'hôtel des Pentes, où j'habite. N'est-ce pas aussi l'endroit que vous cherchiez à atteindre quand je vous ai rencontrée?

Mon Dieu! je n'avais pas encore imaginé cette dernière épreuve: il habite au même hôtel! Tout le monde va connaître mon aventure et se moquer de moi. Et le voilà qui repart! Comment l'arrêter? Si tante Hortense nous voit arriver ensemble, comme ça... Je pousse un nouveau cri encore plus terrible que le premier:

—Monsieur, rendez-moi mes affaires, tout de suite!

—Je vous les rendrai là-haut, c'est promis; n'ayez donc pas si peur, vous ne risquez rien, le chemin n'a pas d'autre issue, je ne peux pas m'enfuir. Croyez-moi, n'essayez pas d'augmenter vos difficultés: l'expérience vous a montré que vous n'aviez pas trop de toute votre adresse pour vous seule, sans chargement; gardez seulement vos bâtons et appuyez-vous dessus vigoureusement.

—Mais il ne faut pas qu'on nous voie ensemble! Je n'ai pas le droit de parler aux jeunes gens!

—Oh! quelle horreur!... Et qui vous le défend?

—Ma tante. Je lui ai promis, parce que... zut! c'est trop compliqué à vous expliquer, et puis d'ailleurs ça ne vous regarde pas. Mais si vous me forcez à lui désobéir, vous aurez affaire à elle... Vous ne la connaissez pas... vous n'aurez plus envie de sourire, je vous le garantis!

—Eh bien! mademoiselle, nous entrerons à l'hôtel dans le plus grand silence.

—Assez! je n'ai pas du tout envie de plaisanter; ma tante devinera bien, à vous voir chargé de mes affaires, que nous nous sommes parlé!

—C'est vrai... Eh bien! vous entrerez derrière moi en criant: "Au voleur!", j'aurai l'air de vous avoir dépouillée de force...

—Taisez-vous! Vous êtes si bête que vous me faites rire malgré moi, et Dieu sait que je n'en ai pas envie! Rendez-moi ce que vous avez pris sans ma permission! Sans cela, ma tante...

—Mais, mademoiselle, si je vous abandonne ici avec votre chargement, l'expérience est déjà faite, vous y passerez la nuit, et je ne sais pas si Mme votre tante en sera beaucoup plus satisfaite.

—Envoyez-moi le portier de l'hôtel!

—Pour porter une paire de skis? Nous nous couvririons de ridicule, vous et moi. Non, écoutez-moi: je vais monter, il fait maintenant tout à fait nuit, Mme votre tante ne nous verra pas arriver. Vous reprendrez vos affaires à la porte, j'entrerai cinq minutes après vous et nous n'aurons pas l'air de nous connaître. Allez, exécution; tendez-moi la pointe de votre bâton que je vous remorque un peu.

Et, sans effort apparent, comme s'il y eût eu un escalier sur ce chemin maudit, il a tout hissé, moi et mes paquets.

(à suivre)



par ALICE ALDEN

DE LA LAINE FLOCONNEUSE! C'est le tissu qu'a employé Claire McCardell pour cette robe de jersey de laine aux lignes simples.



..Onze novembre..

A la glorieuse mémoire de ceux qui ont fait le suprême sacrifice dans la lutte mondiale pour les droits et la liberté de l'homme.

Il nous appartient maintenant — à nous, les vivants, de nous consacrer à ces idéaux . . puisse l'anniversaire de l'Armistice faire partie de chaque jour en nous inspirant la ferme résolution d'atteindre le temps quand la guerre sera abolie partout et quand l'entente parmi les peuples de ce monde remplacera la crainte . . quand la bonne volonté vaincra le soupçon.

HOLT, RENFREW & COMPANY, LIMITED

OPTOMETRISTE

ARMAND POMMIER

SPECIALISTE DANS LES EXAMENS ET AJUSTEMENT DES VERRES

Nous payons les frais des appels de longue distance pour rendez-vous.

105, CHEMIN DE MONTREAL, CORNWALL, ONT TEL: 395-J

Radio Théâtre Musique

L'HEURE DE L'OPERA

"Nabucco" et "La Cenerentola"

Deux opéras italiens peu souvent entendus sont à l'affiche de **L'Heure de l'Opéra**, aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, au réseau Français de Radio-Canada.

On entendra tout d'abord l'opéra **Nabucodonosor** de Verdi puis une version abrégée de **La Cenerentola**, opéra en deux actes de **Rossini**.

L'opéra de Verdi, appelé maintenant **Nabucco**, comprend quatre actes. Il fut chanté pour la première fois à la Scala de Milan, le 9 mars 1842. Ce fut le premier grand succès de Verdi car ses deux précédents, **Oberto** et **Un Giorno di Regno**, avaient été des échecs.

Nabucco fut l'opéra qui mit le nom Verdi à la mode. Il lui donna l'occasion de faire la connaissance de Rossini qui avait pour son opéra une grande admiration. Une chanteuse, Giuseppina Strepponi, qui participait à la première de **Nabucco**, deviendra l'amie intime de Verdi, qui éventuellement l'épousera.

Le livret de **Nabucco** est inspiré de l'Ancien Testament et prend place durant la captivité des Juifs à Babylone, sous le règne de Nabuchodonosor.

Le livret est l'oeuvre de Solera, un ami de Verdi qui fut le librettiste de ses premiers opéras.

Il faut dire que le succès de l'opéra de Verdi fut aidé par des corconstances sans aucune signification musicale. Il fut créé à l'époque où l'Autriche dominait l'Italie. La révolte grondait chez le peuple et la voix des Juifs enchaînés dans **Nabucco** fut interprétée comme la voix du peuple italien aspirant, lui aussi, à la liberté.

Plus de cent ans après, le 26 décembre 1946, le Teatro alla Scala de Milan fut réouvert, après avoir été rebâti à la suite de bombardements durant la guerre. L'opéra à l'affiche pour l'occasion fut **Nabucco**, qu'on trouva approprié pour symboliser la libération de l'Italie et l'établissement de la république.

L'enregistrement de l'opéra de Verdi a été réalisé par la Radio Italienne, sous la direction de Fernando Previtali. Le rôle-titre est interprété par le baryton Paolo Silveri.

Cendrillon est un "mélodrame joyeux" en deux actes, de Rossini, qui fut créé à Rome, en 1817. De nos jours l'opéra est à peu près disparu du répertoire. Il est intéressant de noter que la première représentation de l'oeuvre, en Amérique, eut lieu à New-York en 1826 et fut présentée par la troupe du célèbre chanteur Manuel Garcia. Le rôle-titre était chanté par sa fille, la non moins célèbre Malibran.

Par la suite, une des grandes interprètes du rôle fut Conchita Supervia, le célèbre soprano espagnol qui mourut en 1936. Ce rôle, extrêmement difficile, est écrit pour contralto mais on y trouve des passages qui demandent l'agilité d'un coloratura.

L'action de **La Cenerentola** offre peu de rapports avec le conte de **Cendrillon**, qui est connu dans tout le monde et dans toutes les langues.

La version abrégée que l'on entendra comprend les principaux airs de l'oeuvre. Elle a été enregistrée par des artistes italiens sous la direction de Mario Rossi.

Giulietta Simionato, mezzo-soprano, chante le rôle titulaire.

Cette émission passe aux antennes de CKCH.



André Durieux dirige l'orchestre de l'émission "Chanson 57", entendue au réseau français chaque jeudi, à 8h. 30 du soir. Six vedettes de la chansonnette participent également à ce populaire programme.

LES CONCERTS TREMBLAY

Freda Trepel

Une jeune pianiste canadienne, Freda Trepel, originaire de Winnipeg, donnera un récital à la Salle académique de l'Université d'Ottawa, le lundi 26 courant.

Comme il arrive assez souvent, cette jeune artiste canadienne remporta ses premiers succès à l'étranger. Elle joua d'abord avec l'orchestre de Minneapolis, sous la direction de Dimitri Mitropoulos qui lui fit obtenir des engagements avec les orchestres de New-York, Boston et Chicago. Les échos de ces succès lui valurent une tournée d'Europe qu'elle vient de terminer avec honneur, pour entreprendre une tournée transcontinentale du Canada et des Etats-Unis.

Les Affaires de l'Etat

L'honorable Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, prononcera une causerie à l'émission intitulée "Les Affaires de l'Etat", le mardi 13 novembre à 8 heures moins le quart, de la soirée.

Les meilleurs musiciens célébreront la Journée des droits de l'homme

Le 10 décembre prochain, à l'occasion de la Journée des Droits de l'Homme, des solistes et des orchestres parmi les meilleurs du monde, donneront des concerts qui seront diffusés par différents postes émetteurs.

Au Palais de Chaillot, à Paris, où la Déclaration des Droits de l'Homme a été promulguée le 10 décembre 1948, quatre au moins des plus célèbres orchestres du monde donneront des concerts. A cette occasion, le président de l'Assemblée des Nations Unies, qui se réunira en novembre à Paris, prononcera un important discours.

A Saint-Louis (U.S.A.), des solistes de divers pays ont été invités à jouer ce jour-là, accompagnés de l'Orchestre symphonique de la ville. A La Havane, la Société Philharmonique donnera un concert avec comme soliste, Nathan Milstein, célèbre violoniste américain.

Ces diverses manifestations seront très probablement retransmises par les stations de radiodiffusion du monde entier et quelques-unes, télévisées.

Le Foyer de l'Art et du Livre

Mme Lucien Blondin vient d'ouvrir au 445, de la rue Sussex (ancienne Librairie Nouvelle) le **FOYER DE L'ART ET DU LIVRE.** Voilà qui comble à Ottawa une lacune maintes fois déplorée. Ce petit salon est de nature à servir les artistes. Sans doute plaira-t-il aux amateurs de beaux livres et d'objets d'art.

Artistiquement décoré, le Foyer est très accueillant et "chaud": atmosphère de centre intellectuel (n'est-ce pas ce dont nous avons besoin à Ottawa?) plutôt que de commerce ordinaire.

Un "automne" magnifique du peintre outaouais **Henri Masson** orne le mur de fond. C'est le "coin des peintres". Nous y admirons en outre des oeuvres de **Bieler, Pierre de Ligny Boudreau,** du Musée national, **Roger Larivière,** jeune artiste de grand talent, **Jean Boucher,** à la palette festive, et d'autres.

De belles céramiques de **Marcel Choquette** retiennent l'attention. Plaisir pour les yeux que ces formes harmonieuses, abouties. Signalons les oeuvres en fer forgé de **Nelson,** les créations en cuivre repoussé de **Mme Trépanier,** les porcelaines, bibelots et riches poteries de **Mme Durocher** et de **Mlle Julien,** les oeuvres en cuir repoussé de **Mlle Vincent,** les sculptures sur bois des frères **Bourgault.** Les lampes de **Léo Gervais** et de **M. Raisen...** qui feront le désespoir des clients pas trop fortunés. Les femmes admireront les fichus, fanchons et foulards, créations exclusives, dessinés par **LaPalme, Rhéaume** et quelques maîtres de la peinture canadienne. De **Cosgrove, Borduas, Raymond, Sullivan, Douet,** les riches dessins ornent des tissus bouclés, crépés, etc...

Liseurs, le Foyer de l'Art et du Livre vous offre un choix très beau de revues françaises: **"Art et décoration", "Plaisir de France", "Familial", "Critique", "Hommes et Mondes", "La Vie intellectuelle", "Ecclesia", "La Mode",** les publications de l'**Unesco,** etc. Une précieuse collection de livres d'art séduira les fervents de la cimaise: études sur la peinture, albums d'oeuvres des grands maîtres et des peintres contemporains. Au rayon de la littérature: les dernières nouveautés, des romans, des livres de spiritualité, de mystique, des études et traités sur l'éducation. Signalons des études fortement documentés sur **Balzac, Oscar Wilde,** des traductions des maîtres de la littérature russe, des oeuvres de **Pierre Emmanuel, André Gide, Marcel Proust,** et de plusieurs critiques parmi les plus célèbres... Mme Blondin a créé un service de commandes "spéciales", rapides qui jusqu'ici a satisfait de nombreux clients. On peut s'abonner, au Salon, à toutes les revues françaises.

Les bibliophiles et les amateurs de beaux livres apprendront sans doute avec plaisir qu'ils peuvent par l'entremise de ce Foyer faire relier leurs livres préférés par MM. Louis Forest et Max Ajarian, ancien relieur à la Bibliothèque nationale de Paris. Quelques créations de Louis Forest sont exposées actuellement.

Le Foyer met en vente également des cartes de Noël, des cartes postales, des dessins d'artistes canadiens — oeuvres originales ou reproductions.

Afin de permettre aux amateurs d'art et de livres d'admirer ses collections d'objets et de livres d'art, le Foyer de l'Art et du Livre sera ouvert à partir du lundi 12 novembre, de midi à 9 heures de la soirée les lundi, mercredi et vendredi; les mardi, jeudi et samedi, de 10 heures de la matinée à 6 heures de la soirée.

Nos plus sincères félicitations vont aux fondateurs du Foyer de l'Art et du Livre. C'est un coup de maître que d'avoir en si peu de temps accumulé de tels "trésors" littéraires et artistiques. Nous nous devons d'encourager le Foyer de l'Art et du Livre qui dès à présent apparaît comme un centre unique de diffusion de la pensée et de l'art français à Ottawa...

Donc, dès aujourd'hui, visitons le Foyer de l'Art et du Livre.

**

Le récital du carillonneur

M. Robert Donnell, carillonneur du Canada, donnera un récital dimanche à 8 heures du soir à la Tour de la Paix. M. Donnell a inscrit à son programme les pièces suivantes:

1. Recessional ..... De Koven
2. Choral——Jesu, Joy of Man's Desiring ..... Bach
3. Marche funèbre ..... Chopin
4. Victory Fantasy ..... Donnell
5. Chants religieux:
   (a) O God our help in ages past ..... Croft
   (b) Ave Maria ..... Gounod
   (c) Onward Christian Soldiers ..... Sullivan
6. Symphonie no 5—Largo Dvorak
7. The Lord's Prayer ..... Malotte

LES COMPAGNONS

Les Fourberies à la française...

Par Georges GROULX
(Spécial au "Droit")

"Il y a déjà sept ans, le rideau des Compagnons s'ouvrait sur les **Fourberies de Scapin** de Molière. Le père Legault, qui en dirigeait la mise en scène, s'était inspiré de la tradition italienne en présentant cette farce. Par conséquent, il l'avait imaginée avec des masques qui immobilisaient le caractère des personnages et leur imposaient des attitudes corporelles idéalisées. La pièce, enlevée dans un rythme éblouissant et jouée par des comédiens anonymes et pleins de feu, avait laissé à plusieurs le souvenir d'un feu d'artifice. J'espère que la bonne impression qu'en ont gardée ceux qui l'ont vue ne nuira pas trop à celle qu'ils emporteront aujourd'hui à l'Ecole Technique.

A mon tour, j'ai conçu cette farce dans un esprit français, c'est-à-dire dans un esprit plus raisonnable ou, si vous voulez, moins conventionnel.

Quoique Molière ait emprunté à la scène italienne ses mécanismes et ses lazzis, il a écrit cette pièce pour un auditoire français et pour des comédiens français. D'ailleurs, contrairement à la farce italienne où une bonne part était laissée à l'improvisation, ici, tout est organisé, réduit, simplifié et rien n'est confié à la fantaisie de chacun. Brisson écrit à ce sujet que Molière a composé une farce de tréteau, mais de "tréteau-perfection", de "tréteau-musée". S'il y a quelques scènes à retardement qui semblent paralyser momentanément l'action, comme par exemple celle du court dialogue amoureux au premier acte et du dialogue à répétition entre Argante et Scapin, également au premier acte, elles sont là précisément pour nous permettre de respirer et servent de palier pour nous lancer de plus belle dans le feu de l'action. — La pièce, écrite avec une maîtrise extraordinaire et contrôlée par une intelligence remarquable, ne perd rien pourtant des élans de la spontanéité et de la fraîcheur des premières improvisations moliéresques. Peut-on pousser l'art à un plus haut point?

Au fond, qu'est Scapin? Un fourbe qui dupe deux vieillards et sait se faire pardonner par eux sans condition. Avec un sujet aussi dépouillé, il fallait le génie de Molière pour en faire un chef-d'oeuvre. Si la pièce n'était qu'allègre, elle ne ferait qu'éblouir mais comme elle est féroce aussi, elle touche l'humain et lui donne par cela même une vitalité immortelle.

La pièce a été jouée au Palais-Royal le 24 mai 1671. Comme il se doit, elle essuya un demi-échec. Les chefs-d'oeuvre ne sont-ils pas souvent méconnus de leurs contemporains? J'espère que notre interprétation vous permettra de rendre hommage une fois de plus au génie de Molière."

Outre **Les Fourberies de Scapin,** de Molière, les Compagnons joueront, en lever de rideau, **UN CAPRICE** de Musset avec Paul Dupuis, Denise Pelletier, Hélène Loiselle et André Cailloux.

Le théâtre de Radio-Collège

"Deirdre des Douleurs"

Après **la Reine Morte,** de Montherlant, qui, par l'ampleur de la conception, la pureté du dessin et l'élévation du ton s'inscrit dans la plus pure tradition classique française, voici maintenant sur la scène du **Théâtre de Radio-Collège** une tragédie authentique, **Deirdre des Douleurs,** de John Millington Synge, le grand dramaturge de l'Irlande moderne.

La légende

La légende de Deirdre, "la jeune fille de beaucoup de douleurs", est l'une des plus vieilles de l'Irlande. Son origine remonte à l'époque où l'île était encore païenne.

Un jour que Feidlimi buvait en compagnie de seigneurs qu'il avait invités dans son château et que sa femme, enceinte de Deirdre, leur versait à boire, l'enfant, encore emprisonné dans le ventre de sa mère, poussa un grand cri.

Le prodige terrifia les assistants. On fit mander le druide qui prophétisa que l'enfant amènerait le désastre et la désolation en Ulster. Les seigneurs voulaient tuer Deirdre dès sa naissance, mais le jeune roi Conchubor la prit sous sa protection et la fit élever, en pleine forêt par des vieilles femmes qui lui étaient dévouées.

La jeune fille grandit dans l'isolement et l'ignorance des malheurs prédits à son sujet. Puis, le roi Conchubor eut la curiosité de la voir et la trouvant belle et fière, il en devint amoureux et, bien qu'il eut dépassé la quarantaine, il forma en son coeur le projet de l'épouser. Les femmes, qui veillaient sur Deirdre furent alors chargées de lui apprendre et les prédictions qui la concernaient et les bienfaits du grand roi. Celui-ci comptait ainsi s'attacher la jeune fille.

Mais Deirdre avait promis sa foi à Naisi, un jeune chasseur, et la veille du jour fixé pour son mariage à Conchubor, ils s'enfuirent tous les deux en Alban.

Deirdre et Naisi

Durant sept ans, Deirdre et Naisi furent heureux dans les montagnes d'Alban. Mais le roi, qui convoitait toujours secrètement la jeune femme, les attira dans un piège et fit assassiner Naisi. Les seigneurs, révoltés de sa trahison, brûlèrent sa ville et ses palais, accomplissant ainsi la prédiction. Quant à Deirdre, ne voulant pas survivre à Naisi, elle se tua sur sa tombe.

S'appuyant sur cette légende, John Millington Synge a écrit une oeuvre d'une incomparable beauté.

Le thème

Le thème de Deirdre c'est que le grand amour partagé est l'apanage de la jeunesse et que rien ne peut arriver de meilleur à deux amants qui ont épuisé en quelques années toutes les joies, tous les tourments, toute la ferveur de la passion, que de trouver une mort commune avant que le temps ne les ait diminués.

C'est parce qu'elle craint que son amant ne se lasse d'elle que Deirdre feint de ne pas deviner la perfidie du roi sous les belles paroles de ses envoyés. Elle craint moins la mort pour elle et Naisi qu'une vieillesse honteuse, ou de lire la lassitude dans les yeux de son amant. D'autre part, le poids de la prédiction du druide pèse sur sa vie. En voyant la tombe, creusée par le roi au fond de la tente, où elle est reçue avec Naisi, elle a un moment de faiblesse, mais elle se resaisit aussitôt et c'est sans regret qu'elle accepte sa mort.

Raymond David, qui dirige le **Théâtre de Radio-Collège** a confié à Renée David le rôle de Deirdre. Elle sera secondée par une distribution de choix.

Cette émission sera retransmise par CKCH.

Une initiative originale des restaurateurs anglais pour favoriser les arts

Les clients d'une entreprise célèbre qui, dans la plupart des villes anglaises, exploite de nombreux restaurants et salons de thé, vont pouvoir admirer et éventuellement acheter à des prix abordables, des lithographies d'artistes britanniques en renom. L'expérience avait commencé en 1948, lorsque la compagnie, désireuse de favoriser les arts, exposa dans ses établissements une série de seize gravures modernes. L'édition fut rapidement épuisée et, devant le succès de cette initiative, la compagnie décida d'organiser une nouvelle exposition. De son côté, le Conseil britannique des Arts, organise une exposition itinérante qui groupe les deux séries de lithographies.

(Unecso)

CKCH

CE SOIR . . .

6 h. 15: **Informations.** — 7 h.: **La Revue sportive.** — 11 h.: **Bonsoir les sportifs:** Chroniqueurs: Gérald Renaud du "Droit", et Zotique Lespérance. — 11 h. 15: **Paris-Soir.**

DEMAIN . . .

Midi: **Tableaux d'opéras.** — 7 h.: **Match.** — 8 h.: Radiothéâtre. — 9 h.: **Nos futures étoiles.** — 11 h.: **Bonsoir les sportifs:** Chroniqueurs: Gérald Renaud du "Droit", et Zotique Lespérance. — 11 h. 15: **Gloire des maîtres:** Musique classique.

LUNDI . . .

6 h. 30: **Radio Sacré-Coeur:** Emission religieuse. — 6 h. 45: **Le Réveil au chant du coq:** Réalisation Jean Stuart. — 8 h. 30: **Bal-Chansonnettes:** Vedettes du disque français. — 10 h.: **Entre nous, mesdames:** le magazine féminin. — 12 h. 05: **Café-Concert:** Votre déjeuner en musique. — 2 h.: **Récital:** Les artistes de renommée internationale. — 3 h.: **Concert léger.** — 4 h.: **Madeleine reçoit.** — 4 h. 30: **Bal-Chansonnettes.**

DEUXIEME GRAND SPECTACLE

LES COMPAGNONS

joueront

"Les Fourberies de Scapin"

avec

GEORGES GROULX

et

"Un Caprice"

avec

PAUL DUPUIS

Samedi, le 10 novembre 1951

Matinée et soirée

ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

Le guichet, à l'école Technique sera ouvert à partir d'une heure.

Soirée: $1.60 et $1.20 — 8 h. 30 p.m.

Matinée $1.00, étudiants 50c — 2 h. 15 p.m.

Une trépidante comédie du CRT

"3 MEN ON A HORSE"



Hilarant succès durant 2 années sur le Broadway!

Trois comiques parieurs et un poète trouvent un scientifique procédé pour gagner aux courses tout en profitant sur son voisin!

De mardi à samedi prochains à 8h. 30 p.m.

Une pièce professionnelle de scène



Billets chez LINDSAY, rue Sparks — Tél: 2-0633
Après 7h. p.m. signalez 5-1180

"UN HOMME ET SON PECHE"

avec

Hector Charland et Nicole Germain

MARDI et MERCREDI

13 et 14 novembre

REPRESENTATION

7.30 — 9.30 P.M.

THEATRE CASSELMAN

Casselman, Ont.

Adultes: 50c, taxe incluse

Etudiants: 25c, taxe incluse

PROGRAMME DES EMISSIONS

N.D.L.R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicatif figure dans les colonnes ci-dessous établissent eux-mêmes le programme-horaire de leurs émissions. Aussi ne sommes-nous pas responsables des inexactitudes qui, par occasion, pourraient s'y glisser.

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.00—Parade des succès
6.15—Informations
6.25—Menu musical
6.45—La jeune brigade de Hull
7.00—Tous les sports
7.15—Parade des succès américaines
7.45—Informations — Tous les sports
8.00—A travers les temps
8.30—Magazine du sport
9.00—Informations
9.05—Hockey
10.30—Nos modernes
10.55—Informations
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
11.55—Informations — Tous les sports
12.00—Minuit
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Informations
7.00—Informations
7.30—Musical Mysteries
8.00—Twenty Questions
8.30—Bold Venture
9.00—Hayloft Hoedown
9.30—Causerie
9.35—Musicana
10.00—Saturday at the Shamrock
10.30—Dallas and sense
10.35—P.P.C.
10.45—In a Mellow Mood
11.00—Tous les sports
11.15—Causerie
11.20—Allen at the Standish
12.00—Informations
12.05—Say It With Music

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15—Rainbow Ballroom
6.30—Informations
6.35—Rainbow Ballroom
7.00—Informations
7.10—Elections
7.30—Twentieth Century Serenade
8.00—Hayshakers Hoedown
8.30—For Love of a Woman
8.45—Hayshakers Hoedown
9.00—Informations
9.05—Rideau Capers
9.15—Tin Pan Alley
9.30—Let's dance
10.45—Manhunt
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.20—Dreamtime
12.00—Informations
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Programme des émissions
6.25—Météo — Tous les sports
6.30—Bill Marton
6.45—Piano Contrasts
7.00—Armdale Chories
8.15—Informations
7.15—On the record
7.30—Le cinéma
8.00—Tous les sports
8.30—Share the Wealth
9.00—Informations
9.05—Hockey
10.30—Musique pour orgue
10.45—Visite royale
11.00—Prairie Schooner
11.30—Saludos Amigos
12.00—Informations

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—Beau temps, mauvais temps
6.15—Informations
6.25—Chronique sportive
6.30—Orchestre de la N. B. C.
7.30—Carte blanche
8.00—Ligue antituberculeuse
8.30—Le magazine des sports
9.00—Radio-journal
9.05—Hockey: Chicago-Canadiens
10.30—La visite royale
10.45—Studio
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse
11.57—Informations
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Informations
9.05—Musique légère.
9.30—L'Heure du Concerto
10.30—Récital
11.00—Moment musical
P.M.
12.00—L'heure dominicale
10.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Informations
12.55—Intermède
1.00—Radio-collège
1.15—Musique musette
1.30—Saint-Jean-Baptiste
2.00—Radio-collège
2.30—Concert populaire
3.00—Emission "St-J. de Wrightville"
3.55—Informations
4.00—L'heure du thé
4.30—Radio-collège
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—L'heure dominicale
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.25—Intermède musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Radio-collège
7.00—Match
7.30—Les petites symphonies
8.00—Radio-théâtre
9.00—Nos futures étoiles
10.00—Informations
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical CKCH
11.15—Gloire des maîtres
12.00—Informations
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
8.00—Informations
8.05—Post Mark. U. K.
8.15—La visite royale
10.45—Récital
11.00—Musique
11.30—Concert Album
12.00—Informations
P.M.
12.15—La visite royale
12.30—Harmony Harbour
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Just Mary
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
1.45—Musique
2.00—Informations
2.03—Capital Report
2.30—Emission religieuse
3.00—La Philharmonique de New-York
4.30—Critically Speaking
5.00—Fiddle doe's Yarn
5.30—Jake and the Kid
6.00—S.S. Marigold
6.15—Informations
6.20—Météo
6.27—Météo
6.30—La visite royale
7.00—National evening hour
7.30—Jour du souvenir
8.00—Showcase
9.00—Stage 52
9.30—Noel Coward
10.00—Informations
10.10—Weekend Review
10.20—Nick Cavell
10.30—Orchestre à cordes
11.00—Orch. symph. de Vancouver
12.00—Informations

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Informations
9.06—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.30—Musique
10.45—Le jour du osuvenir
11.00—Moment musical
11.15—Moment musical
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
1.00—Concert populaire
P.M.
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Informations
12.59—Signal-horaire
2.00—Radio-Collège
2.30—Musique d'Europe
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'heure du thé
4.30—Propos sur la peinture
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—L'heure dominicale
6.00—Fantaisies
6.15—Informations
6.20—Chronique sportive
6.30—La visite royale
7.00—Match
7.30—Les petites symphonies
8.00—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Nos futures étoiles
10.00—Informations
10.10—Chronique de France
10.30—La visite royale
10.45—Studio
10.45—Musique
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles
A.M.
6.55—Informations
7.00—Old Fashioned Revival Hour
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—Informations
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ Scientist
10.15—British Israel Federation
10.30—Voice of Prophecy
11.00—Informations
11.01—St. John's Anglican Church
12.00—Informations
P.M.
12.05—Time for ¾ Time
12.15—The Four Knights
12.30—Salvation Army
1.00—Informations
1.05—Tous les sports
1.15—Show Time
2.00—Informations
2.05—Show Time
2.25—Hockey
4.30—Church of the Air
5.00—Cuckoo Clock House
5.30—Father Knows Best
6.00—Don Wright Chorus
6.30—Our Miss Brooks
7.00—Informations
7.10—Hockey Summary
7.15—Sports Club
7.30—Amos an' Andy
8.00—Edgar Bergen
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Singing Stars of Tomorrow
9.30—Contented Hour
10.00—Tunes and Titles
10.15—Sérénades pour cordes
10.30—Time for Music
11.00—Informations
11.10—Tous les sports
11.15—Say It With Music
12.00—Informations
12.05—Say It With Music
1.00—Informations
1.05—FIN DES EMISSIONS

CFRA
560 Kilocycles
A.M.
7.30—Morning Melodies
8.00—Informations
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—Informations
9.05—The Sunny Spot
9.30—The Sunny Spot
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday
11.00—The Hymnary
12.00—Informations
P.M.
12.05—Music for You
12.15—Valley Notebook
12.30—Luncheon Musicale
12.45—Tous les sports
12.55—Book Of Memories
1.00—Informations
1.15—Tous les sports
1.45—Dick Haymes Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—Informations
3.05—Musical Merry Go Round
4.00—The Mayor of Casterbridge
4.30—Our mutual friend
5.00—Informations
5.05—Silver & Crystal
6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Here's Health
6.20—Silver & Crystal — Heney Time Signal
7.00—Informations
7.15—Silver and Crystal
7.30—Family Theatre
8.00—Capital Round Table
8.30—Symphony Hall
10.00—Informations
10.05—Lean back and listen
10.45—Moon Dreams
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.20—Dream Time
12.00—Informations
12.05—Dream Time
12.30—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH
970 Kilocycles
A. M.
6.30—Radio Sacré-Coeur
6.45—Réveil au chant du coq
7.15—Informations
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—La ronde rurale
8.00—Informations et météo
8.07—Musique
8.15—Morning Prayers (Elévation matutinales)
8.30—Bal-chansonnettes
9.00—Informations
9.05—Bal-chansonnettes
9.40—Concours "Télesphone"
9.55—Informations
10.00—Musique légère
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—Casino "Catelli"
11.30—Les joyeux troubadours
P.M.
12.00—Informations
12.05—Café-concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—A chaque refrain, son histoire
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre à une canadienne
3.00—Bal-chansonnettes
3.55—Nouvelles
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Necrologie
4.30—Bal-chansonnettes
4.55—Bulletins d'actualités (suite)
5.00—Bal-chansonnettes
5.30—Trouves mon nom
5.45—Carrousel
5.55—Tous les sports

CBF—MONTREAL
690 kilocycles
A. M.
7.00—Informations
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Informations
7.35—L'Opéra de qquat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Informations
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—La visite royale
11.15—La maurire Rancourt
11.30—Les joyeux troubadours
P. M.
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Informations
1.25—L'Heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent voyage
2.45—Lettre à une canadienne
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.15—Visite royale
4.30—L'heure du thé
5.00—Les progrès de la mécanique
5.15—Aux sources de la philosophie
5.30—Le 5h. 30
5.45—Visite royale

CBO
910 kilocycles
A.M.
7.00—Wake Up to Music
7.30—Informations
7.35—Wake Up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Informations et météo
8.15—Devotional Period
8.30—Musical March Past
8.55—Informations
9.00—Breakfast Club
11.15—Big Sister
11.30—Front page Farrell
11.45—Laura Ltd.
P. M.
12.00—Informations
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Informations et météo
1.15—Happy Gang
1.45—Robin Hood
2.00—Brave voyage
2.15—Club Clinic
2.26—Le magazine de la femme
2.30—Musique
2.45—Musical Memos
3.00—Life Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Words & Music
4.30—Strike it rich
5.00—Piano Contrast
5.15—Accent on Variety
5.30—Adventures of John Tanner
5.45—Don Messer & His Islanders

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles
A.M.
6.00—Informations
6.05—Musical Clock
7.00—Informations
7.05—Musical Clock
7.30—Informations
7.35—Musical Clock
8.00—Informations
8.10—Tous les sports
8.15—Musical Clock
8.30—Météo
8.35—Musical Clock
9.00—Informations
9.05—Peggy Brooks Show
9.10—Claire Wallace
9.15—All Time Hit Parade
9.25—Causerie
9.30—Memory Lane
9.45—Monarch Money Man
10.00—Informations
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
10.45—Make Believe Ballroom
11.00—Informations
11.05—Make Believe Ballroom
11.25—Tune for the Day
11.30—Dial Quiz
11.45—The Little Show
12.00—Informations
P.M.
12.05—Music Box
12.15—Pick the Hits
12.30—Around the World in News
12.40—Sports
12.45—Who Am I?
1.00—Informations
1.05—Barry & Betty
1.20—Tops in Pops
1.55—Informations
2.00—Double or Nothing
2.30—Music-hall
3.00—Informations
3.05—Music-hall
3.25—Parti progressiste-conservateur
4.00—Informations
4.05—Super Quiz
4.35—Words, Music and
5.00—Informations Rhythm
5.05—Studio Party
5.30—Make believe ballroom

CFRA
560 Kilocycles
A.M.
5.30—R.R. 560
6.30—Fred's Breakfast Jamboree
7.00—Informations
7.05—Breakfast Jamboree
7.30—Informations
7.35—Breakfast Jamboree
7.50—Secret Sound
8.00—Informations
8.05—Tous les sports
8.10—Breakfast Jamboree
8.30—Informations
8.35—Barry and Betty
8.40—Breakfast Jamboree
9.00—Informations
9.05—To the Ladies
9.30—Time Out
9.45—To the Ladies
9.55—Lillian Wadsworth
10.00—Informations
10.05—Birthday Club
10.15—Betty and Bob
10.30—Aunt Mary
10.45—To the Ladies
11.00—Informations
11.05—Rainbow Ballroom
11.40—Smiley Burnette
11.55—Informations
12.00—Eddy Arnold
P.M.
12.15—Farmers Notebook
12.30—Informations
12.35—Causerie
12.40—Trio King Cole
12.45—Date With Dinah
1.00—Informations
1.10—Show Boat
1.50—Gospel Singer
2.00—Informations
2.05—Coquelicot
2.40—Corinne Jordan
2.55—Informations
3.00—Rainbow Ballroom
3.55—Informations
4.00—Young Widder Brown
4.15—Second Spring
4.30—Causerie
4.35—Bing and Bob
4.45—George Murray Show
5.00—Lone Ranger
5.30—Rainbow Ballroom
5.45—Jan Garber

Orchestre Philharmonique d'Ottawa

Eugene Kash — CHEF d'ORCHESTRE

THEATRE CAPITOL — SAISON 1951-52

Commençant aujourd'hui: Contrôle du théâtre Capitol, de midi à 6h. p.m. pour billets de la Philharmonique. Signalez 2-2800

Sous le distingué patronage et en présence de Leurs Excellences le Gouverneur général et de la Vicomtesse Alexander de Tunis

Série d'abonnement — 5 jeudis, saison 1951-52

15 novembre — BENNY GOODMAN, clarinettiste

Programme — Ouverture d'Euryanthe ..... von Weber
Suite pièces pyrotechniques royales ..... Haëndel
Concerto pour clarinette et orchestre ..... Mozart
The Man I Love ..... Gershwin
I Only Have Eyes For You ..... Warren and Dubin
Dizzy Fingers ..... Confrey
Benny Goodman
Polka et Fugue de "Schwanda" ..... Weinberger

13 décembre. Pierrette Lepage, pianiste

7 FEVRIER — Lorne Munroe, violoncelliste
3 AVRIL — Marjorie Mitchell, pianiste
8 MAI — William Warfield, baryton

BILLETS DE SAISON 5.50, 7.75, 10.00, 12.25.
SIEGES RESERVES: 1.25, 1.75, 2.25, 2.75.
COMMANDES POSTALES: Case postale 383, Ottawa.
Téléphone: 5-2223 (de 6h. à 10h. p.m.)

Ventes immobilières au cours d'octobre à Ottawa

Les ventes immobilières ont été très nombreuses au mois d'octobre dans la capitale canadienne. Cependant on ne remarque pas de transferts de grands immeubles. La plus grosse vente a été celle de maisons, appartenant à la succession Mary Neville à l'Université d'Ottawa, rue Osgoode. Voici la liste détaillée des ventes:

Robert Winthrop à la Commission du district fédéral, Ottawa Front, $22,000.
Frank Roy à Guy et Françoise Sylvestre, rue Wilbrod, $10,500.
James Egan à Arthur et Esther Gahagan, rue Maclaren, $9,000.
Herman Hunter à George et Margaret Gray, avenue Sunnyside, $4,500.
Ernest Henderson à Donald et Ruth MacIvor, avenue Breezehill, $16,000.
Gerald Jamieson à Sydney et Kathleen Fry, avenue Park, $3,500.
Olive Murphy et succession George Argue à James et Mary McCree, chemin Dovercourt, $4,700.
Harry Warner à Robert Eakin, avenue Edison, $13,500.
Robert Ripley à Joseph Heffernan, rue Elgin, $12,400.
William Fader à Carl Epp, avenue Highcroft, $11,000.
Henry Colfe et succession Mary Plant à Josef et Helen Struzina, rue Crichton, $10,500.
Mildred Frisby à Robert Barnes, Madawaska Drive, $26,000.
Thom et Tessier Construction à Lawrence et Isabella Ray, rue Larose, $11,200.
Robert Myles à Josephine et Earl Hickson, avenue Melbourne, $13,500.
Ruby Scott et succession Charles Scott à Raymond et Alice Albert, rue Armstrong, $5,500.
Thom et Tessier Construction à Kenneth et Agnes Bullock, rue Larose, $11,200.
John Dennis à William et Mayble Dunn, chemin Dovercourt, $10,800.
Arnold Brown à Jack et Ann Stacey, rue Gould, $5,000.
Eglise Unie McLeod à Harold Vail, Bank et McLeod, $35,000.
Mary Cunningham à Jean et Angéline Corbeil, rue Clarence, $10,000.
Kenneth Moffatt à Dorothy Peffers, avenue Churchill, $18,000.
Alfred Kuntz à Gerard Nicholds, rue Beech, $18,500.
Glabar Realty Company à Alan et Catherine Goodley, avenue Achbar, $13,960.
Succession Mary Neville à l'Université d'Ottawa, rue Osgoode, $40,000.
Frances Rankin à Edna Kritsch, avenue Caroline, $20,300.
Succession George Brown à Ada Mulligan et Francis Dupont, avenue Bronson, $12,500.
Antoinette Darnell et succession F. W. Darnell à Irene et Mark Kennedy, avenue Keyworth, $10,500.
Ethel Davis aux commissaires de l'Eglise Unie McLeod, rue McLeod, $17,000.
Anna Reynolds à Georges Lavigne, avenue Henderson, $12,500.
Mary Anderson à John et Isobel Easton, avenue Cole, $19,000.
Succession Elizabeth Côté à Melina Cruickshank, rue Boteler, $5,000.
Eveleen O'Neil à Myrtle Dawson, avenue Roosevelt, $12,250.
Kathleen Stewart à Mary Hamilton, avenue Clare, $11,000.
Alena Kennelly à Royden Kennelly, rue Cambridge, $5,500.
Rudolphe Dorion à Frank et Mary Kosciulek, rue Elm, $6,500.
Succession David MacKenzie à Godfrey Greene, avenue Lakeside, $17,859.
"Canada Permanent Mortgage" à Edythe Nichol, avenue Aylmer, $4,800.
Alexander Burritt à Stuart Cassels, rue Stewart, $17,500.
John Smith à Stanley Canniff, avenue Glencairn, $20,500.
Annie Murray à Charles et Emily Schwabe, avenue Strathcona, $8,500.
Succession Alexina D'Aoust, rue Rideau, $16,500.
John Woodrow à Edward et Dora Bartlett, avenue Wilshire, $12,300.
Robert Muveety à Edward Swettenham, avenue Tweedsmuir, $10,000.
Succession John Cole à Walter et Helen Hudson, avenue Melrose, $5,750.
Fulton Rankin à Harold et Lillian Bell, avenue Winnington, $10,500.
Adeline Laporte à Maurice Laporte, rue Saint-Patrice, $5,000.
Louis Major à John et Lena Smith, chemin Avenue, $18,500.
George Cooper à Arnold et Marilyn Dyck, avenue Connaught, $14,900.
Maxwell MacKenzie à John et Frances French, chemin Richmond, $16,500.
Fulton Rankin à Eileen Boyd, avenue Winnington, $11,500.
Hugo Bortolotti à Donald et Dorothy MacKenzie, rue Lyman, $15,500.
Fred et Bessie Eastwood à Lucien et Emilia Boudreault, avenue Hinton, $14,000.
James F. Jewson à George et Mary Mills, avenue Ossington, $14,000.
Sidney Barry à Richard Johnson, avenue Piccadilly, $22,500.
Sauriol Construction Ltée à Colombe Léger, avenue Patricia, $13,100.
Succession Lois Hadley à Robert Moore, "Island Park Drive", $22,000.
Helen Thompson à James et Vera Hurley, "Island Park Drive", $20,000.
Hart Construction à James et Phoebee Smith, $10,450.
Frederick Baker à Frederick W. Baker, Woodroffe, $6,500.
Lorne Kennedy à Edith Dawson, rue Somerset, $10,500.
Ida Argue et succession E. W. Argue à Thomas W. Argue, avenue Plymouth, $3,000.
Kenneth Sills à Dymitro Kmith, rue Florence, $6,000.
Richard Johnson à John et Catherine Smith, Leighton Terrace, $15,000.
Florence Gilchrist à John O. Helmer, avenue Stirling, $4,000.
John A. Sifton à Beatrice E. Furdy, place Bayswater, $19,000.
David L. Hillock à Lillian Lapointe, rue Scott, $10,400.
Charles H. Bland à Russell A. et Sarah Faulkner, avenue Bellwood, $5,000.
Bertram C. Butler à Frederick S. et Kathleen E. Carpenter, avenue Hillcrest, $15,000.
Succession Henri-A. Panet à Maraquita F. C. Mainguy, rue Stewart, $25,000.
Edwin C. Bain à Gordon M., Alic M. W. et Lily E. Donohue, avenue Bayswater, $15,500.
Mitchell W. Kosub à Edouard-F. Blanchard, rue Nepean, $21,000.
Edward Hughes à Violet Forrest, avenue Melrose, $6,500.
Rutherford J. Parlee à Catherine et Charles Gillespie, avenues Hopewell et Glen, $10,800.
Eric R. Gold à James J. et Margaret M. Stirton, avenue Broadview, $14,750.
Fraser A. Moffatt à Joseph A. et Albertine Roy, rue LeBreton, $6,500.
Lloyd J. Balharrie à Ralph D. et Jean M. Brennan, avenue Leaside, $11,275.
Gilbert N. Kilgour à Howard E. Ralph, rue Wellington, $7,000.
Léopold Lafrance à George et Muriel Demers, avenue Riverdale, $17,600.
Succession Emile Anka à Maurice L. Anka, avenue Oakland, $13,250.
Ernest W. Mildenhall à Ida Eisenberg, avenue Riverdale, $10,300.
Mary E. McCarthy à Margaret B. et Rutherford J. Parlee, avenue Glenn, $11,000.
Harvey F. Prother à Cyril J. Tricker, chemin Tavistock, $10,375.
Frances M. Butler à Hugh et Jean Cunningham, avenue Caroline, $12,500.
Isabelle McKee à Frances M. Butler, avenue Churchill, $18,000.
Clare S. McIntosh à David G. Ritchie, avenue Evered, $14,000.
Moruss Homes à Kenneth M. Baird, chemin Baseline, $15,900.
Moruss Homes et Enterprises à John P. et Alice E. Wilson, chemin Baseline, $14,520.
Thomas E. Black à George et Margaret Gray, rue Eccles, $10,500.
Alice Shaeen à Joseph Carbage, rue Preston, $4,000.
Mary E. N. Tighe et succession Nora Tighe à G. Taylor Sparks et Ruth Sparks, rue Bradford, $3,000.
Eanes A. Sheridan à Roméo Maheux, rue Besserer, $4,000.
Stewart R. Strutt à Lorne J. et Hilda E. Kennedy, Troisième avenue, $12,250.
Glabar Realty Ltée à Charles N. et Muriel A. Carscallen, avenue Achbar, $13,960.
Thom et Tessier Construction à Donald J. et Catherine M. Bailey, avenue Larose, $12,350.
John J. Adams à Alexander et Jeannette Beaulieucare, chemin Avenue, $14,500.
Alexina Ouellette à Wilfred Laurence, rue Booth, $11,500.
Albert A. Hebert à David B. et Margaret E. Dick, avenue Loretta, $13,000.
Anna Paulen à Gertrude C. Smith, rue O'Connor, $9,500.
Harold P. Collins à George et Elizabeth Attwell, avenue Prospect, $3,800.
Roland A. Dostaler à Wilfrid et Elosia Drouin, rue Besserer, $13,800.
Glabar Realty à Yves et Gertrude-M. Fortier, avenue Hare, $13,960.
John H. Shepherd à Annie L. Steele, avenue Beverley, $10,500.
Moruss Homes et Enterprises à Dorothy M. More, chemin Baseline, $13,400.
Succession Grace Craig à Claude et Rhéa Viau, avenue Ferndale, $4,500.
Ila Balharrie à Cecile et Alice O'Hara, rue Booth et Margaret, $5,500.
Succession Russell S. Smart à Meinhard Forapson, rue Nelson, $8,000.
Hugh Cunningham à William D. Martin, avenue Brennan, $12,400.
John J. Day à Charles et Virginia Gilchrist, rue Woodstock, $10,000.
Succession Elisabeth A. Saint-George et Margaret Saint-George à Ralph Smith, rue Wilbrod, $11,000.
Succession John Cole à Knut Hansen et Sara Hansen, avenue Byron, $3,800.
Jim Nutt et al à Maynard et Mary Short, avenue Sunnymede, $13,900.
Myrtle Kandall à Eleanor et Beamish et Amelia Collins, avenue Fentiman, $11,500.
Emmet Murphy et al à Arthur et Eva D. Desrivières, rue Willow, $3,000.
Leslie C. Colbert à George et Doris Brackenbury, "Penny Drive", $10,850.
Elmer Ruttle et al à Fredrick et Sybil Peckover, avenue Reid, $17,600.
Howard Thomas à Robert M. Keith, "Southern Drive", $18,500.
Jean Boyle et al à Alexandre et Marguerite Guérin, rue Bruyère, $13,500.
Ethel Parker à Frank et Mary A. Burke, rue Scott, $6,500.
Albert Davidson à Mildred Leeson, place Bayswater, $4,450.
Gerald Grossman à Francis et Marie Darragh, "Southern Drive", $18,500.
Frances Rankin à Thomas et Claire Lyons, rue Caroline, $19,000.
William Thompson à la Couronne, rue Middle, $16,500.
René Labelle à Ronald et May Morris, rue Craig, $10,700.
James Russell à Edward et Marion Huestie, rue Park, $14,750.
Nathan Steinman à Thelma Stewart, réserve Sandy Beach, $4,000.
Margaret Paine à Emily Whitmarsh, rue LeBreton, $9,500.
Frederick Wilson à Wilfred et Kate Chandler, avenue Brunswick, $6,000.
Beth Nelson à Jeffrey Realty, avenue Lincoln, $12,000.
William Kennedy à Robert et Minnie Mayyew, avenue Roosevelt, $15,000.
London Free Press Printing Co., avenue Oakvale, $13,000.
Mendoza Normand et al à Borych et Rose Kravwtz, rue Stewart, $23,000.
Stewart Gault à Angus et Emily Maclean, rue Craig, $13,500.
Succession Mary Osborne à Earl et Barbara Monkman, avenue Renfrew, $15,000.



Le secrétaire de la province de Québec a informé M. Jean Dicaire, vendeur de la Maison A. J. Freiman Ltée, demeurant à 34, rue Châteauguay, Hull, que par l'arrêté en conseil no 1178, il a plu au lieutenant-gouverneur de la province de le nommer juge de paix du district de Hull ainsi que la commission lui conférant les pouvoirs de juge de paix.

Génier, Ont.

GENIER, Ont. — (D.N.C.) — Une grande assemblée de toutes les Commissions scolaires de la région de Cochrane a eu lieu à l'école séparée de Cochrane, Ont., récemment. Cette assemblée avait été organisée par M. l'inspecteur Hervé Cyr. Parmi les invités d'honneur, on remarquait: les RR. PP. Cournoyer, de Cochrane, Laferrière, de Genier, Fafard, de Norembega, M. l'inspecteur Michaud, de Kapuskasing, le R. P. Morin, de Timmins, ainsi que M. Hervé Lemieux et M. R. Portelance, agronome.

M. l'inspecteur Michaud a parlé des buts et avantages des associations de commissaires.

M. H. Cyr a ensuite présidé à la formation d'une association de commissaires locale. Le comité de cinq membres sera composé comme suit pour l'année 1951-1952: Président le R. P. Cournoyer; secrétaire, M. Aurèle Mayer; directeurs, MM. J.-A. Chauvin, J.-A. Fortier et un membre de Devonshire.

Le R. P. Fafard a parlé ensuite des commissions d'union.

M. H. Lemieux a fait un bref exposé de la comptabilité pour les secrétaires d'écoles.

Le R. P. Morin a montré la nécessité de l'étude pour les commissaires.

M. R. Portelance a parlé de l'enseignement de l'agriculture et a mis les jeunes en garde contre le danger du délaissement des fermes.

Le R. P. Laferrière a parlé des avantages des cercles de jeunes agriculteurs. Ensuite le R. P. Cournoyer a remercié les commissaires de leur bonne volonté et les encouragea à profiter de leur association.

L'assemblée se termina par la prière.

50 accusations de vol

QUEBEC (P.C.) — Cinquante accusations de vol, tentatives de vol ou d'effractions seront portées, par la Sûreté provinciale, contre deux jeunes hommes retenus actuellement.

Les méfaits auraient été commis dans les districts de Québec, Sherbrooke et Beauce durant la période d'un an et demi.

Léo Berthelotte à Michael Fox, avenue Crescent, $12,300.
Bertha Schroder à Florian et Joyce Tremblay, rue Mackay, $8,000.
Edmund Hall et Kenneth Donald Kirk à Clara Strunberg, rue Queen, $19,500.
Naida Carruthers à Harry et May Sali, Première avenue, $17,500.
Fred et Bessie Eastwood à Lucien et Emilia Boudreault, avenue Hinton, $14,000.

Décès

M. NAPOLEON LEPAGE

M. Napoléon Lepage, 282, rue Clarence, est décédé à sa demeure, le vendredi 9 novembre, à la suite d'une courte maladie, à l'âge de 94 ans.

Né à L'Islet, Qué., le 13 février 1857, il était le fils de feu M. et Mme Charles Lepage (Marcelline Dussault).

Il avait épousé Cordélia Paquette qui l'a précédé dans la tombe en 1945.

Le défunt demeurait à Ottawa depuis 83 ans. Il était paroissien de la basilique, membre de la Ligue du Sacré-Coeur, de la Société Saint-Vincent-de-Paul, de l'Adoration nocturne et de la Congrégation de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Il laisse dans le deuil, deux fils: MM. Arthur et Oscar Lepage, tous deux d'Ottawa; quatre filles: Mme Eugène Mercier (Irène), Mme Léon Prévost (Berthe), Mlles Ida et Eva, toutes d'Ottawa; une soeur: Mme Léatia Richard d'Ottawa; 15 petits enfants et 21 arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le lundi 12 novembre, à 8 heures, en la basilique. Le départ se fera à 7 h. 30, de sa demeure.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. La direction des funérailles est confiée à la maison Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, Ottawa.

Mme ARTHUR ETHIER

Mme Arthur Ethier, de Hammond, Ont., est décédée dans un hôpital local, le jeudi, 8 novembre, à l'âge de 57 ans.

Née à Clarence Creek, le 29 octobre 1894, elle était paroissienne de l'église Saint-Mathieu, de Hammond, où elle faisait partie des Dames de Sainte-Anne. Elle était la fille de feu M. et Mme Azarier Meloche.

Elle a épousé Arthur Ethier, à Clarence Creek, en 1918, qui lui survit.

Elle laisse en outre deux fils: Gérard et Marcel, de Hammond; trois filles: Mme John Nolan, de Hammond (Yvette), Mme Léon Tessier (Georgette) d'Eastview, Mme Fernand Sabourin (Madeleine), de Hammond.

La dépouille repose à sa demeure, R.R. no 1, Hammond, Ont. Les funérailles auront lieu le lundi, 12 novembre, à 9 h. 30, en l'église Saint-Mathieu. Le départ se fera à 9 h. 10. L'inhumation se fera au cimetière paroissial. La direction des funérailles a été confiée à la maison Joseph Brunet, 157, rue Laurier, Rockland.

Montant record d'évaluation à Sudbury, Ont.

SUDBURY, Ont. — (D.N.C.) — L'évaluateur en chef de la ville de Sudbury, M. W.-J. Boivin, a déclaré, ces jours derniers, que l'évaluation des terres et des édifices de la ville, pour fins de taxes, a accusé une augmentation de $15,682,122 comparativement à l'évaluation de 1950. Cela représente un total de $39,938,908, ce qui constitue un record dans l'histoire de Sudbury.

M. Boivin a aussi déclaré que $1,820,360 a été ajouté à la suite de nouvelles constructions effectuées de janvier à septembre, 1951.

L'augmentation normale est d'environ un million par année. Cependant, la grande différence dans l'évaluation de 1951 est due à la nouvelle évaluation conduite par le département municipal de l'évaluation alors qu'une augmentation générale de 40 p. cent a été faite sur toutes les propriétés immeubles en septembre dernier.

En dévoilant le montant de l'évaluation pour l'année 1951, M. Boivin a aussi donné un aperçu de la population. De 47,054 qu'elle était en 1950, la population se chiffre maintenant par 50,222, ce qui constitue une augmentation de 3,168, répartie presque également dans chaque quartier:2 890, pour le quartier McCormick, dont la population est de 14,354; 847, pour le quartier Ryan I, dont la population est de 11,036; Ryan II, 703 avec une population de 10,097; Fournier, 728, avec une population de 14,735.

Il se pourrait qu'il y ait des changements dans l'évaluation puisque plus de 2,500 propriétaires ont retourné leur avis d'évaluation à la Cour de revision qui doit tenir ses assises vers la fin de novembre.

Ansonville, Ont.

ANSONVILLE, Ont. (D.N.C.)— M. R. Croteau s'est rendu à Timmins en fin de semaine où il a assisté à une réunion de télégraphistes.

M. W. Ethier s'est rendu à Timmins dernièrement à une réunion régionale des Chevaliers de Colomb.

Mme Eugène Chatelain est allée à Fauquier visiter son fils et sa belle-fille, M. et Mme Rhéal Chatelain.

La famille Aurèle Dubois est partie pour aller demeurer au Sault-Sainte-Marie. M. Zénon Dubois est également parti avec son fils, après avoir demeuré à Ansonville pendant 13 ans.

Victimes des voleurs

NEWARK, N.J. (P.A.) — Les gérants de trois grands magasins d'alimentation de Newark ont été victimes de vols à main armée, hier soir. Les bandits se sont enfuis avec $11,000, après avoir tué un agent de police spécial et assommé un des gérants et un commis de 18 ans.

Les trois vols ont été commis à des intervalles d'environ une heure. Vers minuit, 100 agents ont été dépêchés dans un quartier de la ville où on aurait signalé la présence des bandits, qui sont peut-être les auteurs des trois crimes.

Le monde financier

Le chiffre d'affaires des coopératives atteint un niveau sans précédent

Les organisations coopératives du Canada ont marqué cinquante années de progrès en signalant un volume d'affaires sans précédent dans une même année, d'après le rapport de la Division de l'économie du ministère fédéral de l'Agriculture.

Pour les 12 mois terminés le 31 juillet 1950, le chiffre d'affaires des 2,951 associations qui font rapport à la Division de l'économie s'établit à $1,039,837,258, soit une augmentation de $38,399,268 par rapport au total de l'année précédente. Les ventes de produits agricoles s'élèvent à $803,638,962, la Saskatchewan en signalant le plus fort volume. Selon le rapport, les coopératives canadiennes auraient manutentionné 35.2 p. 100 des produits agricoles qui sont passés par les voies ordinaires du commerce, à rapprocher de 32.9 p. 100 environ en 1949.

Bien que les coopératives d'achat ne constituent qu'une faible proportion de toutes les entreprises coopératives au Canada, les ventes de marchandises ont augmenté régulièrement naque année. En 1950, les ventes de marchandises et d'approvisionnements se sont élevées à $206,082,408, soit 20 p. 100 du chiffre d'affaires de l'année et 7.7 p. 100 de plus qu'en 1949.

Les coopératives de pêcheurs ont vendu du poisson et des produits du poisson pour une valeur de $13,835,942 et des approvisionnements et des marchandises pour une valeur de $2,906,953.

Le nombre des membres s'établit à 1,337,889. Cependant, souligne-t-on, ce chiffre renferme probablement certaines duplications, vu qu'une personne peut être membre de plus d'une association.

La province de Québec comptait le plus grand nombre d'associations coopératives mais elle est tombée à la cinquième place pour le nombre de membres. Les provinces des Prairies, où se trouve l'effectif considérable des trois coopératives du blé, viennent à la tête de toutes les provinces en ce qui concerne le nombre des membres; la Saskatchewan occupe la première place suivie de l'Alberta et du Manitoba.

L'actif global de toutes les associations coopératives de vente et d'achat s'établit à $254,478,777 à la fin de l'année, la Saskatchewan ayant le plus fort actif, suivie de Québec. Par rapport au chiffre de 1949, l'actif accuse un gain de $17½ millions.

"Canada 1951"

On annonce la publication et la mise en distribution de l'édition française de la revue officielle "Canada 1951". Publié pour la première fois il y a 21 ans pour servir de complément à l'**Annuaire du Canada**, cet ouvrage, de consultation facile, est spécialement destiné aux hommes d'affaires, aux professeurs et instituteurs, aux étudiants, aux conférenciers et à tous ceux qui s'intéressent au progrès du Canada. "Canada" manuel pratique et peu encombrant, contient, mis à jour, les renseignements officiels sur tous les aspects de l'édifice économique du pays.

L'édition de 1951 contient plus de 300 pages de texte, des reproductions de plus de 180 photographies servant à illustrer le texte, quatre planches en couleurs de paysages de même que des diagrammes, graphiques et cartes lithographiées.

Un article spécial "Canada 1951" traite des progrès, des ressources et des habitants des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Les sujets des divers chapitres, sont la population et la démographie, l'éducation, les recherches scientifiques, les relations sociales et culturelles, le revenu national, l'agriculture, les forêts, les mines et les minéraux, l'énergie électrique, les pêcheries, les fourrures, les manufactures, la construction, le travail, les transports et communications, le commerce extérieur et intérieur, les finances publiques, le régime bancaire et l'assurance.

"Canada 1951" se vend à 25 cents. Toutes les demandes doivent être adressées à l'Imprimeur du Roi, Ottawa, accompagnées d'un bon de poste ou d'un mandat. Les timbres-poste ne sont pas acceptés.

Ford Motor Co. of Canada Ltd

La société projette la construction d'une nouvelle usine d'assemblage et de montage d'automobiles à Oakville, près de Toronto. Couvrant une superficie de 32.5 acres, cette usine serait le plus grand bâtiment industriel au Canada.

Marché d'Ottawa

VIANDES

Boeuf	44c-48c
Veau	50c-54c
Porc	30c-33c
Mouton	25c-30c
Agneau	58-60c

VOLAILLES VIVANTES

Poulets	$2-$2.50
Poulettes	$1.50-$2
Coqs	$1.75-$2.25
Canards	$2.00-$2.25
Cochons de lait:	$14-$15 chacun

VOLAILLES APPRETEES

Coqs	60c
Poulets	63c
Poules	60c
A rôtir	60c
A griller	58c
Chapons	70c

LEGUMES

Oignons	3 pr 10c
Fèves	3 liv. 20c
Courges	10c-20c
Brocoli	10c
Betteraves	3 pr 20c
Courges:	5-10-15-20c
Brocoli	20c
Betteraves	le paquet 5c
Carottes	le sac 15c
Choux	15c
Laitue	5c-10c
Navets	15c
Panais	2 p. 05c
Poireau	le paq. 15c
Radis	5c
Persil (le paquet)	10c
Pommes de terre	6 pin. 25c-50c
Choux-fleurs	10c-25c
Piments: rouge et vert	05c
Poivrons: rouges	6 p. 25c
verts	l'unité 10c
Choux de Bruxelles	25c pinte
Céleri (primeur)	2 pr 25c
Maïs	35c-40c
Pommes	50c — 6 pintes
McIntosh	55c — 6 pintes

FRUITS

Melba .... 50c — Beauty 55c

OEUFS

A-gros	80c-85c
A-moyens	75c
A-poulettes	60c
Chrysanthèmes	$1.00-$1.25
Asters	50c
Bitter fuit	50c
Lanternes chinoises	55c

Marché de Montréal

(9 novembre)

OEUFS: très gros: 66-67; — gros: 65-66; — moyens: 55-56; — petits: 51-52; — B: 51; — C: 42.

BEURRE: Qué. no 1, pasteurisé: 63¾; — Qué. no 1, pasteurisé, pris de gros: 65½-65¾; — première qualité: 65½-66½.

FROMAGE: Ont. col.: 36-36-¼; — Ont. bl.: 36; — Qué. col.: 32½; — Qué. bl.: 32; — Ont. col., prix de gros: 37¼; — Ont. bl.: 37; — Qué. col.: 33½; — Que. bl.: 33.

POMMES DE TERRE: Qué. no 1, 75 liv.: 2 d. 75; — N.-B., no 1, 75 liv.: 2 d. 75-3 d. 00; — N.-B., no 1, 10 liv.: 44-45.

SAGUENAY POWER COMPANY — Le profit net consolidé pour la période se terminant le 30 septembre 1951 s'établit à $945,260 contre $1,153,847 en période correspondante de 1950. Les recettes brutes des neuf premiers mois ont été de $6,575,630 au lieu de $6,163,765 l'an dernier, soit une augmentation de plus de $400,000 mais par suite de la hausse des frais d'exploitation et d'amortissement des impôts, — le bénéfice net a enregistré une diminution.



NOUVELLE EMISSION
Soeurs Grises de la Croix
OTTAWA
5% échéance — 1er octobre 1964-65
PRIX: $100.00
G.-A. AUGER & Cie Ltée
MEMBRE DE L'INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION
56, RUE SPARKS OTTAWA TEL: 3-8441



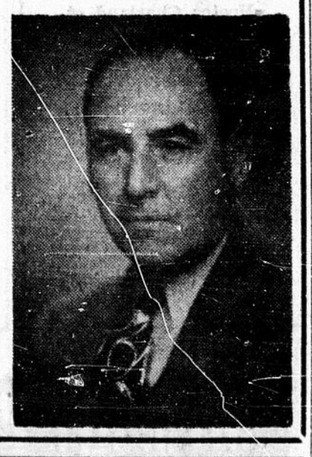
Une compagnie d'assurances mutuelle au service des Canadiens depuis 1868
Bureau d'Ottawa et de la région, New York Life Insurance Company, 56 rue Sparks, OTTAWA. Tél. 2-1195.
Vie, groupe, accidents et maladie
NEW YORK LIFE

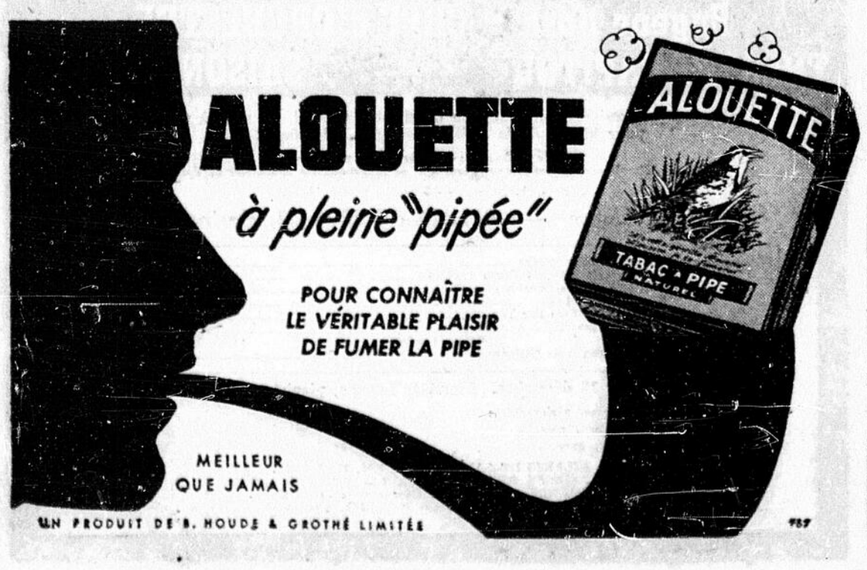
Equipement de ferme de qualité
JOHN DEERE
Service expert de pompes à eau
GENERAL FARM EQUIPMENT
D. A. White, gérant
159, Echo Drive Tél: 5-2509
O. Crégheur, Plaisance Qué.



Bardeaux d'asphalte
Marque
ALEXANDER MURRAY
Epargnez les réparations et les frais d'entretien. Attrayantes couleurs et protection contre le feu.
Voyez maintenant votre marchand MURRAY
GREEN VALLEY LUMBER COMPANY
300, Chemin de Montréal
Eastview
3-6224 3-6225

ASSEMBLÉES EN FAVEUR
— DE —
L'hon. Louis-P. CÉCILE
DIMANCHE — 11 nov. 1951 — St-Isidore — 8 h. p.m.
Orateurs: L.-P. VILLENEUVE et L.-P. CECILE
DIMANCHE — 11 nov. 1951 — Curran — 3 h. p.m.
DIMANCHE — 11 nov. 1951 — Lemieux — après la messe
LUNDI — 12 nov. 1951 — Casselman — 8 h. p.m.
MARDI — 13 nov. 1951 — Bourget — 8 h. p.m.
MARDI — 13 nov. 1951 — Hammond — 9 h. p.m.
VOTEZ pour l'honorable LOUIS-P. CECILE





PAIEMENTS DE TAXES DE 1951 EN AUTOMNE

L'attention est de nouveau attirée au sujet de la stipulation du paiement des taxes de la ville sans frais à n'importe laquelle des succursales suivantes de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, au comptant ou par chèque

Bank et Quatrième Ave
125, rue Sparks
Bank et Gloucester
Bank et Gladstone
Elgin et Frank
Wellington et Rosemount
Succursale d'Ottawa-Est
Rideau et William
Bronson et Somerset
SUCCURSALE
Ottawa Sud, 1145, rue Bank
SUCCURSALE
Westboro, 365, Chemin Richmond

Les contribuables sont priés de faire leur versement directement ou par poste aux succursales de cette banque car les facilités pour recevoir les paiements à l'édifice Transportation sont inadéquates actuellement.

Par ordre du Bureau des commissaires.
C. L. ANDERSON,
percepteur de la ville.

Carnet du cinéma

Le théâtre lyrique

"Werther"

Werther, opéra en trois actes de Jules Massenet, sera l'oeuvre à l'affiche au **Théâtre Lyrique Molson,** lundi, à 9 heures de la soirée.

Le rôle titulaire sera interprété par le ténor Jacques Gérard et celui de Charlotte par Patricia Poitras, mezzo-soprano. Les choeurs et l'orchestre seront sous la direction de Jean Des Lauriers.

Cette émission sera entendue sur le réseau français de Radio-Canada.

Pour son opéra, Massenet s'inspira du roman de Goethe, qui raconte les amours de Werther et de Charlotte. A la fin de l'oeuvre, le héros mourra dans les bras de celle qu'il aime.

Massenet s'est assuré la célébrité en composant de nombreux opéras qui, sans le moindre doute, ont enrichi le répertoire français. Malgré qu'il se situe, dans l'histoire de la musique, entre le romantisme du dix-neuvième siècle et le réalisme du vingtième, il faut dire que Massenet est essentiellement un romantique.

Ses oeuvres sont éloignées de la réalité de la vie; tout ce qu'il touche devient poésie. Il a le don de la tendresse et du sens dramatique. Mais son but principal était de charmer avec une musique brillante et facile et on peut dire qu'il a réussi.

Parmi les pages célèbres de **Werther,** il faut signaler le lied d'Ossian **Pourquoi me réveiller?** ainsi que **L'Air de la lettre.**

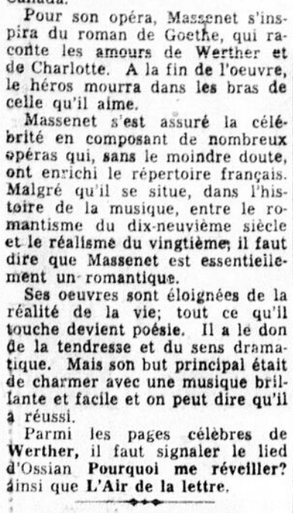
L'Heure du Concerto

Le célèbre violoniste Joseph Szigeti **sera le soliste dans le Concerto en ré mineur de Bach** que l'on entendra à **L'Heure du Concerto,** au réseau **français** de Radio-Canada, dimanche, à **9h.** 30 du matin.

Ce concerto est enregistré avec le concours de l'orchestre des New Friends of Music, que dirige Fritz Stiedry.

A la même émission, on entendra le **Concerto,** pour piano et orchestre, de Khatchatourian, enregistré par la pianiste anglaise Moura Lympany et l'Orchestre Philharmonique de Londres sous la direction de Anatole Fistoulari.

Aujourd'hui!



A DALHOUSIE STREET
Français

— Samedi soir à 8h. 30 —
CONCOURS D'AMATEUR
sur la scène



Benny GOODMAN, clarinettiste de réputation internationale, jouera, comme soliste, avec l'Orchestre Philharmonique d'Ottawa, que dirige Eugene Kash, le 15 novembre au ciné-théâtre Capitol.

Benny Goodman a inscrit à son programme les pièces suivantes:

1. **Concerto pour clarinette** ..... **Mozart**
2. **The Man I Love** ..... **Gershwin**
3. **I Only Have Eyes for You** ..... **Warren-Dubin**
4. **Dizzy Fingers** ..... **Confrey**

L'oschestre jouera:

1. **L'ouverture d'Euryanthe** ..... **von Weber**
2. **Suite "Royal Fireworks"** ..... **Haendel**
3. **Polka et fugue** ..... **Weinberger**

Le coopératisme a-t-il sa place en démocratie!

Mardi, 13 novembre, de 8h. à 8h. 30 du soir, le forum des **Idées en marche** portera sur le sujet suivant: **Le coopératisme a-t-il sa place en démocratie?** Les participants seront MM. Henri-C. Bois, gérant général de la Coopérative fédérée, Fernand Boisseau, secrétaire général de l'Association des marchands détaillants, et Esdras Minville, doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal et directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

L'animateur est M. Gérard Pelletier, et le réalisateur M. Fernand Guérard.

Les annonces consécutives apportent de meilleurs résultats — et coûtent moins cher!

UN SERVICE RAPIDE
RADIO TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 — 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES

La Revue des Arts et des Lettres

La Chronique littéraire est morte! Vive **La Revue des Arts et des Lettres!** C'est, en effet, la rubrique qui a été choisie pour remplacer **La Chronique littéraire,** dont la dernière émission a eu lieu le 9 novembre.

C'est à la fin d'une époque, puisque les débuts de **La Chronique littéraire** remontent à octobre 1944. C'est aussi le commencement d'une ère nouvelle et l'occasion de souhaiter à **La Revue des Arts et des Lettres** une vie aussi longue et féconde que sa devancière, qui vécut sept ans sans jamais se lasser.

La Revue des Arts et des Lettres fait beaucoup plus que succéder à **La Chronique littéraire:** elle est une émission de critique générale en tout ce qui concerne les Arts et les Lettres; une émission de caractère sérieux, mais pas solennelle; une émission qui cherche à adapter ses chroniques au plus grand nombre possible d'auditeurs.

Cinq rubriques

Chaque semaine, le programme comportera cinq rubriques: cinéma, Lettres, théâtre ou peinture (alternant d'une semaine à l'autre), musique ou radio (alternant aussi d'une semaine à l'autre) et causerie.

Le menu est varié, les mets substantiels et pouvant être absorbés en cinq minutes chacun. C'est ainsi que la chronique des Lettres — l'ancienne **Chronique littéraire** durait près de 15 minutes — n'en durera plus que cinq environ.

La rubrique du cinéma est confiée, à René Lévesque, du Service de langue française au Service international de Radio-Canada. Il n'est plus besoin de présenter à nos auditeurs René Lévesque dont les reportages, particulièrement ceux qu'il vient de réaliser en Corée et au Japon, ont été accueillis avec le plus vif intérêt.

Inutile d'ajouter que René Lévesque conserve l'entière liberté de ses opinions et qu'il les exprimera telles quelles dans ses chroniques. M. Lévesque fera porter ses commentaires sur les films importants qui auront pris l'affiche en fin de semaine, donnant ainsi aux auditeurs le loisir de contrôler ses opinions.

La critique littéraire

La critique littéraire suivra sensiblement la même formule que **La Chronique littéraire,** avec cette différence qu'elle durera cinq minutes au lieu de quinze. Les conférenciers varieront chaque semaine et le soin d'inaugurer la série a été confiée au Révérend Frère Clément Lockquell, auteur des **Elus que vous êtes.**

A maintes reprises Clément Lockquell a collaboré à **La Chronique littéraire,** ainsi qu'à **Scènes canadiennes** et **A Travers le Temps.**

La critique dramatique est confiée à Fernand Seguin. M. Seguin est un homme de science qui possède cependant, dit-on, l'une des bibliothèques les plus complètes sur le théâtre. Les auditeurs connaissent M. Seguin par sa participation à **Radio-Collège,** où il est titulaire d'un cours scientifique, et à **Carte blanche,** avec sa chronique intitulée **La Science en pantoufles,** qui obtient le plus grand succès.

La rubrique de la peinture va à Guy Viau, qui fait ses débuts à la radio. M. Viau s'occupera des expositions et de la production courante de nos peintures.

Andrée Desautels, professeur au Conservatoire de musique de la Province de Québec, à Montréal, sera titulaire de la chronique musicale. Son intention est de chercher d'abord à dégager le sens des oeuvres interprétées au concert, avant de faire une critique d'interprétation musicale.

André Laurendeau, journaliste au **Devoir,** se voit confier la rubrique de la radio. Il a déjà fait ses preuves dans ce domaine, sous un pseudonyme que les auditeurs s'amuseront peut-être à dévoiler. M. Laurendeau est un vétéran du journalisme; il a collaboré plusieurs fois à des programmes de Radio-Canada, dont **Les Idées en Marche** et, cette année, avant le début de cette émission, à la série de forum intitulée **Le Québec en évolution,** qui a remporté tant de succès au réseau anglais Trans-Canada comme au réseau français de Radio-Canada.

La dernière, et non la moindre des rubriques, est celle de la causerie. Chaque semaine, un conférencier donnera un court entretien sur un sujet de son choix.

François Mauriac

Une fois par mois, le conférencier sera un écrivain français. C'est ainsi que le lundi 26 novembre on entendra François Mauriac. Il s'agit ici d'une causerie enregistrée à Paris par M. Mauriac à l'intention spéciale des auditeurs de **La Revue des Arts et des Lettres.** Il est à peu près certain que les auditeurs pourront plus tard entendre les voix de Paul Claudel, Henry de Montherlant et Albert Camus, pour ne citer que les noms les plus probables.

La première causerie, celle du 12 novembre, est confiée à Alain Grandbois, qui se demandera: La terre est-elle ronde? Ses voyages en Europe, en Afrique et au Proche-Orient lui permettront peut-être de donner une réponse.

M. Grandbois, un de nos poètes marquants (sait-on, par ailleurs, qu'il fut déjà champion de boxe et de natation), s'est fait entendre souvent à Radio-Canada. Il y a même eu, il y a 10 ans, une rubrique intitulée **Les Entretiens du samedi soir.** Actuellement, il présente aux auditeurs du réseau français **Visage du monde,** une série descriptive des grandes villes d'Orient et d'Occident.

Roger Rolland

La Revue des Arts et des Lettres est une innovation au réseau français de Radio-Canada. C'est une autre réalisation du **Service des causeries,** en particulier de Roger Rolland à qui l'émission a été confiée. M. Rolland était le réalisateur de **La Chronique littéraire** et l'actuel réalisateur de **Carte blanche,** une autre émission à peu près unique en son genre.

La Revue des Arts et des Lettres passe au réseau français de Radio-Canada, tous les lundis soirs, de 10h. 15 à 10h. 45.

Pour l'écoute: CKCH.

Echange de virtuoses

Deux organisations musicales très actives, "Les Jeunesses Musicales de France" et la "National Musical League" des Etats-Unis d'Amérique, vont bientôt établir un courant artistique permanent entre les deux rives de l'Atlantique, grâce à un accord qui permettra l'échange des jeunes virtuoses des deux continents. Dès la fin du mois de février prochain, de jeunes artistes pourront ainsi prendre plus rapidement leur essor, tout en contribuant à rendre présent l'art musical de leur pays à l'étranger. (Unesco)

Les cinémas

CAPITOL—"Submarine Command" (2) 1.21-2.25-5.29-7.33-9.37. Dernière séance à 9 heures.

CARTIER — "Up in arms" (2) 2.17-6.01-9.45. "They got me covered" (2 12.38-4.22-8.06. Dern. séance: 9.00.

CENTRE — "The Worm's eye view" (?) 1.25-4.20-7.05-10.00. "Wherever she goes" (2) 12.00-2.55-5.40-8.35. Dern. séance: 8.35.

CENTURY—"On An Island With You" (1); "Painted Hills" (?).

CINEMA DE PARIS — "La souricière" (1) 1.45-5.00-8.15. "Casimir" (?) 3.12-6.27-9.42. Dern. séance: 7.55.

EASTVIEW—"Adventures of Tom Sawyer" (1) 6.30-9.45; "Fighting Coast guard" (2) 8.30.

ELMDALE—"Lost Continent" (1) 1.30-4.25-7.15-10.20; "The Groom Wore Spurs" (?) 3.00-5.50-8.25. Dernière séance à 8 h. 40.

FRANÇAIS — "Sands of Iwo Jima" (2) 1.25-4.55-8.20. "Kid from Texas" (2) 3.20-6.45-10.25. Dern. séance: 7.55.

GLEBE — "Drums" (1) 1.45-5.00-8.20; "Good News" (1) 3.15-6.30-9.50. Dernière séance à 8 h. 15.

IMPERIAL—"Sunny Side of the Street" (1) 2.20-4.55-7.30-10.10; "Texas Rangers" (2) 1.05-3.40-6.15-8.50. Dernière séance à 8 h. 45.

LINDEN—"The Kid from Texas" (1) 1.15-4.45-8.25; "I Wonder Who's Kissing Her Now" (?) 2.25-6.00-9.40. Dernière séance à 7 h. 45.

LAURIER — "Boy from Indiana" (2) 1.00-3.52-6.44-10.06. "Jungle Stampede" (4) 2.52-5.44-9.06.

LITTLE ELGIN — "Five" (2) 2.05-4.45-7.30-10.10. "Dance magic" (?) 1.10-3.50-6.35-9.15. Dern. séance: 9.05.

MAIN ELGIN — "A place in the sun" (2) 12.35-2.45-5.00-7.10-9.30. Dern. séance: 9.15.

MAYFAIR—"Lullaby of Broadway" (2) "Al Jennings of Oklahoma" (2).

MONTCALM — "Breakthrough" (?) 6.35-9.49. "Golden Gloves Story" (1) 6.00-8.28. Dern. séance: 8.21.

NELSON—"Sealed Cargo" (1) 6.40-9.32; "Painted Hills (?) 8.20. Dernière séance à 8 h. 10.

ODEON —"The desert fox" (2) 1.20-3.20-5.24-7.25-9.30. Dern. séance: 9.00.

REGENT — "Red badge of courage" (1) 12.04-2.02-4.00-5.58-7.56-9.54. Dern. séance: 9.00.

REXY—"Last of the Buccaneers" (1); "City Lights" (2).

RIALTO —"Copper Canyon" (2) 1.15-3.50-6.55-9.50. "Blondie's hero" (1) 2.40-5.35-8.35. Dern. séance: 8.20.

RIDEAU — "Sunny side of the street" (1) 2.25-5.00-7.40-10.20. "The Texas rangers" (2) 1.05-3.45-6.20-9.05. Dern. séance: 8.55.

SOMERSET—"Tomahawk" (2) 1.05-4.00-7.00-10.00; "Peggy" (?) 2.35-5.35-8.35. Dernière séance à 8 h. 30.

STRAND—"Pride of the Bowery" (1); "Vicious Years" (2).

WESTBORO—"Summer Stock" (1) 6.30, 9.48; "Saddle Tramp" (1) 8.31. Dernière séance à 8 h. 15.

Les théâtres

CANADIAN REPERTORY THEATRE — "Clutterbuck". Lundi: jour de relâche. Du mardi au samedi: 8 heures et demie du soir. Matinée: samedi: 2 heures et demie. Exposition Fran Jones.

Au Cinéma de Paris de Hull



Fernandel saura vous faire rire aux larmes dans "CASIMIR" actuellement à l'affiche du Cinéma de Paris de Hull.

CHRONIQUE DE L'ECRAN

Festival du court métrage

Par Henri Agel

A Paris, à Venise, et dans d'autres centres européens, ont eu lieu, au cours de l'été, des manifestations consacrées aux courts métrages de toute nature. L'attention des cinéastes (sinon des producteurs) se porte chaque année plus ardemment sur cette forme esthétique qui tient de l'essai, du poème, de la nouvelle, ou du pamphlet. Quelquefois même, le court métrage est tout cela en même temps. Sa durée limitée (vingt-cinq minutes habituellement) contraint son auteur à la concision la plus rigoureuse et, par ailleurs, il est des sujets qui seraient gâchés par un trop long développement et impliquent un synopsis assez ramassé.

Par l'extrême variété et par la hardiesse de ses recherches, la France s'impose dans ce domaine, à côté de l'Angleterre, l'Italie et la Suède. Dans la catégorie des films pour enfants — bandes de divertissement ou bandes instructives — c'est sans doute la Grande-Bretagne qui l'emporte aisément, mais une fable cinématographique comme **Bim,** l'histoire du petit ânon commentée par Jacques Prévert, un dessin animé comme **Jeannot l'Intrépide,** conçu par Jean Image, se distinguent par une gentillesse et une fraîcheur, assaisonnées d'humour, qui ravissent les jeunes spectateurs et leurs parents.

C'est toutefois à un public plus cérébral que s'adressent la plupart des courts métrages français, incarnant pour leur part cette exigence de culture qui caractérise la tradition nationale. Littérature et histoire connaissent depuis quelques années une expression filmique des plus heureuses: Sans choir dans le didactisme, le cinéma s'offre ici comme une promenade intelligente à travers une oeuvre ou une époque: sur des plans divers, les essais sur **Balzac, Combourg, Saint-Louis** (demain sur le Roi Soleil), ainsi que le film consacré aux échanges artistiques entre la France et l'Islam, **l'Héritage du Croissant,** témoignent d'une souplesse harmonieuse dans l'analyse d'un tout et dans la composition d'une vibrante synthèse.

Le registre de la Géographie — cette science souvent ingrate pour les candidats au Bachot se revêt ici d'une magie toute neuve — a été parcouru avec le même bonheur: **L'or du Rhône, Mogador, En Passant par la Lorraine,** illustrent en trois styles bien distincts — reportage, rêverie lyrique, visions chauchemardesques —la richesse d'une exploration qui sait aller au-delà des apparences. C'est aussi au genre "documentaire" que se rattachent ces deux petits chefs-d'oeuvre que sont l'essai sur les appareils d'aviation VAMPIRES et les pages du Journal du Commandant Cousteau, **Carnets de plongées, qui,** grâce à la couleur, magnifient les merveilles des profondeurs sous-marines. Enfin, encore inédite et dans la même lignée que **Pirogues sur l'Ogoué et Paysans noirs, la Montagne est verte,** participe de l'histoire et de la géographie et nous raconte en belles et fortes images l'émancipation d'un peuple.

Ici, l'essai prend la forme d'un plaidoyer, une forme presque polémique et l'on pourrait parler de "documentaire engagé" — comme ceux de Joris Ivens et de Luis Bunnel — c'est à cette orientation qu'il faut relier deux films déjà anciens comme le **Guernica** d'Alain Resvais et le **Goémons** de Yanick Bellon; à travers l'oeuvre de Picasso comme à l'occasion d'un voyage au pays du varech, les auteurs ont esquissé un pamphlet contre certains aspects de l'univers contemporain.

Guernica nous mène aux films sur l'Art: deux de ceux-ci sont encore des pamphlets; l'un pulvérise avec une suave ironie les mythes bourgeois du XIXème siècle, en scrutant sans pitié la peinture officielle d'alors: **Les charmes de l'existence,** réalisé par Jean Grémillon; l'autre va plus loin encore puisqu'à la faveur d'un reportage sur les **Femmes du Louvre,** son auteur, Pierre Kast, met en question toute une civilisation traitant la femme comme un simple objet, attaque qui rejoint en somme les thèses de Simone de Beauvoir, dans **Le Deuxième Sexe.**

Tous les documentaires d'Art n'ont pas cette virulence: ce sont de tendres rêveries que celles sur **Watteau, les Fêtes Galantes,** ou sur le **Douanier Rousseau. Manet, Toulouse-Lautrec, Bourdelle, Braque,** visent à nous instruire et à nous imprégner d'un univers esthétique. A part, l'émouvant **Misere,** consacré à l'oeuvre de Rouault, nous pénètre d'une impression qui dépasse de beaucoup le simple choc artistique.

Braque et Rouault, justement célébrés, nous induisent à penser que trop peu de films ont été consacrés aux grands créateurs vivants. Giraudoux, Ravel, Marquet, Jouvet, nous ont quittés tour à tour sans que l'image ait fixé la trace précieuse de leur génie. Une nouvelle forme de documentaire est en voie de s'instaurer. **La Vie commence demain** de Nicole Védrès était une marqueterie d'interviews qui nous livrait le visage et la voix de Picasso, Gide, Jean Rostand, Le Corbusier, J.-P. Sartre. Une seconde fois, Gide a pu être saisi et le petit film de Marc Allégret, nous livre la physionomie de l'auteur des **Nourritures.** Yannick Bellon a pénétré chez Colette; Claudel s'est laissé lui aussi atteindre par la caméra aussi bien que par la radio. A quand Giono, Montherlant, Camus? A quand Léger et Dufy? Ce genre se prête à toutes les formes et toutes peuvent donner d'un illustre contemporain une image précieuse pour les étudiants de l'avenir.

Dans ce dernier registre, il semble que les qualités de tact et de bonhomie — qui signalent la tradition de Montaigne — sont bien propres à communiquer la vision délicatement fidèle d'un personnage saisi à la fois dans son quotidien et son intériorité. Il n'est pour les producteurs que de faire confiance à une génération nouvelle qui transposera dans le cinéma les vertus intellectuelles des épistoliers et des chroniqueurs de la littérature française.

Henri AGEL.
(S.I.F.)

LE SEUL THEATRE A HULL — **LAURIER** — OPERE AVEC DU CAPITAL LOCAL

Dim.-Lun.-mar. — 11-12-13 nov.



— Deuxième film —
"GUILTY OF TREASON"
avec
Charles Bickford
Représentation spéciale à 10 heures dimanche soir

RETENU!



ENFIN L'HISTOIRE DE ROMMEL A L'ECRAN
La vérité sur cette légende fabuleuse-
Aujourd'hui
THE DESERT FOX
JAMES MASON
CEDRIC HARDWICKE
ODEON

LINDEN
"I WONDER WHO IS KISSING HER NOW"
Technicolor
"THE KID FROM TEXAS"
Technicolor
Foto-nite Samedi. Cette semaine: $190.

"La Chauve-souris"

De toutes les innovations que Rudolf Bing apporta au Metropolitan lorsqu'il en prit la direction il y a à peine un an, aucune n'eut plus de retentissement que sa présentation de "La Chauve-souris" de Johann Strauss; aucune ne fut plus sévèrement critiquée avant sa réalisation ni plus chaleureusement acclamée après la première.

Bien que **"La Chauve-souris"** soit le chef-d'oeuvre de Strauss et l'une des plus grandes opérettes de tous les temps, les puristes furent scandalisés à l'idée qu'on puisse donner une "comédie musicale" sur la scène vénérée du Metropolitan, et les protestations jaillirent de toutes parts.

Rudolf Bing fit la sourde oreille et poussa son projet avec un acharnement redoublé. Les événement devaient lui donner raison puisque l'opérette de Strauss dut être donnée 19 fois dans la saison devant des salles combles à craquer.

Plus de 70,000 personnes assistèrent à ces représentations et plus de 100,000 autres furent incapables d'obtenir des places. Au cours de la tournée du printemps dernier, "La Chauve-souris" eut dans toutes les villes un succès qui surpassa celui de tous les opéras du répertoire ordinaire. Comme on redemandait l'oeuvre de Strauss partout, Rudof Bing conçut l'idée de former une troupe de tournée qui ne donnerait que cette opérette pendant une randonnée qu'il espérait pouvoir durer six semaines.

Dès que le projet fut connu, les demandes arrivèrent si nombreuses que la courte tournée d'abord envisagée dut être prolongée à six mois.

C'est grâce à cette prolongation que nous aurons l'avantage de voir à Ottawa pour la première fois un spectacle entièrement monté par le Metropolitan lorsque la troupe de Rudolf Bing donnera "La Chauve-souris" au Capitol le lundi et le mardi 3 et 4 décembre prochain, sous la direction d'Antonio Tremblay.

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
★ Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

Les Petites Symphonies

Deux symphonies de Joseph Haydn

La **Symphonie No 1,** en ré majeur ainsi que la **Symphonie No 39,** en sol mineur, de Josef Haydn seront entendues à la prochaine émission **Les Petites Symphonies,** au réseau français de Radio-Canada, dimanche, à 7h. 30 du soir.

Ces deux oeuvres seront jouées sous la direction de Roland Leduc, chef régulier de cet ensemble.

Haydn, qui écrivit au moins une centaine de symphonies, composa sa première oeuvre dans cette forme à l'âge de 27 ans, en 1759. Il était alors maître de chapelle à la cour du Comte Morzin, à Lukavec. Entre ses premières oeuvres symphoniques et celles de la fin de sa vie — les symphonies dites de Salomon, d'après le nom de l'impresario anglais qui engagea Haydn pour une série de concerts en Angleterre — il existe une énorme différence. Sa première symphonie, malgré l'influence de l'école italienne, démontre que Haydn possédait une façon bien personnelle d'écrire les thèmes et de les développer. Dans l'andante par exemple, on retrouve cet effet de contraste entre piano et forte, qui, plus tard, rendra célèbre sa symphonie en sol majeur, dite "Surprise".

Cette émission passe aux antennes de CKCH.



MLLE ANNE-MARIE HAMON
rôle de "BILLIE" dans
"VOYAGE A WASHINGTON"
version française de
BORN YESTERDAY
Adaptation de René Clair
avec
RENÉ PROVOST
dans le rôle de "BROCK"
et les comédiens de
L'E. - A. - D.
DIMANCHE 18 NOV.
AUDITORIUM DE L'ÉCOLE TECHNIQUE DE HULL
Téléphonez à 6-3578 ou 77-2739 et vos billets seront livrés à domicile.
SIÈGES RÉSERVÉS : 75c

CARTIER
Aujourd'hui dernier jour
"UP IN ARMS", en couleurs
aussi: "THEY GOT ME COVERED"
Dimanche et lundi
en couleur naturelles!
"CATTLE DRIVE"
Joel McCrea, Dean Stockwell
2e GRAND SUJET
En couleur naturelles!
"THE MASK OF THE AVENGER"
John Derek, Judy Lawrence

CINEMA PARIS HULL
Jusqu'à vendredi inclusivement



Jeudi-vendredi — 15-16 nov.
Reprise à 10 heures du film
"L'AMOUR AUTOUR de la MAISON"

Les 29 et 30 novembre
à la scène en personne!
"LES COMPAGNONS DE LA CHANSON"
Billets actuellement en vente au Cinéma de Paris

OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi à 1h.
Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45

IMPORTANT!
L'OFFRE DE SERVICE A DINER MARIGOLD CESSERA BIENTOT!
Toutes dames avec coupons ou billets de réclamation pour des SERVICES A DINER MARIGOLD voudront bien réclamer leur pièce avant le 24 novembre!
Deux semaines de "SOIREES D'AUBAINES" auront lieu à partir du 12 novembre pour celles qui désireront des pièces pour compléter leurs services.
AUCUN coupon ou réclamation valides après 24 novembre
LA GERANCE
MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE

Billets en vente
"LA PRECURSEUSE DES SOIREES MONSTRES D'OTTAWA"

LIONS CLUB
Monster **NIGHT**
AUDITORIUM



JEUDI, 15 NOVEMBRE
— 8 heures précises —
Plus grands prix - Nouvelle politique - Plus de plaisir
2 — BUICK — 2
APPAREILS DE TELEVISION ADMIRAL
Plus de $12,000 en prix
PRIX DE CONSOLATION — JAMBONS TENDERSWEET
1—24 parties seront jouées au lieu de 26 et le coût de $1 par personne demeure le même.
2—Au lieu de 5 parties spéciales à la fin du programme, il y aura 2 groupes de 3 parties spéciales — chaque groupe comprenant une Buick évaluée à $3,107.00.
3—Les 10e, 11e et 12e de même que les 22e, 23e et 24e parties seront les parties spéciales. Des cartes supplémentaires pour ces deux groupes seront vendues au prix de 50c chacune.
4—Le coût des cartes supplémentaires pour parties régulières demeure à 25c chacune.
Billets en vente samedi, chez
$1.00 par personne
Comptoir des disques chez Lindsay, rue Sparks; Pharmacie Standard, Rideau et Nicholas; Pharmacies Carver, 1314, rue Wellington et 340, chemin Richmond; Pharmacie Denman, 271, rue Dalhousie; Rosedale Sweets, 64, rue Main, Ottawa-Est et à l'Auditorium.
$1.00 par personne

ELGIN
L'histoire des cinq dernières personnes au monde
"FIVE" (pour adultes)
— AUSSI —
"DANCE MUSIC" (technicolor)

ELGIN
Un film qu'il faudra voir plusieurs fois.
"A PLACE IN THE SUN"
pour adultes)
Montgomery Clift, Elizabeth Taylor, Shelley Winters

NELSON
"PAINTED HILLS"
En Technicolor
Lassie — Paul Kelly
"SEALED CARGO"
Dana Andrews

CENTURY
"ON AN ISLAND WITH YOU"
Esther Williams
Spectacle tout en technicolor
"PAINTED HILLS"
Lassie — Paul Kelly

RIDEAU
Spectacle tout en technicolor!
"SUNNYSIDE OF THE STREET" Frankie Lane, Billy Daniels
— AUSSI —
"TEXAS RANGERS" George Montgomery

IMPERIAL

Deux arrestations dans l'affaire des diamants en fraude

SYRACUSE (New-York) — Deux personnes ont été arrêtées à la suite d'une tentative de fraude en douane: elles avaient essayé d'introduire aux Etats-Unis, par la frontière canadienne, des diamants estimés à une valeur de 250,000 dollars.

Un Belge, Abraham Winnik, originaire de Bruxelles, âgé de 44 ans, a été appréhendé dans la ville de New-York et amené à Syracuse pour passer en jugement, la tentative de fraude ayant eu lieu au poste frontière de Rouses Point, sur la frontière canadienne.

Par ailleurs, une femme, madame Adèle Meppen, âgée de 41 ans, a été, de son côté, arrêtée également à New-York où elle réside; elle a été remise en liberté provisoire sous caution.

Les bijoux avaient été récemment découverts dans la tuyauterie d'une chambre d'un hôtel de Rouses Point où la femme Meppen était descendue. Le propriétaire de l'hôtel avait constaté que les tuyaux étaient bouchés dans cette chambre et avait fait venir un plombier qui a découvert les diamants. Ceux-ci ont été immédiatement remis par l'hôtelier à la police.

Longue convalescence de l'honorable Doucett

Le ministre de la Voirie de l'Ontario, l'hon. Doucett, gravement blessé à la suite d'une collision entre deux automobiles, devra être sous traitement pendant plusieurs mois, ont fait savoir aujourd'hui les autorités de l'hôpital municipal.

M. Doucett cherchera quand même à se faire réélire dans la circonscription de Lanark, lors des élections générales ontariennes, le 22 novembre prochain. Ses amis poursuivront la campagne électorale pour lui.

Décès

M. ALFRED NORMAND

M. Alfred Normand, 605, rue Cumberland, est décédé subitement le vendredi, 9 novembre, à l'âge de 50 ans. Il était paroissien de l'église du Sacré-Coeur.

Il était né à Ottawa le 28 septembre 1901. Il était le fils de feu M. et Mme Emile Normand (Exilda Goneau). Le défunt avait épousé, il y a 27 ans, Lina Rose, qui lui survit.

Il laisse en outre, deux fils: Jean-Louis et Ronald d'Ottawa; quatre filles: Mme Thomas Brady (Jacqueline) de Westport, Ont., Mlles Paulette, Lise et Monique, toutes d'Ottawa; un frère, M. Albert Normand, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu le lundi, 12 novembre, à 8 heures, en l'église du Sacré-Coeur. Le départ se fera à 7h. 30, des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

On ne prévoit pas une pénurie de beurre

Un porte-parole de l'industrie laitière a déclaré hier, après avoir fait la revue de la situation du beurre au cours des derniers mois, qu'il n'y aura pas de pénurie de beurre cet hiver.

M. W. K. St. John, secrétaire-trésorier du Conseil national de l'industrie laitière, a aussi prédit, au cours d'une entrevue, qu'il ne se produira pas une nouvelle hausse phénoménale des prix comme celle qu'on a observée il y a neuf mois alors que le beurre se vendit jusqu'à 85 cents et 90 cents la livre.

Le beurre de crémerie se détaille actuellement 70 cents la livre, environ.

Au National-Canadien

MONTREAL — M. C. D. Cowie, vice-président et trésorier du National-Canadien, a annoncé hier soir que 53,268 hauts fonctionnaires et employés du National-Canadien ont acheté $13,252,350 d'obligations d'épargne de la sixième série et ont dépassé leur objectif de $662,750.

M. P. K. Banerjee, de l'Inde, va à Paris

M. P. K. Banerjee, premier secrétaire du haut commissaire de l'Inde au Canada, se rendra à Paris mardi prochain, pour rejoindre la délégation de l'Inde à l'assemblée générale des Nations Unies, a-t-on appris hier.

Seigal est acquitté

MONTREAL (P.C.) — Ralph Seigal, président de la United Backing Company, accusé d'avoir obtenu, sous de fausses représentations, des marchandises pour une valeur de $4,600 de Paramount Fabrics, a été acquitté, aujourd'hui. Le procès avait duré deux jours.

Congrès sous peu

QUEBEC (P.C.) — La Corporation des entrepreneurs en plomberie et chauffage de la Province de Québec tiendra son 3e congrès annuel ici, du 24 au 26 avril prochain.

La Corporation compte des sections dans toutes les villes de plus de 5,000 personnes et groupe plus de 1,000 membres.

HEURES D'AFFAIRES:
9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. tous les jours

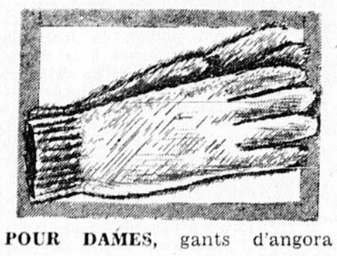
AJF

TÉLÉPHONE: 2-6464

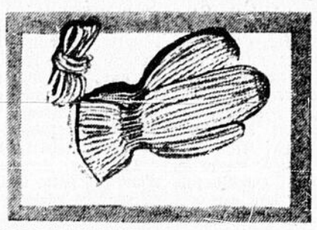
FREIMAN PRESENTE

Des gants pour toute la famille!

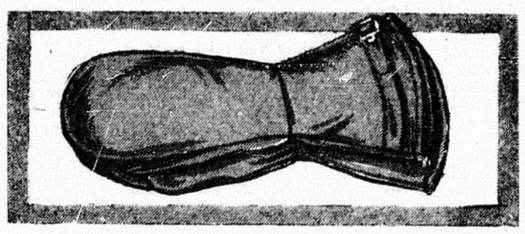
. NOUS AVONS LES GANTS LES PLUS CHAUDS EN LAINE, CUIR, FOURRURE!



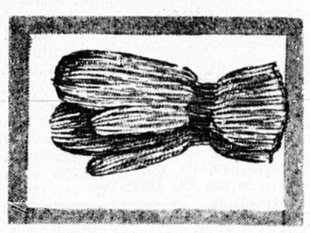
POUR DAMES, gants d'angora blossom et nylon. Teintes: vert, turquoise, jaune, brun, gris, rose, noir, blanc **1.95**



POUR ENFANTS, mitaines tout laine. Rouges, vertes brunes marine. Pointures 2, 3, 4. **49¢**



MITAINES DE SKI. De cuir avec doublure de fleece. Rouges, verts, brunes, bleues. **2.50**



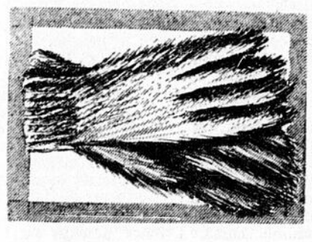
MITAINES POUR BEBES. Tout laine, roses, bleues ou blanches, avec cordelette au cou pour empêcher de les perdre. Pointures 1, 2, 3. ..... **59¢**



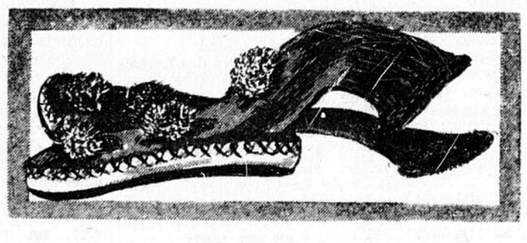
POUR DAMES, gants de laine et angora. Dans les teintes de vin, noir, beige, vert, brun, gris, bleu. **1.95**



POUR DAMES, gants tout laine, poignets d'un bel ajustement. Noirs, beiges, jaunes, cardinal, brun, jade, blanc, poudre, turquoise. Pointures petites, moyennes, fortes. **1.35**



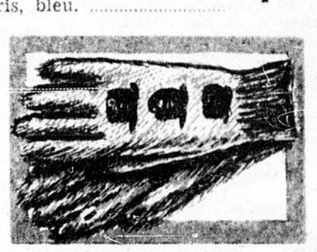
POUR DAMES, gants d'angora et nylon, avec broderie en teinte vive, cloches au dos. Teintes: Turquoise, rose, jaune **2.95**



PANTOUFLES APRES LE SKI, tout laine avec semelles de cuir souple! Attrayants dessins de fantaisie! Bleues, vertes, rouges. **2.95**



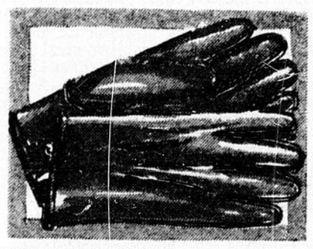
POUR DAMES, gants tout laine à broderie à main. Teintes: mauve, poudre, vert, rose, gris, beige. Pointures moyennes, fortes **2.50**



POUR DAMES, gants 100% d'angora, dans les teintes de rose, bleu, ou blanc. Pointures moyennes, fortes. **4.95**



POUR HOMMES, gants simple de laine et coton tricotés, dans les teintes de vert, vin, gris, marine, fauve. Préalablement refoulés. **1.95**



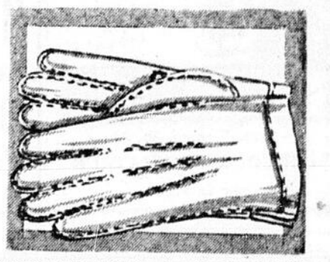
POUR HOMMES, de capeskin domestique, entièrement doublés de fleece. Tan. **3.95**



POUR DAMES ET JEUNES FILLES, béret d'angora et gants pour assortir. Teintes: rose, bleu, vert, gris jaune. **3.95**



POUR DAMES, mitaines de rayonne et angora. Teintes: noir, brun, gris, poudre, vert, cardinal. Pointures moyennes, fortes. **1.95**



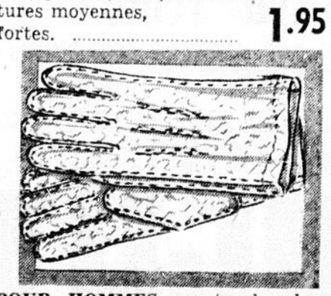
POUR HOMMES, gants de véritable antello. Lavables. Non doublés et cousus à la main. Noirs. Naturel. **6.95**



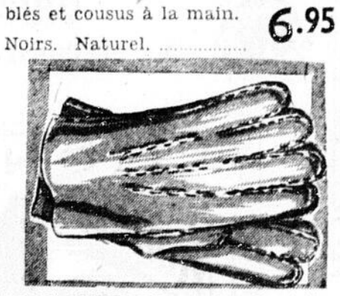
POUR HOMMES, gants de véritable peau de porc. Lavables. Non doublés et cousus à la main. Noirs. Naturel. **8.95**



POUR HOMMES, gants de mouton inverti pour automobilisme. Par Webb. Naturel. **4.95**



POUR HOMMES, gants de chevreuil véritable. Lavables. Non doublées et cousus à la main. Noirs. **6.95**



POUR HOMMES, gants d'antello, par Webb. Doublure de jeune mouton. Cousus à la main. **9.95**



POUR HOMMES, gants de capeskin domestique. Non doublés. Teinte brune pratique. **2.95**



POUR HOMMES, gants de capeskin anglais, tan. Doublure de chamois. Par Webb. Cousus à la main. **9.95**



POUR HOMMES, gants à doublure de fleece, avec dos de mouton, paumes de capeskin. Bruns, gris. **9.95**



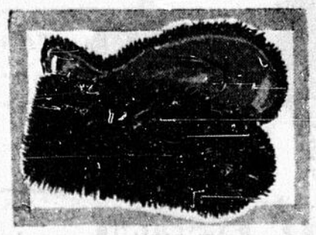
POUR HOMMES, gants de capeskin anglais, avec bonne doublure de laine. Tan. Par Webb. Cousus à la main. **8.95**



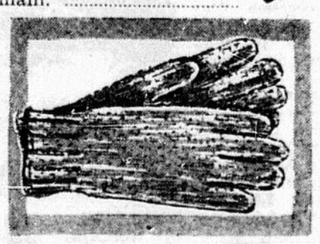
POUR HOMMES, gants de capeskin anglais, avec doublure de jeune mouton. Cousus à la main. Par Webb. **9.95**

Rayon des gants chez Freiman, rez-de-chaussée

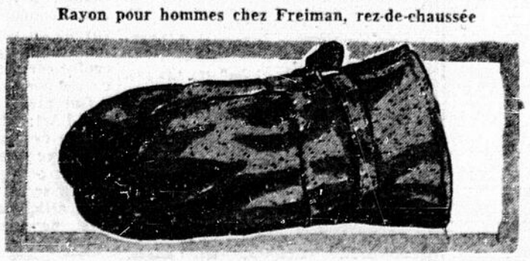
Rayon pour hommes chez Freiman, rez-de-chaussée



POUR GARÇONNETS. Mitaines avec paume de cuir fin. Dos de mouton. Doublure de fleece de coton. Pointures petites, moyennes, fortes. **2.50**



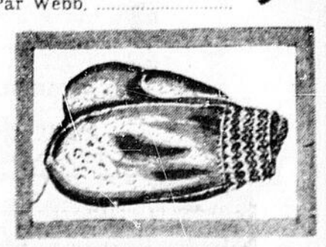
POUR GARÇONNETS, gants tout laine. Fabriqués en Ecosse pour le magasin Freiman. Pointures 4 à 12 ans. **1.50**



POUR GARÇONNETS, mitaines de ski de cuir noir. Genre gantelet. Doublure de fleece. Pointures petites, moyennes, fortes. **2.50**



POUR GARÇONNETS, gants de cuir souple, entièrement doublés de fleece de coton. Pointures 4 à 16 ans. **2.75**



POUR GARÇONNETS, mitaines de peau de porc. Tan. Doublure de fleece de coton. Poignet tricoté. Pointures 4 à 12 ans. **1.25**

Rayon pour garçonnets chez Freiman, deuxième étage

RESOLVEZ VOS PROBLEMES DE STATIONNEMENT

Conduisez simplement votre auto au magasin pour hommes chez Freiman entrée de la rue Rideau, et confiez à George, notre portier, le soin de stationner votre auto dans notre parc de stationnement avoisinant: 10c l'heure.

BUVEZ Coca-Cola MARQUE DEPOSEE AUX FONTAINES 7¢

L'année pour ACHETER DES FOURRURES 1951
Renfrew Furs Limited
156, rue Rideau 2-4207

TRES BIENTOT !
!
CHEZ
J.-M. BAZINET
Angle Clarence et Dalhousie
LE MAGASIN SERA FERME LUNDI ET MARDI TOUTE LA JOURNEE

Faites-Vous EXAMINER La VUE Maintenant
VERRES de qualité A CREDIT
Tél: 5-5102
pour rendez-vous
JACK SNOW
Credit Jewellers Ltd.
112 SPARKS ST.

CKCH TELEVISION OTTAWA CHANNEL 13

Le Droit

Page 11

OTTAWA, LE SAMEDI 10 NOVEMBRE 1951

Les trois chefs de partis exposent leurs programmes

Par la Presse canadienne

Le chef du parti libéral d'Ontario, M. Walter Thomson, a déclaré hier soir que la politique du gouvernement d'Ontario au sujet des institutions pour les vieillards est "sans pitié, sans coeur et avare".

Dans un discours électoral prononcé à St. Catharines, Ont., en faveur du maire Richard Robertson, candidat libéral de Welland, M. Thomson a accusé le gouvernement d'envoyer dans des asiles pour aliénés des vieillards qui n'ont pas de foyer mais qui ne sont pas aliénés.

Il a déclaré que le parti libéral, s'il est élu, modifiera le système des institutions pour vieillards et augmentera la pension de $10 par mois.

L'administration a entrepris de construire, au coût de plusieurs millions, des institutions pour vieillards, a dit M. Thomson. Elle tente de faire croire au public qu'il s'agit de véritables châteaux.

Le premier ministre Frost, d'autre part, a parlé à Sault-Sainte-Marie, dans le nord d'Ontario. M. E. B. Jolliffe, chef C.C.F., a parlé à Niagara Falls et à Welland.

Le premier ministre a nié une accusation portée jeudi soir par M. Thomson, selon laquelle le gouvernement a négligé de se prévaloir des $30,000,000 offerts par le gouvernement fédéral pour fins de santé. M. Frost a répondu que l'argent était destiné spécifiquement à l'amélioration de certaines normes de santé. Il a expliqué que la province d'Ontario, qui a déjà le plus haut niveau au pays, avait moins droit à l'argent que certaines autres provinces.

M. Frost s'est dit convaincu que la plus grande richesse potentielle en fer au Canada se trouve dans le district d'Algoma, dans le nord d'Ontario. Il a déclaré que l'industrie du fer et de l'acier dans la région du Sault-Sainte-Marie pourrait être "énorme", et que son gouvernement fait tout en son pouvoir pour l'exploitation de ces ressources.

M. Jolliffe, dans le discours qu'il a prononcé à Niagara Falls, a attribué à "la mauvaise administration" du gouvernement, le manque de médecins et de gardes-malades en Ontario. Parce que le gouvernement maintient les subsides à un bas niveau, selon M. Jolliffe, les gardes-malades étudiantes doivent travailler de longues heures à des "salaires d'esclaves"; il s'ensuit qu'un très petit nombre de jeunes filles sont attirées par la carrière d'infirmière. Il a souligné qu'on manque de médecins parce que les jeunes gens n'ont pas les moyens financiers nécessaires pour se lancer dans la profession médicale.

Bandits nerveux

MONTREAL — (P.C.) — Trois jeunes hommes d'une vingtaine d'années, dont un était armé d'un revolver, ont pris la fuite, hier soir, avant même de recevoir l'argent qu'un épicier se préparait à leur remettre sous la menace de l'arme à feu.

Apparemment très nerveux, les trois jeunes bandits sont entrés dans une épicerie du nord de la ville au début de la soirée en criant au propriétaire, M. Georges Sarska: "C'est un hold-up."

Sous la menace de l'arme à feu que l'un des voleurs pointait dans sa direction, M. Sarska se préparait à ouvrir le tiroir-caisse lorsque les trois jeunes hommes prirent peur et s'enfuirent.



L'Unité Pédagogique de l'inspecteur Adélard Gascon s'est choisi un nouvel exécutif hier. De gauche à droite, première rangée: le R. P. Vianney Villeneuve, O.P., aumônier; M. Emile Bergevin, président; Mlle Lucille Brunette, présidente sortant de charge. Deuxième rangée: Mlle Jeannine Lauzon, secrétaire-trésorière; la Rév. Mère Saint-Raymond, vice-présidente, et le Dr Adélard Gascon, inspecteur.
(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

Entente impossible au sujet de l'Iran

LONDRES (A.F.P.) — Dans les milieux des experts du Foreign Office, on manifeste à nouveau le sentiment qu'il est à peu près impossible de parvenir à un accord raisonnable avec le Dr Mossadegh sur la question des pétroles iraniens.

Dans ces mêmes milieux, on a l'impression que le président du conseil iranien mettra à profit la prolongation de son séjour à Washington, moins pour élaborer avec les hommes d'état américains une base raisonnable à la reprise des négociations avec Londres que pour s'assurer l'appui total des Etats-Unis.

Le Dr Mossadegh serait parvenu, croit-on savoir, dans ces milieux, à convaincre ses interlocuteurs américains qu'il constitue le seul bastion solide contre l'avènement du communisme en Iran.

A l'O.N.U., à Paris

PARIS (P.A.)—Le comité directeur des débats de l'Assemblée des Nations Unies a passé outre aux objections de la Russie à deux reprises. Il a d'abord adopté une motion du Canada remettant à plus tard la délicate question du Maroc français, puis il a décidé d'inscrire à l'ordre du jour une résolution des puissances occidentales en vue de la création d'une commission qui étudiera la possibilité d'élections libres en Allemagne.

Vendredi, au Parlement

M. Drew veut soumettre Radio-Canada et la radio privée à un organisme de régie — La télévision retardée par la pénurie d'acier — Nombreuses critiques

Par Jean-Charles DAOUST
Courriériste parlementaire

Les députés ont discuté plusieurs aspects de la radiodiffusion et de la télévision, vendredi, après avoir été saisis de la motion gouvernementale pour la formation d'un comité spécial qui étudiera toute la structure et le fonctionnement de la Société Radio-Canada. Le ministre du Revenu, l'hon. Dr J.-J. McCann, qui transmet les rapports de la Société au Parlement, a présenté le projet de loi gouvernemental autorisant un octroi annuel de six millions et quart de dollars à Radio-Canada au cours des cinq prochaines années. Le projet a subi sa première lecture. Il prévoit d'autres changements dont quelques-uns modifieraient l'emprise de la Société sur la radio privée.

Le chef de l'Opposition, M. George Drew, a proposé la création d'un organisme indépendant (du genre de la Commission des Transports) pour réglementer Radio-Canada aussi bien que les postes privés. Les trois partis de l'Opposition ont préconisé l'abolition du permis annuel de $2.50 qu'on exige sur chaque appareil récepteur. Ils veulent que Radio-Canada soit financée entièrement par des octrois fédéraux et par ses propres revenus commerciaux.

UNE AUTRE SEMAINE s'est donc terminée, vendredi, à la session d'automne. La Chambre a étudié la motion du Dr McCann, tendant à instituer un comité spécial et le projet en vue de modifier la loi canadienne de 1936 sur la radiodiffusion. Le principal porte-parole de l'Opposition, M. Donald M. Fleming, député conservateur d'Eglinton, a réitéré la position prise par son parti contre le permis de $2.50 qu'on exige du propriétaire de chaque poste récepteur au Canada. Il considère ce permis un impôt nuisible (**nuisance tax**) et affirme que le Parlement devrait boucler le budget de Radio-Canada en votant les octrois nécessaires à la Société. Le monumental rapport Massey, charte culturelle du Canada, est devenu le livre de chevet de tous nos députés.

Le ministère du Revenu national a cité plusieurs passages du rapport en question.

Le Dr McCann déclare que Radio-Canada ne peut encore déterminer le début des émissions télévisées à Montréal et à Toronto vu la pénurie de l'acier. Au cours de la discussion, le Ministre rappelle que la Commission Massey a rejeté les demandes de la radio privée pour la formation d'un organisme que réclame M. Drew mais la question pourra être étudiée par le comité parlementaire. Le Dr McCann s'oppose à l'abolition du permis radiophonique annuel qui rapporte 6 millions par année bien qu'il soit difficile à percevoir, coûteux même. MM. Drew, Solon Low, chef créditiste, M. J. Coldwell, chef socialiste et Donald Fleming ont préconisé l'abolition du permis.

M. Drew déclare qu'en plus des difficultés de perception, quelques auditeurs sont forcés d'en débourser les frais bien qu'ils habitent certaines régions du pays où aucun poste de la Société ne peut être parfaitement capté.

Et quand la télévision "émergera du rideau de fer" un problème identique surgira du permis de télévision. Tous les auditeurs canadiens ne pourront capter les émissions télévisées et pourtant on exigera quand même d'eux un déboursé annuel.

En demandant la formation d'un organisme indépendant de régie, M. Drew déclare que la radio publique et privée devrait être placée sur une même base de concurrence.

Si un système indépendant de régie, par le truchement du Bureau des commissaires des Transports permet aux compagnies ferroviaires privées et publiques de se faire une concurrence honnête, le même principe devrait s'appliquer à la radio canadienne.

Il souligne qu'il n'insinue pas que la régie actuelle de la Société lui permet délibérement de nuire aux postes privés mais ajoute qu'il serait contre-nature que la Société ne prête pas un intérêt plus que passager à ses compétiteurs.

Le chef progressiste-conservateur déclare aussi que les postes privés devraient avoir le droit de former leurs propres réseaux tout comme la Société Radio-Canada. Ces réseaux sont nécessaires pour offrir les meilleures émissions possibles au public.

LA LIBERTE DE LA PRESSE

Dans ses commentaires, M. Coldwell s'oppose aux réseaux de postes privés ou de journaux. Il cite le consortium radiopresse Thompson en Ontario. Le chef de la C.C.F. souligne que 41 postes appartiennent à des journaux. "La concentration de la propriété des journaux et des postes de radio signifie que la liberté traditionnelle de la presse perd beaucoup de son sens réel, " dit-il. Il a fait allusion à la B.B.C. et au rapport Beveridge.

Il abonde dans le sens de la Commission Massey, qui recommande que la télévision relève de Radio-Etat. "N'allons pas laisser la télévision se prostituer comme aux Etats-Unis," affirme-t-il.

MM. Drew et Low ont condamné certaines émissions "anti-religieuses", "blasphématoires" et "indécentes" de Radio-Canada. M. Low a dénoncé le Dr Brock Chisholm, directeur de l'Organisme mondial de la Santé, et autres orateurs du genre.

M. Coldwell qualifie certaines méthodes commerciales de stupides. D'autre part, il louange les excellentes émissions du genre de "Stars of Tomorrow" et Radio-Collège.

QUELQUES MODIFICATIONS

La mesure McCann contient aussi les dispositions suivantes: 1. le droit d'un poste privé d'interjeter appel en Cour de l'Echquier de l'interdiction de son permis par Radio-Canada; 2. le poste privé doit être avisé d'une plainte et pouvoir présenter son côté de l'affaire avant l'interdiction; 3. les avis de changements de règlements régissant la radio privée doivent également être connus d'avance; 4. Radio-Canada favorisera davantage le talent canadien sur son réseau et aux postes privés; 5. le président A.D. Dunton sera en fonctions pour 10 ans au lieu de 3; 6. on portera de neuf à 11 le nombre des Gouverneurs, afin d'inclure Terre-Neuve et l'Ouest. A M. John Diefenbaker, le Ministre dit que les salaires et traitements relèvent des Gouverneurs. M. Low proteste que les libéraux parlent plus souvent que les autres au programme "Les Affaires de la Nation".

Manifestations hitlériennes

HANOVRE (A.F.P.) — La petite ville de Peine (Basse Saxe), coeur du néonazisme allemand, a été, la nuit dernière, le théâtre de nouvelles manifestations hitlériennes.

A l'occasion de l'anniversaire du premier putsch (9 novembre 1923), une couronne à ruban rouge frappée d'une croix gammée a été déposée par des "inconnus" au pied du monument aux morts de la commune.

Landriault attaque le gouv. Frost en matière agricole

A la suite de l'assemblée de présentation à Vars, M. Raoul Landriault, candidat libéral dans le comté de Russell, a entrepris immédiatement sa tournée de discours dans le comté en portant la parole devant des foules importantes à Leonard, jeudi soir, et à Metcalfe et Russell hier soir.

C'est surtout à la politique agricole du gouvernement Frost que M. Landriault s'en est pris jeudi soir. Il a souligné avec force le fait que les subsides à l'agriculture, qui étaient de $4 millions en 1943, au temps de l'administration libérale, n'étaient plus que de $3 millions en 1950 par suite des coupes opérées par l'administration conservatrice.

Mais ces subsides, déclare M. Landriault, auraient dû être quatre fois plus élevés si l'on tient compte de ce que les revenus de la province étaient de $262 millions en 1950 contre $93 millions en 1943. Le candidat libéral exposa ensuite le programme de son parti. "C'est parce que celui-ci m'est apparu comme un programme sérieux et essentiel à cette province que j'ai accepté de poser ma candidature dans Russell."

M. Omer Gour, député de Russell au fédéral, et M. Nelson Charlebois, président de l'Association libérale du comté, portèrent également la parole pour exprimer leur entier appui de M. Landriault.

Une forte assistance se pressait dans la salle municipale de Metcalfe et dans le centre récréatif de Russell hier soir. Plusieurs orateurs prononcèrent des discours pendant la soirée.

Se servant à nouveau des statistiques officielles, M. Landriault exposa à Metcalfe comment le programme d'hospitalisation du parti libéral remédiera à la situation actuelle où l'on ne compte que 4 lits d'hôpital par 1,000 personnes de population alors que 14 p. 100 de celle-ci a besoin à un moment ou l'autre de soins. A Russell, il déclara que son parti, en accédant au pouvoir le 22 novembre, réduira le fardeau des taxes municipales. Celles-ci ont fortement augmenté du fait que l'administration provinciale s'est déchargée sur les municipalités de plusieurs de ses obligations.

On entendit également MM. Archibald Newman, échevin, Lorenzo Leduc, cultivateur. Leonard McEwen, homme d'affaires. W. R. Meredith, avocat et représentant de l'Association libérale de Carleton.

Funérailles de Mme A. Turgeon en Irlande

DUBLIN (A.F.P.) — Les obsèques de Mme Aldine Turgeon, épouse de l'ambassadeur du Canada en Irlande, ont eu lieu aujourd'hui en l'église du Sacré-Coeur de Donnybrook, en présence du président de la République et de Mme Sean O'Kelly, de la plupart des membres du gouvernement et du corps diplomatique et d'une nombreuse assistance.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Deans Grange, près de Dublin.



M. Adrien Chatelain, président de la Chambre de commerce de Hull, a remis au directeur Adélard Audette, du service des incendies de Hull, et à l'échevin Edmond Laramée, président du département de lumière et alarmes, le trophée et le certificat que la ville de Hull a mérités pour s'être classée première au concours annuel de prévention de la Chambre de commerce du Canada, pour les villes de 15,000 à 50,000 âmes. M. Audette est président du comité des incendies de la Chambre de commerce de Hull, dont le sergent-inspecteur René Chénier, responsable de la prévention, est également membre actif. Le concours était organisé parmi les Chambres de commerce et les Boards of Trade de tout le Canada. Sur la photo, on aperçoit de gauche à droite: le directeur Audette, l'échevin Edmond Laramée et M. Adrien Chatelain.
(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

Collision entre camions: $400 en dommages

Un gros camion de transport a subi quelque $400 de dommages hier après-midi, dans une collision survenue à l'intersection du boulevard Saint-Laurent et de la rue Côté.

Le camion, appartenant à la maison Smith Transport, de Toronto, est venu en collision avec un autre camion, appartenant à la compagnie de construction Dibblee, 240, rue Albert. Le véhicule de la compagnie Smith se dirigeait vers le sud du boulevard Saint-Laurent, alors que l'autre se dirigeait vers le nord.

Tout le côté gauche du camion de transport, conduit par M. Lloyd Dagenais, 533, rue Chapel, fut enfoncé. L'autre camion, conduit par M. Claude Pigeon, 199, rue Saint-Rédempteur, à Hull, a subi quelque $50 de dommages seulement.

L'agent Gérald Lefebvre a mené l'enquête d'usage.

Aéroport à Bagotville

BAGOTVILLE, Qué. — (P.C.) — Une société montréalaise (Archambault) a obtenu le contrat de construction d'un aéroport à Bagotville.

Le gouvernement fédéral a récemment accordé un autre contrat, d'une valeur de $280,000, à la North Shore Company, pour divers travaux concernant le même projet. Enfin, la Central Mortgage and Housing construira une école au coût de $250,000.

Une ruée générale vers les magasins de vivres en G.-B.

LONDRES (A.F.P.)—L'annonce brutale de nouvelles restrictions sur les importations de certaines denrées alimentaires par M. R. A. Butler, Chancelier de l'Echiquier, avant-hier aux Communes, a déclenché une ruée des ménagères dans les magasins d'alimentation. A Manchester, ce fut presque une panique, comparable aux pires périodes de la guerre. A Londres, la demande a été deux ou trois fois supérieure à celle du temps normal. Ce sont naturellement les produits les plus touchés par les restrictions d'importation qui sont le plus demandés, c'est-à-dire les conserves de viande et surtout de jambon, celles de fruits et de légumes importés de France et d'Italie. Si ce mouvement se poursuit, comme il y a toutes raisons de le croire, les stocks de ces denrées risquent de s'épuiser rapidement, ou du moins de devenir très rares et très chers, au grand profit des trafiquants de toutes sortes.

Les rumeurs qui circulent à propos d'une nouvelle diminution de la ration de sucre, et peut-être aussi de bacon, de beurre et de thé, ne sont pas faites pour arrêter ce mouvement. L'inquiétude du public est d'autant plus grande que les fêtes de Noël dont on sait l'importance en Angleterre, approchent, et l'on attend avec une grande impatience le débat qui doit s'ouvrir cet après-midi à la Chambre des communes sur la nouvelle politique alimentaire du gouvernement.

Le couvre-feu à Québec . . .

QUEBEC — Trente et un garçons, âgés de 10 à 15 ans, ont été détenus au poste de police de Saint-Sauveur hier soir parce qu'ils avaient enfreint le règlement du couvre-feu.

Le règlement exige que tous enfants de moins de 15 ans soient accompagnés d'un adulte sur la rue après 9 heures du soir.

Ils ont été gardés au poste de police jusqu'à ce que leurs parents viennent les réclamer.

S. Romberg est mort

NEW-YORK (A.F.P.) — Le compositeur Sigmund Romberg est décédé la nuit dernière, à l'âge de 64 ans, dans un hôtel où il était arrivé depuis quelques jours, venant de Beverley Hills, en Californie, sa résidence habituelle.

D'origine hongroise, Sigmund Romberg était venu aux Etats-Unis en 1909. Il n'a cessé de composer depuis lors et a produit 78 mélodies instrumentales et plus de 2,000 chansons. Il est également l'auteur de plusieurs opérettes à succès telles que "Sinbad" "The Blue Paradise", etc.

Violente collision

Une violente collision survenue hier soir à l'intersection des rues Bank et Laurier, a causé quelque $750 de dommage à trois véhicules. Les autos étaient conduites par MM. Karson Unsworth, de Carlington, John Morris, 129, rue Hinton, et Bruce McEwen. Personne n'a cependant été blessé.

Assemblées en faveur du

Dr Louis Charbonneau

Samedi —10 nov. 8 h. HAWKESBURY
Dimanche —11 nov. 2 h. BOURGET
Dimanche —11 nov. 8 h. ROCKLAND
Lundi —12 nov. 8 h. ST. PASCAL
Mardi —13 nov. 6 h. 30 HAWKESBURY
Mardi —13 nov. 8 h. ROCKLAND
Mercredi —14 nov. 8 h. HAMMOND

VOTEZ pour LOUIS CHARBONNEAU

M. Walker Thomson

CHEF LIBERAL DE L'ONTARIO
adressera la parole en faveur du

Dr Louis Charbonneau

Mardi, 13 novembre
6h. 30 — HAWKESBURY, Ecole Christ-Roi
8h. 15 — ROCKLAND

Epargnes de Dworkin, de l'atelier à la porteuse !



SEAL HUDSON

(Rat musqué teint). Pelleteries attrayantes, souples, soyeuses, confectionnées dans les modèles nouveaux de 1952.

$495

LES FOURRURES ONT EDIFIE CETTE MAISON
Dworkin Furs
256 RUE RIDEAU Reg'd.
EPARGNES DE L'ATELIER A LA PORTEUSE

Un dépôt de $10.00 retiendra votre manteau selon notre mode de mise de côté.

Suivez-vous une diète?



Si vous suivez un régime, on vous a probablement conseillé de manger du blé entier. Prenez l'habitude de manger Vita-Weat. Faites de Vita-Weat votre pain quotidien.

Vita-Weat REG'D

DE PEEK FREAN

100% de blé entier



PAQUET 8 ONCES
25¢

FAITS PAR
PEEK FREAN
FABRICANTS DE
Biscuits Renommés

La cérémonie du souvenir
au
Monument aux morts
commencera à 3 heures
Dimanche, le 11 novembre

ORDRE DU SERVICE

2 h. 45—Défilé en position au Monument aux Morts.
2 h. 45—2 h. 55—Sélections au Carillon par Robert Donnell.
2 h. 57—Arrivée de Son Excellence le Gouverneur général.
2 h. 59—Fanfares — O Canada.
3 h. —Canon signaleur.
SILENCE.
3 h. 02—Canon signaleur.
Appel aux morts — Clairons.
3 h. 03—Fanfares — "Abide With Me."
3 h. 04—Pose des couronnes.
1. Le Gouverneur général
2. La Mère
3. Le premier ministre
4. Le président du Dominion de la Légion canadienne.
3 h. 06—Réveil — Clairons
3 h. 07—Dieu sauve le Roi! — Fanfares

A la conclusion de la cérémonie, tous ceux qui désirent placer des couronnes pourront ce faire.

3 h. 20—Défilé des anciens combattants et des services de l'armée sur la colline du Parlement où Son Excellence le Gouverneur général recevra le salut.



Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

Eddie Emerson propose

Un interview du président des Rougs Riders, Eddie Emerson, apparait dans le dernier numéro du "Football News", l'organe officielle du football au Canada. M. Emerson y prévoit plusieurs changements dans l'alignement et le recrutement des joueurs pour la saison 1952, dont 30 joueurs par équipe et l'enrôlement de 12 joueurs américains. Voici la traduction de l'interview:

"Au football canadien, l'an prochain?

Eh bien, il y aura 12 Américains sur chaque club. Et chaque club aura le droit d'aligner 26 et peut-être 30 joueurs à chaque partie. A une date fixe, environ un mois après l'inauguration de la saison, l'alignement des équipes sera réduit à 30 joueurs et tous ceux qui n'ont pu se gagner une position régulière seront placés sur une liste les mettant à la disposition des autres clubs seniors.

Du moins, c'est ce que propose le président Eddie Emerson des Rough Riders d'Ottawa. Ce dernier club exhortera les dirigeants du Big Four à recommander ces changements à l'Union canadienne de football à la fin de la saison. Laissons parler Emerson:

"Il faut absolument un alignement avec 30 joueurs comme maximum au Canada. La limite dans les ligues professionnelles américaines est de 33. Ceci donne une chance à un joueur qui ne peut se tailler une place avec son club. Automatiquement, il est placé sur la liste du repêchage. De cette façon, les joueurs peuvent respirer plus librement. Dans le moment, la C.R.U. alloue 40 contrats à chaque club senior, ce qui est ridicule. Pas un seul club ne peut employer ce nombre de bons joueurs. Les bons joueurs canadiens sont rares et les fervents demandent du football de premier ordre. C'est pourquoi j'évoque la signature de 12 Américains à des contrats. Cette année, les fervents de football au Canada ont vu le meilleur football dans l'histoire de ce pays. Ils encouragent les clubs de façon remarquable et il nous faudra absolument les satisfaire. Un moyen serait d'aligner 12 Américains et 18 Canadiens par partie. Les instructeurs des différents clubs pourront former des jeunes joueurs plus rapidement s'ils peuvent compter en 26 et 30 joueurs par joute. Il est vrai que dans certains cas, les pilotes ne se sont servis que de 22 ou 23 joueurs, laissant les autres sur le banc, mais en général, il voudrait en employer plus que 24. Selon le système actuel, chaque partie est tellement importante qu'un instructeur ne peut pas prendre une chance d'envoyer des recrues ou des joueurs inexpérimentés sur le terrain. S'il avait 30 joueurs à sa disposition, il pourrait tenter des expériences si son club prenait une avance sensible dans la partie. Il est certain que les joueurs eux-mêmes approuveront ma suggestion, car il y a déjà quelque temps qu'ils ne sont pas satisfaits de la présente législation du football."

L'on se rappelle que plusieurs joueurs étaient mécontents au mois de septembre. Après qu'ils eurent été ignorés par les équipes, ils n'avaient plus le droit de tenter leur chance ailleurs. Bill LaRochelle, entre autres, s'était plaint après que les Riders l'eurent remercié de ses services. LaRochelle n'avait plus le droit de tenter sa chance ailleurs.

Les suggestions de M. Emerson susciteront naturellement beaucoup de commentaires, mais une chose semble sûre: C'est que la formule actuelle du football au Canada fait défaut et qu'elle devra changer avant peu.

* * *

Les Giants ne reviendraient pas à Ottawa, l'an prochain, abandonnant leur franchise de la Ligue internationale. Qui le coupable ou les coupables?

Belle température au football canadien

Des joutes importantes disputées un peu partout; Carl Voyles demeure prudent

Par Jack SULLIVAN, de la P.C.

Si la température imprévisible ne joue pas de mauvais tours, les duels aériens si impatiemment attendus auront lieu aujourd'hui au football senior canadien.

"Temps, très doux", est la prévision pour Régina où sera jouée la deuxième partie de la série finale de 2 dans 3 pour le championnat senior de l'Ouest canadien.

"Conditions parfaites pour le football", tel est le mot qui nous parvient de Hamilton où les Tiger-Cats de Hamilton tenteront de protéger un avantage de 17 points contre Toronto dans la série semi-finale de deux parties du Big Four.

Ces deux parties sont les plus importantes à l'affiche dans un programme de cinq joutes senior de la fin de semaine. Dans l'Union ontarienne, un club peut gagner immédiatement le championnat, tandis qu'une partie additionnelle pourrait être le résultat de l'engagement McGill-Varsity à Toronto dans la Ligue interuniversitaire.

Les Roughriders de Régina, battus 15-11 à la joute initiale, se doivent absolument de gagner. La première partie fut jouée à Edmonton dans une violente tempête de neige au cours de laquelle il était impossible de tenter des passes. Les choses seront probablement bien différentes à Régina.

L'instructeur Harry (Black Jack) Smith peut compter sur le quart-arrière Glenn Dobbs. Et les Eskimos, avec Frankie Filchock qui peut également tirer avec précision, espèrent participer à la finale de la coupe Grey pour la première fois en 29 ans.

Si les Roughriders l'emportent, ils joueront la partie décisive à Régina, lundi.

"Nous ferons l'impossible, de déclarer l'instructeur Annis Stukus d'Edmonton. Nous y sommes. Seulement 60 minutes nous séparent de la coupe Grey."

Smith croit que les Eskimos peuvent être vaincus si son club est en bonne forme.

A Hamilton

Mais le pilote Carl Voyles des Tiger-Cats n'osent pas se prononcer sur la partie de son club contre les Argonauts, une équipe qui possède un don incroyable de se rallier à la dernière heure. Malgré lavict oire de 24-7 remportée par son club à Toronto, mercredi, Voyles demeure prudent.

"Ces 17 points ne valent rien contre les Argos, a-t-il dit à ses joueurs, vendredi. Ils peuvent les effacer avec trois passes bonnes pour des touchés. Et ne l'oubliez pas."

Voyles a toutes les raisons au monde d'être prudent. Les Rameurs peuvent compter sur une combine dangereuse dans les personnes du quart-arrière Nobby Wirkowski et de l'extérieur Alan Pfeifer. Ces deux joueurs pourraient renverser bien des calculs.

Hamilton a attendu 16 ans pour gagner le titre du Big Four. Si les Tiger-Cats se débarrassent des Argonauts, ils joueront une série de deux parties contre les Rough Riders d'Ottawa, la semaine prochaine, la première joute étant disputée à Hamilton.

Au Stadium Varsity, les puissants Redmen de l'Université McGill de Montréal tenteront d'infliger la première défaite de la saison aux Blues de l'Université de Toronto. Queen's, qui n'a pas encore gagné, cette saison, recevra la visite des Mustangs de Western à Kingston.

Les Redmen, qui furent battus par les Blues à Montréal lors de la joute d'ouverture, peuvent créer une égalité en première position s'ils gagnent aujourd'hui. Un règlement de la Ligue interuniversitaire stipule que si un club bat le premier club de la Ligue une fois au cours de la saison, le championnat doit être décidé par une partie additionnelle.

Une foule d'environ 20,000 spectateurs est attendue à Toronto.

Tommy Bolt est en avant à Pinehurst

PINEHURST, Caroline du Nord (P.A.) — Tommy Bolt, de Durham, Caroline du Nord, a ajouté une ronde de 71 coups à ses autres de 71 et 72, hier, pour prendre une avance d'un coup après 54 trous du Tournoi North and South. Bolt a un total de 214.

Bolt a gagné $5,768 en bourses, cette année, étant le 27e meilleur professionnel américain dans ce domaine. Bolt devance le docteur Cary Middlecoff par un coup. Middlecoff requit trois "putts" au dernier trou pour finir avec des totaux de 73 et 215 pour la journée.

Cinq professionnels étaient sur un pied d'égalité à 216, soit la normale pour 53 trous. Ces joueurs sont deux coups derrière Bolt. Ils comprennent Julius Boros, Southern Pines, Caroline du Nord, le premier du tournoi avec 68, qui réussit une ronde de 70, hier, après une désastreuse seconde ronde de 78; Doug Ford, Harrison, New-York; Bobby Tosky, Northampton, Mass.; Jimmy Adams, un Ecossais qui fait partie de l'équipe britannique de la coupe Ryder, et John Barnum, Grand Rapids, Michigan.

A 218, quatre coups derrière le meneur se trouvent Max Evans, jeune professionnel de Détroit, et le meilleur joueur amateur, Dick Chapman, de Pinehurst.

Les 53 joueurs qui participent encore au tournoi joueront de nouveau dimanche.

Bolt, qui finit sur un pied d'égalité au quatrième rang, l'an dernier, fut au-dessus de la normale au second trou, mais des "putts" de sept et quatre pieds aux deux trous suivants lui permirent de finir les neuf premiers trous en 34 coups, deux sous la normale.



Bruce Mattingly, joueur de 24 ans et capitaine des Imperials de Sarnia a été choisi le joueur le plus utile de l'Ontario Rugby Union pour 1951. Mattingly gagne le trophée Imperial Oil. Il fut choisi parmi des joueurs des quatre équipes de la ligue, dont les Imperials, les Royaux de Windsor, le Balmy Beach de Toronto et l'Université McMaster de Hamilton. Mattingly, qui mesure six pieds et qui pèse 210 livres en est à sa sixième année avec les Imperials. (Photo P.C.)

Berg affrontera Steve Stanlee

Sammy Berg, de Montréal, l'un des rares athlètes juifs à connaître d'excellents succès dans le sport de la lutte et qui en plus de cela est très habile dans plusieurs autres sports, sera l'adversaire de Steve Stanlee "M. Amérique", à l'Auditorium d'Ottawa, mardi soir prochain. Ce combat précédera le combat par équipe alors qu'une équipe de 597 livres, composée de Waldek Kowalski et Ski-Hi Lee en viendra aux prises contre les rapides et rusés Billy Darnell et Manuel Cortez. Dans ce match par équipe, Kowalski et Ski-Hi Lee possèderont un avantage de 137 livres contre Darnell et Cortez.

Berg fut très brillant comme lutteur amateur et en plus de cela, il se distingua tout particulièrement comme nageur, lorsqu'il brisa plusieurs records canadiens. Il passa au sport professionnel de la lutte, possédant beaucoup de rapidité et un excellent coup de savate. Il a débuté sa carrière professionnelle il y a environ un an et tout récemment, il termina une fructueuse randonnée dans le "midwest".

Stanlee est également un lutteur très habile et l'on peut s'attendre à un intéressant combat.

Kowalski sera le principal lutteur de la lourde équipe. Il est un excellent et habile athlète et il possède beaucoup de puissance. Il connait plusieurs trucs qui lui furent enseignés par Ed "Strangler" Lewis.

Premier choix aux Browns dans le repêchage

CINCINNATI (P.A.) — Les faibles Browns, de Saint-Louis de la Ligue américaine, auront le premier choix chez les milliers de joueurs des Ligues mineures, lors de la réunion annuelle du repêchage qui aura lieu à Cincinnati, le 19 novembre.

Les Clubs, de Chicago, qui finirent en dernière position dans le classement de la Ligue nationale, auront le deuxième choix. Ce sera ainsi de suite, les deux premiers clubs de chaque club ayant le dernier choix.

Les prix de repêchage sont $10,000 pour ceux de la classe AAA; $7,500 pour AA; $6,000 pour A; $4,000 pour B; $2,500 pour C et $2,000 pour D.

Plusieurs anciens joueurs des majeures ont leurs noms sur la liste de repêchage dont Joe Page, l'ancien lanceur de relève étoile des Yankees.

Borowy et Keller libres

DETROIT (P.A.) — Les Tigres de Détroit, de la Ligue américaine de baseball, ont libéré, sans condition, le lanceur Hank Borowy et le voltigeur Charlie (King Kong) Keller, hier.

Les Tigres avaient obtenu les services de Borowy, du club Pittsburgh, au mois d'août 1950. Keller vint au club Détroit, au mois de décembre 1949, après avoir été congédié par les Yankees, de New-York. L'on employa surtout les services de Keller comme frappeur de relève.

Les deux athlètes sont maintenant libres d'offrir leurs services.

Guy Watters élu président à Hull

La Ligue de hockey intermédiaire de Hull a été reconstituée, hier soir, à la suite d'une réunion tenue dans le sous-sol du poste CKCH. A cette occasion, l'on élut l'exécutif suivant:

Président: Guy Watters; vice-président: le notaire Roland Théoret; secrétaire-correspondant: Guy Lafleur; secrétaire-trésorier: Robert Lafleur.

Le champion recevra le trophée Chénier frères à la fin de la saison.

Hamilton champion junior de l'Est

HAMILTON (P.C.) — Les Tiger-Cats de Hamilton ont gagné hier soir leur quatrième championnat junior de l'Est du Canada, alors qu'ils remportèrent une victoire facile de 17-0 contre le Notre-Dame de Grâces de Montréal.

Les puissants Tiger-Cats partiront pour l'Ouest mardi soir, où ils en viendront aux prises avec Edmonton ou Saskatoon pour le titre junior du Canada. Les Tiger-Cats dominèrent le jeu durant la première moitié du jeu, mais ils demeurèrent impuissants durant les deux derniers quarts. Malgré un excellent jeu de ligne vers la fin de la joute, les Montréalais ne réussirent aucun point et ils ne parvenaient pas à rivaliser avec des Tiger-Cats plus rusés.

Frankie Dilks, John Sopinka et Cec Szczesniak enregistrèrent chacun un touché pour les gagnants, tandis que Joe Kosakowski et Bill Yole bottèrent chacun un converti.

ALIGNEMENTS:

MONTREAL:— Voltigeur: Dowie; arrières: Hilziger, Economides, Turner; arrière-quart: Land; centre: Easton; intérieurs: Whitehouse, Jones; milieux: Hersey, Melvin; extérieurs: Stride, Merrison; remplaçants: Herscovitch, Martin, Leslie, Shugrue, Long, Cameron, Carmen, Murphy, Bridges, Sante, Harris, Hutchison.

HAMILTON:— Voltigeur: Miksza; arrières: Giglia, Dilks, Deckert; arrière-quart: Kosakowski; centre: Nykodak; intérieurs: Violean, Martinello; milieux: McPhee, Menicanin; extérieurs: Charuk, Forerster; remplaçants: Riselay, Dowkaniuk, Petcoff, Pugliese, Dukaski, Wade, Walker, Williams, Szczesniak, Sopinka, Koblick, Yole.

ARBITRE: Carmen Busch, Toronto; JUGE: Jimmy Green, Montréal; JUGE DU JEU: Lou Miller, Montréal; JUGE DES LIGNES: Norm Maxwell, Hamilton.

SOMMAIRE:

Premier quart

1—Hamilton: touché (Dilks).
2—Hamilton: converti (Kosakowski).
3—Hamilton: touché (Sopinka).

Deuxième quart

4—Hamilton: touché (Szczesniak).
5—Hamilton: converti (Yole).

Troisième quart

Aucun point.

Quatrième quart

Aucun point.

Léo Boivin suspendu

TORONTO (P.C.) — Léo Boivin, robuste jeune joueur de défense, a été suspendu par les Hornets, de Pittsburgh, de la Ligue américaine de hockey, pour ne s'être pas rapporté à ce club après son congé.

Clarence (Hap) Day, des Maple Leafs de Toronto, confirma cette nouvelle, puisque les Hornets sont un club-ferme, de Toronto. L'action fut prise après que Boivin eut refusé de retourner à Pittsburgh. Il s'était rendu à sa demeure de Prescott, afin de songer, dit-on, s'il voulait continuer sa carrière de hockey professionnel. Il signa un contrat avec les Leafs, étant envoyé à Pittsburgh afin d'y prendre de l'expérience.

Boivin jouait pour le club junior des Bruins, de Port-Arthur, l'an dernier.

N. D. L. R. Les fervents de hockey de la région outaouaise se souviendront sûrement de Boivin qui a joué deux années à la défense pour le club des Rockets d'Inkerman.

Ce n'est pas encore officiel

Il y a quelque temps, "Le Droit" avait annoncé que les Giants de New-York n'opéreraient pas leur franchise de la Ligue internationale à Ottawa au cours de la prochaine saison. Hier, le président Frank Shaughnessy de la Ligue internationale a déclaré que les Giants ne reviendraient sûrement pas dans la Capitale canadienne. Cette nouvelle n'est pas encore officielle, car ni les Giants de New-York, ni Tommy Gorman qui peut acheter la franchise jusqu'au 15 décembre, n'ont encore dit mot.

Sport-éclair

GAVILAN-TURPIN

NEW-YORK — (A.F.P.) — Al Weill, "matchmaker" de l'"International Boxing Club", envisage d'organiser une rencontre entre Dick Turpin, le Britannique qui avait momentanément enlevé le titre de champion du monde des poids-moyens à Ray Robinson, et le Cubain Kid Gavilan, tenant actuel du titre des mi-moyens.

Al Weill a révélé ce projet aux journalistes en rentrant jeudi de Détroit où il a assisté mercredi soir au match au cours duquel le Cubain a battu par K. O. technique au quatrième round l'Américain Tony Janiro. Ce combat Gavilan-Turpin pourrait entraîner une troisième rencontre Robinson-Turpin

Hall of Fame favori dans le Butler

Par John CHANDLER

NEW-YORK (P.A.) — Hall of Fame, le coursier de l'écurie Greentree qui vint près de vaincre Counterpoint la semaine dernière dans le Handicap Empire City, sera probablement le favori dans le Handicap Butler, d'une bourse de $50,000 à Jamaica aujourd'hui.

Quatorze chevaux participeront à l'épreuve d'un mille et trois-seizièmes, la dernière du genre des 196 jours de courses de la saison new-yorkaise. Les courses se termineront le 15 novembre dans l'Etat de New-York.

Hall of Fame aura affaire à County Delight qui sera probablement deuxième favori. Hall of Fame sera groupé dans une double inscription avec One Hitter qui porta 114 livres. Le favori aura 121 livres sur le dos, County Delight, 124.

County Delight aura également un partenaire, soit Royal Governor, 111 livres. Le vétéran Eddie Arcaro pilotera County Delight.

Les autres qui participeront à la course sont Mocopo, 102, Sudan 102, Seaward 110, Oil Capitol 108, la jument Bed O'Roses 115 et Palestinian 122.

Palestinian sera l'un des favoris à 5 contre 1.

Si tous les chevaux restent dans la course, celle-ci aura une valeur de $6,700, le vainqueur recevant $43,600.

Ortiz-Famechon à Paris

NEW-YORK — (A. F. P.) — Manuel Ortiz, ancien champion du monde des poids-coqs, a signé un contrat pour rencontrer le Français Ray Famechon au Palais des Sports, à Paris, le 3 décembre prochain, annonce l'International Boxing Club.

LIGUE DE QUILLES GAIETE
Rapport du 7 novembre 1951

L'équipe Demers a gagné 2 joutes sur l'équipe Lacasse.

L'équipe Maisonneuve a gagné 2 joutes sur Reny.

Equipe Demers

Mmes:	
Demers	549
Robitaille	534
Gagnon	478
Blackburn	473
Lambert	408
Binet	400

Equipe Lacasse

Mmes:	
Bélair	598
Lacasse	452
Amyot	428
Renaud	405
Chartrand	403
Dompierre	400

Equipe Maisonneuve

Mmes:	
Lefebvre	492
Maisonneuve	481
Shean	449
Brown	405
Desjardins	400
Bilodeau	400

Equipe Reny

Mmes:	
Reny	506
Guérin	487
Leduc	431
Bédard	429
Gauthier	461
Bélec	400

Haut total: Mme Bélair: 229.
Haut simple: Mme Bélair: 598.



Ce club de jeunes Carabins a remporté, hier après-midi, le championnat junior "A" des écoles supérieures d'Ottawa en déclassant le Collège Saint-Patrice au parc Lansdowne. De gauche à droite, première rangée: Brian Benoit, Robert Middlemiss, Pierre Sauvé, Marian Côté, Dave Dehler, Jean Valiquette, Raymond Dagenais, Doug Graham et Jean Mantha. Deuxième rangée: Jack Park (entraîneur), Guy Renaud (entraîneur-adjoint), Tom White, Michel Richard, Mike Karch, Robert Baron, Gilles Champagne, Fritz Gendron et Dick Sylvester. Troisième rangée: Bud Archibald (gérant), Denis Rouleau, Jean Bonhomme, Alwyn Mousseau, Fred Bélaire, André Caron, Jim Conyers (instructeur), Jean Lapointe, Larry Wilson et Norm Sheehan.

Les Carabins gagnent le titre junior

L'équipe de football junior de l'Université d'Ottawa a remporté son premier championnat interscolaire depuis 1937, hier après-midi, en déclassant les représentants du collège Saint-Patrice par le score de 23 à 5 au parc Lansdowne. Dans la deuxième partie à l'affiche, le club Glebe enleva le championnat senior à l'école technique d'Ottawa grâce à une victoire de 13 à 5. Dans la section junior "B", le club Lisgar a défait Eastview par 11 à 5 pour s'emparer du titre.

Les jeunes Carabins, dont l'instructeur est Jimmy Conyers, alignaient une équipe junior la plus puissante jamais formée dans la Capitale. Ils déclassèrent les jeunes Celtes qui étaient moins lourds.

Les étudiants de la rue Laurier employèrent leur puissant assaut de terre pour dérouter les jeunes Irlandais. Norm Sheehan et Denis Rouleau fendirent la ligne du Saint-Patrice pendant presque tout le match. La lourde ligne de l'Université l'emporta sur celle du Saint-Patrice. Les Irlandais comptèrent leur seul touché au moyen d'une passe, Junior Presley tirant à Dick Chiarelli. Robert Baron, le quart-arrière des Carabins, conduisit son club avec une main experte. Le club entier du Grenat et Gris joua une partie formidable et leurs rivaux acharnés furent les premiers à les féliciter. Une foule d'environ 3,000 spectateurs était groupée dans les vastes tribunes du parc Lansdowne. Le champ de football était recouvert de neige et de boue.

Le Glebe, qui n'a pas perdu une seule joute au cours du programme régulier, eut maille à partir avant de vaincre les rétifs techniciens qui jouèrent une de leurs meilleures parties. Dans la joute annuelle du soir, Glebe avait blanchi Tech par 20 à 0.

La partie junior "B" fut joué à l'Ovale de l'Université. Au cours de la saison, Eastview n'avait pas perdu une seule joute. L'instructeur Rhéo Scantland y avait accompli de la bonne besogne. Mais comme il arrive souvent dans les éliminatoires, surtout ceux d'une partie, les choses ne vont pas toujours bien. Lisgar l'emporta par 11 à 5. Emile Robillard se distingua pour Eastview.

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée
sur chaque vêtement TIP TOP

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN - EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison Tél: 8-2525

CHARBON
JEDDO
HIGHLAND
• PAS D'ESCARBILLES
• PAS D'ARDOISE
• PEU DE CENDRE
J. J. SHEA
356, rue CUMBERLAND
Téléphone: 4-2138

Vous êtes toujours certains de vous procurer les verres qu'il vous faut chez . . .

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, RUE SPARKS
Signalez 5-6706
pour un rendez-vous

Spécial en peinture
Peinture de bonne qualité
Blanc lustré, émail, blanc mat, aluminium, vert persienne, rouge carrelages, rouge vif, chamois crème, brun moyen, gris porche, gris vaisseau de guerre, bleu pâle, crème, ivoire et plusieurs autres couleurs.
Seulement 3.50 le gallon
SURPLUS PRODUCTS COMPANY
Seulement un magasin à Ottawa
266, RUE DALHOUSIE 4-7857
Entre les rues St-Patrice et Murray

LUTTE D'ÉQUIPES
AUDITORIUM, MARDI, 13 NOVEMBRE
WLADEK KOWALSKI et SKI HI LEE
vs
BILLY DARNELL et MANUEL CORTEZ
Arbitre: "Jack Sharkey"
Ex-champion mondial poids lourd à la boxe
Plus deux autres intéressants combats
PRIX: 75c, $1.00 et $1.25. TELEPHONE: 3-6292

Roulez une Bonne Cigarette
avec un Bon Tabac...


OLD CHUM
HACHÉ FIN
Journée du souvenir, 11 novembre.
Coquelicots en vente comme d'habitude.
DONNEZ GENEREUSEMENT!

LE SCEAU
qui
parle par lui-même
Consultez votre oculiste puis apportez-nous son ordonnance et soyez assuré que vous obtiendrez des lunettes.
de QUALITE,
de PRECISION
et
CONVENABLES
O. L. DEROUIN
Opticien d'ordonnances
37, rue Metcalfe
Tél: 2-4976

L. H. S. Q.
HOCKEY
SAMEDI, à 8 h. 30
ST-FRANÇOIS DE SHERBROOKE

vs
SENATEURS D'OTTAWA
Prix: 1.50 — 1.25 — 1.00
Bout d'afluence: 75c et 50c pour étudiants
6e PARTIE
AUDITORIUM 3-6292



Chez les picupious

Au Régiment de Hull

Un diner, au mess des officiers du **Régiment de Hull**, réunissait jeudi dernier non seulement les officiers de cette unité blindée mais aussi un nombre imposant de membres honoraires et associés.

Ce diner, le premier depuis la reprise de l'entraînement, était sous la présidence ru major Charles **Woods**, officier dentaire de l'unité et président du mess des officiers.

En l'absence du lieutenant-colonel Fernand Mousseau, qui bénéficie d'un congé, le Régiment de Hull est sous le commandement du major Conrad **Legault**, S.S.

Au nombre des invités d'honneur au diner on remarquait le lieutenant-colonel honoraire Gérard Moreault, le commandeur Lucien Massé, M. John F. Taylor, vice-président de la compagnie Eddy et les colonels Marc-A. LaVoie et M.-C. Grison, deux ex-commandants de l'unité de Hull.

Cérémonies du souvenir

Les militaires de la région vont rendre hommage à leurs camarades tombés au champ d'honneur, demain, jour de l'Armistice.

Les troupiers du Régiment de Hull doivent participer à deux cérémonies du souvenir, la première à Aylmer, à 3h. 30 de l'après-midi, la deuxième, à Hull même, à 7h. 30 du soir.

A Ottawa, toutes les unités de la Capitale, sauf celle du Princess Louise Dragoon Guards, prendront part à la cérémonie qui se déroulera à 2h. 50, demain après-midi, au monument aux morts.

Les "plugs", eux, se rendent à Almonte, où l'unité a un escadron, pour participer à une cérémonie du souvenir commémorant la mémoire des fils de l'endroit qui ont donné leur vie pour la démocratie.

L'escadrille de Radar

L'escadrille de Radar de la Capitale (Réserve) a célébré mercredi dernier son premier anniversaire. Jetant un coup d'oeil vers son jeune passé, elle s'est vite rendue compte du progrès accompli en ce court espace de temps, sous le commandement du chef d'escadrille Francis J. **MacNamara.**

On en est maintenant à enrôler des jeunes filles qui, comme leurs ainées de la dernière guerre, se préparent pour le jour où — souhaitons que leurs préparatifs sont en vain — elles auront à tracer le passage d'appareils ennemis.

Cette escadrille est logée au 7, avenue Delaware, mais leur entrainement se poursuit surtout à l'aéroport d'Uplands.

L'unité a formé, tout dernièrement, un auxiliaire féminin qui sera appelé, lui aussi, à jouer un important rôle dans la défense passive de la Capitale.

Feu nourri

Le capitaine Alexander **Dare**, photographe de l'Armée, blessé dans un accident de la route près du camp de Valcartier, a été transporté de l'hôpital militaire de Québec à celle des Anciens combattants... Le sergent-major Fred **Gordon** et le sergent Gaston **Laroche** étaient les ordonnateurs de la fête annuelle des sergents, au Régiment de Hull, samedi dernier... Les canonniers du **30e Régiment d'artillerie** de campagne bravèrent la température inclémente, en fin de semaine, pour participer à des manoeuvres au camp de Petawawa.

Deux importantes parties pour les Sénateurs

Ils pourraient améliorer leur position après deux victoires contre le Sherbrooke

Après avoir complété un fructueux voyage à l'étranger cette semaine, lorsqu'ils remportèrent trois victoires en quatre joutes, les Sénateurs d'Ottawa espèrent améliorer leur position dans la Ligue senior du Québec, en disputant deux joutes contre les Saints de Sherbrooke. Samedi soir, les Saints seront à Ottawa pour leur deuxième visite de la saison et dimanche, les deux équipes se rendront à Sherbrooke pour y disputer une autre partie.

Présentement, l'instructeur Bill Durnan est très satisfait de ses joueurs après leurs derniers succès et il espère que ses protégés continueront leur excellent travail et ainsi se rapprocheront des trois premières équipes de la Ligue senior du Québec, les Saguenéens de Chicoutimi, les Braves de Valleyfield et les Royaux de Montréal. Cependant, les Sénateurs devront certainement se surpasser durant ces deux parties de la fin de semaine, car ils en viendront aux prises avec de rudes et tenaces adversaires. En effet, les Saints, qui présentent plusieurs nouveaux joueurs occupent maintenant la sixième position de la Ligue senior du Québec seulement deux points en arrière des Sénateurs. Jusqu'à présent, les Sénateurs et les Saints se sont affrontés à deux occasions et chaque équipe a remporté une victoire. Les Sénateurs furent vainqueurs à Ottawa, tandis que les Saints remportèrent la décision à Sherbrooke.

Depuis quelques semaines, les Saints sont demeurés impuissants et le gérant-général Forest Keene a décidé de renforcir son équipe. Il s'est alors procuré les services d'un joueur de défense et d'un joueur d'attaque et il recevra bientôt un autre joueur des Bears de Hershey, de la Ligue américaine de hockey pour remplacer Frank Porteous, qui se rapporta aux Saints très malade. Les deux nouveaux joueurs, qui seront tout probablement à l'oeuvre, ce soir, sont McCabe et Briggs. McCabe est un joueur d'arrière-garde, qui s'aligna avec les Saints pour la joute de jeudi soir contre les Cataractes. Briggs ne s'était pas encore joint à l'équipe, mais il sera certainement à l'oeuvre, ce soir. Roger Bessette sera de retour dans les filets des Saints, tandis que Andy Sandalak, Guy Labrie, McCabe, et Joe Lépine seront à l'arrière-garde. Wright agira comme joueur d'utilité. Sandy Milne, un autre joueur d'arrière-garde, qui débuta la saison avec les Saints, quittera tout probablement l'équipe. A l'attaque, l'ins-



GUY LABRIE

tructeur Yvan Dugré peut compter sur de rapides et agressifs joueurs ainsi que d'excellents compteurs. En effet, Jimmy Planche, Bill Kyle, Bun Smith, Nils Tremblay, Tom McDougall, Gilles Dubé et Lloyd Ferguson. Les Saints manqueront cependant les services du vétéran Adjutor Côté, qui fut blessé durant les joutes de la semaine dernière.

Pendant ce temps, il fut dévoilé que les Sénateurs présenteraient le même alignement que durant la semaine qui vient de s'écouler, alors qu'ils remportèrent quatre victoires en cinq joutes. Bobby Robertson et Edgar Blondin, qui sont demeurés inactifs depuis plusieurs semaines, ne seront probablement pas de retour avec l'équipe. Legs Fraser, qui depuis le début de la saison connait de brillants succès, sera de retour dans les buts et il sera protégé par Vic Grigg, Fritz Fraser, Butch Stahan et Gordie Hudson. Le premier trio sera encore composé de Billy Robinson, Léo Gravelle et Eddie Emberg. Sur la deuxième ligne d'attaque Emile Dagenais s'alignera au centre entre Jack Giesebrecht et Allan Kuntz. Le troisième trio offensif, qui a connu de brillants succès durant les quelques dernières joutes sera de retour à l'oeuvre et l'on verra Bill Johnson au centre entre Larry Regan et Howard Riopelle. Ce dernier fut légèrement blessé au visage durant la joute contre les Cataractes de Shawinigan, dimanche dernier, mais il est maintenant parfaitement rétabli.

St-Charles réussit son 6ième gain

Il triomphe du Saint-Jean, 4-2, pendant que les Carabins battent St. Pats, 4-1

(par Marcel FORTIN)

Les Carabins de l'Université d'Ottawa, qui l'année dernière, n'atteignirent leur forme que vers la fin de la saison pour éliminer les Irlandais du Collège Saint-Patrice en quart-finale de la Ligue junior de la Cité, ont démontré, hier soir, qu'ils ne voulaient pas cette année attendre à la fin de la saison pour prouver leur puissance. Hier, les Carabins remportèrent leur deuxième gain de la saison, et cela de façon convaincante, alors qu'ils disposèrent des Irlandais par 4-1. Par cette victoire, les porte-couleurs du Grenat et Gris se sont maintenant hissés en cinquième position sur un pied d'égalité avec le Saint-Jean-Baptiste, qui fut défait par le Saint-Charles, 4-2, durant la deuxième joute au programme.

En triomphant des Patriotes, les Charlots remportaient leur sixième victoire consécutive. Le Saint-Jean-Baptiste changea de cerbère après une mauvaise première période, mais bien que Paul Sabourin fut solide à sa première joute dans la Ligue junior de la Cité, ses coéquipiers ne parvenaient pas à effacer une avance de 3-1 que les Charlots accumulèrent durant la période initiale.

Rapides Carabins

Georges Bonhomme, un grand et décevant ailier des Carabins, conduisit les attaques de son équipe, alors qu'il enregistra deux buts, tandis que Jules Nadon et Jean Lalonde réussirent les autres points des vainqueurs. Pendant ce temps, l'agressif Des Larock fut le seul Irlandais à déjouer le diminutif Tony Timmins, qui joua une excellente partie dans les filets des gagnants. Les Irlandais présentèrent un piètre jeu défensif et à l'attaque, ils ne réussissaient pas à profiter des nombreuses occasions, manquant de précision aux alentours des filets et également de jeu d'ensemble. Les joueurs d'arrière-garde tout spécialement furent excessivement faibles, alors qu'ils n'accordèrent pas l'appui nécessaire au jeune cerbère Roger Fortin.

Les Carabins saisirent une avance de 1-0, dès la première session, grâce à un but de Jules Nadon, mais les Irlandais égalisèrent les chances après cinq minutes de jeu durant la deuxième période. Ce fut là le seul temps où les équipes batailèrent sur un pied d'égalité. En effet, avant la fin de la reprise, les vainqueurs profitèrent de punitions à Power et Long pour enregistrer leur deuxième point. Georges Bonhomme compta alors le point gagnant. Durant la troisième et dernière période, Georges Bonhomme et Jean Lalonde assurèrent le triomphe du Grenat et Gris.

Un autre gain

La deuxième partie fut chaudement disputée et les Charlots s'assurèrent de leur sixième victoire (consécutive) de la saison dès la première période, alors qu'ils comptèrent à trois reprises contre un seul point pour les Patriotes. Cependant, après cette première session et un début plutôt chancelant pour les perdants, ces derniers se rallièrent durant les deux dernières reprises et à plusieurs occasions, ils menacèrent le cerbère Roland Sarault, qui dut se surpasser sur de nombreux lancers.

Cette partie fut très rude et les arbitres n'infligèrent cependant que 12 punitions, dont une majeure à Ken Blondin, du Saint-Charles, pour avoir tenté de blesser Gilbert Chouinard. A nouveau, durant cet engagement, le jeu défensif des Patriotes laissa à désirer dès la première période pour ainsi permettre aux Charlots d'enregistrer leur sixième gain. Une minute de jeu était à peine écoulée, lorsque Ken Blondin déjoua facilement Ken Sullivan avec l'aide de Don Stahan. A la quatrième minute, Jean-Paul Godin réussissait un deuxième point pour les Charlots. Carson diminua l'avance des gagnants, en comptant sans aide, alors que Davidson était au cachot, mais Jean-Paul Meloche redonna une avance de deux points aux Charlots en réussissant un but à la 13e minute de jeu.

A la deuxième session, les Patriotes changèrent de cerbère. Ils remplacèrent Sullivan par Paul Sabourin et ce dernier fut solide jusqu'à la fin de la joute. Il blanchit les Charlots durant la deuxième période et ne leur alloua qu'un but durant la troisième session. Meloche réussissait son deuxième but de la joute pendant la troisième période et Frank Quigg réussit le dernier point des Patriotes.

PREMIERE JOUTE

ALIGNEMENTS:

UNIVERSITE:— Buts: Timmins; défenses: Dupuis et DeCelles; centre: Saint-Denis; ailes: Bonhomme et Nadon; remplaçants: Brunet, Plante, Landry, Berthiaume, Villeneuve, Lalonde, Ragoudie et Drolet.

SAINT-PATRICE:— Buts: Fortin; défenses: Power et Hillman; centre: Robinson; ailes: Brown et Larock; remplaçants: Long, Presley, Fournier, Dunnigan, Kennedy, Capello et Berrigan.

ARBITRES: Prancke et Shore.

SOMMAIRE:

Première période

1—Université: Nadon (Bonhomme) 10', 50"
Pnition: DeCelles.

Deuxième période

2—Saint-Patrice: Larock (Capello 5', 52"
3—Université: Bonhomme (Saint-Denis) 10', 20"
Punitions: Landry, Lang (2), Power, Nadon et Capello.

Troisième période

4—Université: Bonhomme (Dupuis, Brunet) 0', 26"
5—Université: Lalonde (Landry) 3', 06"
Punitions: Power, Dupuis, DeCelles et Kennedy.

DEUXIEME JOUTE

ALIGNEMENTS:

SAINT-CHARLES:— Buts: Sarault; défenses: Stahan et Dawe; centre: Prévost; ailes: Blondin et Hobbs; remplaçants: Hudson, Bigras, Charlebois, Davidson, Godin, Denis, Meloche, Dagenais et Robillard.

SAINT-JEAN:— Buts: Sullivan; défenses: Pitre et Calagore; centre: Fitzpatrick; ailes: Charbonneau et Girouard; remplaçants: Bertrand, Fraser, Quigg, Villeneuve, Chouinard, Nadon, Payette, Carson et Sabourin.

SOMMAIRE:

Première période

1—Saint-Charles: Blondin (Stahan) 1', 22"
2—Saint-Charles: Godin (Robillard) 4', 30"
3—Saint-Jean: Carson (sans-aide) 9',25"
4—Saint-Charles: Meloche (Robillard) 13', 54"
Punitions: Girouard, Stahan, Davidson et Villeneuve.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Dagenais, Pitre, Blondin (majeure).

Troisième période

5—Saint-Charles: Meloche (Robillard) 4', 44"
6—Saint-Jean: Quigg (Carson) 19', 25"
Punitions: Denis, Bigras, Charbonneau, Calagore, Meloche, Charbonneau et Charlebois.



JEAN-PAUL MELOCHE
... brillant retour

Hockey

LIGUE SENIOR DU QUEBEC

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Chicoutimi	13	6	3	4	41	30	16
Valleyfield	12	7	3	2	38	30	16
Montréal	9	7	1	1	44	25	15
Ottawa	12	5	6	1	28	39	11
Québec	12	4	6	2	34	34	10
Sherbrooke	12	3	7	2	26	38	8
Shawinigan	10	1	7	2	21	32	4

JOUTES DE CETTE SEMAINE

Samedi — Sherbrooke à Ottawa.
Valleyfield à Shawinigan.
Dimanche — Ottawa à Sherbrooke.
Shawinigan à Montréal, Québec à Chicoutimi.

LIGUE JUNIOR DE LA CITE

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Eastview	6	6	0	0	29	13	12
Monties	5	3	1	1	22	17	7
Saint-Patrice	7	2	4	1	22	26	5
Saint-Jean	5	2	3	0	20	21	4
Université d'Ott.	6	2	4	0	25	21	4
Hull-Volant	5	1	4	0	16	27	2

Score de 973 réussi par M. Bordeleau

Maurice Bordeleau a établi un nouveau record dans la Ligue de quilles du Bureau des Statistiques, mercredi soir. Sur les allées de la salle Sainte-Anne, Bordeleau a réussi des scores de 262, 332 et 379 pour un total de 973 points.

Lumière verte

LONDRES (P.A.) — Les dirigeants de la boxe en Grande-Bretagne ont approuvé le combat pour le championnat mondial des poids-coqs entre le champion Vic Toweel, de l'Afrique-Sud, et Luis Romero, d'Espagne.

La bataille doit avoir lieu à Johannesburg.

La Commission britannique de la boxe avait jusqu'alors insisté pour que Peter Keenan, d'Ecosse, soit le rival de Toweel. Keenan enleva le championnat européen à Romero, il y a deux mois.

Cependant, Keenan a déjà signé un contrat pour rencontrer Toweel plus tard, si le Sud-Africain conserve son titre naturellement.

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0310

De samedi en samedi dans l'athlétisme universitaire

Par Robert LEVESQUE

Au football

Dans la Ligue inter-universitaire

Notre équipe mit fin à ses activités samedi dernier sur le champ de l'Ovale. Le club du Collège militaire royal de Kingston l'emporta devant quelque cent personnes que le froid ne semblait pas affecter. Le score final de cette partie jouée dans six pouces de neige fut de 12-10 en faveur de R.M.C. Nos joueurs jouèrent une très belle partie, mais leurs adversaires étaient les plus forts. Cadieux, Malloy, Leduc et Brunet, brillèrent tout particulièrement.

Voici le classement de la ligue

Clubs	J	G	P
Queen's	5	5	0
McGill	4	3	1
R. M. C.	4	2	2
Ottawa	5	2	3
McDonald	4	1	3
St. Patrick	4	0	4

Il reste une partie à jouer entre St. Patrick et McDonalds et une autre entre McGill et R.M.C.

Au hockey

dans la Ligue junior Cité

Mercredi, notre équipe dut baisser pavillon devant le puissant club des Charles"magnes". Le score final se chiffra à 6-1. La partie ne fut pas très intéressante, le jeu était des plus lents, et je crois qu'il y avait un concours entre nos joueurs pour voir celui qui réussirait à jouer la pire partie. Tous ont sans doute dû gagner...! La plus belle partie de la joute fut jouée dans nos filets par notre cerbère qui n'a pas son pareil. Mais comme on le notait plus haut son club ne lui apporta pas tout le support que normalement il aurait dû recevoir.

Mais quelle surprise! Hier soir, nos joueurs sortirent de leur léthargie, et "trimèrent" le club du collège Saint-Patrice, comme il convenait de le faire. Nos universitaires dès le commencement montrèrent à leurs adversaires de quel bois ils se chauffaient et comptèrent un point à la onzième minute de jeu. Durant la deuxième période, ils semblèrent vouloir retomber dans leur torpeur, mais ils réussirent quand même à faire briller la lumière au dessus des filets adversaires; les "Patriciens" en firent autant de leur côté. Voici que la troisième période arrive... là notre équipe affirma sa supériorité en déjouant Fortin deux fois consécutives à trois minutes d'intervalle. Le pointage final: Université 4; St. Patrick 1. Espérons qu'ils continueront sur cette route victorieuse.

Au ballon-panier

Notre club senior inter-collégial sera cette année aussi puissant que par les années passées. Nous avons perdu plusieurs de nos étoiles. (Rochon, Rhéaume...) mais par contre de nouveaux joueurs les ont remplacés et je puis vous assurer qu'ils ne flétriront pas notre glorieux passé. Dick Parisien sera leur "coach". Dick, jadis l'un de nos joueurs saura certainement les conduire dans le chemin qui les mènera à la palme. Les clubs de "l'inter-scolastique" promettent beaucoup eux aussi.

Chez nos pensionnaires

La ligue de football est maintenant terminée et celle du ballon-volant s'éteint tranquillement. Tous se préparent fébrilement pour la saison de ballon-panier.

Fritz Loosli en tournée aux Etats-Unis

QUEBEC — Pour la quatrième année consécutive, Fritz Loosli directeur de l'école de ski du Château Frontenac est parti hier pour une tournée de conférences dans l'Est des Etats-Unis.

Pendant son séjour de quatre semaines outre-frontière, Losli paraîtra 13 fois à la télévision, sera interviewé cinq fois à la radio et portera la parole devant 16 groupes de skieurs. Dans les différents collèges, universités et clubs de ski, dont l'Université Brown, Yale. M.I.T. Simmons College, etc.

La tournée de Fritz Loosli le conduira à Chicago, Pittsburgh, Cleveland, Buffalo, Rochester, Syracuse, Washington, New-York, Boston, Springfield et plusieurs autres centres importants.

Les Royaux triomphent des As, 7-3 et se rapprochent de la première place

MONTREAL — (P.C.) — Les Royaux de Montréal, hier soir, déroutèrent les As de Québec, 7-3 lors d'une joute régulière de la Ligue senior du Québec. Cette joute fut marquée d'une violente manifestation de la foule, alors qu'un but ne fut pas alloué aux As, vers la fin de la joute.

Les As auraient peut-être livré une lutte plus serrée aux Royaux, mais trois de leurs buts ne furent pas alloués. Lorsque Jacques Plante fut déjoué durant la troisième période, et que le but ne fut pas alloué, les partisans lancèrent du papier et des sous sur la glace en signe de protestation. Par cette victoire, les Royaux ont augmenté leur avance en deuxième position du circuit Slater et ils ne sont plus qu'un seul point en arrière des Braves de Valleyfield et des Saguenéens de Chicoutimi, qui sont sur un pied d'égalité en première position.

L'ailier droit Bob Fryday conduisit les Royaux à la victoire alors qu'il enregistra des buts durant les première et deuxième périodes. Les autres buts des gagnants furent comptés par Gerry Plamondon, Glen Harmon, Cliff Malone, Dickie Moore et Rollie Rousseau. Jackie Leclair, Ludger Tremblay et Herbie Carnegie enregistrèrent chacun un point pour les visiteurs.

Joute retardée

La partie fut retardée pendant plus de 10 minutes durant la troisième période, alors que la glace fut nettoyée. Les As étaient en arrière, 7-2, mais deux buts leur avaient été refusés durant les première et deuxième périodes. Un point longuement disputé fut enregistré durant la dernière session, durant une mêlée en avant des filets des Royaux. Un but ne fut pas alloué à la première période, alors que Ludger Tremblay compta avec son patin après avoir saisi le retour du lancer de Jean Béliveau et à la deuxième session, un autre but ne fut pas alloué lorsque Phil Renaud était assis sur Jacques Plante.

Le plus beau but de la soirée fut enregistré par les Royaux, Norm Dussault inaugura ce jeu en remettant le disque à Dollard Saint-Laurent juste à l'intérieur de la ligne bleue. Saint-Laurent, qui possédait une magnifique occasion pour un lancer d'un angle parfait, remit le disque à Bob Fryday. Ce dernier frappa le poteau avec son premier lancer, mais compta sur le retour. Les As jouaient avec un homme au cachot, alors que Crozier avait été banni pour rudesse.

Le deuxième but des gagnants fut également réussi à la suite de superbes passes. Jean Marois n'eut aucune chance d'arrêter le disque, quand Lulu Denis passa à Gerry Desaulniers, qui était posté juste en avant des filets. Desaulniers remit alors le disque à Plamondon, à gauche des buts, et Marois n'eut aucune chance de bouger, alors que Plamondon compta facilement. Les As réussirent finalement un point, lorsque Plante arrêta un lancer de Béliveau, mais pour être déjoué par Tremblay. Cependant, ce point ne fut pas alloué.

Les esprits s'échauffèrent dès le début de la deuxième session et c'est alors que les As enregistrèrent réellement leur premier but. Saint-Laurent et Moore se succédèrent au cachot et les As profitèrent de leur absence pour enregistrer leur premier point. Leclair déjoua Plante après avoir capté des passes de Carnegie et Armand Gaudreault. Les As réussirent un autre point durant une mêlée, mais à nouveau, ce but ne fut pas alloué, alors que Renaud était assis sur Jacques Plante à l'intérieur des buts. Renaud écopa d'une punition de mauvaise conduite pour avoir argumenté trop vivement.

Glen Harmon donna ensuite une avance de 3-1 aux Royaux alors qu'il déjoua Marois avec un lancer de 10 pieds avec l'aide de Dussault. Tard durant la période, Malone ajouta un autre point pour les Royaux. Moore accepta une passe de Douglas, fit sortir Marois des filets et, finalement remit le disque à Cliff Malone qui tira dans un filet désert. Moins d'une minute plus tard, Bob Fryday enregistrait son deuxième but de la soirée, avec l'aide de Campeau et de Glen Harmon.

Après un lent début, la troisième période présenta du jeu rapide. Carnegie réussit un superbe but pour les As, alors qu'il compta avec un lancer d'un angle difficile.

Alignements:

Québec — Buts, Marois; défenses, Crozier, Kraiger, Renaud, Leblanc; avants, Béliveau, Bonin, Tremblay, Carnégie, King, Robert, Gaudreault, Bush, Leclair, Warwick.

Montréal — Buts, Plante; défenses, Rousseau, Saint-Laurent, McNeil, Harmon; avants, Desaulniers, Denis, Plamondon, Fryday, Campeau, Moore, Dussault, Douglas, Malone, Clune.

Arbitre: Scotty Morrison. Chefs de ligne: Léo Murray, Jimmy Slater.

Première période

1—Montréal, Fryday (Saint-Laurent, Dussault) 5.22
2—Montréal, Plamondon (Denis, Desaulniers) 7.45
Punitions: Crozier, Leclair, Harmon.

Deuxième période

3—Québec, Leclair (Carnegie, Gaudreault) 1.58
4—Montréal, Harmon (Dussault, Campeau) 8.15
5—Montréal, Malone (Moore, Douglas) 14.11
6—Montréal, Fryday (Campeau, Harmon) 15.00
Punitions: Saint-Laurent, Moore, Renaud (10 min. mauvaise conduite), Rousseau, Malone et King.

Troisième période

7—Montréal, Moore (Douglas, Malone) 4.30
8—Québec, Tremblay (Warwick, Crozier) 5.42
9—Montréal, Rousseau, (Saint-Laurent, Desaulniers) 13.35
10—Québec, Carnégie (Leclerc, Robert) 19.28
Punition: Desaulniers.

Marois	12	8	10—30
Plante	12	13	14—39

ESTOMAC DÉRANGÉ?
Prenez de la LIMONADE PURGATIVE "RIGA"

FERRONERIE — VITRE — OUTILS — PEINTURES
BARDEAUX D'ASPHALTE
Pour un service prompt et courtois
QUINCAILLERIE Linden HARDWARE
190, rue Beechwood, Eastview Tél: 3-7971

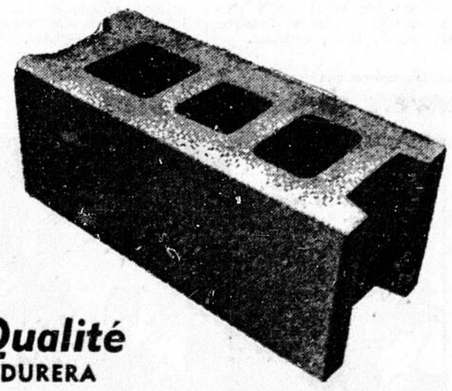
CE PETIT BOURRELET... LAISSE LE FROID DEHORS



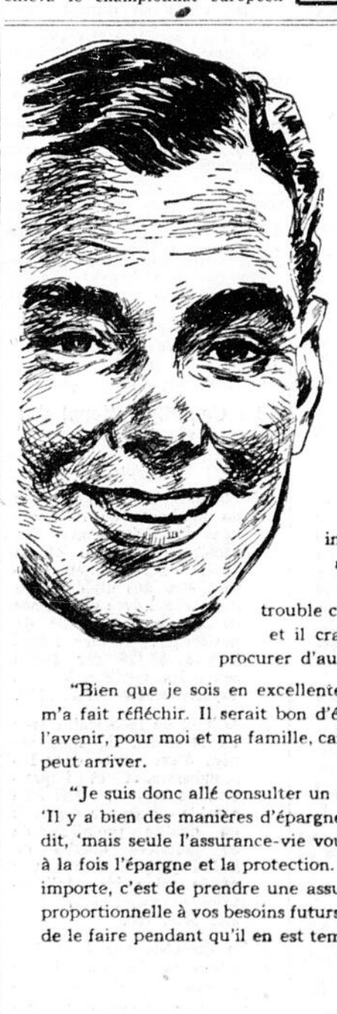
Une cordelette qui restera flexible, ne durcira pas, ne tombera pas.
Paquet, 35c
Boite de 5 paquets, $1.65
IL SUFFIT DE PRESSER pour boucher les trous ou les fissures. Echec aux courants d'air, au froid et à la salete. L'assurance d'un foyer plus chaud, plus sain.
UN PRODUIT TRIMCO Strip Seal
BUILDERS' SALES LTD.
531, rue Sussex, Ottawa

NE MANQUEZ PAS LE
SOUPER ANNUEL AUX HUITRES
du club Richelieu Eastview
au Centre Récréatif
VENDREDI, 16 NOV. à 6 h. 30
BILLET A LA PORTE: $1.25

'LES MEILLEURS BLOCS'
Beauté SANS PAREILLE



Qualité QUI DURERA
Livraison immédiate de notre assortiment
FRAZER DUNTILE COMPANY LIMITED
★ Briques et blocs Vibrapac en ciment
★ Pierre concassée ★ Ciment Moto Mix
★ Sable, gravier, tourbe ★ Explosifs C.I.L.
130, RUE SPARKS, OTTAWA Tél: 5-1607



"Cet homme m'a donné une bonne leçon"

"Mon voisin me fit part, l'autre jour, de ses inquiétudes. Son médecin avait cru percevoir chez lui les indices d'un trouble cardiaque quelconque... et il craignait de ne pouvoir se procurer d'autres polices d'assurance.

"Bien que je sois en excellente santé, cette confidence m'a fait réfléchir. Il serait bon d'épargner en prévision de l'avenir, pour moi et ma famille, car on ne sait jamais ce qui peut arriver.

"Je suis donc allé consulter un agent de la Mutual Life. 'Il y a bien des manières d'épargner' m'a-t-il dit, 'mais seule l'assurance-vie vous procure à la fois l'épargne et la protection. Ce qui importe, c'est de prendre une assurance proportionnelle à vos besoins futurs, et surtout de le faire pendant qu'il en est temps!'"

"J'ai appris à épargner"

Il est difficile d'épargner ... à moins de s'astreindre à un plan méthodique. Le rôle de l'assurance-vie est d'introduire dans votre budget un plan d'épargne ... qui donne des résultats.

Tout le monde a BESOIN d'assurance-vie
Elle est à la portée de tous

-14511

THE MUTUAL LIFE of CANADA
SIÈGE SOCIAL WATERLOO, ONT.
La première mutuelle au Canada

SUCCURSALE: 210-218 immeuble Ottawa Electric, Ottawa, Ont.
Gérant de succursale
W. Lloyd Mooney, membre de l'Institut des Assureurs-vie agréés,
REPRESENTANT DU DISTRICT: J.-E. Barrette, Ottawa.

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

CLOUTIER — M. et Mme Maurice Cloutier, née Rose-Line Bélisle, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, né le 23 octobre 1951, baptisé le 4 novembre par M. l'abbé Gilles Bélisle, sous les prénoms de André, Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme André Cloutier. Porteuse, Mlle Thérèse Cloutier, de Montréal. 1-262

Perdu-Trouvé (4)

PETIT CHIEN noir et blanc perdu dans le voisinage d'Eastview. Récompense. 4-5006. 4-263

PORTE-MONNAIE perdu sur autobus "Gatineau" entre Buckingham-Ottawa, le 30 octobre. Récompense. Mme D. Pilotte, Buckingham, Qué. 4-263

On demande (agents) (5)

Agents demandés pour vendre attrayantes cartes métalliques de Noël

POUR lesquelles la demande est quasi sensationnelle — cartes générales et cartes religieuses. Plusieurs autres assortiments. Aussi coquets petits calendriers métalliques 1952 et magnifiques banderolles inscrites "JOYEUX NOEL" et "HEUREUSE ANNEE" qui se vendent dans presque tous les foyers et places d'affaires. Nous avons les cartes et les banderolles, ainsi que décorations d'arbres de Noël en français et en anglais. C'est le bon temps de vendre ces articles. Plusieurs autres assortiments. Demandez notre liste de prix du grossiste immédiatement. Maison établie depuis près de quarante ans. N. Newton Walpert, suite 203, édifice University Tower, 660, rue Sainte-Catherine-Ouest, Montréal, P.Q. 5-264

AGENTS distributeurs demandés: montres-bracelet, bagues, anneaux, chapelets, briquets Ronson et Presto, etc. Faites $50 par semaine et plus. Devenez membre de notre syndicat, nobis, catalogue gratis. Le Syndicat du Bijou Enr., 107 Commerciale, Lévis. 5-15 déc./51

,000 VENDEURS ne se trompent pas... Familex a 1,000 détaillants d'un océan à l'autre, qui vendent 250 nécessités domestiques. Ils gagnent de beaux dollars... Même les débutants sans expérience ont réussi. Vous pouvez faire tout aussi bien. Demandez notre plan de vente. — Familex, 1600 Delorimier, Montréal. 5-263

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	.30	68	1.20
11	.33	.74	1.32
12	.36	.81	1.44
13	.39	.88	1.56
14	.42	.95	1.68
15	.45	1 01	1.80
16	.48	1 08	1.92
17	.51	1.15	2.04
18	.54	1 22	2.16
19	.57	1.28	2.28
20	.60	1.35	2.40

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce

DEBITE

Les annonces débitées sont sujettes à une surcharge de 30 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion $1.00
Insertions subséquentes 0.75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 0.03

Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage, minimum 20 lignes,
Occasionnelle ..... la ligne 8c
25 insertions ..... la ligne 7c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le droit de refuser sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces classées

Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi à 9 heures a.m.

TELEPHONE
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4061
3-4066

On demande (agents) (5)

5 AGENTS demandés, bonne commission. Signaler 77-2915. 5-267

ASSUREZ-VOUS un commerce lucratif pour $15. Vendez à domicile 225 produits connus, aimés du public: articles de toilette, médecine, nécessités culinaires domestiques, thé, café, etc. Bel assortiment de "sets" de toilette. Commission intéressante. Revenu basé sur votre travail. Bons territoires. Aucun risque. Jito, 5130 Saint-Hubert, Montréal. 5-27, 31 oct. 6, 10, 13, 17 nov.

FAITES PLUS D'ARGENT en moins de temps. Devenez agent, plein temps ou temps partiel. Vendez directement aux clients, montres, cravates, bijoux, etc. Les plus bas prix; les plus hauts profits. Catalogue gratuit par retour du courrier. Lee-Ross Reg'd, 75, rue Napoléon, Montréal, Qué. 5-262

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N. A. Sirois Enr., Sainte-Anne de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

QUELS sont vos projets pour améliorer votre situation? Un bon Commerce Rawleigh est difficile à battre. — Ligne considérable de bons Produits. Commerce bien établi. Gros profits. Ecrivez aujourd'hui pour renseignements sur la manière de commencer. Rawleigh 5 Dept ML-K-314-225, Montréal. 5-3, 10, 17, 24 nov.

On demande (hommes) (6)

A CAUSE d'une augmentation considérable de ses affaires, la compagnie Fuller Brush a besoin de 5 hommes, à plein temps, salaire moyen $100 par semaine, et 3 hommes à temps partiel, salaire moyen de $55 par semaine. S'adresser à 136, rue Queen, app. 6. 6-262

AVEZ-VOUS une bonne position? Si non, j'en ai une pour vous. 136 Queen, chambre 6. 6-262

COMPAGNIE internationale demande jeune homme bilingue, environ 16-17 ans, comme homme de service. Electrolux Canada Ltd., 52 Queen, Ottawa. 6-263

15 HOMMES sont demandés dans la région de Hull, pour apprendre la mécanique automobile et diezel. Cours en français. Termes faciles. S'adresser: J. D. Allard, Case postale 442, Station H, Montréal. 6-2 jrs-31 déc.

JEUNE HOMME comme commis en chaussures. S'adresser: J. P. Blais Ltée., 45 Principale, Hull. 6-264

JEUNE homme pour bureau de comptable agréé. — 5-6715. 6-265

MESSAGER pour épicerie; bicyclette fournie. 214 Saint-Patrice. 6-266

RELEVEURS DE QUILLES demandés. — S'adresser: Karry's Bowling Alley, 158, rue Sparks. 6-272

Positions vacantes (6c)

Le Conseil National des Recherches

demande

A—Photographe adjoint avec un minimum de trois années d'expérience avec des caméras de vision et de presse. Les postulants doivent être des diplômés de high school avec expérience de nature industrielle de préférence. Salaire initial jusqu'à $2,436 par année selon les qualifications et expérience. Dossier M.E.159.

B—Adjoint de laboratoire avec un minimum de trois années d'expérience dans l'agrandissement et impression de contact. Doit être capable d'exécuter des finis de qualité première de première qualité de intérieur jusqu'à $2,170 par année selon les qualifications et expérience. Dossier M.E. 158.

Faire demande par écrit donnant tous les détails à l'officier de recrutement, Conseil national des recherches, Ottawa, Ontario.

Mentionner numéro de dossier en question. 6C-262

On demande (femmes) (7)

ARGENT . . . Argent . . . Argent . . . Très facile à obtenir avec notre magnifique catalogue illustré et échantillonné, contenant 750 vêtements et bas indispensables pour Hommes, Femmes, Enfants, Bébés. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux, etc. Nous sommes positivement ceux qui donnons le plus à nos représentantes, tout en offrant les plus bas prix. Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis. Lingerie Du Jour Inc., 4235-20 Iberville, Montréal. 7-mer. sam. 5 déc.

JEUNE FILLE bilingue pour apprendre métier de coiffeuse. S'adresser en personne au Salon Blue Doll, 124 rue Hôtel-de-Ville, Hull. 7-262

STENOGRAPHE bilingue, avec expérience pratique. Citer qualifications et salaire demandé. Case postale no 117, Hull, P.Q. 7-262

On demande (servantes) (8)

AIDE pour la mère, comprenant l'anglais, couchera ici. 3-5866. 8-263

FILLE ou femme pour ouvrage général. Signaler 8-5868-M. 8-263

FILLE de chambre. S'adresser personnellement à l'Hôtel Windsor, Hull. 8-263

LAVEUSE de vaisselle, Hôtel Rideau, 3-0304. 8-262

JEUNE FILLE de campagne pour aider une maman de 3 enfants. 5-5535. 8-263

PERSONNE de 30 ans ou plus pour prendre soin d'un appartement et 2 enfants. Signaler après 6 h., 77-3012. 8-263

SERVANTE demandée pour petite famille. S'adresser: 152 Henderson, 5-2902. 8-263

SERVANTE sachant faire cuisine; pas de lavage; références. — 468 Besserer, de 7 à 9 h. p.m. 8-262

SERVANTE demandée. S'adresser: 84 Papineau, Hull. 8-263

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE bilingue, d'expérience, pour école no 20 Piperville, pour janvier. Ecole neuve; grades 1 à 4. Salaire $1600. Mentionner nom du dernier inspecteur. S'adresser à Ludger Landry, secrétaire, Carlsbad Springs, Ont. 9-262

INSTITUTRICE pour école 3 milles de Timmins. Trentaine d'élèves de 1ère à 5e années. Transport gratuit de Timmins à l'école tous les jours. Pension près de l'école si désirée. Salaire: $1,800 à $2,500. S'adresser à H. Lemieux, Mattagami Heights, Ont. 9-300

POUR le 2 janvier 1952, principal demandé pour école de cinq classes. Trois classes bilingues et deux anglaises, dans école moderne située dans ville minière. Salaire en rapport avec expérience et qualifications. S'adresser à F. Benoit, secrétaire-trésorier, C.P. 332, Virginiatown, Ont. 9-267

On demande (emplois) (11)

COMPTABILITE faite à domicile, le soir. 77-9956. 11-279

COUTURIERE habile et expérimentée demande du travail; experte en réparations. S'adresser: 198, rue Rideau. Tél: 5-7246. 11-263

DEMANDE travail de couture, réparations toutes sortes; spécialité: linge d'enfants. 77-9355. 11-263

NOUS FAISONS réparations en couture; ouvrage garanti. Signaler 77-9110. 11-279

On demande (divers) (13A)

LOCAL d'environ 1,000 pieds carrés demandé pour manufacture de menus objets. 4-7918 le jour. 13A-264

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix. 4-4788. 13A-300

ON DEMANDE garage, dans Basse-Ville seulement. 5-5755. 13A-262

A vendre (propriétés) (14)

BUNGALOW duplex, système eau chaude, brûleur. 169 Durocher, Wrightville. 77-6158 — 77-4474. 14-300

BUNGALOW 5 pièces, garage à même; stuc gris; vient d'être complété; moderne d'un bout à l'autre; service d'autobus. Prix demandé: $8,300. 77-5604. 14-264

JACQUES et PIERRE DUSSAULT
Assurances et immeubles
191 Principale, Hull — 77-3835

HULL, rue Victoria, près Champlain: 3 beaux logis, belle localité, près église. Notre-Dame et écoles. $10,900. $5,000 comptant.
DESCHENES, rue Montcalm: Bungalow 4 pièces, meublé; possession immédiate. Prix: $2,500; $1,300 comptant.
HULL, rue Notre-Dame, près de l'église, grande maison de 7 pièces, chambre de bain et toilette séparées; chauffage air chaud; belle cave cimentée; beau parterre, belle galerie. $6,300; $4,500 comptant; possession 30 jours.
HULL, rue Charlevoix: Maison de 8 pièces, très propre, vient d'être finie en dehors; arrangée pour faire un duplex. Aubaine à $4,000

COMMERCE

COIN FORTIER et Sherbrooke: — Restaurant bien équipé, bon stock, chiffre d'affaires fort intéressant; bungalow, belle cave, chauffage à l'huile, air chaud; 2 lots. Le tout $6,000; — $4,300 comptant.
EPICERIE-RESTAURANT, rue Leduc, avec logis de 3 pièces; loyer mensuel $40; possession immédiate. Prix: $2,000.

VALERY CHENIER
jour: 77-3835 — soir: 4-2600 14-300

DANS LA BASSE-VILLE: 6 appartements en brique, chauffage à l'huile, $21,000; aussi un 5 portes à $12,000. — Mme Hawkins, 4-3493. A. E. Reid, courtier. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

MAISON ROMEO PIGEON
(Courtier), 127, rue George
Pour ces propriétés, s'adresser à ADELARD GENIER
2-7384; le soir: 3-7831

RUE BOLTON: Beau duplex en brique de 2 chambres à coucher par appartement, situé près de l'hôpital Général. Revenu annuel $1,560. $13,000 — $3,000 comptant.
AVENUE GREENWAY, KINGSVIEW PARK: Joli bungalow en brique de deux chambres à coucher, situé sur beau terrain gazonné, mesurant 40 x 179. Entrée privée. Localité de choix. Taxes $160, $16,000. Conditions à discuter.
CHEMIN DE NAVAN: Deux maisons sur 38 acres de bonne terre, une de 5 pièces, l'autre de 4 pièces. Extérieur imitation pierre, l'autre imitation brique. Chacune se loue $35 par mois. Vingt minutes d'Ottawa. Possession d'une maison 1 mois. $7,500 — $1,500 comptant.

s.v.p. s'adresser à l'agent
EUGENE PICARD
2-7384 le soir: 2-5863

RUE SAINT-DENIS, EASTVIEW: Joli bungalow de cinq pièces en stuc construit 1949 moderne et confortable. Deux chambres à coucher. Chauffage central. $3,775 comptant. Conditions faciles. Possession 30 jours.
RUE GRENON, Ottawa (West End): Bonne grande maison complètement insulée. Trois pièces en bas et planchers bois franc; haut de 4 pièces présentement loué $40. $6,000 — $3,000 comptant.
RUE ARTHUR, Ottawa (Près Somerset): Beau terrain gazonné 32 x 150. Excellentes possibilités commerciales. $2,500. 14-262

BUNGALOW neuf, à 196, rue Montclair, Wrightville; lot 70 x 90. $8,500. 77-4474. 14-264

280, CHEMIN QUEEN MARY, à Overbrook: semi-bungalow de 3 chambres à coucher; vient juste d'être fini; vivoir, salle à manger, salle de bain, cuis.ne. Hypothèque à 4½%. $10,500; $2,300 comptant. Ouvert samedi et dimanche. Tél: 8-8794. 14-268

AURELE J. HOULE
Assurance et immeuble
265, chemin de Montréal — 2-9459

CHEMIN MARIER: — Maison de 4 logis. Revenu, $1,680; taxes, $107; chauffage individuel. Possession d'un logis de 2 chambres à coucher. $8,300; $3,500 comptant, balance à 5 p. 100.
EASTVIEW — Bungalow presque neuf, avec logis au soubassement loué à $65. Une vraie aubaine à $11,800. Très moderne.
SECTION ALTA VISTA — Bungalow tout neuf de 3 chambres à coucher, air climatisé à l'huile; possession immédiate. $12,000; $4,500 comptant.
EASTVIEW — Bonne maison en stuc, de 4 chambres à coucher, construite en 1949, grande cuisine et chambre de bain moderne; vivoir et salle à manger combinés; chauffage à l'huile. Tuyauterie de cuivre. $10,500.
RUE SAINT-ANDRE, nos 330-332: Deux petites maisons de bois, 2 chambres à coucher. $4,500 chacune. 14-300

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

RUE SCOTT, Hull — Maison bois de 4 pièces, toilettes, sur grand lot. $3,500; moitié comptant.
SUR LA GATINEAU: Hôtel licensiée, contenant 8 chambres, et faisant gros chiffre d'affaires, à vendre, propriétaire prenant sa retraite. $36,000; $20,000 comptant.
MAGASIN GENERAL établi depuis 50 ans, dans petit village près d'Ottawa. Chance exceptionnelle à $20,000 plus l'inventaire; $12,000 comptant.
BASSE-VILLE: Bonne maison en bois, contenant 4 chambres à coucher, salon, cuisine, salle à manger, chambre de bain. $6,300.
ROCKLAND — Maison neuve de 6 pièces, dont 2 chambres à coucher en haut, grand salon, cuisine, salle à manger, salle de bain et une chambre en bas. Chauffée air chaud. $7,200; $3,000 comptant. Voir M. J. C. Ryan, tél. 9, Rockland.
MAGASIN GENERAL de campagne, sur grande route, environ $50,000 d'affaires par année; résidence attenante; vente pour cause de décès. 14-300

VENDEUR BILINGUE
pour Hull et le district

HOMME MARIE de préférence, de 25 à 35 ans, bonne personnalité, honnête et laborieux, avec compétence en administration. Orientation personnelle et entrainement au candidat choisi. Ecrire à Case 115, Le Droit, y stipulant l'âge, état matrimonial, expérience et coût minimum de vie actuel. 6-264

BUNGALOW, possession immédiate; système chauffage eau chaude à l'huile. 90 Jogues, 77-5615. 14-263

MAISON 8 pièces, très bonnes conditions, village de Fournier. Pour informations s'adresser: Eugène Séguin, Plantagenet, Ont. 14-263

A vendre (terrains) 14B

LOTS, angle Boul. Moussette et Bourque, Wrightville. L. P. Quenneville, 151 Bourque. 77-6624. 14B-262

TERRAIN 40 x 100, près église Saint-Raymond; eau, égout, cinq pommiers. $550; $200 comptant. 18 Richer, Wrightville, 77-6262. 14B-263

2 TERRAINS de 100 pi. carrés chacun. Tél: 77-8127. 14B-262

A vendre (commerces) (15)

MOULIN à scie complet, situé sur chemin Metcalfe, près du cimetière des Juifs. — William Daoust, Casselman, Ont. 15-262

RESTAURANT "Blue Bird", équipement complet à vendre ou à louer. Tél: Gatineau 607. 15-262

A vendre (hôtel) (15A)

BON HOTEL à Geraldton, Ontario. 16 chambres; central; en face de la gare du National-Canadien. Bière au verre et à la bouteille. Cuisine moderne; salle à manger moderne et nouvellement décorée. Population restante de 4,000. Population flottante de camps des diverses compagnies de bois, 3,000 hommes. Quatre bonnes mines font la prospérité de la ville. Système de chauffage air forcé. Edifice presque neuf et en parfait état. Affaires annuelles de plus de $70,000. Aubaine pour un Canadien français, à cause de la clientèle française. Prix raisonnable. Comptant ou à termes. S'adresser à Case 108, Le Droit. 15A-262

A vendre (automobiles) (17)

AUTOMOBILES
MORRIS 1951
Livraison immédiate
PERCY CARRIERE
Automobiles
Vendeurs Morris-Willys
44, chemin de Montréal
565, rue Rideau
Tél: 6-2314

MAURICE MOTORS
470 Rideau 832 Bank
4-1834 5-9567

1948 CHEVROLET sedan, radio, chaufferette, comme neuve, $1,350
1947 PONTIAC coach, pneus neufs, chaufferette, $1,075
1947 DODGE ½ tonne, de livraison, parfait sur toute la ligne, $750
1947 PONTIAC club coupé, tout à fait comme neuve.
1946 NASH sedan, air climatisé, siège formant lit, $1,075
1941 DODGE coach, chaufferette, pneus neufs; auto parfaite.
1941 CHEVROLET coach, chaufferette, comme neuve.
1940 CHEVROLET sedan, chaufferette, moteur neuf, pneus neufs.
1939 BUICK sedan, très très propre.
1939 PONTIAC coach, pneus en bon état; propre à l'intérieur comme à l'extérieur.
1938 CHEVROLET coach, véritable voiture de famille.

VOICI nos spéciaux de fin de semaine:
1936 OLDSMOBILE coach
1935 CHEVROLET sedan
1934 CHRYSLER sedan, moteur neuf.
1932 CHEVROLET coach.
1929 FORD coupé, moteur remis à neuf.

CES VOITURES peuvent être vues à 470 Rideau.
OUVERT le soir jusqu'à 10 heures. 2 Succursales pour vous servir. Comptant, échange ou termes. 17-300

Auto usagée de choix

1950 AUSTIN 4 portières A40, fini vert; chaufferette. Un seul propriétaire. Elle est en splendide état et économique.

WAVERLY MOTORS LTD.
180-190 Driveway, au rond-point de l'avenue Pretoria.

OUVERT LE SOIR — 2-2758
17-mer.-sam.

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127 rue George, 2-7384; le soir: 2-0107 17-300

1939 BUICK, parfait état, $350. — 394 Saint-Patrice, 6-5904. 17-262

A vendre (automobiles) (17)

GENEREUSE ALLOCATION pour votre automobile actuelle

Achetez les meilleures!

AUTOS CAMPBELLISEES

Toutes ces autos ont été soigneusement remises au point pour assurer plusieurs milles de roulage sans ennuis. Essayez-en, vous en acheterez une. Le fini brille et les pneus sont comme des neufs.

Autos de première qualité!

1950 MONARCH, sedan, chaufferette, overdrive. Véritable aubaine $2,045
1950 METEOR, coach de luxe, chaufferette, nouveau fini. Roule parfaitement $1,545
1950 FORD, Tudor de luxe, chaufferette, nouveau fini métallique. Voyez cette aubaine $1,545
1949 FORD, sedan de commande, radio, chaufferette, visière, housses, n'a roulé que quelques mille milles, par le propriétaire d'origine $1,495
1949 MONARCH, sedan, radio, chaufferette, pneus neufs. Aubaine à $1,595
1948 PONTIAC, sedanette, nouveau fini 2 teintes, chaufferette. Une auto que vous voudrez avoir. $1,145

Aubaines spéciales!

1946 AUSTIN, coach A-40. Chaufferette $875
1948 FORD sedan de luxe, chaufferette $875
1942 FORD de luxe, sedan, chaufferette $595
1942 PLYMOUTH, sedan spécial, chaufferette $545
1936 FORD coach de luxe $250
1936 FORD sedan de luxe $250

Camions! Camions!

1950 FORD, ½ tonne, panneaux $1,095
1949 GMC, ½ tonne, panneaux $945
1948 FARGO, ½ tonne, panneaux $895
1948 FORD, ½ tonne, livraison légère $845
1946 CHEVROLET, 8 tonnes, empattement 176", châssis et cabine $695

CAMPBELL MOTORS
Ottawa, Limited
VOTRE VENDEUR FORD ET MONARCH DEPUIS 31 ANS
265, ave Laurier-Ouest
2-9441 2-9441

MODEL CAR MARKET
905, rue Bank 3-7673

Un coin de rue avant les terrains de l'Exposition

VOUS pouvez sonder les pneus et faire claquer le capot,
SONNER le klaxon pour voir s'il est bon,
FAIRE jouer les essuis-glaces,
VERIFIER le moteur pour voir s'il n'obéit pas régulièrement,
MAIS TOUTE auto Model peut subir ces épreuves.
PROCUREZ vous le maximum du plaisir d'un automobiliste.

1948 Oldsmobile, sedanette, petit 6, comme neuve, $1,295
1947 chevrolet, coach, beau marron, $1,095
1942 Plymouth, coupé club. Une auto réellement nerveuse, avec chaufferette, $795
1941 Chevrolets, dans les modèles coach et sedan; quelques-uns entièrement équipés. De $600 à $750
1940 Chevrolet, coach. Un cadeau à $595
1940 Buick, sedan Super, très très propre. Radio, chaufferette, $595
1939 Oldsmobiles, Dodges, Chevrolets. Votre choix à partir de $550 et plus.
1938 Chevrolets, modèles coach et sedan. Choisissez parmi 4 autos des mieux entretenues; $350 et plus

NOUS avons également un nombre limité de vieux modèles dont le rendement est inépuisable. De $50 à $150.
NOS AUTOS sont totalement hivérisées.
VOYEZ-LES, essayez-les, achetez-les. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau — Tél: 5-2055
Termes faciles — Ouvert le soir

LICENCE de Québec 1951, gratuite et antigel gratuit avec chaque auto vendue cette semaine.
1948 FORD, ½ tonne, livraison; état de camion neuf; propre.
1946 CHEVROLET ½ tonne, panneaux, comme neuf, $650.
1948 CHEVROLET, club coupé, 2 tonnes, entièrement équipé; garanti sur toute la ligne, $1,295
1948 PLYMOUTH coach, entièrement équipée; état de salle de montre. $1,275
1947 PLYMOUTH 4 portes, sedan, radio et chaufferette; état de neuf, $1,195
1941 CHEVROLET coach, condition de première classe, $695.
1941 BUICK 4 portes, sedan, petite spéciale; conduite par son chauffeur; tout à fait comme neuve.
1941 PLYMOUTH coach, bleu métallique, parfait état de roulement, $695
1940 PONTIAC sedan, propriétaire original; 32,000 milles; comme neuve. $675
1940 PLYMOUTH coach, moteur parfait; seulement $450
1940 OLDSMOBILE coach, 6 cylindres; tout à fait comme neuve à l'intérieur; spécial à $425
1939 DODGE et PONTIAC sedan; 2 voitures d'exposition; roulent bien. $595
1938 PLYMOUTH coach, marron; jamais sortie l'hiver.
1937 PLYMOUTH sedan (2); autos très propres; chacune $450
1937 PONTIAC sedan, moteur de Chevrolet; en très bon état.
1936 PONTIAC coach; seulement $175
1935 FORD sedan; elle est à vous pour $125
1932 FORD sedan, 4 cylindres, très propre. $125
CONDITIONS faciles. — Ouvert le soir. 17-300

CAMION Chevrolet 1949, ½ tonne, avec remorque 2 roues. 184 Saint-Rédempteur. 2-5122. 17-262

1935 OLDSMOBILE 6 — $200. 360 Champlain, Hull. 17-262

GRANDES VALEURS BAS PRIX
chez
MYERS MOTORS
Parc d'autos usagées
Ave Laurier-Ouest
Entre les rues Bank et Kent

Le parc d'autos usagées le plus moderne et le mieux éclairé au Canada aussi à notre salle chauffée de montre

D'AUTOS USAGEES
697, rue Bank près Carling

Toutes les autos remises au point "OK" et soigneusement vérifiées pour la froide température et les dures conditions des mois à venir.

!VALEURS!
à moins du coûtant

Quelques-uns de nos spéciaux OK

1950 METEOR coach, air climatisé $1,675
1950 CHEVROLET sedan Fleetline, chaufferette $1,595
1950 CHEVROLET coach Styleline $1,550
1950 PLYMOUTH coach de luxe, air climatisé $1,595
1950 PONTIAC coach, chaufferette $1,575
1949 PONTIAC sedan, radio, chaufferette $1,595
1949 MERCURY, sedan, radio, chaufferette $1,545
1948 METEOR coach, air climatisé $1,425
1947 CHRYSLER, sedan Windsor, radio, chaufferette $1,395
1947 STUDEBAKER, coach, climatiseur $1,175
1947 CADILLAC, sedan, radio, chaufferette, conduite hydramatique $2,295
1946 MONARCH, coach, chaufferette $895

LES PLUS HAUT PRIX PAYES dans les échanges

SPECIAUX A BAS PRIX

1936 CHEVROLET coach, radio, chaufferette $325
1941 OLDSMOBILE sedan $495
1936 OLDSMOBILE "6" sedan $275
1936 BUICK sedan, pneus neufs $425
1937 FORD coach $75

Voyez-les le soir dans des conditions de jour

Votre marchand OK pour Ottawa, Hull et la région

MYERS MOTORS LIMITED
Vendeur d'autos Chevrolet, Oldsmobile et Cadillac

PARC D'AUTOS USAGEES
AVE LAURIER OUEST
Rues Bank et Kent
Jour, tél.: 3-8411
Jour et soir, tél.: 3-9046
AUSSI A NOTRE salle d'étalage
697, RUE BANK
(Près Carling)
Tél.: 3-5225

17

A vendre (automobiles) (17)

SAMSON
Spéciaux de fin de semaine
570, rue Rideau 3-0900

1950 MERCURY ½ tonne, livraison, comme neuf, $1,145
1950 MORRIS "Minor", bas millage, valeur exceptionnelle, $895
1947 CHEVROLET Fleetline sedan, finie en 2 belles nuances
1946 CHEVROLET Fleetmaster sedan, équipée avec radio et chaufferette.
1941 PLYMOUTH coach; doit être vue pour être appréciée.
1941 DODGE sedan, auto de famille parfaite, en excellent état.
1941 PLYMOUTH, club coupé, marquée à un prix pour vente rapide.
1940 CHEVROLET sedan, originale sur toute la ligne; un seul propriétaire.
1939 CHEVROLET coach, une aubaine à $425
1938 BUICK sedan, petite spéciale, un luxe à bas prix, $575
1938 FORD coach, très propre, le cadeau de Samson à $295
SAMSON promet satisfaction et est sincère. 17-262

CHEVROLET 1948, état comme neuf; bon marché. 156 Maisonneuve, Hull. 6-3267. 17-263

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND, avocat, 129, rue Principale, Hull. Tél: 77-2012 — Résidence: 77-9300. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley. 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 77-3426.

Médecins (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité poumons, coeur, rayons-X. Tél: 77-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang. 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél: 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez gorge. 150 Metcalfe. Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr PAUL de BELLEFEUILLE. Médecine des enfants. 274, rue Friel. Tél: 6-1333 ou 4-3362.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4, 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 77-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation. 48, rue Rideau Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLAND GAGNE, L.M.C.C. Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr LUCILE JULIEN. Médecine interne. 150, rue Metcalfe, Ottawa, Téléphone 2-2721. — Heures de bureau: 3 p.m. à 6 p.m. 80

Dr. A. LACOURCIERE. Spécialités: maladie des enfants et allergie (asthme, fièvre des foins, eczéma). 126 Hôtel-de-Ville. Hull. 77-6433.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Medecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 a 3 h. et 6 a 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler 77-7517 après 2 h. — 192 Principale. Edifice Dr Perras, Hull.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS. 538 King Edward — Tél: 4-1622. Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Tél: 5-3488.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 77-5344. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, 135, rue Gloucester. Médecine générale. Spécialité: maladies et radiographie pulmonaires. — Pour rendez-vous, téléphonez 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. O.C. Médecine maternite et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous: 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: 77-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tél: 4-0705.

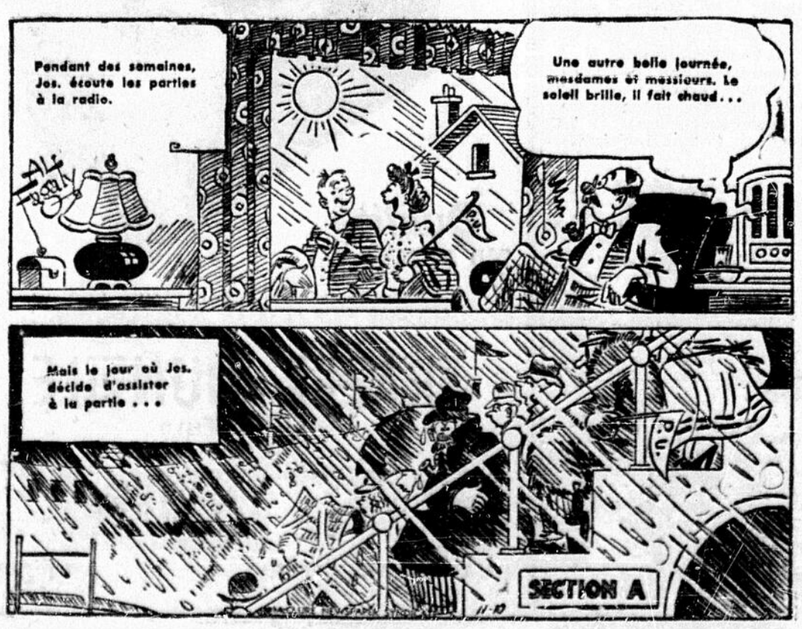
Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie —sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

L'envers de la médaille...





Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

MEILLEURES AUBAINES CHEZ

BLONDIN

NE MANQUEZ PAS DE CONSIDERER CES VALEURS !

1950 MERCURY, 2 portes, 6 places, coupé, entièrement équipée $2,095
1949 MERCURY Sedan, chaufferette, etc. 1,495
1949 FORD Sedan, chaufferette, etc. 1,345
1947 FORD Coach, avec chaufferette 975
1947 STUDEBAKER Sedan, chaufferette, etc. 1,025
1946 PLYMOUTH Sedan chaufferette, etc. 895
1947 FORD Sedan, avec chaufferette 985
1941 MERCURY décapotable une jolie petite voiture. 475
1950 MORRIS Minor, Coach avec chaufferette. 895
1950 MORRIS Oxford Sedan, entièrement équipée. 1,345
1951 PREFECT Sedan, avec chaufferette. 895

CAMIONS

1949 FORD 3 tonnes, empattement de 158", avec bascule, comme neuf. 1,525
1947 FORD 2 tonnes, empattement de 158", cabine et plate-forme 745
1950 MERCURY ½ tonne, livraison légère, chaufferette. 1,245
1949 MERCURY ½ tonne, livraison légère, avec chaufferette 1,025
1948 FORD ½ tonne, livraison légère, avec chaufferette. 825
1949 MERCURY ½ tonne, panneaux, avec chaufferette. 1,075
1948 MERCURY ½ tonne panneaux, avec chaufferette. 895

Echanges acceptés

OUVERT LE SOIR

Voyez-les ! Essayez-les ! Achetez-les !

BLONDIN MOTORS

Vendeurs autorisés de Mercury, Lincoln, Meteor

Tél: 77-5251

198, rue Montcalm, Hull

17

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
Taxi (4A)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (homme ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (foyers) (9A)
On demande (commerce) (9B)
On demande (logements) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (actos) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
A vendre (propriétés) (14)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtel) (15A)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (commerce) (24A)
A louer ou à échanger (25)
A échanger (25A)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasion d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Motocyclettes (29A)
Transfert-camionnage (30)
Radios et accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Argent demandé (37A)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Dactylotypes (41A)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Enseignes (51A)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réfrigération (62A)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Animaux (65A)
Chiens — Animaux chayés (65B)
Avis divers (66)
Inventions (66A)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messe anniversaire (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Dentistes (75)
Cartes professionnelles (79)

A vendre (automobiles) (17)

1950 CADILAC, coupée de ville, complètement équipée, excellent état; un seul propriétaire et conducteur; bas prix. Propriétaire partant de ville; livraison immédiate; comptant. 5-8935. 17-263

GRANDES AUBAINES

en

PETITS CAMIONS

chez

CABELDU A HULL

Ces prix feront ouvrir vos yeux.

En voyant ces camions, les aubaines vous frapperont davantage !

1948 MERCURY, ½ tonne, panneau. Bon état partout. Rouge commercial. Chaufferette.
Prix marqué $825.00
Notre prix 610.00
Moins 10% 61.00

Aubaine exceptionnelle 549.00
Moins 10% sur la vente 54.90

494.10

1946 INTERNATIONAL, ½ tonne, livraison légère. Très bon état.
Prix marqué $675.00
Notre prix 575.00
Moins 10% 57.50

Aubaine exceptionnelle 517.50
Moins 10% sur la vente 51.75

465.75

1950 G.M.C., ½ tonne, panneau. Comme neuf, chaufferette et dégivreur.
Prix marqué $1,375.00
Notre prix 1,325.00
Moins 10% 132.50

Aubaine exceptionnelle 1,192.50
Moins notre cadeau pour vous 95.50

1,097.00

1942 MAPLE LEAF, 1 tonne, ridelles, avec bons pneus et moteur, ridelle 36".
Prix marqué $49.00
Notre prix 395.00
Moins 10% 39.50

Aubaine exceptionnelle 355.50
Moins notre cadeau pour vous 160.50

195.00

1950 MERCURY, ½ tonne, livraison légère. Excellent état.
Prix marqué $1,195.00
Notre prix 1,150.00
Moins 10% 115.00

Aubaine exceptionnelle 1,035.00
Moins notre cadeau pour vous 75.00

960.00

Comparez simplement ces prix avec un autre vendeur.

Vous ne pouvez les battre !

Tél: 77-1684

CABELDU MOTORS

(HULL) LTD.

90, Wellington, Hull, P.Q.

17

FLOYD MOTORS Tél: 6-3521
1940 MERCURY coach, $325.
1940 CHRYSLER sedan, $335.
1940 DODGE sedan, $245
ECHANGE et termes.
320, rue Mona, Eastview. 17-300

A QUI LA CHANCE? Chevrolet 1941, 4 portes, à sacrifice; en parfait état; il faut vendre. 77-7480. 17-263

1940 MERCURY coach, peinture originale; propriété privée. $335. 6-3521. 17-263

A vendre (divers) (18)

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mmg, 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence. Ottawa. 18-300

BEAU MANTEAU "Winter White" avec garniture en mouton brun rasé, taille 16 ans; un manteau "vert forêt", taille 16 ans, en bon état. 77-7798. 18-263

2 BUREAUX usagés, 1 lit ¾, fer brun, presque neuf, avec ressort et matelas, le tout $35 comptant. Mme E. Labelle, 205½ Champlain, Hull. 18-262

C. G. E. RADIO console, 8 lampes, oeil magique, avec pick-up, glacière "Connor Thermo", rangette électrique 2 brûleurs, 1 grande fournaise à l'huile "Roy Thermo". 37 Dollard, Hull. 18-263

CARROSSE gris, $25. 155½ Kent. 18-264

CHESTERFIELD, 2 paires de skis. 208 Hinchey, 8-7268W. 18-262

COFFRES DE CEDRE
UN MAGNIFIQUE assortiment de coffres de cèdre de $49 et plus. $1.00 de dépôt retiendra tout achat jusqu'à Noël. Colonial Furniture Company. Ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 6h. p.m. 403, rue Bank (angle Waverly). 6-2371.

EQUIPEMENT DE RESTAURANT
Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, trancheurs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à café, tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselleries et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

A vendre (divers) (18)

Réservoirs à eau chaude

No 30, galvanisés et de cuivre

M. ZAGERMAN & CO. LIMITED

100, chemin Bayview, Ottawa. 8-5204

18

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage, et creusage avec pelle mécanique. Tél: 77-7534. 18-300

ECHANGEZ vos vieux vêtements pour des neufs. Généreuses allocations. Bilodeau, 33 York. 18-300

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs. — G. H. Johnson's Furniture Ltd., 381 Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank). Bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

EVIER de cuisine, évier de salle de bain, 1 toilette, 1 bain sur pattes. 11 Laurier, Hull. 77-9343. 18-263

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FOURNAISE à charbon, bon état, $15; petite fournaise à l'huile, $35; chesterfield 3 morceaux, $25. H.R. Paquin, 80, rue Eddy, Hull. 77-9113. 18-300

FOURNAISE charbon. — 17 Richelieu, Wrightville. 77-7363. 18-262

FOURNAISE à l'huile, en bon état. 77-7950. 18-264

FOURNAISES de caves Beach air chaud ou sans tuyau (pipeless) 276, boul. Saint-Joseph. 77-4023; après 6 h. 77-6516. 18-300

5 FOURRURES Kolinsky, presque neuves, $50. 77-9931. 18-263

LIT complet en métal, pour enfant. 78A Saint-André, Ottawa. 18-262

MACHINERIE de moulin à scie au complet, avec courroies, en parfait état. S'adresser à Victor Laurin, Saint-Eugène, Ont., tél: 51. 18-10, 17, 24 nov. 1, 7 déc.

MACHINERIE International Harvester, système à pression Beatty; articles de plomberie, clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer; toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: 77-3012. 18-300

MANTEAU de seal, 14, très bon état. 3-9237. 18-262

MANTEAU de lapin brun, taille 16 ans, $15. S'adresser: 343 Montcalm, Hull. 18-264

MANTEAU mouton rasé, 38 à 40, très bon état. 77-7373 jour; 77-4812 après 6 h. 18-264

MANTEAU, taille 16-18, avec collet et drapé de fourrure, très bon état. A été payé $125; vendrais bon marché. 77-9072. 18-264

MANTEAU fillette, 12 ans; patins de fantaisie, 4, en bon état. — 8-7117W. 18-263

MANTEAU drap pour dame, taille 42, bien propre; aubaine. 10 Maisonneuve, app. 2. 18-264

MANTEAU mouton de Perse, taille 16 ans, en bon état; manteau de drap vert, 12 ans, parfait état. 280 Clarence. 4-0709. 18-262

2 MANTEAUX de fourrure, bon marché. Tél: 77-6691. 18-262

MANTEAU noir, collet de renard, et robes, taille 16 ans; souliers, pointure 5; très propres. Après 6 heures, signaler 77-8482. 18-263

MANTEAU noir, garni de renard argenté avec manchon, bon état; aubaine. Tél: 77-9615. 18-262

MANTEAU chat sauvage, 14 ans, bon état, $20. Patins 7, $4 — 77-8943. 18-262

MANTEAU fourrure, neuf, 16 ans. 43 Saint-Jacques, Hull. 18-262

MOBILIER salle manger, chêne, 9 morceaux, parfait état. 3-8288 après 3 h. p.m. seulement. 194 Saint-Patrice, app. 2. 18-266

MOBILIER cuisine 6 morceaux, très propre, bon marché. 8-3313 après 5 heures. 18-262

NOUS ACHETONS le linge usagé de l'Armée. Bilodeau, 33 York. 18-300

PALETOT d'hiver et un d'automne, pour homme, 38; mobilier de cuisine, 6 morceaux, blanc. 182 Saint-Rédempteur, Hull, 77-1440. 18-263

POELE "Bélanger" (Joliette), bois, charbon, huile; fourneau et 4 éléments électriques. 58 Lois, Hull. 18-262

POELE charbon et bois, émaillé blanc, "Bélanger", presque neuf, 6-3806. 18-262

POELE avec brûleurs à l'huile et rangette en bon état. 77-8578. 18-262

POELE "Findlay" bois et charbon, très bon état, tél: 5-5021. 18-262

RANGETTE, très bon état. Fourneau automatique. 5-4663. 18-264

REFRIGERATEUR, en bon état, $100. Tél: 77-7441. 18-263

ROBE de noces, satin blanc, grandeur 12-14, comme neuve, bon marché. 8-3313 après 5 heures. 18-262

ROULEUSES à cigarettes "La Française, "V-Master" et "Correct", en vente chez Irvine, angle Rideau et Sussex. 18-300

SCIE électrique circulaire portative (skill saw) seulement 1 mois d'usure. Prix payé, $81.50; vendra $55. Tél: 77-4910. 18-262

SLEIGHS DOUBLES de chantier, voitures d'hiver, harnais, sleighs simples, couvertures de buffalo. S'adresser: 500 Clarence, Ottawa. 18-264

A vendre (divers) (18)

STORES VENITIENS aluminium, toutes couleurs, sur mesures. — 77-5583. 18-267

SUR ACHAT d'un habit chez Bilodeau, $10 vous seront remis pour votre vieil habit. 33 York. 18-300

TOURNE-DISQUE automatique pour rattacher à radio; patins pour homme grandeur 10½, skis. 77-9903. 18-262

VENTE de bric-à-brac, salle paroissiale St. Margaret, Eastview, mercredi 14 novembre à 9 a.m. 18-264

VENTE DE BRIC-A-BRAC, mardi, le 13 novembre, à 10 h. a.m., à la salle Romanuk, 4, Boul. Sacré-Coeur, Hull. 18-263

VENTE PAR ENCAN
STOCK complet de meubles antiques, verres, porcelaine, etc., sera vendu par encan la semaine prochaine. Surveillez ce journal pour publication de la liste. — Michael Lackner, 194, chemin Russell. Tél: 3-3696. 18-262

TUYAUX de ciment; tuyaux d'égout en gré maintenant en stock; T, Y, et autres raccordements. Tuiles de cheminées de toutes grandeurs. Blocs de cheminée "inter-locking" solides ou ventilés. — Ideal Concrete Products, 6 Dumas, Hull. 77-8686. 18-300

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. G. H. Johnson's Furniture Ltd., 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank). 5-5147. 18-300

VOYEZ notre bel étalage de toutes sortes d'équipement de boucherie et restaurant. Vous pouvez épargner de l'argent en achetant directement de nous. Tout équipement entièrement garanti. Conditions et échanges. York Butcher and Restaurant Supply, 278, rue Dalhousie. 4-4517. 18-300

2 BONS PALETOTS, un d'hiver, un d'automne, hommes, 38, bleu marine; manteau gris, dame, 36; patins, bottines blanches, pointure 7, fille; banc (stool) pour piano. 3-6622. 18-265

- Tours South Bend
- Foret à presse South Bend
- Outils de précision Starrett
- Chariots Hyster Lift

The A. R. WILLIAMS

MACHINERY CO. LIMITED

281A, Chemin Richmond

Tél: 72-3405

18

A vendre ou à louer (20)

ATTENTION: robes, voiles, mantes, sandales, pour mariées et filles d'honneur, etc. Salon Martin. 163 Bolton, Ottawa. 5-5505. 20-300

CARABINE et 2 fusils à vendre ou à louer. 71 Delorimier, Wrightville. 20-jeu., ven., sam.

ROBES DE MARIEES et de soirées à louer. Tél: 77-7980. 20-300

ROBES de mariees, filles d'honneur, bouquetières, pour soirées, etc. 37 Saint-Henri, Hull. 77-1186 ou 77-7974. 20-300

A louer (bureaux) (21)

1,000 PIEDS carrés d'espace de bureau moderne, sur la rue Principale, Hull, pour tous genres d'affaires. S'adresser à M. Châteauvert, 85, rue Principale, Hull. 21-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT 4 pièces et salle de bain. S'adresser: 84 Papineau, Hull. 22-263

BUNGALOW 5 pièces, $40. Appartement 7 pièces, $55. 199 Champlain, Pointe-Gatineau. 22-265

EASTVIEW, rue John — Chambre bien meublée, eau chaude. Tél. le jour 77-9918; le soir 2-6041. 22-265

LOGIS 2 pièces. — 14 Frontenac, Hull. 22-263

LOGIS, (une grande pièce), privé, chauffé, éclairé. — 86 Chauveau, coin Labelle, Wrightville. 22-263

LOGIS 3 pièces. Tél: 5-8731, à Hurdman's Bridge. 22-262

A louer (logements) (22)

LOGIS pour couple sans enfant dans village d'Orléans. Pour le 25 novembre. S'adresser Mme N. Patenaude. 22-264

LOGIS 2 pièces à Pointe-Gatineau. 77-8450. 22-262

MAISON avec garage, un mille de Hull, Ironside. Signaler Wilson's Corner 32, après 6 heures. 22-263

MAISON, accepte 2 enfants, $20, autobus à la porte, 8 milles d'Ottawa. Léonard Lacroix, Navan. 3-2032. 22-266

MAISON 5 pièces, grand jardin. S'adresser 57 Saint-Jean-Baptiste, Pointe-Gatineau, soir. 22-264

MAISON neuve, moderne, 9 pièces; garage. Ecrire Case 111, Le Droit. 22-263

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE (avant) avec balcon, eau chaude, homme, près Sussex. 4-1059. 23-262

2 CHAMBRES avec privilèges de cuisine. Tél: 77-3380 après 5 h. 30. 23-263

2 CHAMBRES dans maison neuve, conviendraient à couple qui travaille ou à 2 filles. 3-0125. 23-263

2 CHAMBRES avec permis de cuisine. 320 Saint-Rédempteur, Hull (raisonnable). 23-266

CHAMBRE dans appartement neuf. 46 Sainte-Marie, Wrightville, (2e étage). 23-264

2 CHAMBRES, pas d'enfant. Mme Edmond Chénier, rue Centre, chemin de la Montagne. 23-267

CHAMBRE meublée, eau chaude, adultes. 77-8393 — 293 Notre-Dame (côté). 23-264

CHAMBRE meublée, eau chaude, téléphone, près autobus, monsieur. 77-2068 après 6 heures. 23-262

GRANDE CHAMBRE et cuisinette meublées, chauffées, éclairées; entrée privée. 94 Bruyère. 23-264

GRANDE CHAMBRE meublée, entrée privée, eau chaude. 77-1051. 23-262

GRANDE CHAMBRE, commodités dans la pièce; entrée privée; idéale pour dame seule. 547, Boul. Saint-Joseph, 77-8037. 23-263

GRANDE CHAMBRE privée. 184 Saint-Rédempteur. 2-5122. 23-262

2 GRANDES CHAMBRES très propres. 47C Saint-Jacques, Hull. 23-263

JOLIE grande chambre dans maison moderne. Usage téléphone. Pour fille ou dame seule. 77-2067. 23-267

TRES grande chambre meublée, Côte de Sable, 2 filles. 4-3309. 23-262

A louer (divers) (24)

ROBES DE MARIEES à louer, ainsi que toilettes pour filles d'honneur, bouquetières, etc. — Aussi tuxedos pour hommes. — Salon Martin, 163 Bolton, Ottawa. — 5-5505. 24-300

Chambre et pension (26)

CHAMBRE pour 1 ou 2 personnes. Pension si désirée. 5-2680. 26-262

CHAMBRE et pension pour 3 jeunes hommes. Tél: 77-9271. 26-264

CHAMBRE et pension pour monsieur. 343 Shakespeare, Eastview. 5-7310. 26-265

CHAMBRE et pension pour 2 hommes. 2-9391. 26-264

CHAMBRE et pension. Tél: 5-3847 26-263

Occasion d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 27-300

Automobiles et accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. 29-300



"Maintenant, je sais ce qu'ils veulent dire en parlant de "mort dans la laine".

Automobiles et accessoires (29)

HULL AUTOMOTIVE ELECTRIC Reg'd

60, RUE VICTORIA, HULL. TEL.: 77-2962

GENERATEURS ET DEMARREURS
BATTERIES
ECHANGEES ET REPAREES

Nous vérifions GRATUITEMENT LE SYSTEME ELECTRIQUE DE VOTRE AUTO !

29

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES

Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford Marchands Ford Monarch DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors

OTTAWA LIMITED

180, rue Slater. 2-9443

(29)

Motocyclettes (29A)

V. CLOST Indian BSA Sales-Service. 392 Chemin Richmond. 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 77-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay, 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. — Monarch Radio, 331 Dalhousie. 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs mélangées: corde $9; ½ corde coupée, $5.50; gros voyage $3.50. Tél: 77-9972. 32-300

ALARY, Maurice — Bois de chauffage de toutes sortes. 77-5722. 32-300

A. MONETTE, scieur de bois. Tél: 77-3732. 32-277

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 77-4887. 32-300

GROSSE ERABLE sèche, grosses "slabs" d'érable, "slabs" de bois mou. 8-5981R. 32-285

SCIEUR de bois, R. Maisonneuve, 69 Lois, Wrightville, 77-9816. 32-286

LAMBERT: Tél: 77-1143. Bois sec coupé, le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc 4 pieds, bois mou. 32-300

JEAN-PAUL LAFONTAINE
SLABS de pin sec, $9 la corde. 113 Saint-Laurent, Hull. 77-3713. 32-300

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. 2 5219. 33-300

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaise. Service garanti. R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

INSTALLATION et nettoyage de fournaises à l'huile; ouvrage garanti. 77-8622. 8½ Mance, Hull. 33-300

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "Inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Aussi autres genres de blocs de cheminées et de blocs de construction de toutes grandeurs. Blocs de réservoir septique (septic tank) et puits de surface. Tuiles de cheminée et tuiles "farm-tile" de 4 pouces.
HULL CONCRETE PRODUCT
Tél: 77-5221 35-300

Personnel (39)

ACCORDEUR de piano, réparations, avec Orme's Ltd — A. J. Legros, 2-4231. 39-267

LES DOULEURS d'estomas et les troubles digestifs dûs à un accès d'acide sont vite soulagés avec Wilder's Stomach Powder. Plusieurs médecins la prescrivent; tous les pharmaciens la recommandent. 39-262

POTTER'S KOLD KAPS: Fameux pour soulager les rhume de cerveau, etc. Vendus dans toutes les pharmacies. 39-262

PRIERE à quiconque connait les allées et venues de Mme Gladys Chénier, née Allard, d'écrire à Case 114, Le Droit. 39-262

Cours privé (40)

LEÇONS musique, piano, accordéon; prix raisonnable. 350 Montgomery, Eastview. 6-2277. 40-282

LEÇONS privées de conversation française et anglaise. 5-3408. 40-262

Cartes d'affaires (41)

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquées, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd. 4-2008. 41-300

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: tél: 2-6188. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

RICHARD THIBAULT
photographe
MARIAGES, banquets, portraits, enfants, photographiés à domicile. 76 Eddy. Tél: 77-8051. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. Cartes de Noël. — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 6-2355. 44-300

Coiffeurs (49)

SPECIAL

ONDULATION A FROID

Régulier $10

Cette semaine seulement

$5

JUNE'S BEAUTY SALON

105, RUE RIDEAU
(au-dessus de Reitman's)

Une porte plus loin que notre ancien local

TEL.: 2-4889

49-262

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signalez 2-5693. 51-300

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC — entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine et 56, rue Eddy, Hull. Tél: 77-2347. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien, installation et réparations de tous genres. 81 rue Wright. Tél: 77-5755. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 77-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706. 55-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'aspnalte, goudron; réparations, imitation de brique. J.-O. Gervais. 77-8473. 62-300

Couvreurs (62)

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE

AGGLOMERE

INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

Réparations (62)

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service, 184 Murray. 4-3379. 63-300

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connors & Son Ltd, 119 Queen-ouest — Tél: 5-1826. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pieces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau Tél: 3-6234
REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. — Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnés. 63-300

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION! — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102, Ottawa. 65A-300

NOUS achetons les volailles — plumes — peaux et sacs — payons les meilleurs prix. — S'adresser à Aldéric Latrelle, Saint-Isidore de Prescott, Ont. 65A-272

Avis divers (66)

A PARTIR de cette date, je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mme Emilien Pilon, ou par qui que ce soit. (Signé): E. Pilon, 58 Cousineau, Pointe-Gatineau. 66-262

Monuments (69)

GRANDES REDUCTIONS sur monuments durant les mois d'hiver et prompte érection au printemps. Catalogue sur demande. R. Saint-Martin et Fils, 359, rue Maisonneuve, Hull, 77-5822. 69-300

Décès (70)

ETHIER — Dans un hôpital local, le jeudi, 8 novembre 1951, est décédée à l'âge de 57 ans, Irène Meloche, épouse d'Arthur Ethier, de Hammond, Ont. Funérailles de sa demeure, R.R. 1, Hammond, lundi, le 12 novembre, à 9 h. 10 a.m., pour service en l'église Saint-Mathieu de Hammond, à 9 h. 30. Inhumation au cimetière paroissial. Direction: maison Joseph Brunet, Rockland, Ont. 70-262

GUINDON — Décédée dans un hôpital d'Ottawa, vendredi, le 9 novembre 1951, à l'âge de 5 ans, Yvonne Guindon, enfant de Rhéal Guindon et de Claire Ménard, de Plaisance, Qué. Funérailles dimanche, le 11 novembre, de sa demeure, pour l'église paroissiale où aura lieu la cérémonie des Anges à 3 heures. Inhumation au cimetière paroissial. Directon: maison J. Bruno Villeneuve, Thurso. 70-262

LEGER — Décédée à Moncton, le jeudi, 8 novembre 1951, à l'âge de 58 ans, Anna-Albina Leblanc, épouse d'Edouard J. Léger, de Moncton, et mère d'Adrien E. Léger, de Hull, d'Edouard G. Léger, de Québec, et de Camilla, de Moncton; belle-soeur de M. et Mme Léo J. Leblanc, d'Ottawa. Funérailles à 9 h., samedi, en la Cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Moncton. Inhumation au cimetière paroissial. 70-262

LEPAGE — Décédé à sa demeure, 282, rue Clarence, vendredi, le 9 novembre 1951, Napoléon Lepage, époux de feu Cordélia Paquette, à l'âge de 94 ans. Funérailles lundi, le 12 novembre, à 7 h. 30 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée, pour service à la basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Direction: maison Gauthier, 259, rue Saint-Patrice Ottawa. 70-262

NORMAND — Décédé dans un hôpital local, vendredi, le 9 novembre 1951, Alfred Normand, époux de Lina Rose, à l'âge de 50 ans. Funérailles lundi, le 12 novembre, à 7 h. 30 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service en l'église du Sacré-Coeur à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-262



Mlle Huguette Saint-Laurent, lauréate du concours de composition française de l'Hôpital Général d'Ottawa, et gagnante du troisième prix provincial au concours de composition de l'Association des hôpitaux ontariens, est en train de recevoir un certificat de composition française et un chèque au montant de $200 que lui a remportés son succès au concours de l'Association, tenu récemment à Toronto. De gauche à droite: le Dr Arthur Powers, président du corps médical de l'Hôpital Général; Mlle Huguette Saint-Laurent; M. J. P. Ebbs, C.R., avocat d'Ottawa et membre de l'Association des hôpitaux ontariens; le Dr W. D. Piercey, ex-président de l'Association et M. J. Florence, ex-patient et ami de l'Hôpital Général, qui a fourni la somme de $50 comme prix local lors du concours tenu à l'Hôpital Général.

(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

Caisse de bienfaisance

Les solliciteurs ont recueilli 80.92 pour 100 de l'objectif

La Caisse de bienfaisance d'Ottawa a atteint hier 80.92 pour 100 de son objectif de $376,173. Le montant recueilli à date est de $304,405.99. Les organisateurs de la campagne de souscriptions espèrent qu'en fixant à une semaine plus tard la fin de la campagne, l'objectif sera atteint et même dépassé.

Voici une autre liste de souscriptions:

$293 — Les employés de la Gatineau Power Company;

$180 — National Cash Register Company Limited;

$118 — Les employés de la Great West Life Assurance Society, Ottawa;

$115 — M. D. B. Mansur;

$93 — Les employés du Pacifique-Canadien, service des passagers;

$75 — M. George D. Finlayson; Marks et Clerk; Ottawa Paper Box Company Limited;

$72 — Les employés de Fournier Van and Storage Limited;

$62 — Les employés du Canadien-Pacifique, service télégraphique;

$60 — Anonyme;

$50 — Son Excellence le vicomte Alain du Parc; M. Moe Koffman; Mme Douglas Watt; M. W. McL. Robertson; M. et Mme Howard Kennedy; les employés de Pennock Engineering; les employés de Trane Co. of Canada; R. R. Jarvis; Miss Mary Reid; Anonyme; Mlle Mona Johnson;

$46 — Les employés de la compagnie de téléphone Bell "additionnelle";

$45.50 — Les employés de National Printers Limited;

$40 — M. Albert E. Honeywell; Anonyme; M. A. de L. Panet;

$35 — M. et Mme F. K. Whiteaves; Anonyme; Mlle Marjorie Gray;

$32 — Les employés de Swift Canadian Company Limited;

$30 — Mlle Laura Brown; M. R. E. Brocklesby; Mlle Beatrice Belcourt; M. B. B. Campbell; M. F. Kurtin;

$25 — Anonyme; M. et Mme John J. Connolly "additionnelle"; M. Norman E. Cameron; R. Stewart and Sons Limited; Koffman's Ladies Wear; Glynmore Limited; Albert Street Garage; le Dr George M. Pennock; Evangeline Shops; le Dr J. C. Whyte; M. W. B. Pennock; M. W. E. N. Hodgins; le Dr A. W. Grace; G. H. Johnson's Furniture; Mlle Edith M. Stitt; Mlle Irene Stitt; Band et Cole; le Dr C.-W. Barrette; M. Harry et Mlle S. Baldwin; M. W. A. Crandall; le Dr P. E. Moore; le Dr Jean F. Webb; M. Gordon F. Henderson; M. George Perley-Robertson; M. H. J. Harris; Mme D. Roy Campbell;

$21 — M. P.-R. Goyette;

$20 — M. Charles Sutherland; le Dr et Mme S. E. Grimes; Mme Ella Dennis; M. Robert Crawford; M. Gregory J. Gorman; le Dr W. A. Wolfe; M. J. C. Richardson; Renfrew Furs Limited; M. C. M. Dent; John D. Precious Mfg.; Théâtre Impérial; M. L. W. Butler; M. C. Austin Bell; M. J. Riddell; M. H. B. Borbridge;

$18 — M. W. J. Egan; M. William White; M. G. E. Nussey; M. W. G. C. Lawrence; M. W. G. Connelly;

$16 — M. G. E. LeSueur;

$15 — Les employés du Pacifique-Canadien, relations extérieures; Broder Electric; M. John Outram; M. K. O'Reilly; M. J. W. Straiton; McElroy Shoe Store; Mme G. F. Amy; M. Edmund P. Newcombe; Mme Redmond Code; M. et Mme W. J. Brown; Mrs. Beatrice Kert; W. J. Lamb; C. S. Tompkins; Miss Muriel V. Lowry; Musty's Service Station; O. L. Derouin; J. C. Dobie; le Dr et Mme W. A. Guest; le Dr James R. Graham; le Dr W. E. Cowan; Mary Harrison Limited; Mme W. J. Lynch; le Dr Philippe Bélanger; Anonyme; M. G. E. Durocher;

$12.00 — Mme W. J. Williamson; M. et Mme Fred Byshe; Anonyme; M. F. L. Barrow; le Dr C. A. Morell; M. R. H. Wright; M. George Hunt; M. R. Rainville; M. R. Campbell; M. S. Macli; M. Robert Young; M. R. M. Collier; M. J. J. O'Donnell;

$11 — M. G. L. Kalbfleisch; M. Allan Castledine;

$10 — Les employés du Pacifique-Canadien, agent de district, service de transport; Henry Gatehouse and Sons; M. Maurice J. Murphy; M. R. B. Howe; Two Sisters Dress Chop; M. W. G. Connery; Anonyme; M. Israël Shore; M. John W. Stalker; M. J. R. Chisholm; M. J. M. McMillan; M. J. S. Sanderson; le Dr J. A. Campbell; le Dr R. A. Chapman; le Dr E. Couture; le Dr F. W. Jackson; Mlle M. I. Morton; le Dr L. I. Pugsley; le Dr G. E. Wride; Mlle Violet K. Ward; M. F. L. Freudenberg; Mlle J. Stoate; Mrs. Y. Sheridan; Mlle A. Richmond; D. Mulroney; E. C. Madsen; Mrs. I. A. Wright; M. R. F. Shaw; Mlle P. Lee; Mme J. G. Robertson; Mme Stratford Dawson; Mlle Ethelwyn Loucks; Mme Edith Robertson; Mme Mary G. MacLean; M. F.-X. Laderoute; Mme Doris Torontow; Mlle Mildred White; Mlle Anna Lasalle; Mme O. McClenaghan; M. Martin Lambert; M. J. Buchanan; Mme F. G. Aubrey; Mme J. Newcombe; M. Robert S. Hyndman; le Dr F. S. Burke; Mlle Rosemary Booth; M. et Mme J. F. Yates; Mlle V. Fierheller; Mlle Frances M. Iveson; M. Ronald Sharp; le Dr John A. Thompson; Sager's Shoe Store Limited; Mme R. P. Bray; Mme Ida V. Leggett; Mme C. P. Harvey; Mme C. Hinton; M. A. Spence; Mlle Ruth Alexander; Allan's Travel Service; M. J. C. Horwitz; M. J. E. D. Whitmore; Claridge Shoe Shoppe Limited; Goldberg Beauty Salon; M. J. O. Laplante; Hiscox and Fergusen; Mme Angus Orr; Mlle W. Gemmell; M. Fred J. Unger; M. Jos. A. Lafrance; le Dr J. R. O'Brien; Randall's Paints Limited; Mlle L. E. Wright; Mlle Mary J. Wright; Ahearn's Drug Store; R. D. Carpenter; Lloyd Ricks; J. M. Fell; Kathleen Derry; Mme M. Baird; Anonyme.

La guerre des tranchées

AVEC LA PREMIERE DIVISION DU COMMONWEALTH EN COREE (P.A.) — Les fantassins canadiens, qui ont fait une attaque de sondage hier soir et ce matin, ont trouvé des tranchées ennemies si profondes qu'il leur fut difficile d'en sortir.

Ce groupe du 2e bataillon du 22e régiment était parti au clair de lune. Il a été forcé de revenir à ses positions très tôt ce matin.

Le peuple . . .

(Suite de la première page)

ment reconnaissait que sa tâche n'est pas terminée et donnait l'ordre général de voter en bloc "péroniste", a porté ses fruits.

Tandis que les murs de la capitale sont couverts d'affiches et d'inscriptions multicolores et que même les chaussées ont servi de tableau d'affichage pour la propogande électorale, le calme règne partout en Argentine. Toutes les précautions ont été prises pour que le scrutin se déroule dans l'ordre et sans incidents. L'armée contrôlera les opérations de vote tandis que la police sera prête à toute éventualité.

On s'étonne . . .

(Suite de la première page)

fait remarquer l'insistence du pape sur le meurtre "direct" ou destruction de la vie.

Pour faire comprendre ce qu'entendait le pape, le professeur Cattaneo a donné l'exemple suivant:

"Si, en qualité de médecin, j'ai à traiter une femme enceinte souffrant d'un cancer de l'uterus, je l'opère.

"L'opération interrompra sa grossesse, mais ce sera là un résultat indirect. L'opération n'équivaut pas à l'action directe condamnée par le pape."

Le Dr Cattaneo a ajouté que les médecins ont rarement l'occasion d'avoir à choisir également entre la mère et son enfant, car la césarienne permet généralement de les sauver tous deux, ou du moins d'essayer de les sauver tous deux.

Dans un article qui de toute évidence fait autorité, l'Osservatore Romano affirme qu'en cas de choix égal "la décision appartient au médecin, qui doit tout faire pour sauver et la mère et l'enfant."

"Jamais une culture . . .

(Suite de la première page)

"Il sera peut-être sage dans l'avenir de procéder à d'autres modifications constitutionnelles: ces changements ne devront pas être imposés mais librement consentis."

"Si la chose se produit, a dit le premier ministre, je suis certain que nous ne nous écarterons point de certains principes fondamentaux; le plus grand de ces principes est, je crois, le respect des droits et de l'individualité des Canadiens, un refus acharné si vous préférez, de forcer la main à nos concitoyens, et une confiance mutuelle grandissante dans la bonne volonté et la bonne foi des autres Canadiens."

Dernière étape . . .

(Suite de la première page)

$1,000 pour leurs charités privées. Le long du défilé, au moins un tiers de la population de l'île les a acclamées.

Les princes assistèrent à une période d'une joute de hockey entre les Charlottetown Islanders et les Moncton Hawks. A leur enthousiasme on a vu qu'ils sont devenus des adeptes de ce sport.

Outre son manteau de vison, la princesse portait une robe de soie brune, un chapeau brun orné de plumes et un triple rang de perles.

Churchill met . . .

(Suite de la première page)

influence passée parmi les alliés. Puis il a rappelé que le Royaume-Uni a pris des risques "en fournissant aux Etats-Unis leur principale base atomique dans l'est du pays".

"L'Angleterre a donc le droit d'attendre et de recevoir des Etats-Unis une considération pleine et entière de son point de vue, et je suis sûr que celle-ci ne nous fera pas défaut", a poursuivi M. Churchill.

Examinant d'autre part la situation économique, le premier ministre a souligné que l'Angleterre, pour regagner sa position dans le monde, doit retrouver le plus rapidement possible son indépendance économique et financière.

"La situation devant laquelle nous nous sommes trouvés après avoir pris le pouvoir il y a quinze jours nous a surpris et indignés, a-t-il dit. Elle résulte en partie des problèmes mondiaux, mais aussi de l'atmosphère électorale qui a sévi en Angleterre depuis deux ans."

"Bien que l'Angleterre soit actuellement divisée en deux blocs égaux, nous ne faillirons pas à notre devoir, aussi impopulaire qu'il puisse être, a conclu M. Churchill. J'ai l'espoir que la grande masse de la nation nous appuiera dans toutes les questions d'intérêt vraiment national."

Maurice Richard . . .

(Suite de la première page)

Islanders, qu'il était tout étonné de constater que les joueurs ne se fracturaient pas le crâne ou ne se brisaient pas les reins plus souvent.

Le couple princier vit Richard à l'oeuvre lors d'une joute entre les Canadiens et les Rangers de New-York. La princesse déclara plus tard que cette partie fut "plutôt tranquille".

Souvenirs mortuaires
(70A)

J. P. LAURIN vous offre un choix de monuments et de souvenirs mortuaires que vous pourrez difficilement trouver ailleurs à des prix aussi avantageux. Catalogue sur demande. 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. — W. Sparks & son —

Ottawa, 9 novembre 1951.

VILLE D'OTTAWA

Département de l'ingénieur

POMPE A GAZOLINE, COMPRESSEUR A AIR ET TRACTEUR A PELLE

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du bureau des commissaires, seront reçues par son secrétaire, hôtel de ville, Ottawa, jusqu'à 12.00 (midi), mardi 20 novembre 1951, pour la fourniture d'une pompe à gazoline, compresseur à air et un tracteur avec pelle.

Les devis, formules de soumissions et détails complets peuvent être obtenus sur demande du bureau du commissaire des travaux, 7e étage, édifice Transportation, 88 rue Rideau, Ottawa, Ontario.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. H. IRVINE,
commissaire des travaux.

Ottawa, 9 novembre 1951.

CITE D'OTTAWA

Département de l'Ingénieur

TRACTEURS A CHARRUE POUR TROTTOIRS

Des soumissions cachetées, adressées au Président et aux membres du bureau des Commissaires, seront reçues par son secrétaire, hôtel de ville, Ottawa, jusqu'à 12h. (midi), le mardi 20 novembre 1951, pour la fourniture de six tracteurs à charrue pour trottoirs.

Les spécifications, formules de soumission et tous autres détails peuvent être obtenus sur demande au bureau du Commissaire des Travaux, 7e étage, édifice Transportation, 48 rue Rideau, Ottawa, Ontario.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. H. IRVINE,
Commissaire des Travaux.

Funérailles

Mme Trefflé LORTIE

Les funérailles de Mme Trefflé Lortie, 56, rue Thomas, Aylmer, décédée le mardi, 6 novembre, à l'âge de 76 ans, ont eu lieu le vendredi, 9 novembre, à 8 heures, en l'église Saint-Paul d'Aylmer.

M. l'abbé Edgar Bisson a fait la levée du corps et M. l'abbé Roger Morin a chanté le service, assisté comme diacre, de M. l'abbé Bertrand Levasseur, et comme sous-diacre, de M. l'abbé Edgar Bisson.

L'inhumation a eu lieu ensuite au cimetière paroissial, où M. l'abbé Jean-Luc Demers a récité les dernières prières.

La direction des funérailles était confiée à la maison Sylvio Blais, 123, rue Notre-Dame, Gatineau.

Avis de la tenure d'un scrutin préliminaire

Avis est par la présente donné, que relativement à l'élection d'octobre 1951, des postes de scrutin pour la CIRCONSCRIPTION ELECTORALE DE RUSSELL seront ouverts jeudi, vendredi et samedi, les 15e, 16e et 17e jours de novembre 1951, de 8 heures a.m. jusqu'à 5 heures p.m. et de 7 heures p.m. jusqu'à 10 heures p.m.

Pour la ville d'Eastview et le village de Rockcliffe Park, à la salle St-Margaret sur le chemin de Montréal à Eastview.

Pour le canton de Gloucester et Osgoode, à la résidence de Harold Shirley, sur le chemin Metcalfe près le chemin Greely.

Pour les cantons de Cumberland et Russell, à la résidence de John Rickerd, Vars.

Pour le quartier Gloucester, Ottawa, à la résidence de J. C. Wolff, chemin Russell, Overbrook.

Pour fin de recevoir les votes des votants qui seront absents, dans le cours ordinaire de leur commerce ou de leur emploi, en dehors de la circonscription électorale le jour fixé pour le scrutin.

WENDELL M. STANLEY,
Président de l'élection,
Russell, Ont.

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne qui aurait quelque réclamation contre la succession de JOSEPH-EUGENE GAUTHIER, de son vivant de la cité d'Ottawa, décédé le 14 octobre 1951, est priée de remettre au soussigné, avant le 17 décembre 1951, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette réclamation, avc mention de garantie, s'il y a lieu.

Après cette date l'exécutrice fera le partage des biens du défunt parmi les ayants droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été faites.

OTTAWA, le 31 octobre 1951.

GUARANTY TRUST COMPANY OF CANADA,
10, rue Metcalfe,
Ottawa, Ontario.
Exécutrice.

Par: VINCENT & ADDY,
Chambre 306,
45, rue Rideau,
OTTAWA, Ontario.

SOUMISSIONS

Ecole publique no 6, village de Plantagenet.

Deux étages en briques, 8 pièces, avec équipement complet, système de chauffage, électricité, etc.

Soumissions reçues jusqu'au 30 nov.

Pour renseignements et conditions, s'adresser à M. Eugène Séguin, secrétaire, Plantagenet, Ont. 9-10-17

ONTARIO

Circonscription électorale de RUSSELL

Suit la liste des candidats et de leurs organisateurs pour l'élection à l'Assemblée législative, qui sera tenue le 22e jour de novembre 1951:

CANDIDATS:	PARTIS:	ORGANISATEURS:	ADRESSES:
Raoul Landriault	Libéral	Nelson Charlebois	Navan, Ontario.
Wesley McCullogh	C.C.F.	Thomas W. Keenan	Cyrville, Ontario.
J. Daniel Nault	Cons. Prog.	Capt. C. A. Billings	Billings Bridge, Ont.

WENDELL M. STANLEY,
Président d'élections,
Russell, Ont.

PARTIES et ACCESSOIRES

Véritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth

Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)

Ventes — Pièces — Service — Remorquage

860, RUE BANK. Tél 5-1331.

Numéros téléphoniques du soir

Service 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700

Les négociateurs piétinent sur place

MUNSAN, Corée (P.A.) — Les négociateurs alliés et communistes ont discuté aujourd'hui les échanges spécifiques de territoire qui seraient nécessaires pour permettre le tracé d'une ligne de trêve à travers la péninsule coréenne.

Mais un porte-parole du haut commandement des Nations Unies a révélé que les sous-comités n'avaient pas réussi à éliminer les principales divergences d'opinion qui bloquent la signature d'une entente.

Le major-général Henry I. Hodes, délégué au sous-comité des Nations Unies, a dit que les alliés étaient prêts à étudier toute proposition raisonnable.

Il a ajouté que les alliés seraient prêts à discuter d'ajustements mais sur un plan plus restreint que lors de la proposition du 25 octobre dernier, alors que les Nations Unies ont proposé d'échanger les saillants de Kumsong et de Kosing, dans le centre et dans l'est de la Corée, contre le région de Kaesong, dans l'ouest, toujours dominée par les communistes.

Actuellement, a dit Hodes, "nous n'avons pas l'impression d'en avoir pour notre argent avec les échanges proposés."

Les sous-comités sont retournés à la table de conférence à 3 heures p.m. (1h. a.m. H.N.E.).

Bombardement des communistes en Corée

AVEC LA 1ère DIVISION DE MARINE EN COREE (P.C.) — L'artillerie et les avions de la marine ont fait subir un bombardement intensif aux communistes aujourd'hui, pendant qu'ils détenaient une colline sur le front est. Ce bombardement était à l'occasion du 176e anniversaire de la fondation du corps de marine des Etats-Unis.

La cible du violent barrage d'artillerie était une série de collines au nord-est du "Punchbowl" dont les communistes se servaient comme poste d'observation.

Quatre-vingt-trois avions et presque toutes les pièces d'artillerie disponibles ont lancé bombes et obus à qui mieux mieux sur les positions communistes.

L'or vaut plus ici qu'aux Etats-Unis

Le ministre des Finances a annoncé hier que le prix d'une once d'or fin était de $36.555312 durant la semaine se terminant le 10 novembre. Ce chiffre est basé sur le taux d'échange de 1.0444375. L'or vaut présentement $35 l'once aux Etats-Unis.

Les N. U. et le Cachemire

PARIS (Reuter) — Le Conseil de sécurité des Nations Unies a approuvé aujourd'hui une résolution anglo-américaine demandant la reprise des négociations en vue de régler le différend qui dure depuis quatre ans entre l'Inde et le Pakistan au sujet du Cachemire.

Neuf pays ont voté en faveur de la résolution et un autre s'est abstenu.

Débardeurs de retour au travail à New-York

NEW-YORK (P.A.) — Les débardeurs rebelles, qui refusaient un nouveau contrat de travail, sont retournés au travail aujourd'hui sur les quais de l'Atlantique.

Leur grève irrégulière — la plus longue et la plus coûteuse que New-York ait connue — durait depuis 26 jours. Elle avait bientôt affecté Boston.

Au pire de la grève, plus de 20,000 débardeurs de la fédération américaine du Travail chômaient et plus de 130 navires étaient immobilisés. Des cargaisons d'une valeur de $1,000,000,000 attendaient d'être chargées ou déchargées.

Les représentants des chemins de fer ont déclaré qu'il s'écoulera probablement une semaine avant qu'on ait disposé de l'accumulation des marchandises ici et là dans le pays.

Fermeture les jours de fête à Québec

QUEBEC (P.C.) — Le contentieux municipal sera appelé incessamment à rédiger un règlement décrétant la fermeture obligatoire de tous les magasins et boutiques existant dans les limites de la cité de Québec, les dimanches et fêtes d'obligation.

Chronique de bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue. Limoilou, Québec

H-215
LA GUERRE AUX ATOUTS

Lorsque les atouts du Mort peuvent être utilisés pour des coupes, l'attaque à l'atout, même si elle vous coûte une levée, ne peut être perdante, car chaque atout disparaissant du Mort représente pour vous l'épargne d'une levée.

Le joueur en Est de la main suivante, tout en s'attaquant à l'atout, sut brillamment s'en assurer le contrôle.

DONNEUR SUD
EST-OUEST VULNERABLES

	♠ D-7-6-4 ♥ 9-8-6-4-2 ♦ 10-5 ♣ R-3 N	
♠ - - - ♥ 10-7-5-3 ♦ 9-7-6-2 ♣ 8-7-6-5-4	O	E ♠ R-V-5-2 ♥ A-R-V ♦ R-D-V ♣ A-10-9
	S ♠ A-10-9-8-3 ♥ D ♦ A-8-4-3 ♣ D-V-3	

SUD	OUEST	NORD	EST
1-pique	passe	2-piques	contre
3-piques (1)	passe	4-piques (2)	contre
passe	passe	passe	

(1) La force de la main de Sud ne justifie pas une redéclaration libre, mais le joueur tente de réduire l'adversaire au silence.

(2) Nord avait fait connaître toutes ses valeurs par sa première enchère et devait se contenter d'un contrat de marque partielle.

Entame: cinq de trèfle.

Aucune autre attaque ne pouvait davantage favoriser le déclarant.

Le Mort jouant le roi, en Est vous prenez de votre as et vous vous attaquez à l'atout par le jeu du deux. Le déclarant n'ayant fourni que le trois de pique, la main se trouve au Mort et un petit coeur est appelé.

Vous avez pris de votre roi de coeur, mais que devez-vous jouer maintenant?

Il est évident que le déclarant tentera de réaliser son contrat par des coupes alternées et vous devez réduire les coupes possibles en retournant un atout. Mais lequel?

A ce moment, le jeu de toute autre carte que le ROI de pique permet au déclarant de réaliser son contrat. L'attaque du roi de pique réduit le déclarant à l'impuissance.

Sud prend de son as et encaisse la dame et le valet de trèfle, ce qui permet au Mort d'écarter le cinq de carreau. Après le jeu de l'as de carreau, le déclarant en fait couper le trois. Alors que la main est au Mort, les jeux présentent le tableau suivant:

	♠ D ♥ 9-8-6-4 ♦ - - - ♣ - - - N	
♠ - - - ♥ 10-7-5 ♦ 9-7 ♣ - - -	O	E ♠ V-5 ♥ R-V ♦ D ♣ - - -
	S ♠ 10-9-8 ♥ - - - ♦ 8-4 ♣ - - -	

Si le Mort encaisse la dame d'atout il ne lui sera possible d'obtenir qu'une seule autre levée. Il préfère donc appeler le quatre de coeur qu'il coupe de sa main. Un autre carreau est coupé par la dame d'atout du Mort et le déclarant coupe un autre coeur. Est obtient cependant les deux dernières levées par son valet et son cinq d'atout. La chute est d'une levée.

Si à la quatrième levée Est avait demandé atout par une autre carte que son roi, cette levée aurait été gagnée par le Mort et au lieu de 10-9-8, le déclarant disposerait à l'atout de A-10-9 et en ce cas chacun de ses atouts représenterait une levée, alors que dans le cas présent le dernier atout est une victime du valet de Est. Le sacrifice du roi d'atout constituait pour Est un coup très brillant. Il avait ainsi forcé le déclarant à utiliser la carte majeure d'atout pour une coupe, ce qui par le fait même majorait son valet!

* * *

H-215 (suite)
DONNEUR SUD
TOUS VULNERABLES

	♠ R-9-5 ♥ D-7-6 ♦ A-R-4-3 ♣ 9-7-5 N	
♠ D-10-6-2 ♥ R-9 ♦ V-10-9-7 ♣ A-D-10	O	E ♠ 3 ♥ 5-4-3-2 ♦ 8-2 ♣ V-8-6-4-3-2
	S ♠ A-V-8-7-4 ♥ A-V-10-8 ♦ D-6-5 ♣ R	

SUD	OUEST	NORD	EST
1-pique	passe	2-carreaux	passe
2-coeurs	passe	3-piques	passe
4-piques	contre	passe	passe
passe			

Entame: valet de carreau.

Sud prend de sa dame et demande atout par son as. Il fait suivre le quatre de pique; jouant son dix, Ouest force le jeu du roi. Que doit jouer Est afin de faciliter à son partenaire la lecture de la distribution?

Bonne semaine.

LES VOYAGES DE GULLIVER

Voici en images, cette fameuse histoire écrite par Jonathan Swift



Les pirates ne tardèrent pas à aborder le navire, et je commandai à mon équipage de se prosterner face contre terre pour prouver que nous nous rendions car nous n'avions aucune chance. En tant que capitaine, je restai debout, et on m'attacha au mât pendant qu'on faisait descendre mes marins dans la cale.



La première idée du chef des pirates fut de m'occire, mais je lui dis qu'il aurait inutilement du sang sur les mains. "Je vais donc t'abandonner à ton sort sur un petit vaisseau", dit-il!



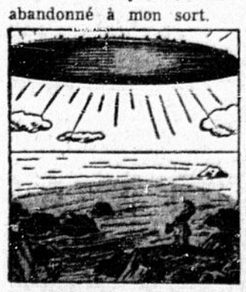
Ce qui fut dit fut fait, et même on me donna un flacon d'eau et une voile à mon mât. Les pirates me firent descendre l'échelle de corde et je fus ainsi abandonné à mon sort.



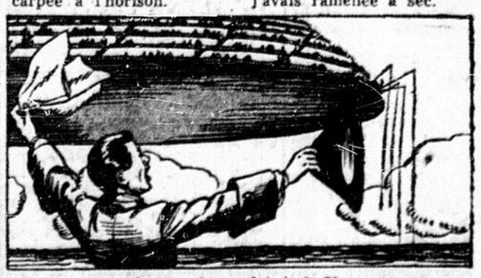
Le vaisseau, maintenant piloté par les pirates, s'éloigna et j'étais seul au milieu de l'océan dans mon esquif. Heureusement, au bout de quelques heures, je vis poindre une île escarpée à l'horison.



Je pus mettre le cap avant la nuit et me fis un repas d'oeufs de goélands que je pus trouver dans les roches du rivage et je dormis dans mon embarcation que j'avais ramenée à sec.



Le lendemain, comme je montai sur le haut des falaises, le soleil était rayonnant, puis tout à coup, tout s'assombrit. Regardant le ciel, je vis ce que vous pouvez voir au dessin ci-haut.



Qu'est-ce que cela ,me demandais-je? Une soucoupe volante? Une nouvelle formation de nuage? Cela s'approchait maintenant des falaises et je m'aperçus que le fond de cet étrange nuage était plat et uni, si luisant que la mer s'y reflétait. Je finis donc par m'apercevoir que c'était une île volante dont la surface était disposée en terrasses garnies d'êtres humains. Ceux de la terrasse inférieure étaient armés de cannes à pêche. Je leur fis signe de mon chapeau! — (à suivre)

PIÉTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

L'école Saint-Bernardin de Hull

Mes chers auditeurs,

C'est l'école Saint-Bernardin qui est à l'honneur aujourd'hui; comme nous n'avons pas de grands élèves à notre école, il faut bien que les petits s'exécutent. Plus tard vous aurez l'occasion de constater combien les garçons savent faire les choses, mais aujourd'hui le sort veut que ce soit aux petites filles que revienne l'honneur d'être sur les ondes.

Naturellement, je vous dirai un mot de notre belle école St-Bernardin qui a beaucoup grandi au cours des dernières vacances et qui, maintenant compte huit classes. Nous remercions MM. les Commissaires qui se sont rendus aux désirs de nos chers parents et de nos dévouées institutrices en nous donnant une école plus vaste, une école bien hygiénique, de beaux bancs, et surtout des classes bien ensoleillées. Oh! je ne voudrais pas faire de jaloux, mais je crois que nous possédons la plus belle école de la ville; si vous ne me croyez pas venez voir et Mademoiselle la Directrice vous fera visiter.

Comment pourrons-nous témoigner à nos parents et à MM. les Commissaires toute notre reconnaissance si ce n'est en étant fidèle à notre devise? En effet, nous avons une devise à l'école St-Bernardin, une devise qui se résume en trois mots: "PIETE, TRAVAIL, POLITESSE", comme vous avez pû le remarquer en entendant notre "chant de l'école".

Je n'ai pas le temps de vous dire tout ce que signifie ces trois mots, ce serait trop long; d'ailleurs il faut bien que je laisse aux garçons quelque chose à dire quand viendra leur tour, parce qu'ils pourraient accuser les filles d'avoir la langue un peu longue... Moi, je me contenterai de dire ce que signifie pour nous le premier mot: "Piété".

Nous commençons par la piété parce que le grand apôtre St-Paul nous dit que la piété est utile à tout; elle est utile au travail, à l'obéissance et à tous les devoirs qui sont imposés à notre âge. Si je comprends bien ce mot de St-Paul: "la piété est utile à tout", cela veut dire que nous aurons beau posséder une école magnifique, les meilleurs parents, les institutrices les plus compétentes et les plus dévouées, si nous n'avons pas la piété, nous ne serons ni de bons citoyens, ni de bons canadiens-français, ni de bons catholiques. Pourtant, c'est bien tout cela que nous voulons devenir. C'est pourquoi nous voulons prendre "l'ascenseur" dont nous parle le parfait modèle des petits: Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

En effet, Ste-Thérèse nous dit que la piété, c'est un "ascenseur". Elle a pratiqué cette piété simple et filiale envers Dieu. Elle appelait sa "petite voie", la voie de l'enfance chrétienne. Elle se comparait à une balle entre les mains de Jésus. N'est-ce pas d'ailleurs ce que le bon Jésus nous a enseigné dans son Evangile? Il dit: "Si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux". Nous sommes dans un siècle d'inventions, continue Ste-Thérèse, maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier: chez les riches, dans les grands magasins un "ascenseur" le remplace avantageusement. Moi aussi, disait-elle, je voudrais trouver un "ascenseur" por m'élever jusqu'à Jésus.

A l'école St-Bernardin, notre "ascenseur" c'est la piété, c'est par ce moyen que nous arriverons jusqu'à Jésus en passant par le travail, par l'obéissance, par la politesse, et par tous les étages qui nous y conduiront. Et parmi ces étages, nous croyons qu'il s'en trouve un où nous arrêterons le plus souvent, c'est celui où se trouve la Ste Vierge. Notre Directrice nous a fait cadeau d'une belle statue de Notre-Dame du Cap, notre Madone nationale et souvent nous allons demander à cette bonne mère de nous donner la vraie piété; nous lui chantons des cantiques, surtout durant les mois de mai et d'octobre et nous nous disputons l'honneur de décorer sa belle statue.

Saint François de Sales, lui, nous représente la piété sous les traits d'un enfant qui se promène le long des haies, et qui, d'une main tenant son père, cueille de l'autre des mûres et des fraises, puis, se retourne de temps en temps vers son père et l'interroge d'un coup d'oeil pour savoir s'il est satisfait.

Voilà, bien chers auditeurs, ce que les élèves de l'école St-Bernardin comprennent dans ce premier mot de leur devise: la piété. Nous essayons de prendre Jésus et Marie par la main et nous les regardons de temps en temps pour savoir s'ils sont satisfaits de nous.

Lu par **Céline NOEL**,
8 ans, élève de 4e année,
au programme de la
St-Jean-Baptiste de Hull,
dimanche le 4 nov. 1951.

Ecole St-Bernardin,
227, rue Berri.

PAUVRE CHIEN!

—Oui, madame I..., j'ai perdu Azor, mon brave petit chien!

—C'est pas possible! Ça était pourtant une bête intelligente, hein...

—Je vous crois, Madame I...!

—Pourquoi vous mettez pas une annonce dans le journal?

—Allez, vous!... Azor ne sait pas lire...

Les victimes du "Pèlerin canadien"

Alpes aux monts glacés, Alpes douces et fières,
Murailles de rochers, pentes aux champs fleuris,
Vous qui, tout près du ciel, invitez nos prières,
Oh! que d'êtres aimés vous nous avez ravis!

Ils revenaient de Rome avec l'âme si belle!
Déjà, pensant à nous, ils nous tendaient les brase;
Le revoir était proche... Hélas! peine cruelle!
Sur le mont Obiou s'est dressé le trépas!

Mais non! C'est Vous, mon Dieu, qui dans votre Nature
Aviez marqué le point qui leur ouvrait le ciel!
L'Univers est à Vous! La place la plus sûre
Peut se changer en tombe ou devenir autel.

Nous ne voyons ici que le côté des choses
Qui plaît à notre coeur, nos rêves, notre espoir.
Nous cueillons volontiers des couronnes de roses
Qui bientôt faneront dans les ombres du soir.

O prêtres du Seigneur! Vous éleviez l'Hostie
Entre le monde et nous, de vos doigts vénérés!
Vous célébrez Là-Haut une autre Eucharistie
Dans le rythme éternel des mystères sacrés!

Jeunes filles, pour qui la vie allait sourire
Plus sereine et plus douce en votre cher pays
Les Anges maintenant, sur la harpe et la lyre
Chantent votre venue en leur beau Paradis.

Et vous tous, nos amis, dignes chrétiens et frères,
Pèlerins Canadiens, fidèles à l'appel.
Bénis du Saint Pontife, en ces jours jubilaires,
Vous avez vu s'offrir le bonheur éternel!

Des Saints et des Martyrs vous partagez la gloire...
C'est l'espoir qui soutient ceux qui vous ont perdus.
Adieu! Votre grandeur reste en notre mémoire,
Chers pèlerins, partis et jamais revenus!

Marie SYLVIA

Institut Jeanne d'Arc
25 novembre 1950.

Le pélican

Le pélican est un gros oiseau de la taille d'un cygne. Il se caractérise par un bec long et large, droit, aplati horizontalement, terminé par un onglet crochu et comprimé: la mandibule inférieure flexible, formée de deux branches, réunies seulement à la pointe et donnant attache à une membrane dilatable en un sac volumineux. Ce sac, long de 50 centimètres environ peut contenir jusqu'à quinze litres d'eau. Le pélican vit sur les bords de la mer, des lacs, des fleuves, dans les parties orientales de l'Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique. Il se nourrit de poissons dont il emplit sa poche pour les avaler à mesure que la digestion s'achève. C'est un pêcheur remarquable: lorsqu'il a aperçu un poisson à sa convenance, il tombe sur lui comme un plomb et s'enfonce dans l'eau qu'il fait rejaillir très haut autour de lui.

On s'est plu à citer le pélican comme le modèle de l'instint et de l'amour maternel. Il nourrit ses petits en dégorgeant des poissons qu'il a longtemps laissé macérer dans sa poche.

Il leur apporte de l'eau de la même manière.

Comme il presse son bec contre sa poitrine pour vider sa poche, il en sort toujours des matières sanguinolentes. Mais n'insistons pas, afin de ne pas entamer la poétique et touchante croyance populaire qui attribue à cet oiseau l'habitude de se percer la poitrine avec son bec pour nourrir ses petits lorsque le poisson lui fait défaut.

Le pélican est susceptible de s'apprivoiser, des essais concluants ont été faits dans cet ordre d'idées au jardin zoologique du Caire.

UN AUTRE REMEDE

Elle.—Le docteur m a absolument recommandé d'aller à la montagne. Où faut-il aller?

Lui.—Chez un autre docteur.

Louisette se venge

Henri, le frère aîné de Louisette, fait du sport. Il est très fier de sa force, et souvent il en abuse pour corriger sa soeur mal à propos. Afin de maintenir ses muscles en parfait état par un entraînement rationnel, il a récemment fait l'emplette d'un extenseur perfectionné. Après avoir fixé l'extenseur à la porte de sa chambre, il le fait admirer à Louisette et lui dit: "Tu vois cet appareil, n'est-pas? Eh bien, je te défends formellement d'y toucher. Si jamais tu me désobéis, qu'est-ce que je t'enverrai comme paire de claques!" Sur cette menace, le grand frère s'éloigne. Derrière son dos, Louisette lui tire la langue, puis, quand il est parti, elle murmure entre ses dents: "Grand brutal, va! Tu profites de ce que tu es mon aîné, que tu es grand et fort pour me commander à chaque instant et m'envoyer des taloches quand je n'obéis pas assez vite. Eh bien, tu vas savoir à tes dépens ce qu'il en coûte d'être méchant avec moi!" Sur ce, elle s'en va chercher la double clé de la porte qu'elle a cachée dans un tiroir. Un moment plus tard, Henri s'enferme dans sa chambre à double tour et commence son entraînement en tirant de toutes ses forces sur l'extenseur. Louisette arrive à pas de loup, introuit la clé dans la serrure, tourne deux fois et ouvre la porte à laquelle l'appareil est fixé, ce qui fournit à Henri l'occasion de s'aplatir le nez sur le parquet. "J'aurai oublié de fermer la porte", se dit il, sans penser à accuser de cet accident la malicieuse Louisette qui s'est vengée et se montre satisfaite de son bon tour.

ARITHMETIQUE ENFANTINE

—C'est très bien, petite Lili, d'avoir mangé deux fois du potage ce soir!

—C'est pour qu'il n'en reste plus pour demain!

Gringalet se fâche

Le sire de Framboisy est un ivrogne fieffé, qui effraie tout le monde par ses colères et ses menaces. Il faut l'entendre appeler son page Gringalet: "Arrive ici, manant, faquin, et dépêche-toi, ou je vais aller te chercher par les oreilles et je te casse une ou deux dents. Allons, oust!... Comment, tu n'es pas encore à mes pieds?.... Veux-tu donc périr sous le bâton?" etc., etc. Inutile de dire que ce langage terrorise le pauvre petit Gringalet qui approche timidement. Le sire de Framboisy se précipite alors sur la malheureux page et le roue de coups. Et Gringalet, tout meurtri, s'en va en pleurant. Il s'est bien promis de ne pas rester plus longtemps au service du grand seigneur ivrogne qui le bat comme plâtre et le paye mal, mais, auparavant, il veut se venger des mauvais procédés du triste sire. Justement, l'autre jour, son maître partant à la guerre, lui crie: "Mon épée, tout de suite!" Gringalet se dit: "Bonne occasion pour lui jouer un petit tour à ma façon". Et il fait rougir la poignée au feu. Le sire de Framboisy criait: "Ah! çà, où est-il passé ce page de malheur! Gringalet, Gringalet, vil flâneur, m'obéiras-tu. Me faudra-t-il te couper les oreilles et te rompre les os.

—Voilà, voilà, mon bon maître, répond Gringalet. Votre belle épée était un peu rouillée par le sang de vos ennemis, je l'ai nettoyée; quant à la poignée, je viens de lui donner un beau brillant. Voyez plutôt. Vos adversaires, en vous voyant avec une si flamboyante épée, ne diront pas que vous venez de l'acheter au marché aux puces." Le seigneur saisit à pleines mains l'épée que lui tendait Gringalet, mais il poussa un affreux rugissement de douleur. Quant au page, nous pourrions dire qu'il court encore s'il ne s'était pas écoulé cinq cents ans environ depuis cette aventure.

Bonne fête

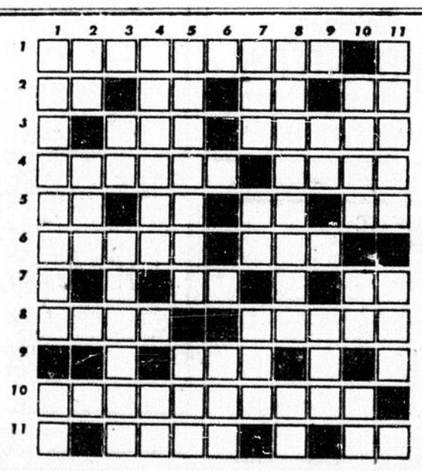
10 NOVEMBRE 1951
Chrétien, Lionel, 14 ans, Timmins.
Duval, Bernard, 12 ans, Windsor.
Gauvreau, Lucile, 13 ans, Ottawa.
Lalonde, Germain, 8 ans, Rockland.
Lacasse, René, 8 ans, Hull.
Leduc, Colette, 7 ans, Saint-Isidore.
Lauzon, Robert, 15 ans, Riverside.

11 NOVEMBRE 1951
Bergeron, Michel, 3 ans, Rockland.
Binet, Jules, 16 ans, Hull.
Casionguay, Bernadette, 10 ans, Britannia.
Comeau, Marie-Anne, 10 ans, Lochiel.
Demers, Pierrette, 14 ans, Plantagnet.
Desnoyers, Colette, 13 ans, Casselman.
Goyette, Anna, 6 ans, Carlsbad Springs.
Lalonde, Gilles, 8 ans, Forbes.
Lauzon, Robert, 15 ans, Riverside.
Lévesque, Jeannine, 12 ans, Mattawa.

12 NOVEMBRE 1951
Cliche, Joyce, 2 ans, Mattawa.
Godbout, Pierre, 15 ans, Ottawa.
Godin, Lorraine, 14 ans, Windsor.
Lafleur, Guy, 9 ans, Rockland.
Lalande, Lucile, 15 ans, Ottawa.
Sabourin, Madeleine, 13 ans, Casselman.
Vaillancourt, Simon, 15 ans, Chelmsford.

13 NOVEMBRE 1951
Barbersby, L.-Anne, 13 ans, Windsor.
Barrette, Richard, 15 ans, Windsor.
Couture, Fernand, 15 ans, Saint-Epgène.
Lavigne, Darette, 14 ans, Saint-Bernardin.
Payer, Rachelle, 6 ans, Thurso.
Roy, Pauline, 12 ans, Rockland.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT
1 — Tranche de viande roulée et farcie.
2 — Année — Conjonction — Note — Négation.
3 — Attacha avec un lien — Qu'on apporte en naissant (pl.).
4 — Sucré avec du miel — L'Etre Suprême.
5 — Conjugaison — Mesure itinéraire chinoise — Note — Consonnes jumelles.
6 — Perception, collecte — Pacha de Janina.
7 — Sans ornement — Partie dure du corps humain.
8 — Pronom féminin — La planète que nous habitons.
9 — Principe de vie.
10 — Chiffonnier rural.
11 — Nuages épais — Marque le conditionnel.

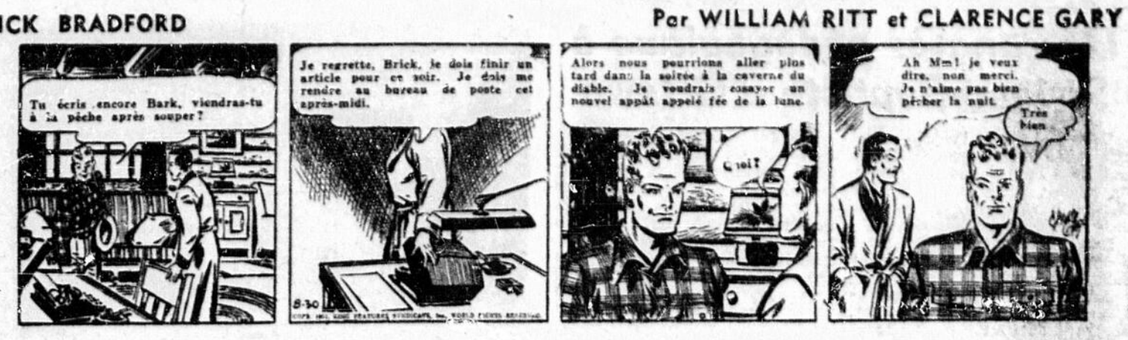
VERTICALEMENT
1 — Espèce d'orge — Lettre grecque.
2 — Année — Colère.
3 — Article simple — Genre de graminées fourragères vivaces.
4 — Chiffon à faire le papier — Parcouru des yeux.
5 — De l'Italie — Bière anglaise.
6 — Possessif.
7 — Triage — Coups de baguettes — Trois fois.
8 — Sorte de collet pour prendre les grives — En les.
9 — Conjonction négative — Roue à gorge d'une poulie.
10 — Venues au monde — Métal jaune — Usages, coutumes.
11 — Représentation du Christ enfant — Manche, au tennis.

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER

S	U	B	O	R	N	E	R	■	S	E		
U	R	I	■	I	■	R	U	■	U	S		
B	E	R	E	T	■	S	■	A	B	C		
M	■	E	R	■	S	E	T	■	R	A		
E	M	M	O	R	T	A	I	S	E	R		
R	U	E	S	■	■	U	R	■	C	O		
S	I	■	■	O	S	■	E	T	O	L		
I	R	R	I	T	E	R	■	E	T	E		
B	E	A	T	E	M	E	N	T	■	S		
L	■	I	E	■	E	T	■	■	A	■		
E	T	E	■	E	R	S	E	A	U	■		

BRICK BRADFORD

Par WILLIAM RITT et CLARENCE GARY



LOUISE et LOUIS

par SEEG



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAUS et sa famille

par McEVOY et STRIEV



LE SURHOMME

par WAYNE BORING



ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE

par FRANK STRIKER



LE FANTOME

par LEE et PHIL DAVIS



Un congrès pédagogique à St-Jean-Baptiste d'Ottawa

La technique de l'enseignement a figuré au premier rang des sujets traités au congrès des instituteurs de l'unité régionale no 25. Ce district d'inspection est sous la direction du Dr Adélard Gascon.

Le congrès a eu lieu au cours de la journée d'hier à la salle Saint-Jean-Baptiste.

Parmi les invités de marque se trouvaient le R. frère Arcadius, président de l'A.E.F.O., M. Roger Saint-Denis, professeur à l'école Normale, M. Arthur Savard, Mlle Lauretta Lévêque et M. Rhéal Lapointe, tous de l'exécutif de l'A.E.F.O.

La messe des congressistes eut lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste. Le R. P. Vianney Villeneuve, O.P., curé de la paroisse et aumônier de l'Unité régionale, prononça le sermon.

Mlle Lucile Brunette, présidente de l'Unité, présenta les conférenciers.

Questions d'enseignement

Le R. frère Arcadius traita de plusieurs questions techniques, propres à intéresser les instituteurs. M. Roger Saint-Denis traita de deux sujet différents. L'un portait sur l'enseignement de la cartographie, et l'autre sur la conservation. "A partir de la 2e année scolaire, on doit conduire l'enfant à l'interprétation des cartes en commençant par sa région. En procédant ainsi nous pourrons amener nos élèves de 7e année à interpréter convenablement les cartes géographiques. Pour les cartes à petite échelle, la meilleure est le globe," nous dit M. Saint-Denis.

Il encouragea fortement les instituteurs à se servir du globe à partir de la 3e année et à considérer l'Atlas comme un vademecum.

Forum sur les salaires

M. E. Bergevin, de Casselman, dirigea ensuite un forum sur la question des salaires. Il renseigna les congressistes sur la procédure à suivre en matière de négociation. Les membres de l'exécutif de l'A.E.F.O. ont bien voulu répondre aux nombreuses questions formulées.

Le dîner des congressistes eut lieu en l'école Saint-Dominique. Au cours de l'après-midi, on présenta les divers rapports. Mlle Jeanine Lauzon, secrétaire-trésorière, s'acquitta de cette tâche, avec précision et charme.

Les Petits Chanteurs de Saint-Jean-Baptiste, dirigés par le R. P. Rémi Dauphinais, O.P., ajoutèrent la note musicale à cette intéressante journée d'étude. Le R. P. Richard Mignault, O.P., était au piano d'accompagnement.

M. l'inspecteur prononça ensuite une courte allocution. Il fit part de plusieurs recommandations en vue du bon fonctionnement de l'Unité et du meilleur rendement possible de tous ses membres.

Elections

Les élections de l'exécutif pour 1951-1952 eurent ensuite lieu. Voici les noms des membres élus: président, M. Emile Bergevin; vice-présidente, R. Mère Saint-Raymond; présidente sortant de charge, Mlle Lucille Brunette; secrétaire-trésorière, Mlle Jeanine Lauzon; conseillers, R. Mère Saint-François de Sales, R. Mère Adrien-de-Marie, Mlle Marie-Marthe Gascon, Mlle Anita Montcalm, le R. F. Jacques, M. Aurèle Lapointe.

Assemblée tenue à Alfred, Ont., par l'hon. L.-P. Cécile

HAWKESBURY (Spécial) — En la salle de l'Ecole industrielle d'Alfred hier soir, l'hon. L.-P. Cécile, candidat conservateur-progressiste de Prescott, a déclaré qu'il était temps pour les Canadiens français de jeter de côté ces gens qui prêchent l'union, mais qui par leurs actes et paroles, font une scission au sein de notre race.

L'assemblée était sous la présidence de M. F.-X. Cadieux, d'Alfred. On remarquait sur l'estrade, outre l'hon. Cécile, le Dr C.-E. Lafrance, maire de I awkesbury, le Dr Arcade Perrier, préfet de Hawkesbury, M. A. Rivest, conseiller municipal et président local de l'Association d'Education de Hawkesbury; M. A. Cuillerier et M. Albert Giroux, de l'Association conservatrice-progressiste.

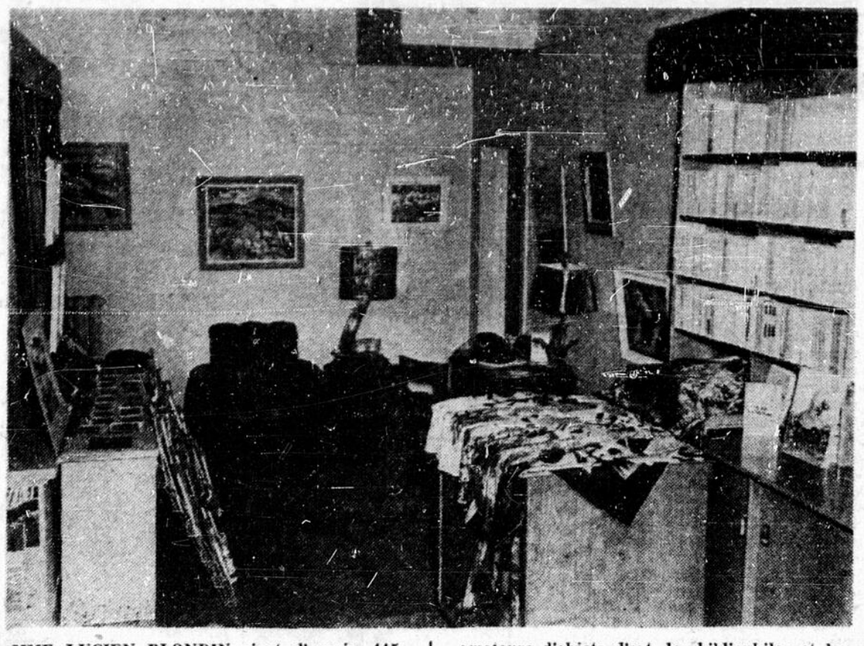
"Ne nous laissons pas beurrer, dit l'hon. Cécile, par ces orateurs qui ne peuvent vendre leur propre personnalité et viennent nous parler par des envolées oratoires de King, Laurier et Gladstone, des personnalitées du passé. Qu'on regarde les faits et chiffres du record de la présente administration. Alfred comme exemple a reçu près de $42,000 en 1950 en comparaison de $5,000 en 1944 sous les libéraux."

Le Dr C.-E. Lafrance se demande "que vaut un candidat d'une Association libérale qui après des démarches dans le comté n'a pu se trouver un candidat capable de faire la lutte à l'hon. Cécile, va à Ottawa se chercher un candidat qui ne peut nullement parler d'un feu éteint."

M. A. Cuillerier, dit qu'en 1948 on nous avait promis un ministre et on a tenu parole.

"Le comté de Prescott, dit le Dr A. Perrier, peut se considérer chanceux d'avoir dans l'hon. Cécile, un homme qui à travers le pays a toujours préconisé la bonne entente."

M. A. Rivest déclare "que seul M. Cécile est capable à titre de ministre de défendre nos intérêts à Toronto". Il cite les paroles du Père Charlebois qui disait: "Que sert de réveiller les chats endormis car il n'y a pas de danger, nous sommes trop gros, ils ne peuvent nous manger."



MME LUCIEN BLONDIN vient d'ouvrir, 445 rue Sussex (ancienne Librairie Nouvelle), le FOYER DE L'ART ET DU LIVRE. Le cliché ci-dessus montre une vue de ce Foyer où les amateurs d'objets d'art, les bibliophiles et les lettrés trouveront des collections artistiques d'une grande richesse et les dernières nouveautés canadiennes et françaises.

Caisse de bienfaisance d'Ottawa

LE 9 NOVEMBRE 1951

Objectif : $376,173

DIVISIONS :	Objectif	Montant recueilli	Pourcentage recueilli
Commerciale —			
M. B. M. Alexandor, président	$ 18,596	$ 14,452.80	77.71%
Employés du gouvernement —			
M. C. M. Drury, président	108,218	109,142.96	100.85%
Groupes d'employés —			
M. J. S. Irvin, président	51,293	31,339.00	80.81%
Corporations nationales —			
M. Hugh Aitken, président	28,087	20,957.00	74.61%
Noms spéciaux —			
M. D. M. Coolican, président	115,341	82,134.00	71.2 %
District résidentiel des femmes —			
Mme A.-J. Chabot, présidente	54,638	36,270.23	66.38%

Montants souscrits à date: $304,405.99 ou 80.92% de l'objectif.

Un triple objectif, dit l'hon. Martin

Conférencier à la Defence Medical Association of Canada

"Personne au Gouvernement ne croit que la guerre soit inévitable, mais aucun Canadien ne doit se cacher cette possibilité", déclarait hier soir l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, aux congressistes de la Defence Medical Association of Canada réunis pour leur dîner annuel au Château Laurier.

"Aussi", continue-t-il, "notre objectif est triple: édifier nos défenses, tant militaires que civiles; explorer avec les autres nations toutes les avenues d'une collaboration pacifique; et pendant ce temps, continuer à édifier dans ce pays un mode de vie que d'autres peuples ne voudront pas détruire mais bien plutôt imiter."

Le ministre a exposé le programme de la défense civile au Canada qui se résume en sept points, soit la constitution de réserves de fournitures médicales de première nécessité; la création de personnels devant servir de noyaux pour l'organisation des services de santé dans les zones-cibles; des relevés complets des ressources sanitaires dans les zones-cibles; l'établissement de postes de secours tout le long du périmètre des zones-cibles; une revue spéciale des dispositions prises dans les hôpitaux; une étude des services d'ambulance et enfin, l'organisation de tous les préposés à la santé.

"Pour qu'un programme de défense civile soit réussi au Canada, il faut que chacun fasse sa part", a ajouté le ministre. "La Defence Medical Association, composée d'anciens membres des forces armées canadiennes, est le groupe le plus conscient de la nécessité d'élaborer, de former et d'organiser dans quelque domaine que ce soit de l'action sanitaire."

Le dîner, sous la présidence du capitaine de groupe A. D. Kelly, président de l'association, groupait entre autres à la table d'honneur, outre MM. Martin et Kelly, l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale; l'amiral F. C. Greaves, de la marine américaine; le commodore A. McCallum, de la marine canadienne; le brigadier E. A. McCusker, adjoint parlementaire du ministre de la Santé; et le Dr G. D. W. Cameron, sous-ministre de la Santé.

Le congrès, dont le principal organisateur est le lieutenant-colonel Patrick J. Maloney, médecin, assistant-secrétaire de l'association, poursuivait ses assises cet avant-midi pour tenir l'élection d'un nouveau bureau de direction.

Soirée organisée par les agents d'Eastview

L'Association des policiers d'Eastview ont organisé, pour le 15 novembre prochain, une soirée théâtrale qui aura lieu au Centre récréatif d'Eastview.

D'intéressants films seront projetés. Les profits de la soirée serviront d'abord à la formation d'un club juvénile de la police à Eastview, et ensuite, à l'organisation de la journée récréative à l'Ecole industrielle d'Alfred, l'an prochain.

C'est la première d'une série de présentations du genre.

Le capitaine de groupe Newson nommé à Trenton

Le capitaine de groupe William Newson, D.F.C., D.S.O., âgé de 34 ans, de Victoria, officier commandant la station du C.A.R.C. à Centralia, Ontario, a été nommé au quartier général de l'entraînement à Trenton, Ont., a-t-on annoncé hier au quartier général de l'Aviation.

Le capitaine de groupe Newson est commandant à Centralia depuis 1949. Le capitaine de groupe Wilfred Bean, O.B.E., 39 ans, de Kitchener, lui succédera à Centralia.

Le bal des pompiers

Le grand bal annuel des pompiers d'Ottawa aura lieu jeudi prochain, le 15, au Château Laurier.

Comme par les années passées, on compte sur la présence de plusieurs personnalités. La mairesse y sera, ainsi que la plupart des commissaires. On compte aussi sur la présence du prévôt des incendies, M. W. G. Scott, de Toronto.

La soirée commencera à 7 heures précises, par un grand banquet, et se terminera par une danse. On peut se procurer des billets à n'importe quel poste à incendie de la Capitale. L'organisation est sous la direction de M. Phil Larkin.

L'Association des pompiers a déjà retenu, nous a-t-on appris, le Colisée du parc Lansdowne en prévision de la soirée dansante qui aura lieu la veille du Jour de l'An.

Club Kiwanis

Les activités de la Marine en Corée

Le commandant E. T. G. Madgwick, capitaine du destroyeur canadien **Huron,** a relaté hier midi les activités de la Marine canadienne en Corée au déjeuner-causerie hebdomadaire du club Kiwanis de la Capitale.

Il loua hautement la bonne entente qui existe entre les marines des pays des Nations Unies.

Le commandant Madgwick, qui fut présenté par M. Roger Scriver et remercié par Robert Turnbull, appuya sur les diverses activités des navires de guerre canadiens: l'escorte des porte-avions, le bombardement des positions ennemies et la patrouille le long de la côte.

Les membres du club rendirent un touchant hommage à la mémoire des Canadiens qui sont tombés au champ d'honneur au cours des deux Grandes Guerres.

Le révérend Jack Logan-Vencta et M. Charles Wright firent lecture d'un texte tandis que l'agent Raymond Cameron, joueur de clairon de la Gendarmerie royale, fit résonner le "dernier appel" et la diane.

Un nouveau membre fut intronisé dans la personne de M. W. N. Ostrum qui fut présenté par M. Harold Wyman.

En l'absence du président, le vice-président Gordon F. Henderson occupait le fauteuil.

Au nombre des invités on remarquait le commandant H. E. W. Strange, de la Marine canadienne.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:

Nuageux et plus chaud

MAXIMUM (aujourd'hui) 45

Ottawa et la région: Nuageux avec quelques périodes ensoleillées aujourd'hui. Moins froid. Vents légers. Peu de changement dans la température pour dimanche.

Dawson 24, 30; Prince-George 30, 43; Prince-Rupert 36, 46; Vancouver 45, 49; Victoria 45, 52; Jasper 26, 35; Edmonton 27, 43; Calgary 24, 47; Lethbridge 38, 47; Yellowknife 11, 23; Prince-Albert 35, 42; Saskatoon 23, 42; Régina 21, 46; Winnipeg 30, 40; Port-Churchill 19, 29; Port-Arthur 13, 32; White River 21, 25; Kapuskasing 9, 22; North Bay 9, 23; Sudbury 18, 27; Sault-Sainte-Marie 26, 30; Muskoka-Airport 17, 33; Windsor 25, 33; London 22, 31; Toronto 30, 37; OTTAWA 18, 34; Montréal 27 37; Québec 28 36; Saint-Jean ..., 63; Moncton 34, 63; Halifax 50, 63; Charlottetown 38, 62; Sydney 42, 63; Yarmouth 41, 60; Saint-Jean, Terre-Neuve 54, 61.

CKCH
OTTAWA HULL
970 KILOCYCLES 1000 WATTS

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR

(5 h. à 8 h. p.m. — Le samedi 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS 3-4067
DISTRIBUTION (à domicile .....

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez
EASTVIEW — 283, rue Kendall (Edifice théâtre Eastview) Tél: 2-3135
OTTAWA — 99, rue Rideau Tél: 4-3215 Rés. tél: 6-3096
OUVERT LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS A EASTVIEW

Dr J. C. Rossignol
sera de retour à son bureau, le lundi, 12 novembre
178, LAURIER EST

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
Comptant et à emporter
Prosperity Cleaners LIMITED
1232, Wellington 8-1768
233, Rideau 4-2212

Dr LUCILE JULIEN
Médecine
150, rue Metcalfe, Ottawa
Téléphone 2-2721
Heures de bureau: 3 p.m. à 6 p.m.

DOCTEUR
Paul de Bellefeuille
Assistant étranger de la Faculté de Paris
Medecine des enfants
274, rue Friel (près Besserer)
Tél: 6-1333 ou 4-3362

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas. Tél: 4-3220
HEURES DE BUREAU
9 h. a.m. à 5 h. p.m.
LE SAMEDI
9 h. a.m. à 1 h. p.m.

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA 45, rue Rideau Tél: 2-2232
HULL, P.Q. 208, Principale
KAPUSKASING Edifice Dupont

Dr Henri Bourque
Spécialité MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél: 6-2624

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441 — 71, rue Albert, Ottawa
Résidence: 4-9984 — 51, ave Sweetland, Ottawa

J. R. W. Lafrenière, R.O.
Optométriste
97 Principale O. Hawkesbury, Ont.
Téléphone: 164; rés. 60
Heures de bureau:
10 a.m. à 5.30 p.m.
Le soir sur rendez-vous de 7 à 8 h.

Brûleur à l'huile
Duo-Therm
Coleman
JULIEN ELECTRIC
227 DALHOUSIE 3-8471
En étalage au magasin

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE CONSULTEZ
LOUIS TITLEY
18, RUE RIDEAU Tél: 3-1168
50, RUE RUSSELL Tél: 3-1547
"L'assurance est le bouclier du sage."

PARTIE DE CARTES
au
Pensionnat Notre-Dame du S.-C.
rue Rideau (entrée rue Waller)
VENDREDI
LE 16 NOVEMBRE A 8.15
Sous les auspices de l'Amicale d'Youville

OUVERT DIMANCHE
de midi à 9 h. p.m.
PHARMACIE
GARNEAU
138, rue Rideau, Ottawa. Tél: 3-5603
LIVRAISON DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suite 301-302 Téléphone: 3-4346

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél: 6-3664

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
Samedi: 9 a.m. à midi.
ULRIC SAINT-AMOUR, optométriste
EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa. Tél: 3-4505

E. Bouchard et ses Fils
96, rue Queen ouest
Tél. 8-1342 ou 8-1343

Dr LAURIER LEGARE
désire avertir ses clients qu'il occupe maintenant ses nouveaux bureaux à
644, rue Rideau — Ottawa. Tél: 5-2767
HEURES DE BUREAUX: 2 à 3 et 7 à 8 p.m.

3e CONGRES GENERAL
DE L'ASSOCIATION DE LA JEUNESSE FRANCO-ONTARIENNE
SUDBURY—17 et 18 NOVEMBRE
INVITATION A TOUS LES JEUNES ET A LEURS ORGANISATIONS
Thème: LOISIRS — PROFITS ou PERTES
Information: ROBERT H. BELANGER
Sec.-gén. de l'A.J.F.-O.
368 rue Dalhousie, Ottawa.

Fin du Concours du "Droit" à 6 heures ce soir

— N. B. —

Tous les rapports doivent être remis au "DROIT" ou à la poste avant 6h., ce soir.

Le Directeur du Concours
"LE DROIT"
368, rue Dalhousie
Ottawa

Suspects arrêtés

MONTREAL (P.C.) — Gaston Gervais, 31 ans et son frère Marcel, 26 ans, tous deux des Trois-Rivières, sont détenus dans les cellules de la police provinciale à Montréal comme témoins important dans le meurtre de Maxime Gélinas, chauffeur de taxi âgé de 65 ans, de Sainte-Etienne-des-Grès.

La police a déclaré qu'un des suspects a déjà fait des aveux. Une troisième personne, une femme, est présentement recherchée par la police pour être interrogée. Son arrestation est imminente.

Gélinas a été trouvé battu à mort dans les bois près de Saint-Paulin le 13 octobre dernier. Il était disparu depuis le 10 octobre alors que des témoins l'ont vu en compagnie des deux détenus.

Pour dédommager les cultivateurs

La Chambre adoptait vendredi une motion du député CCF d'Assiniboine, M. H. R. Argue, et le bill de celui-ci a été lu pour la première fois en vue de modifier la loi de la Commission canadienne du Blé pour assurer aux producteurs qui doivent entreposer sur leur propre ferme leur récolte de grain qu'ils bénéficieront de la subvention régulière d'entreposage.

MacInnis remplacera M. Gillis sur le comité mixte

A l'ouverture de la séance, vendredi, l'hon. Stuart S. Garson, ministre de la Justice, a recommandé la nomination des députés suivants au comité mixte spécial du Parlement qui étudiera la législation sur les cartels: MM. Roland Beaudry, W. A. Boucher, C. W. Carter, Robert Cauchon, Gordon Churchill, David Croll et J. H. Dickey, Madame Fairclough, MM. Donald Fleming, E. D. Fulton, (l'hon.) S. S. Garson, Clarence Gillis, D. S. Harkness, J. H. Harrison, George H. Hees, René Jutras, W. M. Mott, A. C. Murray, A. Y. McLean, L. E. Roberge, F. D. Shaw, James Sinclair, A. W. Stuart, W. Ross Thatcher et J. W. Welbourn.

A la demande de M. Stanley Knowles, M. Angus MacInnis remplacera M. Gillis. Le Sénat sera représenté par les honorables Aseltine, Beaubien, Burchill, Dupuis, Fogo, Godbout, Golding, Hawkins, Horner, Lambert, Pratt et Vaillancourt.

La proposition des Rouges est rejetée

MUNSAN, Corée (P.A.) — Les Alliés ont déclaré de nouveau aujourd'hui que les propositions communistes pour l'établissement d'une zone-tampon en Corée seraient un "pis-aller" stérile et n'apporteraient point un véritable armistice.

Néanmoins, le sous-comité allié tiendra une autre réunion avec les rouges à Panmunjon à 11 h. a.m. Les Alliés ont contremandé la réunion de vendredi après-midi après une séance infructueuse le matin.

Alors que les pourparlers atteignent leur cinquième mois, un porte-parole a déclaré que les négociateurs alliés "commencent à craindre la délimitation d'une ligne précise" de trêve.

Tué dans une usine

SHERBROOKE (P.C.) — Paul-Emile Bisson, 26 ans, domicilié à East Angus, a trouvé la mort d'une façon horrible hier à l'usine de la Brompton Pulp de Sherbrooke.

Le jeune homme était à vaquer à son travail à l'usine lorsqu'à la suite d'un faux mouvement il tomba entre deux énormes rouleaux d'acier fonctionnant en sens inverse. Il mourut peu après à l'hôpital.

CKCH
CE SOIR
DE 8 H. A 8 H. 15



M. HECTOR MENARD parlera en faveur de Me Henri St-Jacques, candidat de M. Frost dans Ottawa-Est aux prochaines élections provinciales. S. V. P., soyez aux écoutes.



Galet de 1¾ avec roue de caoutchouc ou de métal à 12 pouces